

III. - UNE RUDE LECON



L'ÉPOQUE où remonte cette histoire, notre grand «Chief-Scout" n'était encore qu'un moussaillon sous les ordres de son trète aith Warington, marin de métier, qui ne plaisantait pas avec la discipline : un jour que notre marin en herbe n'avait pas réussi la soupe du bord, qu'il avait été chargé de faire, il l'obligea à l'avaiter jusqu'à la dernière goutre. Aussidét revenu à terre, la

poutte. Aussitôt revenu à terre, la première chose que fit notre gâte-sauce, fut d'apprendre la cuisinel...

Mais voici une aventure, aventure qui fut une rude leçon et que Baden-Powell raconte dans ses souvenirs comme la chose la plus heureuse qui

loi soit arrivée dans as jeunesse.

**Pendant inte longue période de ma jeunesse, dit-il mes quatre frères, et moi nous avons pousdéé un "outer" de dits tonnes; ce n'était pas veziment un mavyais bateau, le capitaine était notre frère aide qui savait naviguer mais qui, maltieureusement pour nous, ambitionnait plus d'aventures que le simple sport ne pouvait nous en offire.

Celle qui s'est le plus nettement imprimée dans ma némoire nous est arrivée un certain jour on hous sortimes du port de Portsmonth par Pour évire les effetts de la marke nous sertaines la revie de trap lest, mais au moment on nous aillous attenide l'eau calane, une bies quell'ellousaire nous rantes a surificia pisant de compendre ce qui nous arrivaire nous sentimes un choix effreyant, nous donnâmes de la bande et nous nous recoveres investigations.

The abundance of the control of the

 Dans un sursaut d'espoir je vis arriver sur nous deux gros canots suivis d'un puissant remorqueur. Cette fois, me dis-je, nous pouvons être sauvés!
 Nous allons recevoir à bord qualques solides, gailarles; avec un bon collès, qu'ils pourront lancer du remorqueur, dans un rien de temps nous serons ries de là et à finé!

· Mon soulagement fut de courte durée. Quand je désignai au patron les

sauveteurs possibles il s'écria en colère que si l'un de ces individus metatis le pied sur notre bateau il fallais le stere à l'esual Que nono s'uvions pas besoin de leur aidel Comme les canots s'approchaient mon frère leur cria en effet que nous uvo vollons pas de secours. A ce sonnent notre bateau coincé par le fond crissa sur les rochers avec une nouvelle nonte de désenous.

Pendant ce temps notre alné nous expliquait d'un ton rogue que si les
 " naufrageurs " nous passaient le câble ils pouvaient exiger une prime de

sauvetage, ce qui était incompatible avec notre dignité!

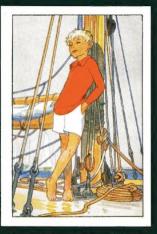
« Sous les ordres de ce fier capitaine, je manotuvais de soutes mes forces cenendant oue de violentes embardées seconaient notre hateau ne faisant

El produtt que l'attendas inpatienment de nouveaux ordres, le cutte souleval Douceaux, tout douceaux il ser rédessais jurigé attenuée l'équilibre... Sièrement nous nous détachions de la roche... une seconde nouve d'étachions de la roche... une seconde noue encré d'étations de la roche... une seconde nous entre de la roche... une seconde nous auxorés IN foun manouverlams les voides avec une deregie qui nous auxorés l'aux les roches de la bonne viele. Nous respirabant préfondément en nous reguellant avec de la bonne viele. Nous respirabant préfondément en nous reguellant avec des la bonne viele. Nous respirabant préfondément en nous reguellant avec des la servoire de la roche de la roch

Dans la mire nous traitiones l'affaire à la légère, comme une potité puissantérie; nuis l'uns des incédents qui l'accompagnaient a fait sur non jeune esperit une impression durable : ce fut le moment où l'aliais céder à la panique si je u'avais été annet à me restasilir par un ocfere brunque de mon frére au sujet d'un détuil. I'ignore s'il avait compris mon désarroi, nuis sort commandement surveun désar ette misunet critique mon désarroi, nuis sort commandement surveun désarroi, mais sort commandement surveun désarroi, mais sort commandement surveun désarroi, mais sort commandement surveun désar ette misunet critique de la commande de la co

Ne trouvez-vous pas, amis lecteurs, que voità du merveilleux scoutisme en action? Et ne pensez-vous pas que l'esprit de discipline est une force précieuse entre toutes? Vous allez voir, dans l'histoire suivante ce nue seuvent faire le sans-froid et la volont.





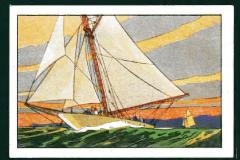
Nº 1 - A l'époque où Baden-Powell n'était qu'un moussaillon...



No 2 - Vous mangerez la soupe que vous avez faite...



Nº 3 - Aussitôt à terre, le jeuns Baden-Powell apprit à faire la cuisine...



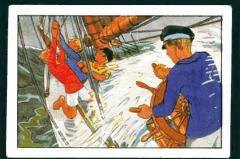
Nº 4 - Baden-Powell et ses frères possédaient un "Cutter" de 10 tonnes...



No 5 - ...nous nous trouvâmes immobilisés sur un fond pierreux...



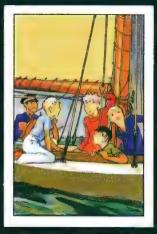
Nº 6 - Notre frère, en colère, ne voulut pas de secours.



Nº 7 - Sous les ordres de ce fier capitaine je manœuvrai de toutes mes forces.



Nº 8 - Je saisis enfin la gaffe et la tirai à bord...



Nº 9 - Nous étions tous un peu pâles...



Nº 10
Notre cutter était sauvé!

IV. - UNE CHASSE TRAGIQUE



ARMI les nombreuses chasses auxquelles Baden-Powell a pris part en voice une our est un véritable drame auquel on ne saurait rester indifférent C'est lus-même, qui parle ; a Un matin, je survais la lisière de la jungle, se me trouvas sur un vras cheval de selle. parfaitement dressé, dans l'atmosobère familière d'une aube des Indes vivifiante et fraiche, entouré de bons camarades de chasse, lors e es appele des exhatteurs indigênce s'unirent soudain en ce

cr. unamente. "Le voua! le voila! un eros solitaire. Les que la ourde masse d'un beau sangher plein d'ardeur et de force bondit en terra n découvert · Sur trois quarts de mille, le vieux solitaire conserva facilement son avance et soutint notre allure sans fatigue apparente. Peu à peu, la distance qui nous séparait se mit à diminuer, lorsque nous l'approchions das antage, il setast un regard en arrière, du coin de l'œs et rédusant légèrement so toteste. Celiu d'entre nous qui chevauchait en tête du trio éperonnait sa monture et bondissart en avant la lance basse pour le toucher, mais instantanement la grosse bète s'éclipsait. D'un bond de côté elle partait dans la direction opposée et se trouvait hors d'attente longremps avant que le chasseur eut pu suivre son mouvement. Cette maniere d'esquiver le premier cavauer donnait aux deux autres l'occasion d'affronter le sanglier. Mon petit cheval avait Jeviné la manœuvre et de sa propre initiative il avait fait demi-tour en même temps oue la bête tandis ou'elle valonait avec une ardeur nouvelle jusqu'au moment où nous commençions de la rattraper.

. Anche plunieure volces es démure, le vieux solitaire chances tout à coun d'humeur et de tactique, au heu de tenter une nouvelle escapade, il parut nous annoncer aussi clairement que peut l'exprimer une attitude . " l'en si assex de vous, earde à vous!" et avant fait une dernière conversion il vint droit sur moi, l'orciue dressée et ses petits yeux rouges brillants de race contenue. Sea machanes you havent Lecume tands ou'd chargeaut droit sur mon cheval. Mais ma bonne petite bête en savait long sur les sanghers en fureur et d'un elan bien calculé, elle sauta par dessus i'ennemi, tandes que mon fer de lance le blessait à l'épaule.

Tout étions à ce moment tout près d'une énsure hande de fourrés en plein terrain découvert. Le sangher découragé par cet échec fit une volte soudaine et se glissa au milieu des buissons avant que nous existions ou l'attendée une seconde foit. Nos chevaux ne nouvairnt le suivre, Nous courrions le danger de le voir traverser le fourré pour en sortir à notre mau d'un côté opposé. Nous allames donc rapidement nous poster sur différents points où nous pouvious espérer le voir sortir. Mais comme il ne se

montra nalic part nous en conclumes qu'is s'etait tapa dans le sous-bois. Nous appelàrnes les cabatteurs uns entrèrent en uver dans les fourrés pour l'en chastier. L'les traversèrent de part en part saus elen voir. Nous etions certains one notre proje s y tenast cachée, les traqueurs firent dons demissaur pour battre le bots en sens contraire. Nous attendions anxieusement la sortie de la bête. Les rabatteurs se rapprochaient de plus en plus pour se montrer enfin à découvert. Du sanglier (point de traces " No., Sabilo la composition de la composition del composition de la composition della composition della composition de la composition della com th, il doit avoir galopé à traver, la jungie ' Mauvaise affaire! Conhant mon cheval à un des hommes, se sautas de selle, la lance à la main, entrai dans le sous-lois à la tête des rabatteurs pour attaquer encore une fois l'étais à peu pres au propo de la ligne et pous avant sons .. pres pet en françant et en agitant chaque buisson de bout de nos hitons. C'était là un exercice des plus amusants et ous me valut une émotion d'un genre inédit car nous ne savions jamuis à que l'instant le monstre pondieur vers rous. Nous avons désà battu la mortié du fourré et le commençais à désesoérer lorsque se m'apercus que le traqueur qui marchait à droite s'éloignait de moi, en rewardant à ma pauche le constituta que le second rahatteur (u. u.t. de même . tous deux s'efforçaient d'avancer obliquement et de laisser un vide entre eux J'allais leur ordonner de rectifier leur direction quand s'entendis un craquement et un renaclement dans le buisson droit devant moi et que le sangher bondit sur mos tous les poils hérissés. Je n'eus que le temps de diriger mon énée vers lus au moment où il clurocalt; se l'attessus à la postrute où la violence de son élan, caracle nar son poids, fit penetres profondement le fer de ma lance, mais en même temps le choc me renversa sur le dos. l'empo gnas mon serse des deux mains, car ma seule chance de salut etait de ne la point lâcher! Le sangher était sur moi, s'enferrant de plus en plus en déput de la douleur en tentant d'approcher ses défenses de mon ventre. Il renouvela plusieurs fois sa tentative; mais il finit par se rendre compte que c'était impossible; alors il pesa encore de tout son poids et de toute Is viewed de son accirecteurs noue exemer les mie unes centimetres our l'auraient mis en contact avec moi Il ne craignait ni l'agonie, ni la présence de l'homine souleve nar une race aveugle, assoiffé de sang, il se délectait au contest et ne descrit que tuer. Pendant ce temos les trauseurs, chaemante galiarus avaient évacus la tungle et annonié aux autres cavaliers que le sanguer avait été retrouvé mais que malheure asement ... avait tué le colonel,

et que... c'était tout! « Mos camarades eurent tôt fait de sauter à bas de leurs chevaux et de se seter la lance à la main dans la bagarre. En peu de secondes le courageux solitaire dut abandonner la lutte pour toujours. Te lui aurais volonbers serré la patte l'Et, croyez-moi, je ne l'ai jamais oublié l :

Your penserez sans doute, avec nous, ama lecteurs, or el homme capable de se conduire, dans les circonstances qui viennent de vous être contées, avec un tel esprit d'obéissance, dans sa jeunesse, et, plus tard, avec un tel calme etait digne entre tous d'apprendre aux jeunes garcons les movens de nouvoir faire comme lui. C'est là un des buts du scoutisme.





Nº 1 - Au matin, nous partimes pour la chasse au sanglier.



Nº 2 - Un gros solitaire bondit en terrain découvert.



Nº 3 - La distance qui nous séparait se mit à diminuer.



Nº 4 - ...Mon fer de lance le blessa à l'épaulc...



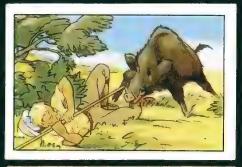
Nº 5 - Les rabatteurs entrérent dans les fourrés.



Nº 6 - La lance à la main, j'entrai dans la jungle.



Nº 7 - Le sanglier bondit, tous les poils hérissés.



Nº 8 - Le sanglier était sur moi, s'enferrant de plus en plus.



Nº 9 - Le colonel a été tué!...



Nº 10 - Sauvé!

V. - I.A VIE SCOUTE



amzs lecteurs, l'origine du scoutisme et de sa loi, et ou avant lu quelques attravantes aventures de sir Baden-Powel, your avez compris ce qu'était réellement l'âme du scounsme, nous allons your raconter la vie scoute

S'it pous fallant définir d'une phrase cette vie scoute, nous dirions que c'est " une permanente et joveuse aventure "

Permanente parce qu'elle se renouvelle chaque jour et joyeuse parce qu'un Scout, vraiment Scout, n'est jamais ni maussade ni grognon : "Un Scout sourit et chante dans toutes ses difficultés" die la "los".

ntrer dans la vie scoute, c'est pépétrer dans un monde de dévouement, de franchise, de sansé et de joie l'On y apprend à avoir un corur compa-tionne aux malheureux, un cœur épris de justice qui soit aimer et se faire aimee! On v apprend à devenir un garcon robuste et dégourd, jamais embarrassé, un garçon unic aux autres autant qu'à fin-même, on y apprend à se servir de ses mains, à se débrouiller dans soutes les circonstances, s'agut-il de traverser un russeau devenu torrent (Bon, avec de simples blions, une corde your savez construire un nont, s'aent-il d'escalader un rocher, un mur? Tousours avec ces mêmes bâtons, cette corde, vous savez faire une échelle; s'agit-il de porter secours à un blessé! Vous savez aussi bien faire un panierment que transporter ce malade; étes-vous perdu dans un pays inconnus. Vous savez retrouver le nord et vous orienter même sans boussole; vous savez communiquer au loin des nouvelles en vous servant de l'appareil morse ou du sémaphore, vous savez à travers bous on plaines reconnaître une niste et les enneemtet de chique bête, your navez quelles sont les plantes numbles et les plantes utiles, your savez construce une butte et cuire un repas, en oleme nature, sans out la sans autres ustenules de cussine que votre coutexa de poche; la page est sans secret pour vous. la construction d'un canoè ou le montage d'une tente ne sont que seux. enfin vous êtes capable de vivre les plus passionnantes pérspèties d'une existence de véritable Robinson!

Tans vous avez déjà deviné qu'il ne suffit pas de portez le charmant et pittoresque costume Scout pour, du jour au lendemain, posséder le courage, le dévouement, le sans-froid, l'angéniosité, les connaissances multiples qui révèlent un Scout accomplif Non, cette "science pratique de la vie " ne s'acquiert ou'au cours d'une longue institution scoute

qui s'échelonne depuis l'heureux loar où accepté comme " Louveteau " vous vous incorporer à votre première " sizaine " jusqu'au jour où, avant conquis les plus belles "badges" (brevets de spécialités) vous devenez "Éclaireur de 114 classe ou " Rasder " chez les Scours de France, puis " Routier ".

Tous ces noms vous parassent encore étranges mais au fur et à mesure de totre esture vous en découvrirer toutes les intéressantes namérousens La vie scoute se divise en deux srandes périodes : celle de la vie au grand air, en pleme nature et dont le campisme si attravant par ses cent côtés divers, par son perpétuel mattendu, est le vénuable pivot; et, en second heu, celle de la vie au local pendant la mauvaise saison.

endant cette retraite forcée les scouts se réunissent dans un grand local remeux, sain, accueillant, aux murs décorés par eux de mille mansères amusantes : scènes héroloues empruntées à la vie des peaux chevauers d'autrefois, scenes de la vie des trappears, ou plus simplement, scènes prises sur le vif dans la vie des camps,

Chaque patrouille a son coin qu'elle aménage à sa manière; dans l'un on you un clabu avec toutes sortes d'outus, les marteaux frappent, les copeaux volent sous le rabot : dans un autre on voit des famons, des aves, des hârons, dans un autre une hubbarbenue volte une pharmacie. Un remine de l'outre teaux apprend à faire les fameux nœuds le droit, de tisserand, de cabeiron... Dans un autre endroit des Scouts raccommodent leur tente, d'autres décorent la leur, d'autres construsent un cerf-volant! Ah! on travaille! on travaille et plus on reavaille, plus on s'ansuse! on siffle, on chante, on rit et les mains agusent... C'est une ruche d'où monte une rumeur soveuse. pas de cris discordants, pas de disputes, une fraternite réelle règne en ca her a mable

Avant de se séparer, que ce soit à la fin d'une de ces journées d'hover, dans to salle clause, on been d'un beau our d'été surrour d'un feu de comm réunis en ailence. les Scouts écoutent leues chefs leur rappeler : "La Loi et La Promesse" et leur redire les précieux conseils qui feront d'eux des gan one d normeur dignes de ces heaux chevahers, de ces neeux gans neur et suns reproutes, les Roland, les Bayard, les Du Gueschn dont on leur conte les magnifiques vies! Comme eux, le Scout est fait pour servir et aider son prochain.

Yous le vovez, amus lecteurs, cette vie scoute est une série de belles images plus attrayantes les unes que les autres et le scout lui-même, le charmant scout célèbre augurd'hus dans le monde entier, ce symmathique personnage, son frais visage hien puvert, coloré d'un sane vif. son regard loval, son attitude courtoise, son allure dégapée, ses membres musclés et sounles, enfin toute son apparence toyeuse et saine est bren la plus belle de toutes les images.

La vie acoute, anna facteurs, c'est l'école du bonheur.





No t - Les scouts en marche.



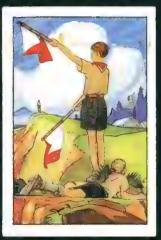
Nº 2 - La cuisine en plein air.



No 3 - La construction d'un pont.



No 4 - L'escalade d'un rocher.



Nº 5 - L'emploi du sémaphore.



Nº 6 - Le dressage d'une tente.



Nº 7 - Un coin de patrouille.



Nº 8 - La décoration d'une tente.



Nº 9 - Un feu de camp.



Nº 10 - Le scout sain et joyeux.

VI. - LE CAMPISME



E scousiane, de Baden-Powell, e'est 'Pécole bussomuère bien ordonnée! Nous devois aller en pless au le plus possible pour le been du corps et de l'âme! - Cette vérué énoncée on conviendra tout naturellement que le "Camp" est la base pratique du scoutaire Rappelei-vous, ame etceurs, que le camp de l'Île de Brownes foit le count de Afraç de sets messellement.

aventure. Ne sera donc un vrai Scout que celui qui aura passé au moins quelques nuits sous la tente.

quesques nuits sous 12 tenre.

Tout le long de l'année, durant les réunions de l'hiver, tous les espoirs, tous les efforts de chaque patrouille convergent vers ce but : le grand camp!

Loin des maisons mainssades, des boulevards arides, de l'école, de l'usine

on de l'artièrer, en un mot lon de la villel

"Le Camps" d'en le beau pas de agreçon loin des contraines factices.

"Le Camps" d'en le beau pas de agreçon loin des contraines factices.

"Le Camps d'en l'en le la companie de la calta de la calta de la calta de pendant le
poor mur que l'hortune, et pour levre la page bleus dei calt, od, pendant le
sour cen agrend al la l'instituré du baser lemps a des transpares, et, la mur,
la mur le mortezeure de de finant's et l'universe le page horne de la terra avec

la mur le mortezeure de la finant's et l'universe per horne de la terra avec

que possesse, de santanna que massesse, vivent et memerral l'expen le faile

éphitulier qui ne dance que l'expert d'une pourone, jusqu'a se gandes pachy
celerenze que regalent passes lour la belle ("Out air le coura vanders", l'espert

de l'expense de la calta d'une de la calta d'une pourone de l'expense d'une passe des l'abbet d'en de le coura adment, l'espert

l'action de l'action de la calta d'une de la courant l'appert

l'action d'action de l'action d'une l'action de l'action de l'action de l'action d'une l'action de l'action d'action d'action d'une l'action de l'action d'une l'action de l'action d'action d'action d'une l'action de l'action d'action d'action

your les ieux et tous les travaux, appris durant les réunions de natroulles vont donc être mis en action et, en premier, cet art du "matelotage "qui enseigne aux Scouts ce qu'un sauveteur, un campeur, un pionnier doit savoir pour être utile aux autres comme à lui-même. Toute cette seune science va être utilisée pendant les deux semaines de vie libre au grand air, de vie simple, quelquefois un peu rude, mais qui rend fraternel le cœur le plus égoiste et sain le corps le plus débile. Les camps de fin de seu une, ne sont que des essars, le proloque du camp aunuel. Enfin. le jour du grand départ arrive! La trouve en uniforme, avec , équipement havre-naca, gourdes, tifflets, hachettes, tous objets de grande utilité, se trouvent sur le quai de la gare. Quelle animation! Quels appels pleses d'allégresse! Le train siffle... on part! Et la soie monte dans le train! Chaque patrouille suivant son chef prend possession d'un compartament, on devise, on chante, on raconte des histoires, le temps passe et l'on arrive sans fangue. On deparque La charrette mise aux bagages est descendue; attelée de six garçons elle transporte le matériel, les tentres etc., sur le tratum qui sont été roconsi et retenu d'avance pur le chef. Les trettes sont rapolement dressen; ét et la vec une faziame le no relonale, les trettes sont rapolement dessens ét les vec une faziame le prospete. Chaque parroulle a seu mobilimen complète. Se le camp est un protent el y a nat estre et disfirmente. Tont de surte les Secura contancers commerciame de la completation de la conference de la casa contante, des repleta que considerat le la sancté contrale et les conferences des autres de la casa cet conclusife et les converteurs sont rappies avec des contes au selectif Plas à lon, on mostable la sallé à manger, une combine des veuxes et de soudel les rabbients et de la considera de la sont de conducte, des présents des présents des des des l'est de soudel les rabbients et de la conseque des présents des des des l'est de soudel les rabbients et de la conseque des présents des présents des des des l'est des soules les rabbients et de la conseque des présents de la conference de la confer

Et maintruant la vie de camp va commencer,

Après quelques unstants de reflexion, ou la prière, la journée débute par les exerces de gymnasique pus la tolette à l'exi bien fealche. Rassemblement pour e salat au drapeu et pour l'oftie religieux. Apres petit déreune; au travail et au jeuf Le dévouement est tel naturel et chacun recherche l'occasion de faire une n° Bones Arten "Il

Les purcolles l'execuent à des "Punt de camp" : construer un are et de fiftents, un calora solare, un hannes, vour un appareil à docolers. D'autres s'appliquent à passer les spreuves de gaber, de nageur, de punn, etc. On as livre à la techaque acoust habituale i su appulsation, un manterdisente in tense à la techaque acoust habituale i su appulsation, de secondaire l'au transcribent de la termina de la transcribent de la fourté. Acrès les transcribent de la fourté.

u milieu de l'enclos on allume un grand feu. C'est maintenant l'heure sympathique entre toutes du " feu de camp ", heure de repos et de poésse! Les Scouts enroulés dans leur couverture, un foulard sur la tête, se sont assis en cercle autour du brasier. On chante des chaissons que l'on mune, on récite des vers, mais, sucrous, on raconte dea histoires! Doucement les beues figures des héros d'autrefois se raniment parmi les seux mouvants de la flamme et les parcons subsupués écoutent inlassablement... Mass le feu basse, la fatigue vient... Alors le chef se lève, i) commente les fairs de la sournee il rappelle la loi scoure. Il parle des parents qui doivent touquers être presents dans le cour des enfants. Enfin c'est le chant du soir pour lequel tous se lévent? Le feu n'est plus que cendres et l'on sevous les étoiles Les Scours s'élognent en silence, " Bonsour frères l Bonsour Chef"? La silhouette dis chef oui fast une dermère roude se prosette une fois encore sur la toile de la tente, mais bientôt, la lune, seule, éclaire de sa lumière nacrée les petits toits de toile blanche sous lesquels reposent de seunes corps bien portants, des cœurs légers, en un mot : des enfants heureux | Puis, plus rien! Tout se tait, tout repose,





Nº 1 - La ville enfumée...



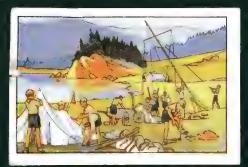
Nº 2 - Dans la belle nature.



Nº 3 - Le départ pour le camp.



Nº 4 - L'arrivée au camp.



Nº 5 - Montage du camp.



Nº 6 - La toilette du matin.



Nº 7 - Le tir à l'arc.



Nº 8 - Un grand jeu.



Nº 9 - Une chanson mimée au feu de tamp.



Nº 10 - La nuit sur le camp.

VII. - A LA CONQUÊTE DES BADGES



B Scontame fondé par Baden-Powel en 1907 visuat spécialement les garçons de 11 à 15 ans. Mais bientôt les petits frères de ces premiers Soutis envièrent à ce point leurs afiche et réclamèrent avec tant d'insistance le droit de bénéficier des joues du aconsisses, qu'il failuit envisages sérieusement leur adoussion dans le grand mouvement.

Mas en un prevent songe à la recorpor a supérient aux Soons au ne concur de gaves monvéances. Alors, fir Beden-Powell, annuà à court d'itélées aum organiste que pravair la representation de la recordination de la recordination de la recordination de la recordination de la legalette de la levalette sous en concur formatio, o pour mexe târe, d'un noveren d'idinati "propée à l'existent issuasse de cas "Olbers-Scoati". C'est donc an ougant a Mongel, le "practificamient" hére de Level de la laquelle se presant il affection pour a pospor l'étros parts us four-tent, de la laquelle se presant il affection pour a pospor l'étros parts us four-tent, de la laquelle se presant il affection pour a pospor l'étros parts us four-tent, de la laquelle se presant il affection pour a pospor l'étros parts us four-tent, au la forme "c'alor gand et se', l'adaptation vivante et endament et le passonaux de la publication de l'action de l'acti

les situates candidates au scontanne futerun denominate des "Lauvertanas", Quel s'ayrollos évaluants pour l'ausquancen des calianes, qui denomen bumoré dans la ver labre des promenades aux bous et aux champs les émude antenna de Mougle Cert en l'immant qu'ils appurent à se serve de leurs yeux pour observer les mondress undocs, de eura nocales pour épier les pas petitub bruss, de leurs manus pour se débrousiller dans toutes les requitons. Cett au livre de 13 junglé que futerat empreuntales toutes les requitans. Cett au livre de 13 junglé que futerat empreuntales toutes les requitans. Cett au livre de 13 junglé que futerat empreuntales toutes les requitants.

Multire Leavemen grief in com di voter from politiere. Aldia, aucono de si uno inferente i persi nei il visibili di sovici di sovici il Aldia, in ci l'uni dei sovici di so

Voice not Louveteaux, its foot le cercle autour du chef de la meux, s'immobilisent, puus s'accroupessent sur leurs (alons, en poussant "le grandlurlement"; e A-kb-d-il Nous fe-rouss-de-notire-meux) »

Les Louvetaux sont groupés en "niamen" mus l'autoriet d'un "nazemer". Mast que foui les putis louge me dere-vous, ams lectures V'un person ben que le premier son a été d'éslipret les peux et les travaux. I leur leg et il leur faisleuse. Pour gapere as promiser étuels le débuant que l'on nomme "partes-tendres "duc consulter » s'é le dropeau de son pay, 2" el empos des quarte penspagn coussis 2" evas faite à buille par le l'autorisonien sur un canazis de és a tulle, 4" suvoir exécuter des, an unificio de gy mussique de échambre, efin 5 suvoir commont et pour, on il faux à l'est

couper les ongles et les treur propres.

Les Louvesteux dignes de d'evenus Sequis passent d'abond "aspiration" ces il fast qu'ils suchera ben, avant d'entrer dans la grande Ansocianos, le terra et la valor de la Provenses et celle la la Scotto D'Espresses en criprovaci, til a arriveront à être Échicurus de premiere classe, est, chez le Scotts de Pranço, forque la trouje sura artiste un certain anivez defenz Pérmière.

Classe par Patroule), cas Scotts poursaverent un entralament spécial qui leur germette de le control de l'audeire.

Vers 16 ans, le Scout entre au "Clan", mais il n'est pas obligatoire
d'avoir été Scout pour faire partie d'un "Clan" de Routsers. Il est
largement ouvert à tois et l'on y pratique des activités passionnances
pour les feunes de 16 à a se

pour est jeunes de 20 à 23 ans.
Pour les Échiereus Chinosises à vie de Routier commence à 16 ans par la
"Première Veille". Lors de cette cérémonie, le jeune Routier prend, devant
ses camarades d'equipe, l'engagement d'essayer d'améliorer son caractère et
son comportement.

son comportensent.
Cher les Eclareurs de France, les responsables sont élus tous les ans sur
"un plan d'action" qu'ils proposent aux membres du clan. Les activités
aont librement chouses. Chaque "ecchinque" possède des Centres, des
Instructeurs nationaux, une revue technique.

americans distinuist, une revue eleminatus. Cos acrovites sont : la montage, le sin, le cyclo-tourisme, la spéldologie, la marine, le nautusme (layalis et cancels), l'auto, le cinéma, etc. Lee Routers ne pentiquent pas un scourame "érret". Den au contraire, dis cher-hent à participer largement à la vie du pays et de la geunesse on sout des Routers animant des arounes de seunes, organisment éve voyages à de voit des Routers animant des arounes de seunes, organisment éve voyages à

l'étranger pour les jeunes, dirigeant des colones de vacances, équipair des chalets de montagne, des aéro-clubs, etc.

Tous les Routiers, de toutes les Associations scouten ont des activités adantames. L'organisation des "class" se ressemble beaucoup avec coord-

identiques. L'organisation des "clais" se ressemble beaucoup avec cependant quelques periocularités propres à chaque association. Par exemple, chez les Soouts de France: is "départ router", sommet

de la vie scoute et cérémonie très émouvante.





Nº 1 - Mowgli, le premier louveteau.



Nº 2 - Un louveteau.



Nº 3 - Akéla au Rocher du Conseil.



Nº 4 - Les Louveteaux au Rocher du Conseil.



Nº 5 - Le grand hurlement
"Akela, nous ferons de notre mieux".



Nº 6 - La meute s'amuse.



Nº 7 - La meute danse.



Nº 8 - Insigne de Raider et Badges.



Nº 9 - Un chef Routier.



Nº 10 - Un Raider.

VIII. - SCOUTISME MARIN



OUS vous rappeler, amis lecteurs, es grand frère de noire "Cusé-Scout" ex terrible Warington, capitaine du beau cutter qui couruit sous ses ordres de si périlleuses aventures; vous aven vu quelle affection, pour ruide qu'elle fift em apparence, mais qui n'en étant pas moirs profonde, unusant les faux frères; vous ne serez donc pas étonnés d'apprendre que, lossque Sir Robert Baden-

Powell songea & creec une branche maritime du scoutisme, c'est à son frece Warington, marin de métier, qu'il demanda de le seconder. Surtout n'alber pas croire que, placé sous Figide d'un navigateur, le soutisme marin soit une école de mousses, non, c'est toujours un "grandi ieu ", mais si els principule partenaire c'est Feaul L'eau salée et même jieu ", mais si els principule partenaire c'est Feaul L'eau salée et même.

Feas douce quand il fast s'en contenter.

La préparation revie la même que pour le soutrime ordinaire car aucune
closion in étaits entre cos deux formes du scoutagne, « A mon idée, dit
Balein-Powell, los deux branches sont interchangelales, les Socious Marins
priuvent fort bere faire un sépoir à terre, et les Sociés ordinaires prouvent
écalientes faire une sausoir de sociousne naturque sout varier leux eliaires.

et leurs comansances ».
Naturellement le costume est légèrement modifié, le grand chapeau de feutre est remplacé par un béret et la chamise kaki par un jersey bleu.
C'est donc un grand peu organisé mass il ne faut pas se dissimulér que

ce jeu demande une discipline rigoureuse, un courage à toute épreuve et une endurance phyrique qui "els pas donnée à rous, mais la formation que donne au corps et à l'esprit la praquie fréquente de la mer est, ana contestation possible, supérieuxe à une formation uniquement terrienne. Certes l'eau et le plus cartie des élémens pour qui a l'affonse sans éducation.

Certes i eau est ie pius vaite des étéments pour qui l'autonte auts éducation apécale, mais naturellément, la natation est obligatoire pour rous les Scouts qui veulent approcher de l'eau autrement que pour pêcher à la ligne.

In of any past croser que la mations nou un art difficile, cut une erroru, mujer est navarel de le plus passe que à la condition de se luver al l'eu avec confance. Il n'est pour nécessaire d'être un athlète pour tres bon augre, c'est un saintiep sybine a penedie, un rybine, que term de un équalibre aussi soidse que crèsi de la marche sur la terre ferme. Cette masche aussi soidse que crèsi de la marche sur la terre ferme. Cette masche via este en résultant d'avec de la crise est que, sur al taren, su cet degalibre vente à se rempte et que différence est que, sur al taren, sur cet degalibre vente à se rempte et que de la crise est que de la crise est que de la crise est que la crise est que la crise est que de la crise est que de la crise est que la crise est que la crise est que la crise est de la crise est que la cri

Pour obrenir la badge de barelier il faut savoir : manœuvrer seul une embar-

cation à la rame, à la perche, à la pagaie et à la godine, connaître l'usage de la boussole; asvoir remorquer et se faire renorquer, lancer une amarre et une cord de sauvetage, faire tous les nœuds et epissures unitsables, reconnaître au ordement tous les trons de navires et d'embarcations.

Pour obtenut la badge de pilone il finat sarout arriques à la vude, verse de boud, vent dorbot e vent advertier, porreptien un ria, capper el lapear les de boud, vent dorbot e vent advertier, porreptie un ria, capper el lapear les de toutes classes de boutes, les majour de darmes et marie la lamine de contest classes de battena, les majour d'altremes et de templetes les codes des napuses de mariene marchiande, tenne durant sun mois un piorsal calcane. Un force malarme que a passa brillamment cu destou harge et « on le codes des napuses de mariene marchiande, tenne durant sun mois un piorsa calcane. Un forces marien que a passa brillamment cu d'estou harge et « on le vout, un priest garvier fortenent armé pour lumer contre l'altreme l'apaste, des contre l'altreme l'apaste de la contre de

Si l'acchi de la mer est cofteux, difficile, une rrivère, un cours d'esus awayable, un laz, voure un canal on même quelque etaig, peuvent permetre de faire un scontisme natique des plus passionnams. Et il ne sera pas necessaire de possèder un grand vollete pour permétre un plassir fertile en rimotions, de sumples canobs suffiront à illustrer de mulle aventures un camp natique bean compress.

prévovance est possible.

Il est certain qu'en plus de la navigation la mer offre un intérêt d'études variées, is l'on songe à la faune et la fibre manions si riches, si diverses, mais il faudrait un volaime pour en parler utilement! Les péches innombeables sont une des joies et une des ressources les plus intéressantes de la vie au bond de la mer.

Bit pais enfin qual est le saune garçon qui n'a par téré aux exploits de familiari, des Dispusi-Trouin, saus paire de Robinnon qui prisale ma familiari de la companio de la companio de la companio de la companio de garçon le plus courageux des monde se sest une monocule prété chose pour pour la presurer fons a les rouve entre ces dans unmentate houties te Cul et la Meri Anaisa, qualité revetes unhé lompe de travail, la voloint, te Cul et la Meri Anaisa, qualité revetes unhé lompe de travail, la voloint, te Cul et la Meri Anaisa, qualité revetes unhé lompe de terminate houties te Cul et la Meri Anaisa, qualité revete en de la companio de production de la marchine de la marchine de production de la marchine de la marchine de de remoutre un feroil de la houle ou de franche le sommet de la sayar et de remoutre un feroil de la houle ou de franche le sommet de la sayar et de remoutre un feroil de la houle ou de franche le sommet de la sayar et de remoutre un feroil de la houle ou de franche le sommet de la sayar et de remoutre un feroil de la familiar de la sayar de remoutre de la sayar de la sayar de la familiar de la sayar de la sayar

Voilà la acience passionnante qu'enseigne le scoutisme marin.

Les premières ailes qui permirent aux hommes de franchir les espaces qui separaient les continents ce furent les voiles l'ies grandes voiles blanches des nuites profruites!





No 1 - Un scout marin.



Nº 2 - Il faut être bon nageur.



Nº 3 - En patrouille.



Nº 4 - Une passe difficile.



No 5 - La popote sur la plage.



Nº 6 - L'amarre.



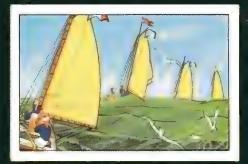
Nº 7 - Les scouts marins dans la tempête.



Nº 8 - Les scouts marins dans les rapides.



Nº 9 - La pêche.



Nº 10 - En croisière.

IX. - LE SCOUTISME FRANÇAIS



E chapter a pour but de faire consistee les différences que présentent les sux grandes associations Scouts, fédéreus actuellement dans le "Scoutisme

Français".

Si chaque association a son " clima; "
particulier, il n'y a cependant ni rivalité,
ni concurrence d'aucune sorte entre les

stat associanous que pratiquent toutes la sustante posse de lobert Badenpowel i Depas a Sondanno da "Scoutanne Françasi" (1947) par le Gehréal Ladont, un creatro dans toutes les associations, and sustante de la companya del companya de la companya del companya de la companya del compa

cdiébrer le Patron du Scoutsune : Saint Georgea.

"Le Scoutsune Français" est un organisme de liaison; il permet des échanges d'expériences. Pinformation municle est medant la coordination

entre les mouvements Scouts français.

e Scoutisme Français est constitué par la réunion des diverses Associations qui pratiquent le Scoutisme en France et dans l'Usen-Française. En France et actuellement, ces mouvements sont :

Les "Éclareurs de France" qui sont laiques, à l'image de l'école publique. Les "Éclareurs Unionistes de France", veulent pratiquer un sooutisme évansélique quiver à tous les excouss, sans dispretum de confession.

Les "Scouts de France", d'impiration et de direction catholiques. Les "Éclaireurs Israelites de France" qui fondent leur action éducanve sur les valeurs sourintelles du udalame.

sur les valeurs spirituelles du judaisme.

La " Pédération Française des Eclaireuses " qui réunit en un seul monvement trois sections autonomes :

1º La Section Neutre qui travaille dans le secteur féminin laique; 2º La Section Unioniste qui pravique un scoutisme feminin d'inspiration perfermant.

3 La Section Israelite qui s'appue sur les valeurs spirituelles du judaisme. Les "Guides de France", mouvement feminin d'inspiration et de d'rection

cathouques.

Chacune de ces Associations a son caractère propre, sa mussion particuliere : aussi ces Associations, en se federant dans le Scoutisme François,

entendent-elles conserver leur originalité et leur liberé.

Chacune des Associations à son caractère particuler. Mais toutes ensimble considèrant que les buts principsus du Sonistère gent.

 L'accrossement de la valeur de l'individ : par le developpement du caractère, de la santé et de l'habileté manuelle.

— Et le cavante par l'emploi de ses capacités individurlles dans le service l'autru, (ef. Badre Powell, 14º dation de "Scouting for Boys", 1929). Le Scoutisme constitue une société de jeunes qui propose à ses ri embres une vie d'écouper que vie de piena air, un espirit de recharche et de don verte une vie d'écoupe que vie de piena air, un espirit de recharche et de don verte.

un idéal commun défini par la los de l'Éclaireur et la Promesse.

e mouvement Scout est un mouvement mondul. Savor exactement or qu'est le Scoutisme est un devoir pour tous les bons cityens de tous les pays, et particultement de la France où il est lorn d'avoir acquis le développement qu'il mérité. Soutenir le Scottisme, c'est travailler à la sais via, monde.

Voice les principes communs aux quatre associations marculines : Les Secus signé de 11 à 16 ans vont groups, en parvoulle de viv. on hant sous la direction d'un chel ve partieulle. La p. realle est la cellule vivaire de cet organisme. On lu fusiese route l'autonomie possible. La troupe est formée, en principe, de quatre patrouilles, elle est dirigée par un chef folfant toutes les garanties morales et reteniques, Lorsqu'il a arteur if am,

le Sourt, s'il ne reste pas dans la revupe à tire de chef, entre dans le chai des Routers ou : peut se luvrée : de cercite, approprié à on age, à res forces et intendifer auns sa préparation à ses fistures devoues curquies. Les Louvréeaux de 7 à 1 ans sont la branche cactete des Seous. Le Soutraine n'éet na une gymnastique militaire, ai une compétition popriture, écra une méthode de déciazion qui avitine les institucts d'ténaînt

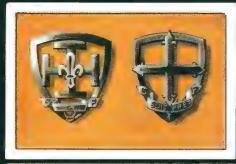
sportive, cets one methods declearen que utilise les numeros de l'eniste manches, cettes, nucleir, putinges, leves que tent que pour la conscione, cette, nucleir, que constitue, cette, que que tent que prend arrette des press anim vends qu'enmants qui exercent les musels et toutaire les feurles de parçon anim vends qu'enmants qui exercent les musels en l'entre de prend de l'entre qu'el s'entre qu'el entre de la Principe de l'entre de la Romar, el la capteria de l'entre de la Romar, el la capteria peut à peut le section de l'entre de la Romar, el la capteria peut de section sus le superior du y un groppit ment personné de préciscre de sections aus lequelle du y un groppit ment personné de l'entre de la Romar de l'entre de section sus le lequel du y un groppit ment personné de l'entre de l'entre

Par ses brevets de capacites le Scoutonte rend possible l'étude des commissances privi ques en repport avec les gours et les disponitions de chacuo. Le Scoutsanne autrine également i matinet de jeur chez l'enfant et l'adolessem, et l'answet de curtonite que l'école ne pour pas toujours sairafaire. En réfrante, le Scoutaine crez un ce le pédagogique, u aviet décatif à vivreus on toutour.

l'honneur revant à Robert Balen-Powell, qui cela "Le Grand Jet Le garçon aims le grand chapeau de feutre, la chemise kals, la vie de camp, la tene et la custane en plein air Cea a possiba un passe se aventures qui l'enchante; ce n'en pas la famille, ni l'école, un le patronage; c'est la

vie même des explorateurs, des pionniers, des chasseurs et des colons.





Nº 1 - Insignes des Scouts de France et des Éclaireurs Unionistes.



Nº 2 - Insignes des Éclaireurs de France et des Éclaireurs Israelites.



Nº 3 - Insignes des Éclaireuses et des Guides de France.



Nº 4 - La patrouille est la cellule vivante du scoutisme.



Nº 5 - Des jeux qui exercent les muscles.



Nº 6 - Le Scoutisme apprend à lire dans le beau livre de la nature.



Nº 7 - L'orientation professionnelle.



Nº 8 - ... C'est la vie même des explorateurs.



Nº 9 - On trouve des Scouts dans tous les pays du monde.



No 10 - Les " nouveaux chevaliers du monde".

X. . LE SCOUTISME FÉMININ



EUNES lectrices qui avez de douze à quatorze aus, ou mêtue qui a'avez pas encore atteint l'âge de rason, et qui leser par-dessus l'époule de votre fère, peut-être prese-vous qu'il est bien injuste que seuls les paryons connaissent les joses du Scouttsme, qu'ils avent grâce à lus des quantites de bous

camandes, nature de vériables frèrestqu'ils fassent de magnafiques proteste de qu'enfia it pussant vere une ver de pien af, de l'entre et de vere pluvieurs fou dans l'ance vere une vere de pien af, de l'entre et de vere pluvieurs fou dans l'ance de l'entre de l'entre de l'entre peur vere de l'entre peur vere de l'entre pluvieurs fou dans l'ance de l'entre et commète même un million d'adhérentes réparaise et vougrais de sainte et commète même un million d'adhérentes réparaise et vougraise.

nations difference, so soas la haute direction de Lady Bacter-Fowet; electrifiere, Le Scoutante Berminn aret pros une trapple dimeraction, mais une adaptedion, no complément du Scoutsaure des garçons. Les arricles de la Lo-Scoute extente estudientent les midness, mass expendant cerctains des buss Scoute extente estudientent les midness, mass expendant cerctains des buss Scoute extente estudiente de la conference de la complexión de pour la Crité, pour la debors; tandis que la fermanno de la complexión de l'Educance est effate en vue de la vie pour le forque, pour le defans.

Judapin les trationes de notre pay vouleurs que les filles democrates de la tennacione de la familia de la tennacione de la familia de la fami

Les premieres appartenant à la fedération des Éclareuses de France et les secondes aux Guides de France plannettes et Pentes Ailes no se disputent jamais, elles s'aiment comme de

vraises sours. Elles ont leur Promesse et leur Lot.
Mas les petites filles grand, seent. Les Petites Ailes deviennent alors des
Éclaireuses et les Jeannettes deviennent des Guides. Votes sur les unes et
les autres fan representments utiles à connectre :

La Fédération des Éclaireuses se divise en Pentes Ailes (de 7 à 11 ans), en Éclaireuses (de 12 à 15 ans), et enfin en Éclaireuses alnées à partir de 15 ans, et dont les activités sont orientées aux exvirce des autres. Il y a les

Eclarence distensione pour celles qui ne pouvent faire partie d'un section, d'y a saus les Éditionness fru alor ou informe que provincit arrore à foir partie de groupes et assignées la Federation apprent sussidation, affectue et galle. La Federation prospe toutes les suutes libre gas, authernat à se sautur, se rallient a color, du Souvismo, pranquent sa memode, consistent le autest se groupent en diverses caregories qui ont chacune une declaration le la saute se groupent en diverses caregories qui ont chacune une declaration de promptes parameter.

de principes particularies d'unités, à savoir : des unités se rattachant à des établissements de l'Euscegner iont Public ou à des grovres laiques diverses, des unités Unanoistes d'imparticon protestante et des unités straffires. La Fédération l'étançaise des Éclaireuses compte environ s'açon dabérentes.

La seconde branche du Scouttene Herman comprend les Guides de Prance qui son cuchonique et compten et me la altercare. Es es son alverse en la galacterare les es son alverse en la galacterare. Ce a son alverse en la galacterare les estambles de l'emprendant les des en la comptent galacterare de la comptent de l'autorité de déviauxono intégrale, il revuelle su déve-loppement harmonissa de inories les facilités de la femme. La formation de la comptent de l'autorité de la comptent de l'autorité de l'autorité de la comptent de l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité de la comptent de l'autorité de l'autorité

Les sorties des Guides ont lieu au minimum une fois par mois durant un après mudi ou une journée enière passée à la campagne ou dans les bois Elles y sont innées aux travassy pratiques, sons la direction des Cheitaines Depuis quelques temps les Éclareurs de France ont eux auss, ya nitre d'expérience l'onstitué des unesté de leunes filles of éxpérience l'onstitué des unesté de leunes filles

I a Guide est "fille de France" elle alme son pays et son histoire. La Guide est vaillante, elle san être l'infarmère au ceur fort, aux maiss lègères. Enfin l'espret Soud dings ses actes comme il durge coux des Éclareuses. L'esprit Sour donne à ceux qui l'écourent l'esprit de Fourers Deur, l'esprit de Fourers de Les parts de l'écourent avers pour produ », orfan l'esprit de Fourernet avers son produ », orfan l'esprit de l'écourent avers de l'écourent l'écourent avers de l'écourent l'écourent avers de l'écourent av

d'honneur envers soi-même?

La Bonne Action quotidienne est obligatoire comme chee les garçons, celle qui ne la ferait pas d'un élan naturel de son ceur cesserant d'appartenir

à la grande famille Sooute
Qu'il s'appse de "l'Envolée des Petres Ailes" ou de la "Ronde des
Jeannettes pour les cadétres, des Échireuses ou des Guides pour les plas
grander, toutes sont des annes pour toutes les teunes filles de leur pays ou
des puys «trangers, prites à se devours pour els si l'ocusaion n'en présente

Mais, entre elles, les Guides et les Éclareuses sont vraiment des sœurs dans toute l'affection et la douceur que ce mot exprime. Jeunes amies lectrices qui liser cet album voyez quelle perspective joyeuse

Jeunes armes iertrices qui insex cet autour voyez qu'en perspecure joyense vous attend, vois aussi vois pouvez marcher en chantant, de tout votre cœur, sur la belle rouse blanche qui conduit à la Maison de la Jeunesse leureuse en évez un réalisté le Scoutstane.





No 1 - Une petite aile.



Nº 2 - Une Jeannette.



Nº 3 - La ronde.



Nº 4 - Les Éclaireuses.



Nº 5 - Les Guides de France.



Nº 6 - A la maison.



Nº 7 - Une bonne action.



Nº 8 - L'Éclaireuse est vaillante.



Nº 9 - La danse du feu.



No 10 - ... Sur la belle route blanche...

XI. - LE JAMBOREE



L faudrait faire le tour du monde pour écrire l'histoire du Scoutsine, car l'œuvre de Robert Baden-Powell débordant d'Angleterre a passé les mers et envalu les cinq continents.

Il est cependant une manifestation qui peut donner une idée de l'ensemble du mouvement, et c'est le fameux "Jamboree". Que veut dire ce moi bizarre, me demanderez-vous amus

lecteurs, et à que la angue appartient d' Ce mot vient, paraft-il, des Zoulous et veut dire quelque chose comme grand rassemblement.

Le premier de ces "ambories" out leu de 31 "ultér au 8 août 1920. À Londres, il flor organes pour fêter le dezeme amporessar de la fondion du Sociatione. Les organisateurs ce cette manifestation voluntent, par huit pour de fêter et de dermontatione, par une responsan de iravanz exécutés toutes de fêter et de dermontatione, par une responsan de iravanz exécutés de ce fait que tende de public un tableau complet, press, grandione de ce fait que teau le Sociation au public un tableau complet, press, grandione de ce fait que teau le Sociation par la capacita de de ce fait que teau le Sociation par un teau de ce fait que teau le Sociation de ce fait que teau fait for ce fait que teau de ce fait que teau de la complexión de ce fait que teau de la complexión de ce fait que teau de la complexión de la comple

Il ne faut pas crore qu'un Jamboree soit simplement une sorte de foire, une vaite exhibition de Scoutisme, non, c'est beaucoup plus et surtout beaucoup nieux. C'est un exiement d'une très grande importance dont tous les Scouts savent la vaieur, particulière pour chaque association, et collective pour l'ensemble du mouveasseit.

e fut la première occasion de mettre en rapport des milliers et des multiers de jeunes garçons qui s'ignoraient jusqu'alors et que tant d'obstacles sépazuent, c'était non seulement les faire e encounter mass c'était les Jaire se consulter, les faire s'amer, les unir dans un mêncidat! Qual magnifuque programme, quel véritable geste de fraternule

Un fan est certain, c'est que se premaer Jamloree fait une réussite insépérent pur les des la manifere aincreze, son avene de 100 mètres de les gradins capables de recevoir quante millé personnes, foi 1 1,544 asset grand pour faire, deute (165 pai 001) suité comblé! Tous les pays du monde avaient répondu à l'appel Des Souris de foutes: les couleurs débatquérent des la lapre l'Os Souris de foutes l'es couleurs débatquérent pour les des la lapre l'Os Souris de foutes l'es couleurs débatquérent par les la lapre l'Os Souris de foutes l'es couleurs débatquérent par les la lapre l'Os Souris de foutes l'es couleurs débatquérent par les la lapre l'est de la lapre l'est de la lapre l'est de l'est de la lapre l'est de l'est

en Angleterre, on fut un vrai défilé de nation:

passaient tour d' tour, au son des "présidaient Sir et Lady Baden-Powell,
passaient tour d' tour, au son des "pibrocks écossais", chacupe d'errière
son drapeau natomal, les délégations de tous les Scours de l'univers.
Bors d'Angleterre kalss et libra. Scours maren de Gristaire féorsaite.

portant la jupe de taran, Suddos supertes tout de bleu witas, Damos a calottes hannels Feundatates de rouge, Hollanda secona saulhes a l'uniforma feundatates de rouge, Hollanda secona saulhes a l'uniforma de l'anne l'anne l'anne partie de l'anne l

divers. Et de tout cela, rien, pas même le nom, n'existant quinte ans avant!

nó en Angleterre n'était plus anglais, mais universel!

"La uge des Nations" mas la volal." de la Basica Fowell un spectieure conclusionance. Cale must provide tres une devoluce? Cop une et certaine, c'est que le sour de la District ou voi, en cademat et estata de C. Ind., les étendades commente de la commentant de

e " Jamborce de la Paix " e eu lieu en France, à Moisson, sur les bords de la Se ne, au moss d'août 1947. Jamas Paris n'evait vu tant de Scouts sous des uniformes aussi différents.

C'est le Scoutisme Pranças qui avait organisé ce grand rassemblement. Les 4 associations misculines s'étaient charges de tous les gros travaux, et

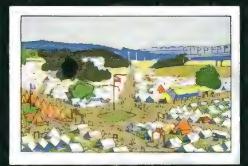
les associanons férmines assuraient les services de la poste, du téléphone, du ravitallement, etc.

Il avant fallu monter piùs de 600 grandes tentes, dresser ao portiques, poner aoo submettres de Lignes et plus de 600 postes téléphoniques. On avanconstruit un marché où tous les Scouts pouvaient s'approvisionner. Et le 18 août 2047, 20,000 Scouts formant le Norud de l'Amuté défibrent

the deenière fois devant les Chefs Seouts

Le densier Jamboree s'est tenu à Bad Ischl, en Autriche, au mosts d'Août 1951, 15,000 garçons venus de tous les coins du monde, se sont ressemblés pour le sontième Iambourier





Nº 1 - Un Jamboree.



Nº 2 - Un Scout écossais.



Nº 3 - Un Scout danois.



Nº 4 - Un Scout polonais.



Nº 5 - Scouts des Indes.



Nº 6 - Trompettes dunoises.



Nº 7 - Scout des États-Unis.



Nº 8 - Scouts syriens.



No 9 - Le chant des adieux.



Nº 10 - La fraternité scoute.

XII. - UN GRAND "ROUTIER":



E 27, février 1806, à l'hôpital de Rochéfort, moutrast le hagarad Françous Cadié Pour une querelle de cabaret et un voil de 6 francs qu'il n'avait probablement pas commus, le tribunal 12vait condamné à douix ans de bagnel Trois ans plus tard, dans un autre hôpital, sa ferante mourant à soutre hôpital, sa ferante mourant à soutre hôpital, sa ferante mourant à soutre hôpital, sa ferante mourant à contra de la communication de la communication de Calific alors de de coute aux décads a

secret de son cœur d'enfant, René Caillé, alors âgé de onze ans, décida

A fi ans, il quata Mauté, son village natal, pour count l'aventure. Muni d'une pauc de soulters neufs que ses concitopens vitauent cousés pour lus officir et d'une somme de 60 francs, il gagna Rochefort et s'embarqua contine serveture sur le bateau La Lour qui Insanta parte de cette expédition à desination du Séoégal qui fui su affreusement illustrée par le maisfrage de La Métiux.

René Caille ayant appris à Saint-Louis-du-Sénégal que l'expédition du major Laine s'armait dans le but d'attendre Tombouctou, il décida de rejoundre cette expedition sans se laisser arrêter par les 300 kilomètres qui l'en séparaient. Il partit à pied, longea la côte et atteignit Dakar, hélas! pour y apprendre que le Major Laing était des parti! Mais, quelques mois plus tard, il a engagea dans une colonne qui se forman dans le but de porter secours à cette expédition arrêtée aux portes de Bouldany. La colonne rement hen l'expédition mais ne mit l'aider à passer. Le retour fut une véritable déroute Malade, Caillé dut entrer à l'hôpital de Saint-Louis, puis revenir en France pour achever sa suérmon. Oustre ans plus tard, il s'embarqua de nouveau pour le Senégal. Certe fois, il ne devan plus quitter l'Afrique sans avoir atteint Tombouctou. C'est act que le miracle commence, Véru d'un "coussabe" et coiffé d'un turban comme un musulman, Cashé quetta Saint-Louis le 2 août 1824 pour attemdre le campement lointain des Braknas. Ni la cruauté de ces Maures, ni leur perfidie bien connue n'avaient détourné Caillé de ses projets. Il fit comme il en avant décidé, et resta dix mois au milieu de cerre tribo, plus malheureux qu'un esclave et imputovablement harcelé de tous. Mais quand il revint à Saint-Louis, il connaissait la langue et les morning des Maures et descrimais il nouvant se faire nauer nour l'un d'eux. Après avoir mendié pour paver son voyage, il s'embarqua alors pour Frectown; il espéciat vignement interesser les Anglass à son protes. Il accepte d'abord de duriger une undigoterne, et, après avout annané 2000 francs, au bout d'un an, il résolut d'agne seul et d'offire. La l'accepte de l'accepte de la shéterat non soulement. Accepte nangres économies, mais bout d'un an, l'accepte de l'accepte

Une pacentile, and perine pharmacri et pour tout instrument deux boussoles de poche, pas même une montre, voul son bagge. Sur la viresse horaire de sa marche, il s'est habitut à mesture les distances, de même qu'à lire l'heure sur le cours du soleil et à déterminer sa position d'après l'ombre de son hêton d'ample se ous que, mus rard, contrôlérost les impérieurs de son hêton d'ample s'ouse, mus rard, contrôlérost les impérieurs de

Caillé en reconnaîtront la surovenante exactitude. Parmi es Mandingues, ses futues compagnons de route. Caillé répand cette fable : " Je suis né, dir-il, à Alexandrie de parents Arabes, mais les soldats de Bonaparte m'emmenèrens en France, et mon maître, pour les besoms de son commerce, me condumt au Sénégal, là il m'affranchit; Libre maintenant, je veux retourner en Egypte pour y retrouver ma famille." Un commerçant de Kakondy, qui l'avait pris en amitié, réussit à convaincre un groupe de commercants mandingues d'accepter avec eux le sou-disant Farmers Le 10 avril 1877. A o heures du maten, une netre trouve composée de cinq Mandingues, trois esclaves, un Maure qui s'appelait Abdallahi, et un Foulha, paent vers l'est. Abdallalu, c était René Caillé. Un long martyre allast commencer pour lus, les hommes, les éléments et la maladie devaient se liguer contre lui. A peine avait-il parcouru le tiers de son voyage qu'une blessure au pied l'immobilisa à Tinné, entre Kankan et Kimba, puis ce fut le scorbut qui fit une plaie de sa bouche d'où les on da palais tombaient et ou'il devast arracher bui-même! Défiguré et ne pouvant s'alimenter ou as prox d arroces souffrances, il poursury, maigré tout son chemin, n'inspirant plus que de l'horreur ou de la pitié! A Dienné pourtant le chérif hu vent en aide et hu permit d'accomplir le reste de son voyage sur un bateau; enfin, le 20 avril 1828, il penétrait dans l'ombouctou et trouvait bon accueil cher le correspondant du chérif de Dienné. Il y resta quatorze sours,

Les resour devait ten plan terrable encore. Il 4feit joint à une cassume que aller au Marce, it colluire cett relle que le Aubre recentione que aller au Marce, it colluire cett relle que le Aubre recentione vations que la uvalent son vauge blace et ap parver à l'Albert bonava de la bil 700, le carsume attegnis estin le Taffalte. Nul Européen n'una tencre on ces maist. Le 12 modit, Calle enerait à Pez. Mendants en morrisone.

accumula les observations. Et il en ressortit vivant! Il était le premier Européen

accomplissant cet exploit!

de rentrer en France ou il reçut le prix promis par la Société de Geographie. La viccoire de René Caillé lui avait coûté sa santé qu'il ne retrouva jamais. Son martyre avait duré cinq cent trente-huit jours en pays inconnu, mais il avait réalisé ce qu'il avait voului, un Routier sait ce que cela veuit direl





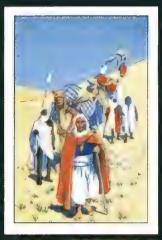
Nº 1 - René Caillé quitte son village.



Nº 2 - Vers Dakar.



Nº 3 - En esclavage chez les Maures.



Nº 4 - En caravanes avec les Mandingues.



No 5 - Le scorbut.



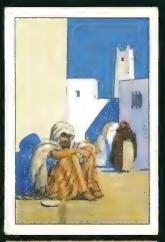
Nº 6 - Devant le chérif de Djenné.



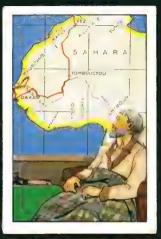
Nº 7 - Arrivée à Tombouctou.



Nº 8 - En caravene dans le Tafilalet.



Nº 9 - Fez.



Nº 10 - René Caillé devant son a uvre.

XIII. - L'ENFANCE DE BERTRAND DU GUESCLIN



ERTRAND du Gueselin naquit vers 1520, dans i vielle gentilonemakre de 1220, dans i vielle grentilonemakre de 1220 dans i vielle grentilonemakre de 1221 dans de la descriptione de 1222 dans de la definición de 1222 de la definición de 1223 de la definición de 1224 de la definición de 1224 de la definición de 1225 de la defin

prirent en aversion, et le confiderent aux domestiques qui le traitèrent sans douceur. Pauvre Bertrand! Cependant sous des dehors rudes et grossiers, il cachast l'âme la plus fêtre et le plus sensible des cours!

Un jour, voyant que sa mère le fassait servir après tout le monde, ne pouvant plus contenir as fisseur devant une telle soustien, il se leva bruquement de table en la beurant as volomment qu'il renversa du même coup les plais, les verres et jusqu aux carafons de vin qu, tombéren une le soi.

Gur est entrefates, voici (n/en unredult une leute religiente, parle matulat, çau vendi noture ses sons à lum être di Berusal en entrant dans matulat, çau vendi noture ses sons à lum être di Berusal en entrant dans et Bertrand boudant dans un cam. La boune religience console la mêtre et apprechant de rerobe entain au me à la parlei reve docuser en affection, mai si massat garçon la reponsa, et c'en prespec de force que la religience console la mêtre. Ceptanda peut a pour le vauge de un present en destructions de la console de la matulation de la console de la console en de la console de la console en de la console de la console en la console en

the time equivalent and the time reason and the time time of the properties of the p

uso cocic à Remons netura, il avant que son père le Sure du Guescian devant parteciper as tournem mais il n'avair que obtenur de y tre aussi adans. Le ceur gondé de chapra, il dechá de s'y rendre malget tour II monte sur un cheval de ferner, mus il set prandement hontras de son trast requirage et las quolibers procurent sur non passage : "Il en rist de chevaler et di monte un cheval de mennel." on ben si "Il massimble al un honvar" et encore cui non cheval de mennel." on ben si "Il massimble al un honvar" et encore cui "Sa place est aux cusionsi." 'massi voca que quelqu'un det alors : "Chort trastevous II son codi fest telle chose de liud que si notre Duci e commissatur.

al la ferrat grand panosser de Bereigne. "
Mas la coulsone de Bereigne d'inchibir quand il admire la riche assemblee,
là se aint il lasdi jamma il in opourar fere aind, penne-ed. Mas ten jontecommercient la fin de la spermette Perratual economis, sociati dia losa,
anticata de la companio del la comp

Le copp is altered de notire secund écopier, et mayeire qui l'entoure piquete no lei une les une leur beuviere champones, du vedende ne semente ne savaqueux, note du pote de Bereard qui ne ne donne pas que la compatignate ere son est per le compatignate ere son de la compatignate de la compatignat

aujourd'huj à notre masson

Au brust des fanfares, les Dames couronnent Bertrand et lus décernent
le Diamant de la victoire que le seune homme s'empresse d'offrar au cousin
mu lin méta su séntreusement cheval et armure. On sure de la jose de la

Dame du Guesclin quand elle appris cette étoniante aventure!
C'est auns que rehur Constablé de France présods aux brilants faits
d'armes par lesquels in devant flustrer une longue ver, date de probite, de
d'armes par lesquels in devant flustrer une longue ver, faite de probite, de
dévouement et des ouvrage, diagné de la fiéte devanç qu'il avant chons e "Celui
que Deu protège doir protèger les autres." Nobles paroles dignes, à leur
tour, d'être chossen na rois se sunes Soouts.





Nº s - Bertrand du Guesclin était d'une laideur repoussante.



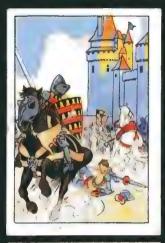
Nº 2 - La colère de Bertrand.



Nº 3 - La fuite de Rennes.



Nº 4 - Avant le tournoi.



No 5 - Le premier coup de lance.



Nº 6 - Tous les Chevaliers sont mis hors de combat.



Nº 7 - Bertrand est reconnu.



Nº B - Son père l'embrasse.



Nº 9 - Les dames couronnèrent Bertrand.



Nº 10 - Bertrand du Guesclin, Connétable de France.

XIV. - LE LOUP DE GUBBIO ET LE SERPENT DE CHARLEMAGNE



U temps od saint François d'Assise demeurat dans la ville de Gubbio, parut dans les environs un loup monatureux et férore qui delverat les hommen suns bien que les bêtes, les habitants ettrifiés a cossient plus alles travailler sur champs, et ne sortuent que ben armés. Saint François synnt grande compassion d'eux décols d'aller trouvre el loup. Plaquet toute su confiance en loup. Plaquet toute su confiance en

Dieu, il suetat de la ville, suivi de loin par nombre de gens épouvantés. A peine était-il hors des murs que le loup parut et vint à sa rencontre, la gueule écumante, les yeux sanglants de fureur! Comme il s'approchait, saint Francoit fit le signe de la cross et lus du fortement "Viens ici, frère loup, se te commande de la part du Christ de ne faire de mal à personne, " A peune le saint avait-il dit que le terrible animal s'arrétait de course et que doculement il venait se coucher aux pieds du saint. Alors, saint François lui parla ainsi "Loup, tu fais beaucoup de dommages dans ce pays tu es digne de la potence, mais je veux, loup, faire la paix entre eux et tos si bien que, desormais, tu ne les offenses pius et qu'ils te pardonnent tes offenses passées et que ni les hommes, ni les cluens ne te persécutent plus! " Ces paroles prononcées, le lour par les mouvements de sa tête faisait signe d'agréer ce que saint François disait. Alors celus ci reprit. "Puiscru il te plait de conclure et de tenir cette paix, le te promets que je te ferai défraves de tout pendant que tu vivras avec les gens de ce pays. Mais puisque se l'obtiens grâce, se veux que tu me promettes, loup, de n attaquer plus samais tu gens, ni bêtes. "Et le loup, en inclinant la tête, fit signe qu'il promettant. Et saint Francois rendit la main pour recevoir la foi du loup Celunca leva la patre droite de devant et familièrement la posa sur la main du saint. Alors, saint Francois lui dit encore "Loup ie te commande au nom de Iésus-Christ de venir sans hésiter, nous allons conclure la paix," Et le loun, obésssant, se mit en route, doux comme un agneau. Ce que voyant les gens qui étaient là s'émerveillèrent grandement.

A lors saint François montant sur une hauteur se mit à parler à la foule :

"Écoutez, mes friezes, dit-il, le loup qui est lei devant vous m's

promis de faire la paur avec vous et de ne vous officament plus jamais.

En retour, vous lus promettes de lus donner chaque sour le nécessaire; et verende cautonne de lui qui observers firements le vouce de paux

Alors le, peuple, tout d'une vous, promit de le nourrir jusqu'à la fin de sa vie Et saint François dit au loup : "Et tos, loup, promets-tu d'observet le parte de paix ("Et le loup s'agriouilla et inclina la tête Puis levant sa patte droite, il la pois pour la seconde fois, dans la main du saint.

patte drotte, il la poste pour la seconde fois, dans la main du saint. Le loup vêcut encore deux années à Gubbno, il entrait familièrement dans les maisons sans faire de mul 3 personne et sans qu'il lu en flut fait, nouvri courtoisement par set gent, et tandis qu'il allast anns par la ville, jamais aucun chem n'aboys contre lu E mourut de veullesse et fur ergerné de roux.

et maintenant, voici l'histoire du grand empereur Charlemagne et de la pauvre couleuvre.

Par esprit de ustice. Charlemagne avant fait établir à la porte de son nalais une cloche muse de telle façon que ceux qui vousaient parler à l'empereut n avaient qu'à sonner: Charlemagne, fût-il à table, fût-il même au lit, les conseque et leue cendan nance. Un jour Charlemagne était assis à table avec ses barons quand il entendit sonner la cloche. Aussitöt les portiers sortirent, mars ils ne virent personne. Comme ils le disaient à Charlemagne, la cloche sonna encore une fois lis reroumerent de nouveau voir qui sonnait Ili chercherent mais ne virent absolument personne! Ils revinrent confus, avouer leur insucces, mast con me ils parlaient, pour la trousème fois, la cloche tinta Alors l'empereur se mut en colere . Si vous ne me ramenez à l'instant cesus qui sonne, en verité, je vous fais mourir miserablement! " Les quatre écuyers sortirent terrifies "Alors, l'un d'eux regarda dans la cloche et vit une longue couleuvre enrousée autour du battant et qui agitait la cloche. Ils revinrent dare à Charlemagne "Sire, il n'y a qu'une horrible couleuvre enroulée autour du battant!" C'est un miracle de Dieu! dit l'empereur, elle est sans doute malheureuse et tourmentée, elle veut se plandre à mon Lausez-, à entrer, ce que Dieu veut que se fasse pour elle, se le ferai. La couleuvre, sans honte, entra dans la salle et, s'étant approchée de Charlemagne elle se dressa en le regardant. "Elle m'implore certainement, dit-il, et s adressant au serpent. Faus-mos connaître le tort dont tu te plains l'et il te sera fast deort!" La couleuvre commença alors à s'eloigner, et Charlemagne ordonna aux quatre hommes de la suivre. Elle les mena dans un sardin. note due enue husson. la était un crapand qui causait sa douleur car il était couché sur ses œufs et les écrasair, et d'où il fut enlevé. C'est ainsi que Charlemagne montra une fois de plus que sa justice était faite nour les plus humbles comme pour les plus grands.

A quidyon your de la Chulenague étan de pouveau à table, la porte de palais eut ouvert, quad on ont tentre la coulevare qui un time l'empresar et qui a renchain su pred de sa chans, van depose su men assette cure parre et qui a renchain su pred de sa chans, van depose su men assette cure parre et un excelle su pred et parte comme alle etan venos. Le grand empresor donna la poerré à sa femme et plus sund, ou apperd, qui extile porrer sand du verture inspérieure qui en que parte qui est que la poerre sa de la poerre de la poerre parte d'un chande, le rou e print d'une chande, le rou e print d'une chande la poerre de la poerre parte d'une chande, le rou e print d'une parte de la poerre parte d'une chande, le rou e print d'une parte de la poerre parte d'une chande, le rou e print d'une de la poerre de la po





Nº 1 - Le loup féroce de Gubbio.



Nº 2 - Saint François approche du loup.



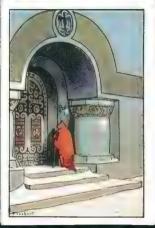
No 3 - Le loup leva la patte droite.



Nº 4 - Saint François se mit à parler à la foule.



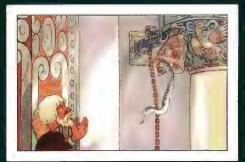
Nº 5 - Le bon loup de Gubbio.



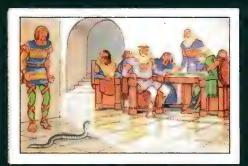
No f. - La porte du palais de Charlemagne.



Nº 7 - Charlemagne entendit sonner la cloche.



Nº 8 - Une longue couleuvre agitait la cloche.



Nº 9 - La couleuvre entra dans la salle.



Nº 10 - Là étoit un crapaud qui écrasau ses œufs.

XV. - UNE HÉROÏNE DE SEIZE ANS



ETAIT pendant la Terreur. Élisabert, Cazotte était une douce et reuse enfant de 16 am, fille de Jacques Cazotte, écrivain de Lacet, clichabientaves esparents une claire maion de province, à Pierry, nos loin d'Éprenay, ol les jours s'écoulaient calmes et heureus; mais Jacques Cazotte, beau vicilarde de 7 anos, étant resté fidèle à la monarchie, était ce qu'on probalit à cette fosous. "un suspect"

Ce mois d'août 1792 avait été magnifique, le soleil russéalait sur Paris, et cependant que de ténèbres dans les cœurs. Dans les rues de la capitale, on bat la genérale, le tocain sonne sour et nuit, le canon gronde, sinstite, le grand Beuve rooge de la révolution déférel à travers la France.

On man, Is traiqualle masses de Perry est evable par les délignes de la Convention Nationar, en et saint de Jacques Catoline, às femme et sa fille ne sont pas modèples, mans ne les supplications de sa mere na la travallet de hommes d'armes, en ne peut détaber faissels en ab bra braille de la comme d'armes de la comme de la la presen de l'Addiver, de boulect on leur fair partique la même cécled l'expert d'Élastrees ent rations, elle va pouvour verillet sur ce pret unt auné, le sogner, la produper ce multiple de la duriet de son ser et quatre de la comme de la comme de la comme de la direct de son ser et quatre de la comme de la comme de la direct de son ser et quatre de la comme de la comme de la comme de la direct de la direct de la comme d

Me as with gra'un resorben you de captions, our courses quadinante particular parvents in quadriun promoterns le termile built victuelle, d'approche, parvent in quadriun promoterns le termile built victuelle, d'approche, d'est une clameur affeneux our périerre dans l'Abbuye; une fond hundre est là lass portre de la prono, cal evu utile ettre, du surge et la mort! À ce momert aurive un homme, un nomme Malland, que le pougle entre cut il foi premi le premera y abrette sous le feu des baies, dans mortellement pale, aux tratas accontacts, aux yeux foreren, un metalland mortellement pale, aux tratas accontacts, aux yeux foreren, un metalland de postume le trebte, une soud que manter l'estable, ui se titte desvant la prono. Journepe la minimate et propose. Journepe la minimate et propose.

défiler. Maillard un sourare ambigu aux lèvres écoure les accusés se défender; il ne prononce pas un seul arrêt de mort : "C'est him, leur dut-il, on va vous conduire à le Force". Les mailleureux sortent, rayonnant d'espoir, quelquer pas dans une cour et les voics passant sous les guiches, mais les bourneaux sont là lis frappent, les hommes tombent, tombent, mais les bourneaux sont là lis frappent, les hommes tombent, tombent.

la sang coule, les râles se confondent l Le tour de Jacques Cazotte est arrivé, sa fille l'accompagne, c'est elle qui prend la parole et explique leur vie simple faite de travail et de droiture, Manlard écoute parler Éissabeth, son regard brulant ne la quitte pas, il a tomours son source enignatique, il pose quelques questions au vieillard puis, il déclare : "C'ext bien, votre justification est entendue, on y fera droit, mais apparavant on va your conducte à la Force " Elisabeth possise un cri de tote, se tourne vers Maillard pour le remercier, mais elle comprend qu'on entraîne son pere, e le pe yeut pas être séparée de lou, elle s'élance pour le suivre, elle le voit qui traverse la cour, elle bond, malgre les hommes qui s opposent à son passage, un secret institut la guide, elle resoint enfin son oère au moment où il va passer sous le fatal guichet, elle voit des bras qui se lèvent pour frapper le vieillard, elle pousse un cri décharant qui suspend le geste homaide, éperdue, elle réussit, malgre une vive opposition, à saure son pere dans ses bras, elle le couvre de son corps cependant si fréle : alors, magnifique, superbe, ede se dresse et fixe sans trembler les hommes farouches qui les entourent son beau visage d'une pâleur de marbre est si calme, si décidé et si fier, qui il impose un soudain respect à cette multirude aveugle qui attend derrière les guichets pour assister au massacre des prisommers. Elle s'adresse alors aux exécureurs de Mailhed : " Vous n'arraverer à mon père, leur dit-elle gravement, qu'après m'avoir percé le œur!", Un ers unaume saillet des cent portrires qui sont là haletantes : " Grâce!

Grâce pour le pière, grâce pour la fille i' Elle est ains a belle, in réoluie que la rage sangunaure cède à la plus douce des compassions, les raigs des assassans s'ouvern devant les pachancelants du rivellade et de une pâle enfant, la foule les accuelle avec des cris de jose, les hommes bassent les mains de la courageuse fille, les femmes pleurent en la regradance, c'est le vrai coure du psychie qu'ie se remet

à hattre devant un spectacle si touchant.

Enfin, on les entoure et bientôt en les porte mêms en triomphe jusqu'al a maison d'un min ou les recoit svec soie.

n imagine le bonheur d'Élisabeth de voir son père bien-aimé, arraché à la mort, esfin en écurité. Quant à Jacques Cazotte, il pleure de donces, bien douces larrace, ce s'ent par aut d'avoir éclaippé au supplice, mais c'est bren pluitôt de devoir la vie à sa fille; peut-il rien y avoir de plus progrant pour un pête.

Une time pure, un cette sans crainte sont les plus puissantes armes du monde, le Scoutesme apprend non seulement cette vérire, mais il append encore à forger ces armes divines, pour les plus nobles combats i ceux de la viel





Nº 1 - La Maison de Pierry.



Nº 2 - Arrastation de Jacques Cazotte.



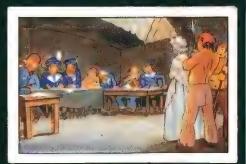
Nº 3 - La cellule.



Nº 4 - La colère de la foule.



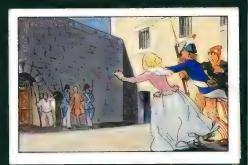
Nº 5 - Maillard.



Nº 6 - Le tribunal populaire.



Nº 7 - Le massacre.



Nº 8 - Jacques Cazotte conduit au guichet.



Nº 9 - Vous n'arriverez à mon père qu'après n'avoir percé le cœur.



Nº 10 - Le triomphe.

XVI. - LA SAGESSE COURONNÉE



L y avait une fois un vieux philosophe, nonmé Léonce, qui avait trois enfant deux garçons et une fille qu'il chèressait out particulèrement parce qu'elle était studieuse, imblignere et qu'elle amait philosophie. Il l'avait appelée Athénais en hommage à Minerve-Athéna, deese de la sagesse et protectres de la ville d'Athènes où ce philosophe habitat.

hassore est vrane, hen que'elle commence comme un corte de fres et qu'elle son, en craîté auss extraorimaire, aussi mervalleuse qui un récit fégrédaire soit, en craîté auss extraorimaire, aussi mervalleuse qui un récit fégrédaire Abbénais riska, que quatore par se mount, mas elle traite sa savonte et d'une verra in accomple qu'elle feat dés cilibre dans tout la saile On foit their étende d'appendaire, commassiant les sentiments de Lonce; pour sa fille, qu'il Vivant deabrintée au profit de ses freres, diams uns faille dans route la comme de comme con sa fille, qu'il Vivant deabrintée au profit de ses freres, diams une sa fille état et mobilier et no santais sons des formes et l'entre de l'appendaire de l'appen

O u penne hien que la jeune fille fut douloureusement surprise de ce procédé, naux elle penns que ses fefens la gardinasunt dans la maison paternelle do élée pourait pouvaiulve se chétres études. Elle se trompais. Ses civals fefens la renvoylétent en lui dissuit 1 ° flotre plet c'a encocé donne la melitace par, nosa n'avoca que sets benns et ton tu as sa

Indique de cette attunde, Abbinais, voulont reclamer ses drosts, peri le parti d'aler a Consammople implere la susace de l'empresur Théodose II, cours primer aamable généreux et juste. Ellé partit donc. Mass une fos arrives à Constantinique, c'est en van qu'elle tend et vour Theodose, les coureaussa fassisent une telle barrière autour de fui, qu'em ne poeveut Arbeitenne for Newvollement accounté à la cour, c'ult était pateme et le Arbeitenne for Newvollement accounté à la cour, c'ult était pateme et le

névère empereur les avant bannis de son palais.

Mais l'excellente renominée qu'Athénais avant à Athènes l'avant suivie à Constantinople, le brust en visit aux oreilles de Pulchèrie qui voulut la connaître.

Addituis, instruire du déau de la seure de l'empereur, se result à la porte du remple on Pulcidrie avat courinme d'âller pure. En voyant le charmante Albémenne, Pulcidrie s'arrêta et cédant à la cumoné, elle interroges Athémais. La philosophe de quatorie am répondit à la punciese avec tunt d'intelligence et de charme, que Pulchèrie conçut assintét pour elle une douce ammité et lus demanda de l'accommovant d'ann l'édése. Hélas, Medaime, répondit lus demanda de l'accommovant d'ann l'édése. Hélas, Medaime, répondit Athénals, je ne puis entrer dans or less saint, je ne suus pas chefstennes." Mas vogant Puicherte faire un mouvement d'effito, elle s'empressa d'assuster "je voudrant ben Madame, fere montres dans rette relegion, se d'estes les creves de mos realiser, espère comme un bucufait universe le bayetteur aux lebis que voudreur se charger et empe un bucufait universe le bayetteur aux lebis que voudreur se charger et empointe de mos d'exatt voter Deur , aux lebis que voudreur se charger de l'este product de mos d'exatt voter d'exatt de douceur et de unudité, que cellect réfujeur viverneur ." Chier enfant, v'ell extrai que la fon sunt engrés dans votre copue, consider su mes noveraceur.

se seral votre marraine et voor Goozeral le nom de san alter ; Bodoner ; Albrinda servar benefet au pose de senh haytens. L'emperer balendren voolst antere à le céteriones. Durant les treus liveness de a céderiones voolst antere à le céteriones. Durant les treus liveness de a céderiones que quelques heuras personnes de ces et se partie de constant de c

Eudonos, Imperantice d'Orienti .

En entendant ces merveilleuses paroles la jeune fille crut défaillir elle pensant être le rouet de quesque songe et cependant à travers le brouillard de ses yeux embots de la remes, elle apercevant le yeune emperatur qui hu soumat avec tendresse. Pulchfere la voyant chanceler, la retuit dans ses bras et lui dir, es l'embrasant, "Relevex-vous, limperature d'Orient et embrasse voires soust."

Asiquea yours après, le unrage et le couronnement d'Eudone eurem leus à Constantinopile. Tandis que la jeune fille recevit in efection peux de sa segues et de son amour du turvail, il y avait dans une sait publissaire et reminibilent. Europe de la prime presentant production que plaisant et reminibilent. Europe migra de la prime ce de de la que plaisant et reminibilent. Europe migra d'Estance. Cet deux bommes c'étanent les deux frêres de la jeune impératrice qu'elle avant fait chercher c'et conduir à Constantinopole.

A peur Eudous e (as-telle entiré dans son appartement, qu'elle fit chreche la coupables II de certirent, blêres et remblant, auna que des criminals que le supplice attend. Comme Eudouse les regardant en siènec, à se préspièterent à se pech, basant le bout de sa robe et resterent le front couble, attendant son artic. C'est alors qui la sentirent une douce man se poser auf lears têres, tondis artic. C'est alors qui la sentirent une douce man se poser auf lears têres, tondis vousel, attendis mon de l'action de l'action de la company de la comme de l'action de l'action de la comme de l'action de l'actio

On voit par cette belle réponse que le cœur de la savante Athémeune était aussi admirable que son esprit, et que si elle eur une desunée grandiose, elle la mératir binei.





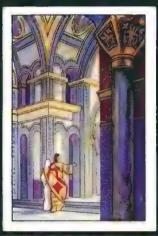
Nº 1 - Léonce et sa fille Athénais.



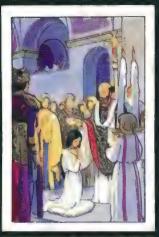
Nº 2 - Athénais chassée par un frères.



Nº 3 - Athénais rencontre Pulchérie.



Nº 4 - Athénais et Pulchérie entrent dans le sanctuaire.



Nº 5 - Le baptême d'Eudoxie.



Nº 6 - L'audience impériale.



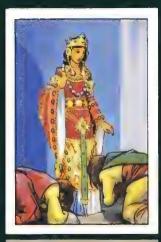
Nº 7 - Le couronnement d'Eudoxie.



Nº 8 - Le triemphe d'Eudoxie.



Nº 9 - Les frères d'Eudoxie enjermes.



No 10 - Le pardon.

XVII. - LAQUELLE DES TROIS?



NTE avast dix ans. Nanoue en avast hust et Bébelle cinq à peine. C'étasent trois pentes sœurs qui vivaient dans une grande propriété que leurs parents possédaunt en Bourgogne, car la santé de leur maman exigeait le bon air de la campagne Un matin, quelle ne fut pas la surperse des fillettes de vour leur papa

elles jouaient à la poupée, et leur dire d un air mystérieux. Écoutee mes chéc.es, aujourd'hai est un jour magnifique car le docteur vient de déclarer que votre maman était tout à fait guérie Austi is were marquer cette date d'un souveur meffacable. Voilà, nous allons faire un concours... Ah! your ouvret de grands yeux! Sachez d'abord pu'il y aura des nere: la neconère aura le droit de chome entre un ieu de croquet, une balancoire et un ménage, la seconde choisira entre les deux souets qui resteront et la troisieme aura le jouet laissé. Voici le règlement de ce concours. Aura le premier prix celle qui, dans le cours de la journée, fera le plus grand plaine à sa mamin. Chacune devra agir pour son compte personnel et ne demandee n. aude, ni conseil aux grandes personnes. Je your laisse maintenant à votre inspiration, les prix seront donnés ce soir, «

estées seules les trois fillettes restèrent muettes d'étonnement. La turbulente Nanoue romott le silence la première : « Ah! dit-elle dans un souper d'envie, se voudrais bien la balancoire!

-- Oh! moi, 1 atmerats mieux le croquet, dit Monse,

- Mor austi, g'aimerais bien la balancoire, murmura doucement Bébelle, - Mais non, tu es trop petite, ce seruit dangereux, le ménage serait bien mieux pour tot, dit Nanosie d'un air décidé.

- Non, s'obstina Bébelle, g'aimeraix mieux une petite balancoire! - Allows ne vous denuter nos, intervent Monie qui était la plus ramon-

nable, il faut d'abord savoir ce qui fera le plus plaisir à maman, - Mos, se sais! Mos, se sais! se mit à crier Nanoue, en sautant d'un pied

Bur l'autre, mais se ne le dirai pau! - Eh bien! garde ton idée, moi sussi j'as la mienne!

- Bien sûr que je garde mon idée, même que je vais m'en aller et je ne your diray pay od in vais s.

Money of Rebelle drawns obsesses. Toures done reflectuousent, la nettre se rapprochant de plus en plus de son alnée, enfin, lus rouchant les genoux, elle se décida à lui poser la question qui lui brûlait son petit bout de langue - a Tu veux bien me dire ton idée. Momes Tu sais, ze le répéterai par! - Oh! se veux bien, réponuit sa sœut, écoute se vais portet à maman ma

belle bouture de rosser blanc, tu sais celle qui a fleuri l'autre jour. - La bouture que tu as faite toi-même? Ta belle, belle!

- Oui, celle-là! Maman pourra la mettre sur sa fenêtre, ca lui fera un petit peu de sardin quand elle ne pourra pas sortir. » Cette nouvelle remplimant d'admiration la seune Répelle cue elle savair

toute la valeur que sa grande sœur donnait à cette bouture soignée, arrosée, protégée aves amour depuis se début du printemps. Donner son rosser blanc. c'était se déposiller d'un trésor! Alors, Bébelle entrevit la grandeur de la tâche que leur papa avait donnée et dans son petit corur nalf elle chercha quelque chose d'héroique à faire... Apprendre une fable? Elle n'en avait pas le temps... « Ah! souptra-t-elle, Monie, s'ai pas d'idée!

- Ma pauvre Bébelle se ne peux men te dire, papa veut que nous trouvions toutes seules! Promène-tos, pense à maman, à ce qu'elle aime tu trouveran : Et le diner arriva. Papa et maman étaient désà à table quand les trois fillettes firent leur entrée Monse portait son beau rosser blanc. Nanoue un adorable neut chat nour qu'elle avait été chercher tels loin dans une ferme. quant à Bebelle elle portait sur une assiette six magnifiques coings dorés et parfumés à souhaits!

Monie et Nanoue furent embrassées, casolées par leur maman, toute beureuse d'une relle surprese. Mais elle regardait tour à tour Bébelle et les coings avec quelque inquiétude, la provenance des fruits la troublast, car seuse une vieille voisine en possédait. Aussi quand ce fut le tour de Bebelle elle lui dit en la regardant bien : « Merci de tes beaux fruits, ma cherse, ils me font grand plassir, mais, comment te les es-tu procurés (

- Main, chen la mère Plancain, maman! - Comment, chez la mère Plançain, elle te les a donnés, elle, si avare (

--- Oh! elle les a pas donnés, ze les as acetés!

- Tol my chierast Achardast Er spec. and avanuat - Voilà s'as été voir la mère Plancaus et s'ai dat : « Ze voudraix des beaux · comes pour faire plaisir à maman, alors si vous voulet m'en donner te vous approprie ma tablette de cocolat de quarre heures pendant une semane «! alors elle m a dit + C'est pas assez +, alors ze lui ai dit + Eh bien, ze vous l'appor-

teras pendant dix ans », alors elle a ri et elle me les a donnés! Voilà! » Oui fut alors embrassée par sa maman et son papa? ce fut la pénéreuse Bebelle . Allons, qui mérite le premier prix demanda le papa? - C'est Bébelle! a rénombrent en même temps, maman, Monse et Nazoue : - 4 Eh bien, ouisque c'est Bébelle, dit pans, que Bébelle chomisse

son cadeau! Que veux-tu, petite fille chérie, le ménage, le croquet ou la Alors, oh! slors, Bébelle, svre d'héroisme et regardant avec amour sa serue Nanoue qui venait de voter pour elle si gentiment. Bébelle s'écria

en se jetant dans les bras de sa maman : « C'est le ménaze que ze veut, c'est ca que z'asme le mieux! » Chères pentes lectrices, ce sour-là, notre amie Bébelle a fait une veaie B.A.





Nº 1 - Monie, Nanoue et Bébelle.



Nº 2 - " Votre maman est tout à fait guérie".



Nº 4 - Monie portait son beau rosier blanc.



Nº 5 - Nanoue un adorable petit chat noir.



Nº 6 - Et Bébelle six magnifiques coings dorés et parfumés.



Nº 7 - Monie et Nanoue furent embrassées.



Nº 8 - "Qui mérite le premier prix? demanda le papa".



No 9 - " Ze vous apporterai ma tablette de chocolat".



Nº 10 - Notre amie Rébelle a fait une vraie B. A.

XVIII. - CONCLUSION



T voici pour finit, deux jeux reha amusants que j'as gardé pour "la bonna orcule!" Le premare de cer jux est une disse. Me quelque pour sur est une disse. Me quelque pour sur anodine; nou, no., a i s'aget q'une vesie chause et d'un gibre su terrible qu'auptet le lus le sanglere de Sur Badén-Powell su'est qu'un pent agneraul Ce gibrer, oe sont des moseires onu vous crousent un

chasses pick vice que vous ne croquez un sucre d'orge. El pour les chasses, ul fast un course, une volonité brance, une claure que seule peut donner la pratupte du Scottame, Comme armes n. fusti, in coureau, un épor unas, symplément, une grande, tets grande l'unsere, un épor unas, symplément, une grande, tets grande l'unsere, dont ces "annistiss" ont une peut affereuse care las vivent dans l'ombre, mass dels qu'ils sont bise déclarés, las predent la morté de leurs forces, et r'on les al."

Man, ones voits parie, is centre ben en place, one telle inmitte en manla discense momente, chi oli alestennio l'agencie un premier mountre qui mon fine de ses yeux perganti l'ovyste la congestionne; as gooder? i la fait aix recorne qu. à houtelt un le passage, rasponsole d'alter plac libra. Di un zayon fer a 190m. Veyre ai labade grimuse et comme de plac libra. Di un zayon fer a 190m. Veyre ai labade grimuse et comme de place libra il out mon, flasque aim formes et assi condemir; regulerie-la zarve tant il out mon, flasque aim formes et assi condemir; regulerie-la place qu'une flaque phannel folt oli et verture sa ne condemir reguleriege place qu'une flaque phannel folt oli et ret pu pa fini, tena, neme, colorcie et fait de fer voyez connue il adunels ai bouche en tour out et raviers, set ties et esta pambet trobas connocé des vertimes flat, c'et an étemple s'et avec l'attemple et pour la finite de l'event pa finite.

Cher a mas leterary, von un pratectier et von voultres bien seveir quelle est cette chasse et quells som est en samsus frantasquest Eb beer, ce montres ne vont ur plus ni monus que "nos defaust". Nos affectus défaunt la permet que nous avons vieil i l'Oppuel, tout rouge, tout bouth de son importance, le accord earn la bitme et mole Pariest, le que les nomes partes plus aprendires de la constitución de la cons

C'est elle qui nous apprend à descendre en nous-mêmes et à y voir clar. Le meilleur moment pour pratiquer cette chasse est le sour avant de s'endormir. On repasse alors tous les faits de la journée et, à l'aide de la Loi scoure, on essave de dénistre le défaut ous se cache sous mille bonnes excuses. Mais quand il est mis en pleine lumière, il apparaît si laid qu'on le jette hors de son cœur pour toujours! Parlons maintenant du second peu qui est, à proprement parler, une

collection.

Je sus certaine que beaucoup, parmu vous, font des collections de papillons, de minéres-poste et surfout de ces polies images qui permetreré d'illastre de beaux albuns comme celairet, mais ye sun sière que peu de garçons songent à collectionner les B. A.

Ou'est-ce donne qu'une "B. B. 4," 'Uno B. A. est à la fois une choise toute

petite et dependant si importante, que sans B. A. quotidienne, un Scout ne serait nas Scout! C'est Sir Baden-Powell qui le dit hu même. Enfin, une B. A. c'est tout simplement : use Bonne Action! C'est quelouefois un pent geste, tout ordinaire en apparence, mais qui vous aura demandé de penser sur autres, ohl un instant, juste le temps d'ôrer du chemin certe pierre qui pourrait faire tomber un cycliste ou trébucher un cheval; de remettre 2 sa place un obiet qu'on vous a prête, d'aider une vieille personne à descendre de vocture, ou à monter un escauer: les B. A. sont menusables! Mais parlons de notre collection; pour la faire, vous achèteres un beau cahier, et chaque jour, avant de vous couchet, vous inscrirez dans ce cahier ce que vous penserez avoir fait de bien, ce qui vous aura demandé un netit effort our vous-même: à la condition naturellement que vous n'aurez recupour cet acte, aucune récompense, car pour qu'une B. A. sost vraiment belle, il faut qu'elle reste secrete! Une B A, est chose deucate, telle l'aile de papallon que le vent bruse, le velouré d'un fruit qu'un contact ternit! Ah' quel beau caluer de sera là' Et quand, plus tard, lorsque vous serez grand et que vous relirez ce caluer, il sera pour vous comme l'herbier de votre seunesse où seront gardées, dans toute leur fralcheur, les jolies fleurs de votre cour d'enfant!

Privous presque termuné cet albam qua séé écrit pour vous faire consulter en amez le Scoutsaire. Non seudement vous avez maintenant oqu'est consister les beliefs instored que los raconés les beliefs instored que los raconés les soir. I mais vous savez aussi que d'être Scout n'est pas une numple formule, vous savez que su c'est un grand bonneux. Il faut le mêmes.

grand nonneur, it taut te metriter:

Vous saver que coux qui ont su faire les efforts nécessaires pour entrer
dans le "grand jeu" en sout largement, majunfquement récompendés.
Car vous les voyet passer chantant et rains, offrant sans peut l'eur visage
aux rayons du solell et leur corur aux regards de leurs chefs, de leurs parents
et de lura save.

C'est avec enthoussame qu'ils vivent leur "Fière et joyeuse Vie Scoute" et ils ont ration, car si l'orgueil est un tratte défaut, par contre la fière ést la plus noble des qualités, c'étant celle des chevaliers d'aurrefois que les souls est sequence de suite de les chevaliers d'aurrefois que les

Marie Jadil.





Nº 1 - Départ pour la grande chasse.



Nº 2 - Attention! j'aperçois le premier monstre.



Nº 3 - Celui-là cherche à étouffer ses victimes.



Nº 4 - Celui-ci joue les fils de fer.



Nº 5 - Ces monstres, ce sont nos défauts.



Nº 7 - Quel beau cahier ce sera là.



Nº 8 - Vous savez maintenant ce qu'est la vie scoute.



No 9 - Vous les voyez passer chantant et riant.



Nº 10 - La fierté est la plus noble des qualités.

XIX. CHANT FÉDÉRAL DES ÉCLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE

Moneyor de A. GANDOU

Pendes ELL MONOD

A STATE OF THE ST

n ·

Vivous ensemble Laventure

D'un même clair, d'un même cœur,

Er découvron dans la nature

Les menfairs du Dies, crésteur

Les monts nespeux, los vastes plasnes,

Le vent, la forêt, l'océan.

Le ciel, les oneaux nous apprennent A rendre gloure au Dieu vivant.

Pour bâter la ciel fotare, Nous des sentons des bommes forte. Au clair regard à l'âme pure. Bien rempes matres de cum copps. Aux dum de divines de ditresse, Veus de nour de point défault, Frons. Car dans notre fabisesse, Deu s'alfres entre s'anois béaux l'

TOUJOURS TOUT DROIT!

is it god on at co. Here son mes outs too the the est beau

II
Tel l'Arc Tendu, le plus noble symbole. No volontés, prétez à teat moment. Di Sauront agit et la bocne parole. Triomphera par la voie du Scrottent . L

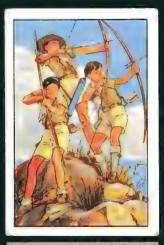
(Charar)

Nous promettons d'agic par la Los Scoute,
De survre la vie en hommes d'honneur,
La Flèche de notre Arc montre la reste,
L'espour le plus be su soutient notre contr.
(Charrie)





No 1 - Toujours tout droit!



Nº 2 - Les archers.



Nº 3 - La halte.



Nº 4 - La danse.



Nº 5 - Les patates.



Nº 6 - Jeunesse ardente et généreuse...



Nº 7 - La soif.



Nº 8 - Le croquis panoramique.



Nº 9 - En plein jeu.



Nº 10 - La musique.

XX. VA. SCOUT DE FRANCE CHANT FÉDÉRAL DES SCOUTS DE FRANCE

Sur l'air de "Be Preparal" de Paul A. RUBENS

Paroles de 1 SEVIN "Marcha officialia dea Boy-Scouts d'Angleserre)

dest surprendre un unal Scesa dus sall su prendre u della è les prétts

Ph. T. Real and A separation data the marghes, poor on has recover in past

Va. Scout de France, et sers ton Dieu Va. Scout de France, et donne avec Ton fund, Il L'a print, Id'abond : Soin fier de l'Eglist, Fidèle jusqu'à la mort l Va. Scout de France, et, cener tons

Sere him to nature (frimissant, Pananère no massirete Son only a verser ton sang!

Service ou défense. C'est sans récompense Ou'un Scout vit your son prochain. Va. Scout de France, an risque de tes Danger or neut meire Hours 1

Va Scout, denne-tor toulours !

CHANT INTERNATIONAL DES ÉCLAIREUSES

H-L-1 BRAUN





Nº 1 - Va, Scout de France.



Nº 2 - La messe au camp.



Nº 4 - Fn voyage de première classe.



Nº 5 - Un Ubas.



Nº 6 - Les tournois au camp.



Nº 8 - L'orage ou camp.



Nº 9 - Un feu surélevé.



Nº 10 - Devant nos yeux s'étend le monde.

UNE DERNIÈRE HISTOIRE

OS locouses noves persectivoet uses douts d'intérer dans ce bal album queliques notes sur la marque SUCHARD. L'histocer de son créateur, dont la vie fur une longue some d'aventures, ne d'esserteut pas ces capes, mois noue devoust anne

borone à quisiques socies :

Philippe SUCHARID, qui fondo sa chacalanceis à Secreteus,
pris de Neschieul, en Suesse, su pied da Jara, en 1806, éssei
1811 d'ume famille originale des environs de Valence, dese la
luzzance valele de Bibose, et sustable solume depuis environ

Après un tone apprentistage à Berne, coupé de pourses en havis montagne, cotre béroa part en Amérique, à la voile. Il en revient anició d'un acoch d'entrenelse qui se tradoura par de saultiples codazione. La Chocofaterie de Sarrières et. à obté de pette seuvre maltresse, une marcanere et un tumpe de sois, des encrencises de mavigation à Maureue sur le lac de Neuchâtel et sur le Rhin. En 1843. nouveau voyant en Amérique sous le nom de Capitaine Suehard, il s'intérerse à la métalisagie, à la taille des parres fines pour l'horlongerie, aux minas d'Asphalte et à malones autres entrepeises. A sociante-seite ans, il fait le tour du monde : « Moss corur ess revté seune, acrit-il, on mer le 15 larvier 1875, et les impressions miarrivent mass fraches et puns vives qu'il y a conquante see, abore que nour la preguière fois se m'embarquais, le a pain 1824. pour traverner l'Octan . . En ce moment, dans la soloude d'une sourés en mer, tous mes souvenus reviennent premés à pas memoure. L'as besumosp vu, besuccop étudié les bommes et les choses. Mus ma soil de counsitre u's fait con s'nocroltre, et Dien in accorde, avant l'heure du syperme déche, de pouvoir escore satisfaire mon vœu le plus ardent , faire le tour du morado l en artendant que mes yeux, fatagués de la lumière de notre soleil se ferment pour se rouver sest clarces d'une

Il meuri en 1884, après une vie bien resoplie eu exoné de laquelle le chocolet est resté se principale éndusérie, cellé épa a soujoille repris une drotté, et qu'il bièse dans suns situation très prospère.

Sim discretifants contribuent et développent son œuvre, orient des misses dans prevales tous les pays d'Europe et finde outre-mar C'est aimi que les vastes vaues de Pares, Stresbourg, Neveldale, Santi-Schwatten, Picentales, Locardes, Biodenc, Caczone, Vastes, Buszures, Lorders, Abrigas, Philofoliphes, Boston-Aures, Johnsnaburg et Toconso d'évenent chapes éour ver notes les parties du montés, des dessines de stillects de Biogrammes de produse du montés, des dessines de stillects de Biogrammes de produs

use a subreguide can unique — est offer le cost pour les utilisés françaises.

Le plupparent des soutiers maiorisais absolutiones undépendantes
mais organitairs vinée par des organisantes de coordination pour de que conomisa à parfection se l'héonogénéed dés fabrications, auns que la presentation des articles. Can organisme permiserai à chaque sainte de biodificier de l'éconfrance des articles, est de manaisme ligne et des principes de fabrication qui unt fait la réputation de

Southard: Ce qui les suit mones, c'est le maintien des resseus profondes que furere à la base de l'accevité en des sucrès du Pêtre Sochach « Ces et Lebers ", financieuron dans les serreises de sa hondiete de la companyation de la companyation de la companyation de leurs précompanions acculais, se respect et l'affectués againstant de leurs collaborations réndre les solut leurs de l'affectués againstants de leurs collaborations réndre les solut leurs de l'affectués againstants de leurs collaborations réndre les solut leurs de l'affectués againstants de leurs collaborations réndre les solut leurs de l'affectués againstants de leurs collaborations réndre les solut leurs de l'affectués againstant de leurs collaborations réndre les solut leurs de l'affectués againstant de leurs collaboration réndre les solut leurs de l'affectués againstant de leurs collaboration réndre les solut leurs de l'acceptant de leurs collaboration de l'acceptant de l

L'Usine de Paris, reéée eu spey, ne suffiant plus au dévaloppement de la vesale su Prance, il lois a été adount, en 1994, une vasie fabrique actuble à Birabloury-Newdorf et qui ne cusue de se développer Les Usines de Paris et Senabourg fabriquent pour la garanse des Chocoleis universellement conner. VELNA, chomist extra-fordant

providopal general, MILINA, see las (servidopage manor) arec estwariants: "Mila-Mooca" et "Mila-Noo," et "Mila-Noo," et see monstrail et devenes aures specialiste de la infienc classe, permi lesquellos le SUCHARD OR, le plus fils en le le plus accusatigas des chonolaris fondante (servidopage cotten). Elles reordinante aures un fondant dancar à être mis à la porrès

die troon, «A perios plans cher qu'una chassical cordinater", (s. 4-6) envelopped de reque, à dand la recurció almostrar de quelleris, « et sella, se écolocit de evequer se y jas, puerte sanse la chessical de evequer se y jas, puerte sanse en la perio de la perio del perio de la perio de la perio del perio della periodica della periodi della periodica della periodica della periodica della periodica

SUCCIARD, su raisin, and antaides, oux careds, etc.

Tone on mitteles, fabriquels area un indicate et même les plus novemans — sobes les traditions évengeles plus novemans et la foreur d'une discrebbt fiolds. Des centures d'un testificien des la conscionaisters de Choodit stations de la conscionaisters de Choodit SUCCIARD soot souvent des propagandates evitantisations par la conference de la conscionaiste et la conscionaiste de la conscionais

petrefendà censisient et qu'us perminentes si soupres cels procuirs SUCHARD.

Nons ne veoisers seporter sit que troit simplement et se patronitérement à feur place tains et coverage, cous de 18. Henry patronitérement à feur place tains et coverage, cous de 18. Henry patronitérement à feur place tains consistent de 18. Henry post de la commandation d

en 1934 et 1995. Voici ce que noue écrivait le Docteur Arautt, du Cemp de base (Glacer de Batoro) le 22 main 1936.

(Glacier de Bultoro) le 12 juin 1936 « Vois m'aver demandé de vous faire part en ouers de route de mes observations sur le Chroolet Suchard, et c'est evec planie, qu'après dis-sept joues de camp de base, je as'acquitte de or devoir.

« Au-Ja basoin de vous dire que tous mas caesaridas l'apprécisats vivement? mas les gedit déférent i certains n'emploant que de Rittre, d'autres perfèrent la Ballas, la prépart distints par-deman tout le Sochant Cr. Les blocs de tablettes assortes sont peut-être les pous gottles, cut dans les comps d'altitude cita permet de refre de pous gottles, cut dans les comps d'altitude cita permet de refre de pous gottles, cut dans les comps d'altitude cita permet de refre de pouvanées d'expresson. Channa y

poticha ha in gaine. Pour mis qui unha spécialise dans un ouuren à this, ful accompaliança l'aplient deux randonnels se départ du carps 1 à 5, son mètres l'appearent de la commandation de la commandation de la commandation de la point mêmbre, des la seconde et chaque foux not a revenue concept dans le son metres de politerations, or que un terme de pour pour de la consideration de la commandation de la comm

Bt M. Henry in Sationne ajoutant quelque temps après

La Alche d'organiser fananchement nos empérions en, je puis
vous a affirmer, relevance, et il m' a del informent précusur de rencontrer auprès de voies taot de compréhenson quant à la porsée

nationals de notre entrepres De non-côde, le Docteur Citistant nous ferrent à non yetnes du
Grodinand, en nous adentant la photographia d'une notas de la
vie des Raquinancs de a retire d'Ampanamble

» Je suisio cette occasion pour veus redire et vous préciser les
meveum une le Chinelas finalistad — sur albure no naréable à con-

sommer—some a regular has each size the tree commander for Feedbane Foncesses. Controlland Oppusys. For those years known pleasure sweateges. "To support at monocurations famile as once the reality arrest tree principal controlled granter for the collection process of the part of regular to the collection process of the part of regular to the collection process of the part of regular to the collection process of the part of regular to the part of the part of

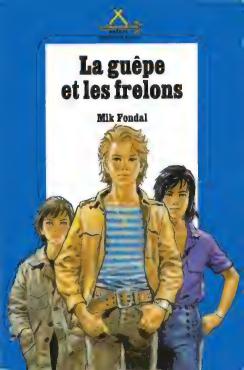
régame sevère et momotore.

4 - Dypuns, le Chasta Sociand a occupité les vivres de la mismon.

9 - D., Gimm en Laposie (1990), de l'expédition française au Spircherg (1990), de la mission d'évodes en Guyane française (1991), de l'expédicion française. Rissens-Todos en Guyane française (1991), de l'expédicion française. Rissens-Todos-Construux. Gérages

Louis Liorann, 1990), etc. « Nous n'avene pas d'autre ambieion que de contenur, est fassent notre solorar, à foucar un chorcist unbe à tous, agràcité à chaixen et digne de cuerq qui l'ont crét coursum de hout evez que notes est fast l'honneur de le déguater. Et si, par inscrett, nous avons pur vous intérieures pur one qualques ligrens, nous en simical tors d'autre.

CHOCOLAT SUCHARD Secold anonyme frençame

































LE SCOUT DE FRANCE



1" MAI 1928 #





整 生产 對美法 计转载数据 美物变色 海



LE SCOUT DE DE LE SANCE



B B 1" JUILLET 1928 B B



ELE SOCIONII



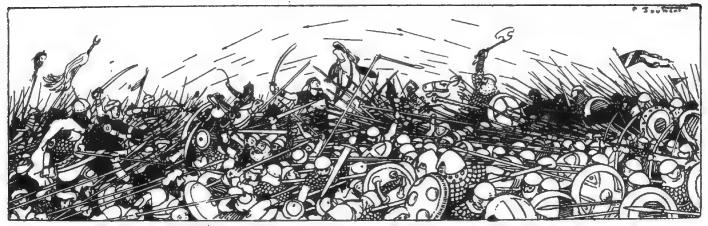
ROLL BERTHER LESS M

DE FRANCE

La A

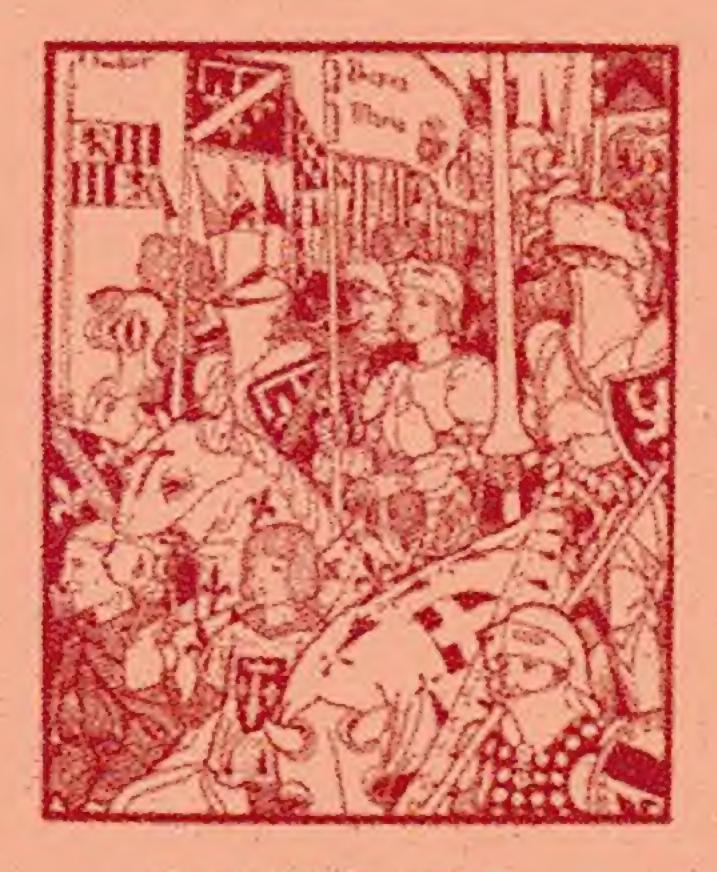


题 4" 用热点】 主动脉的 器 用: 140

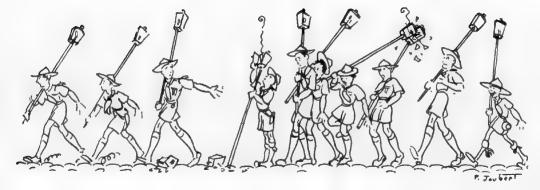


DE FRANCE

Le N'



1" JUIN 1930



DE ERANCE

Le A



B L JULLARY 1930 B

DE FRANCE

Ec Nº



15 Octobre 1939 E



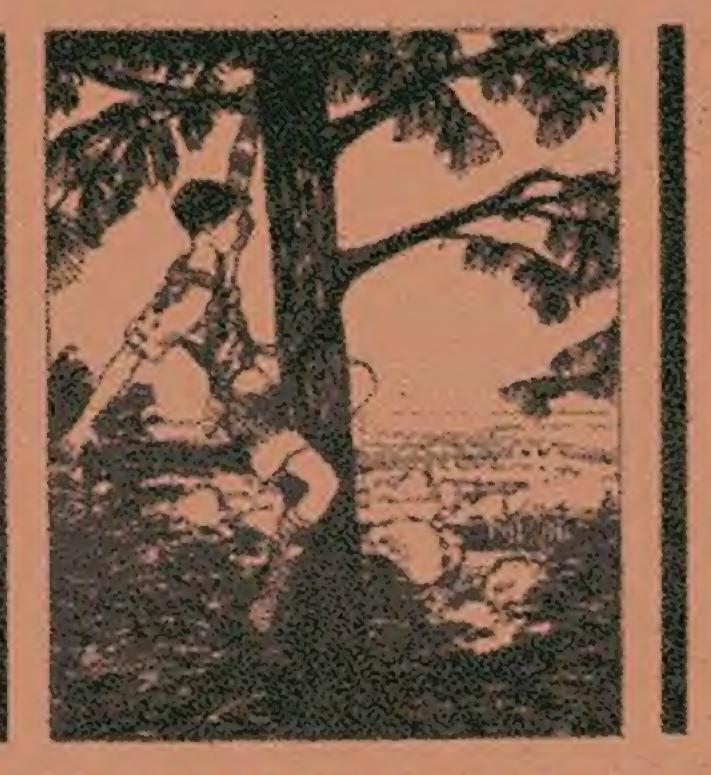


ROBERT



LE SCUUT

DE FRANCE



m 1-AVMIL 1931 M

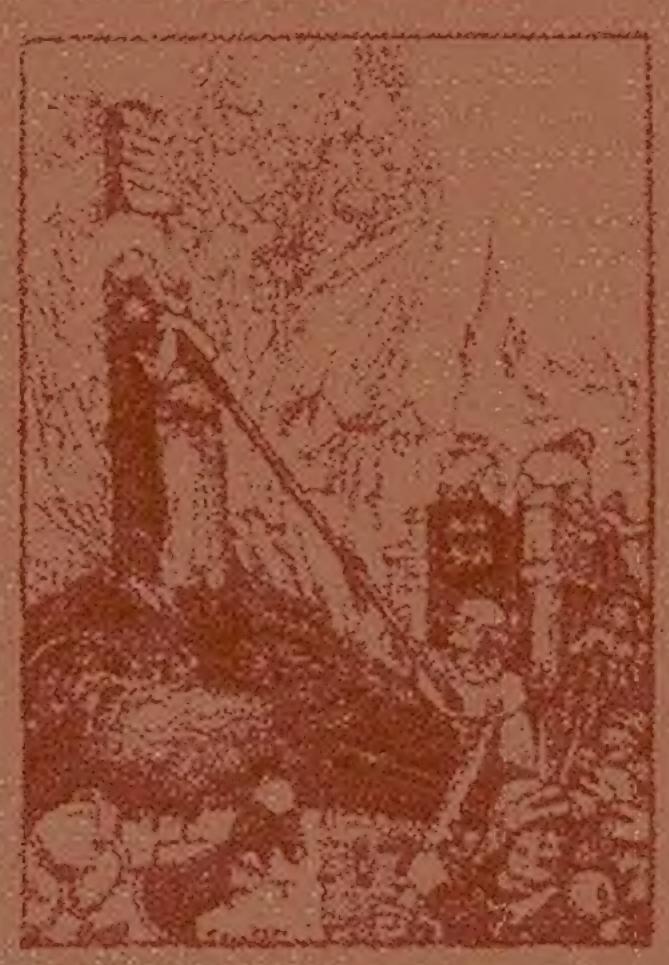
IIE SAMOI



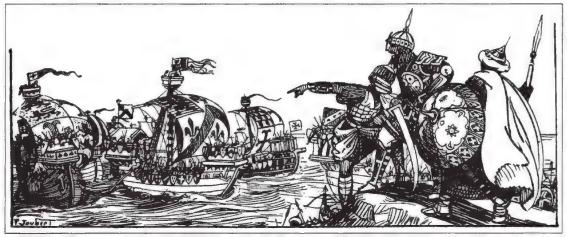
15 AVERTI, 1931 @

Nº 131

LIE SOUWIT

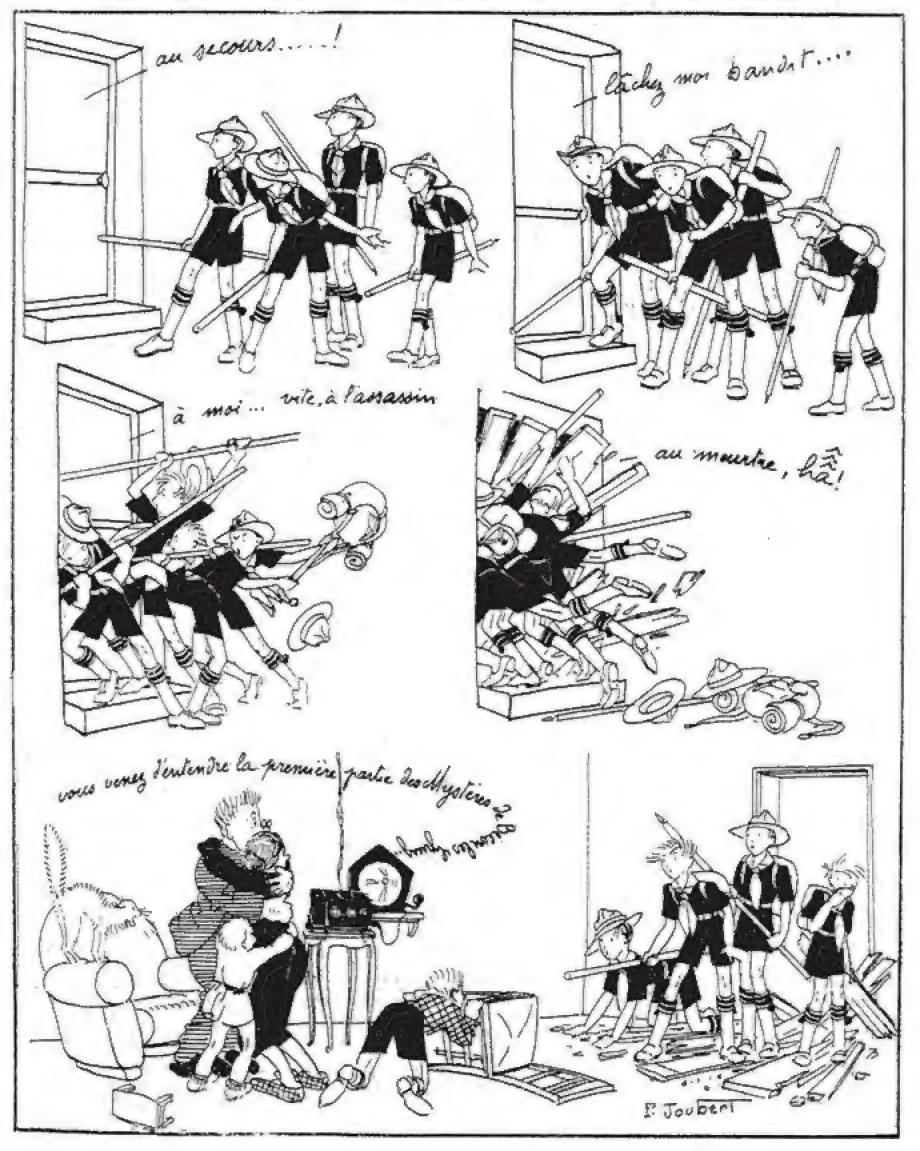


· 李- 子系系系 医面部系 部





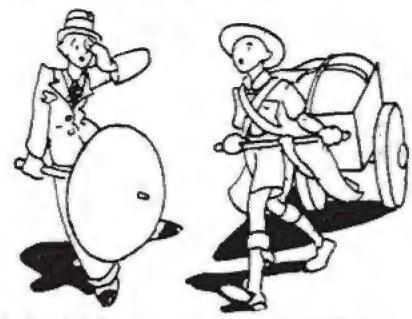
CHEVALIERS D'AUJOURD'HUI



LA PLUIE QUI LES MOUILLE...



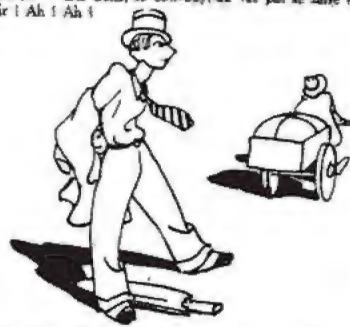
Un Scout (chantent). — Trois S. D. F. s'en eliaient en Petrouille... Dir V. P. — Dis donc, le cow-boy, the vas pas se tripe? Tu ses pleuvoir I Ah I Ah I



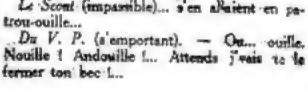
Le Soud (continuent). — ... Et ri et ran et rappetaplan...

Du V. P. (agressif). — C'est pas malheureux l... T'entands pas
que j'té dis de te toire ...

Un agent. - Tiens i tiens... Abandon de détritus sur la voie pu-



Le Scont (impassible)... s'en allaient en patrou-ouille...





blique ...

attraper un risance... Oh la la la. L...



Du V. P. (la pluie redouble). - Directras veste ?... et mon pépin ?... Oh I la la 1... J'vais



Le Scout. - T'en fais paymon vieux, metetos sous ous pelerine...

Du N. P. - ?? .

Le Scout (chantant). - Ils se moquaient de la plenequi des mouille... et vi et van es ranparaphan...



J'emporte |

LIC SELECTION OF THE STREET



By January By 148

th Friedle thus

DE FRANCE

NUMERO DES CAMPS



III SOUDUIT



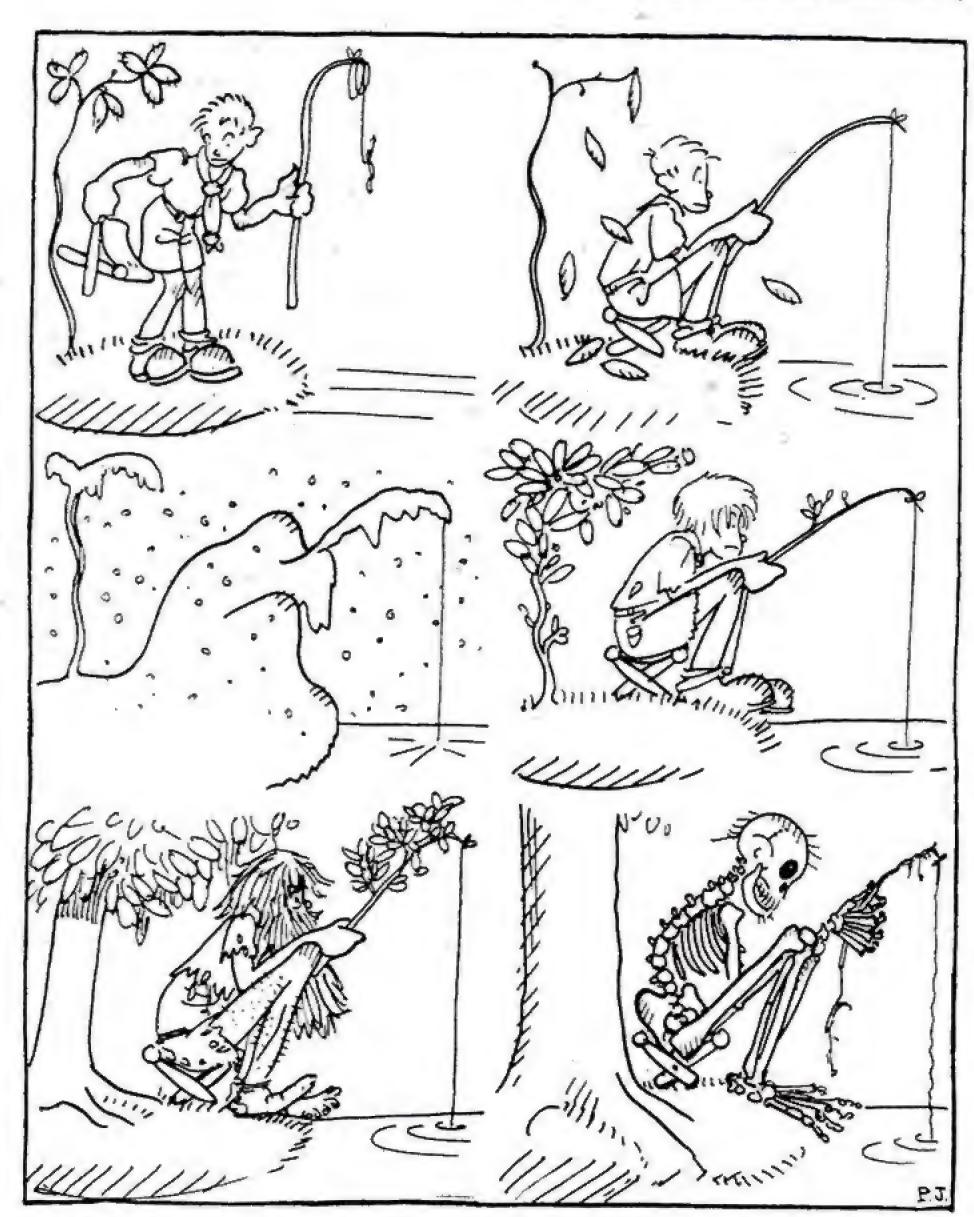
Minister for Emmis strains.

B. Small B 840

66 Sam +628

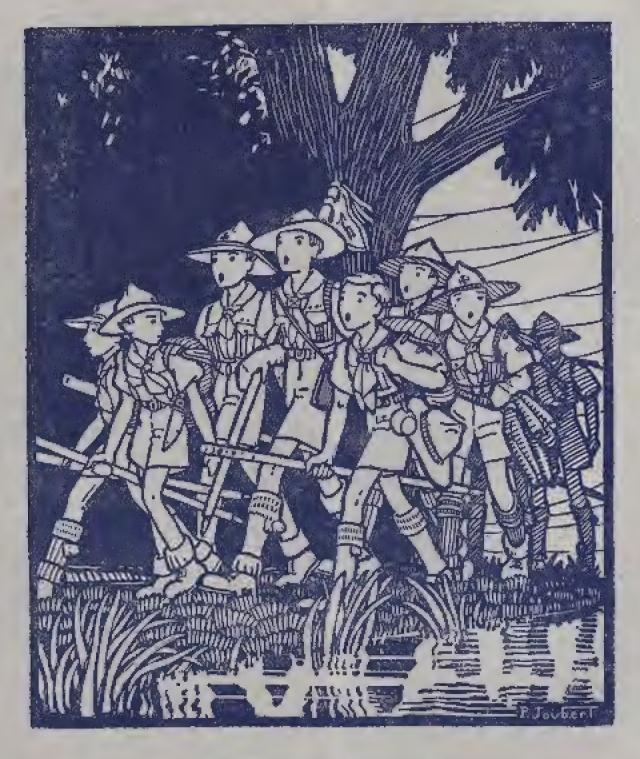
GRIBOUILLE PÈCHEUR...

ou LA PERSÉVÉRANC



LE SCOUT

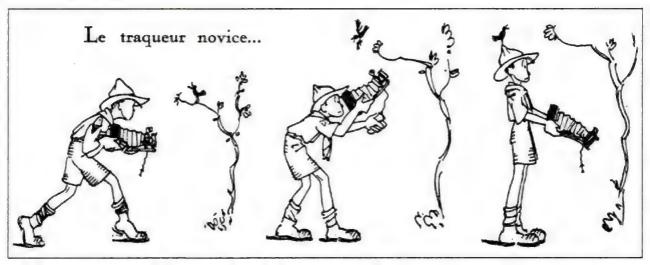
DE FRANCE

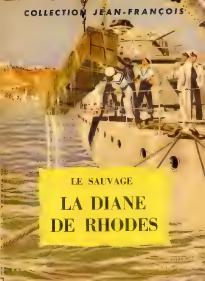


Sortle de Patrouille

X. Année. Nº 162

1er Octobre 1932

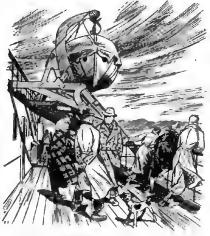




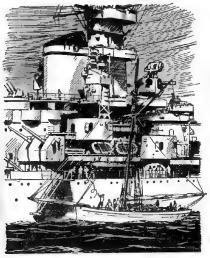




La discussion fut longue.



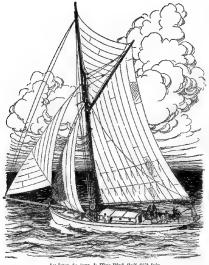
Le tribu Padingion vit disparatire sans émotion les contrejoris des Alpes.



Une heure plus tord, le B.-B. vint se ranger le long du croiseur.



Au bout d'un quart d'heure, ils étaient les meilleurs amis du monde.



Au lever du jour, le Blue-Bird était déjà loin.



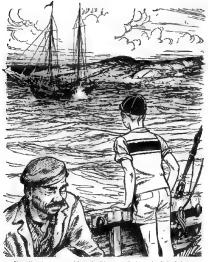
- Pourquoi n'as-tu pas prévenu?



Vous avant changé de route?



Tous les membres de la mission s'en allaient à califourchon sur des bourricols.



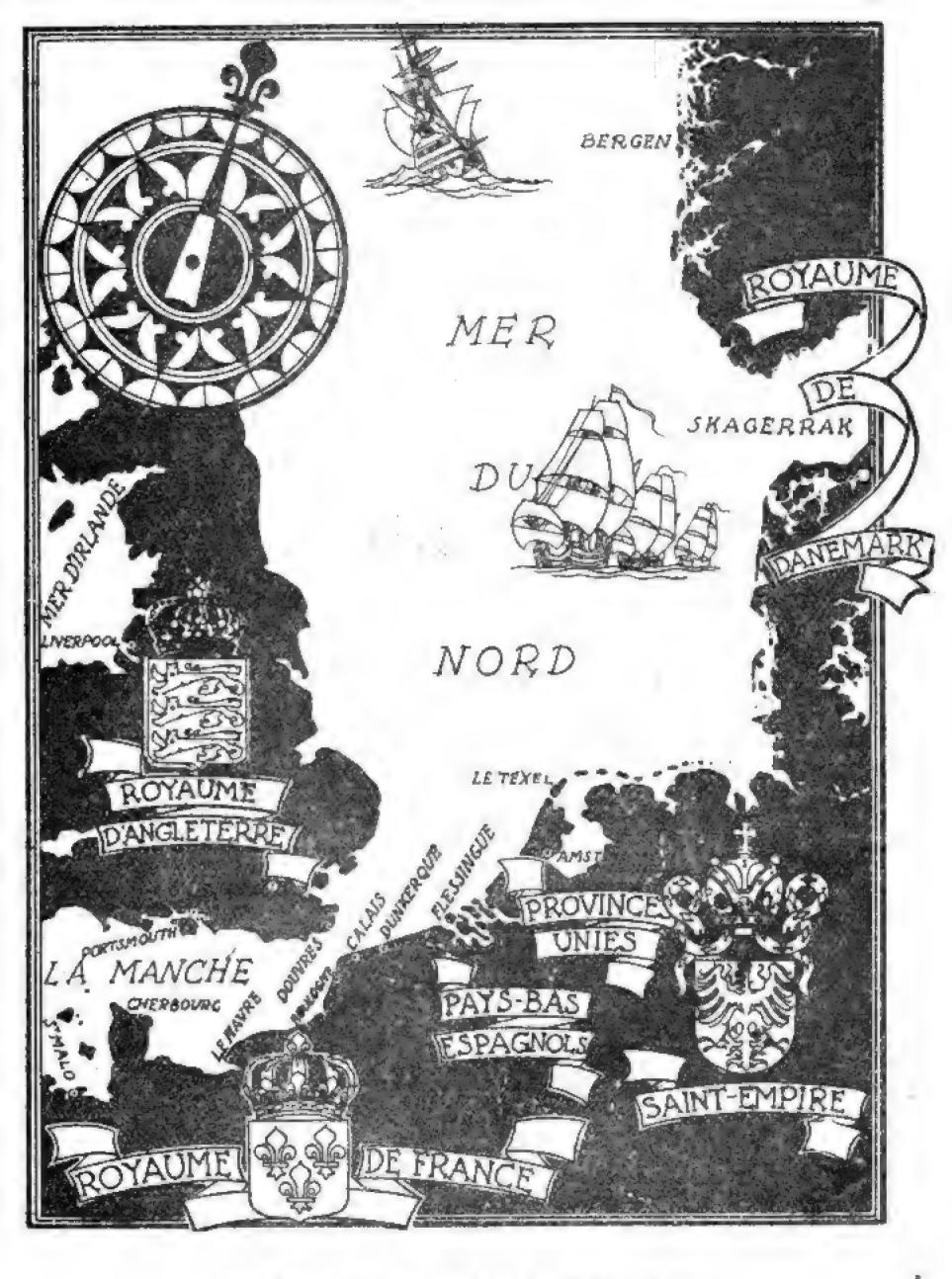
Il avait surtout remarqué la gerbe d'écume soulevée par la chule de l'objet.



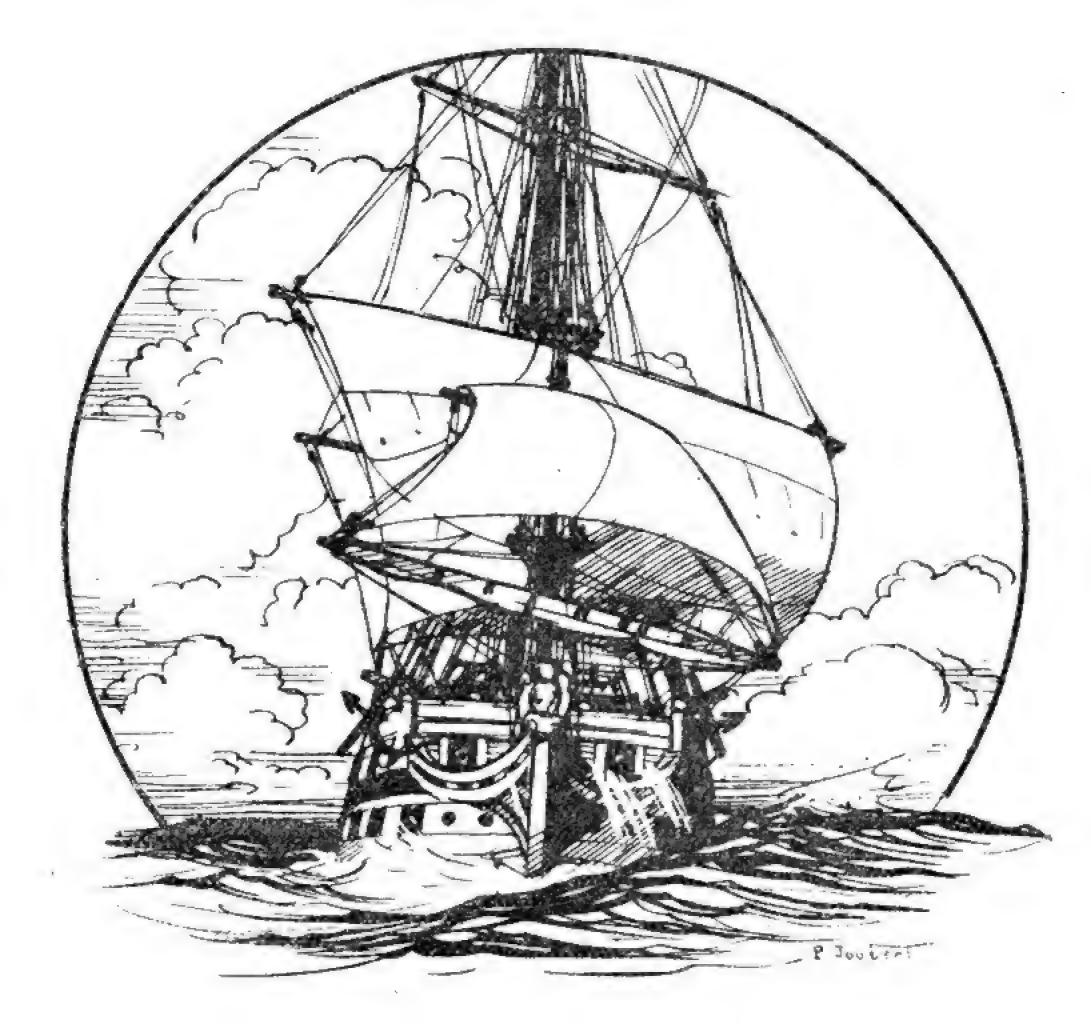
L'étrane du libus litré fendit camme une note la caque du calque,

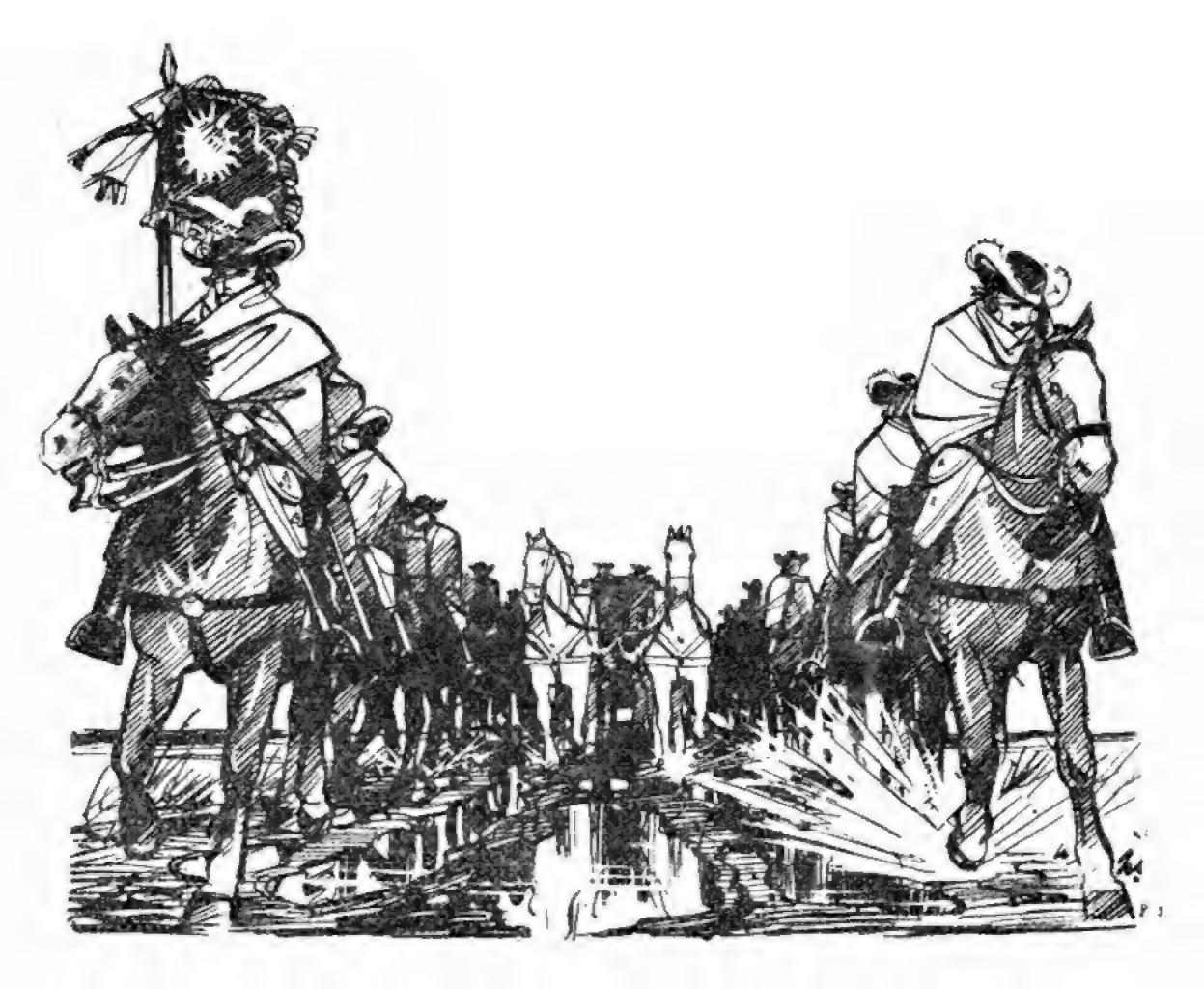


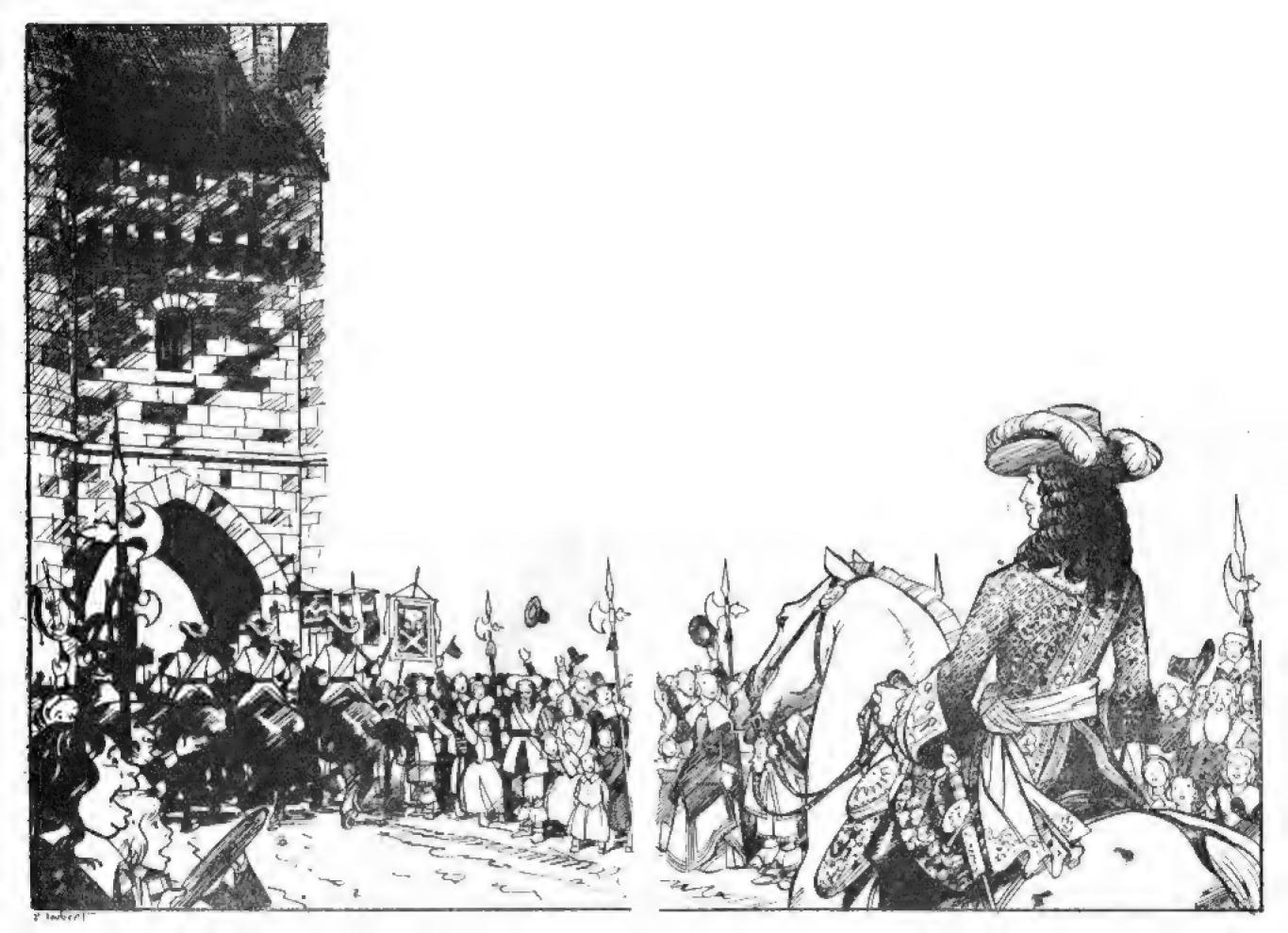




Carte des principaux exploits de JEAN BART dans la Manche et la Mer du Nord

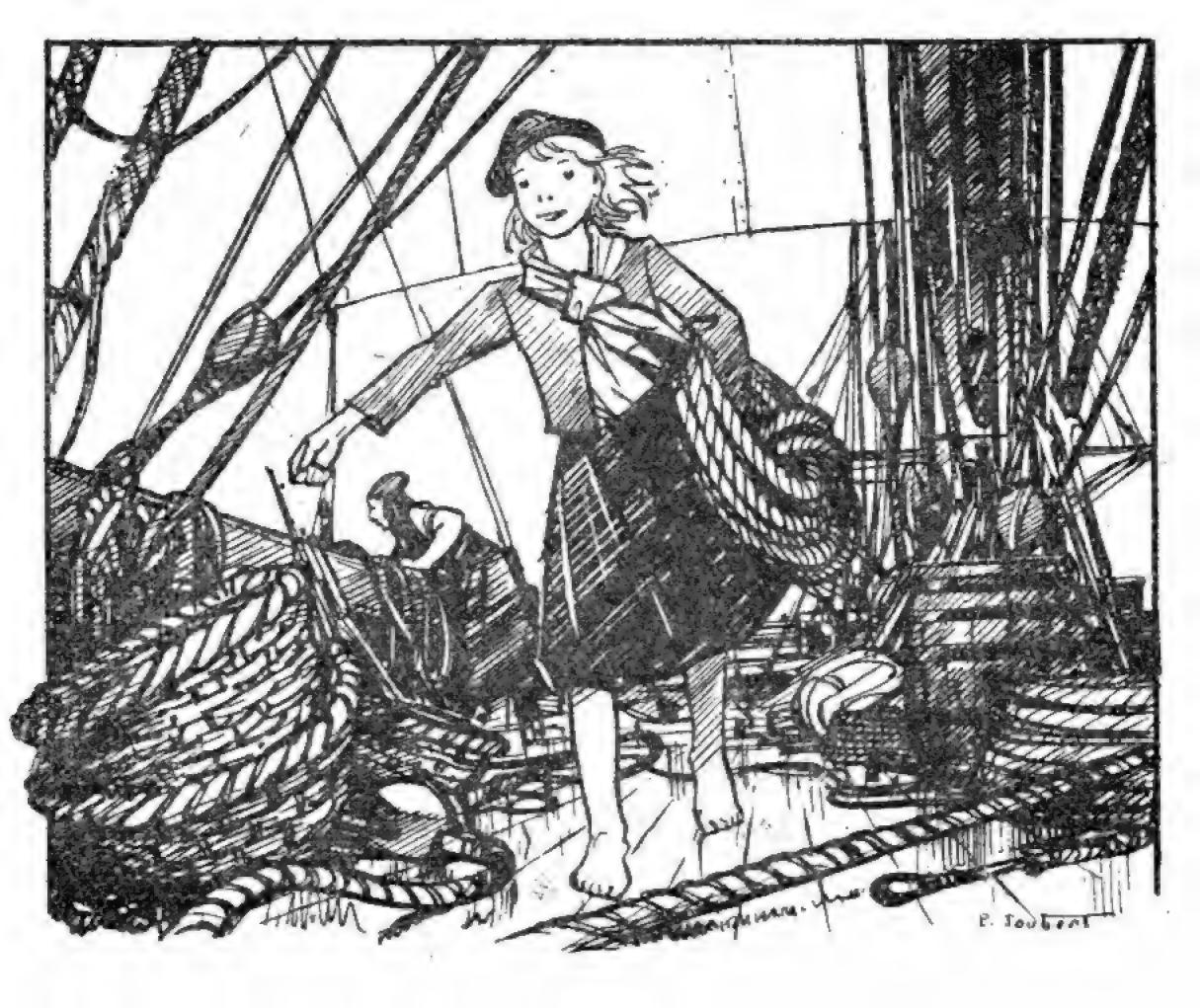


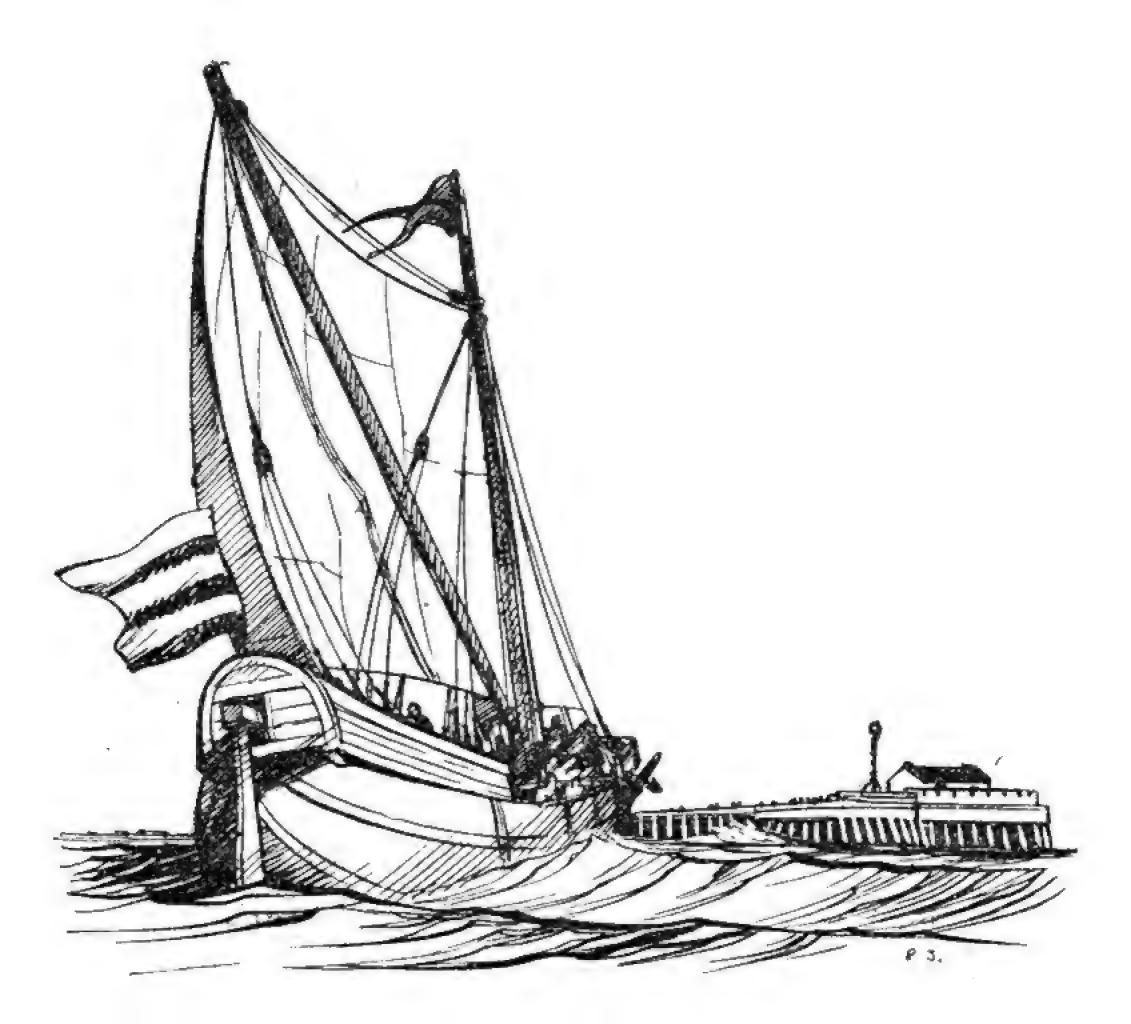


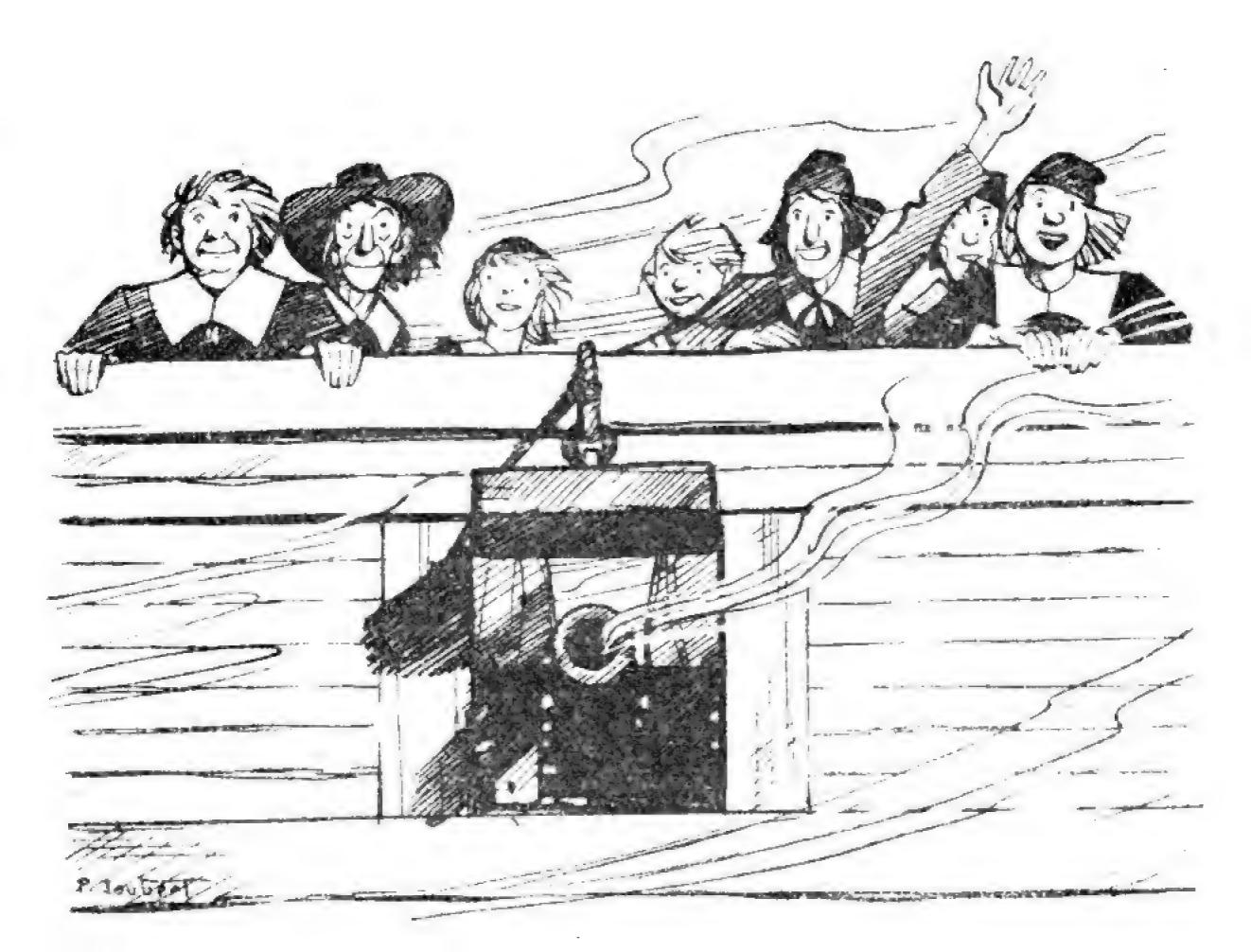




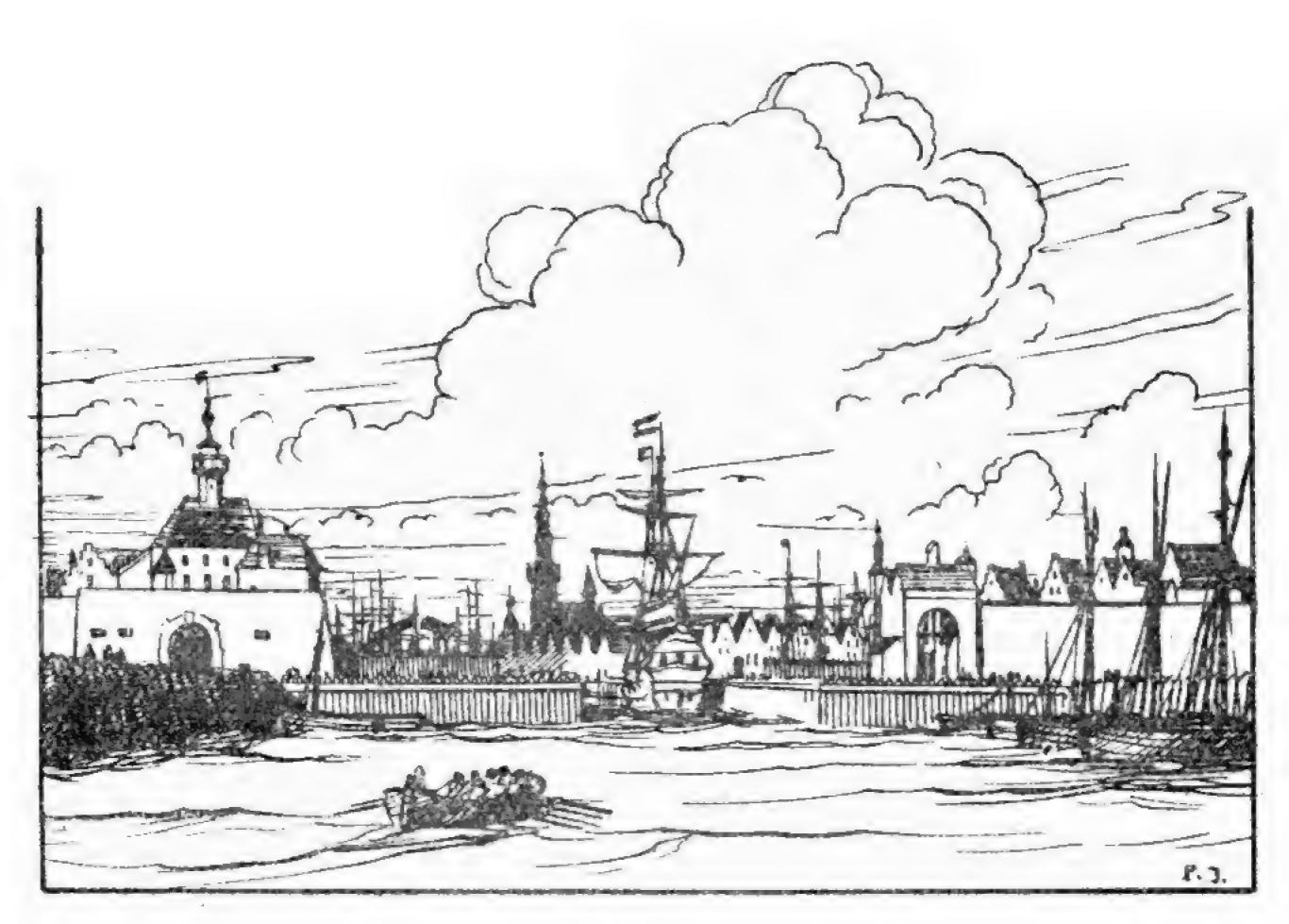


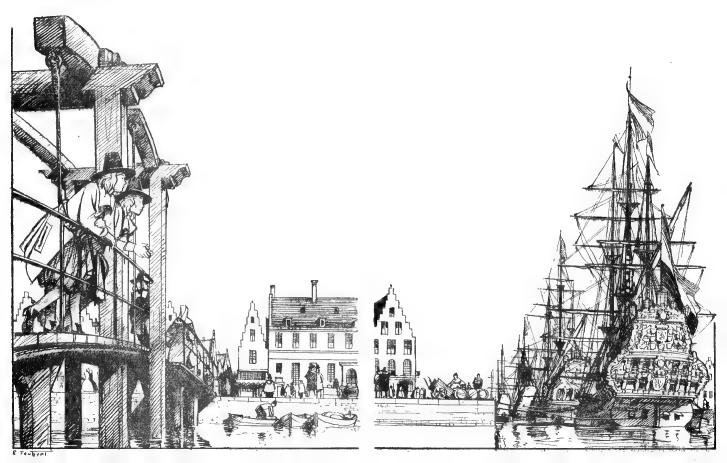




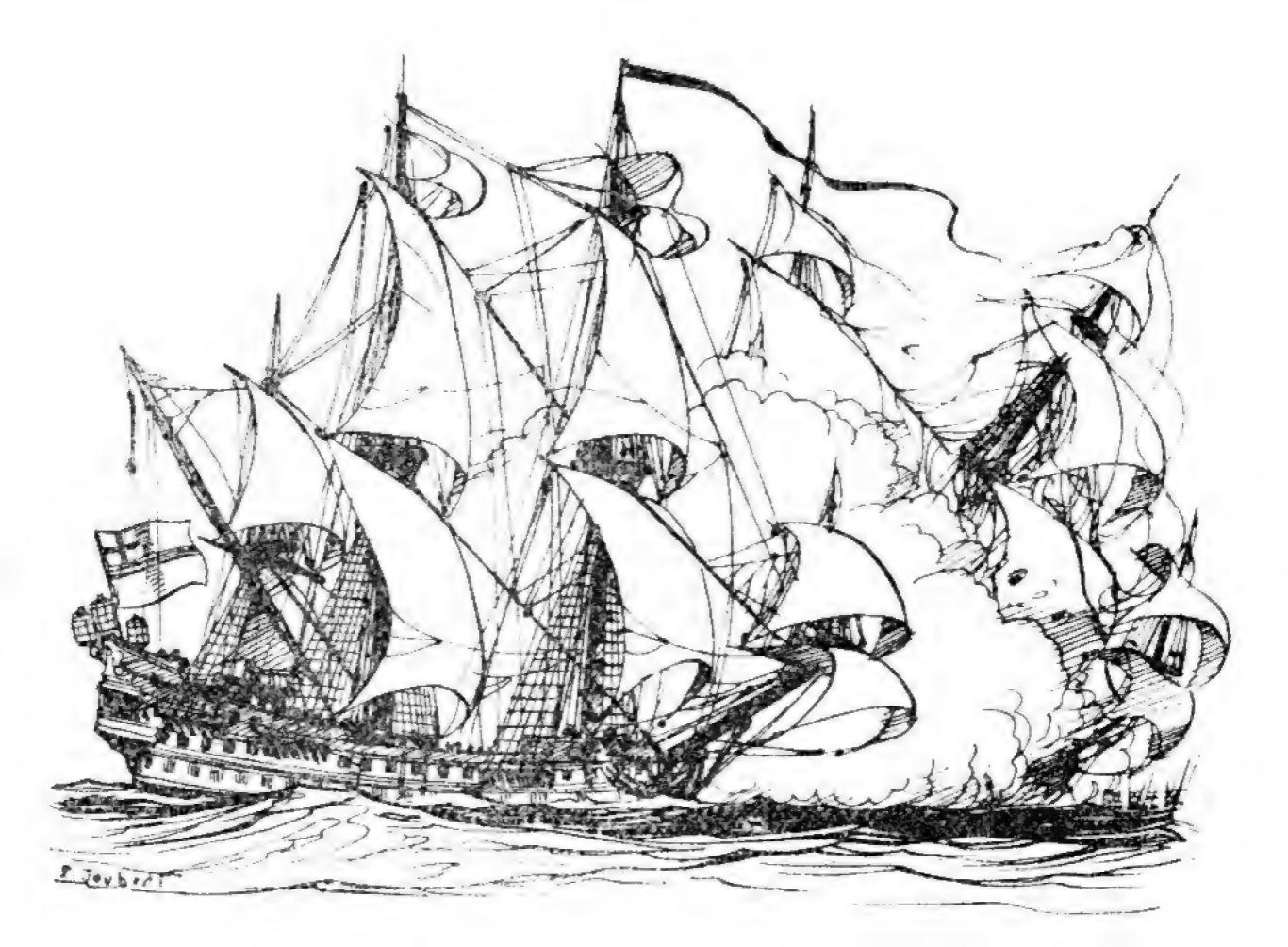


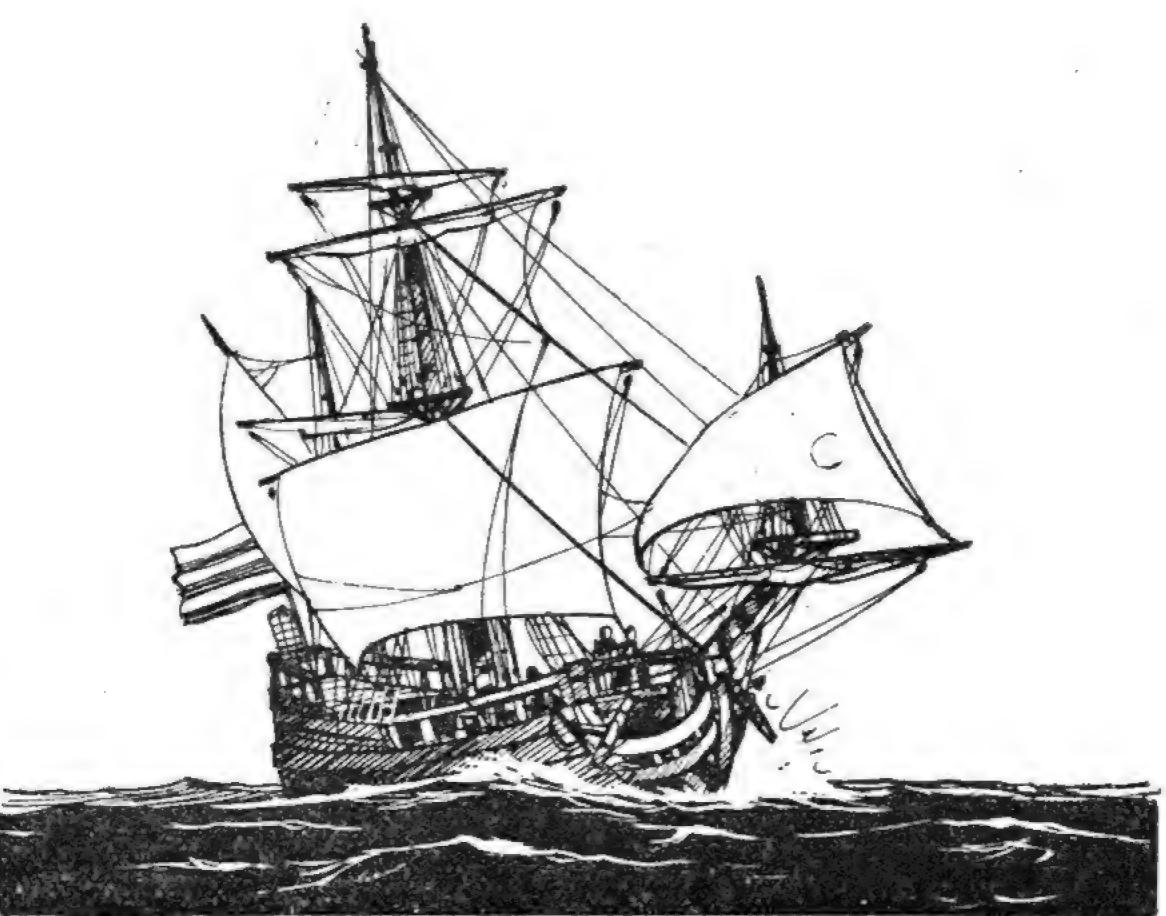








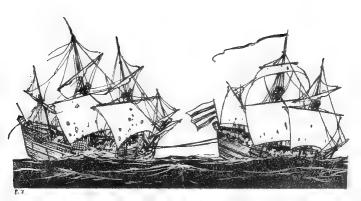


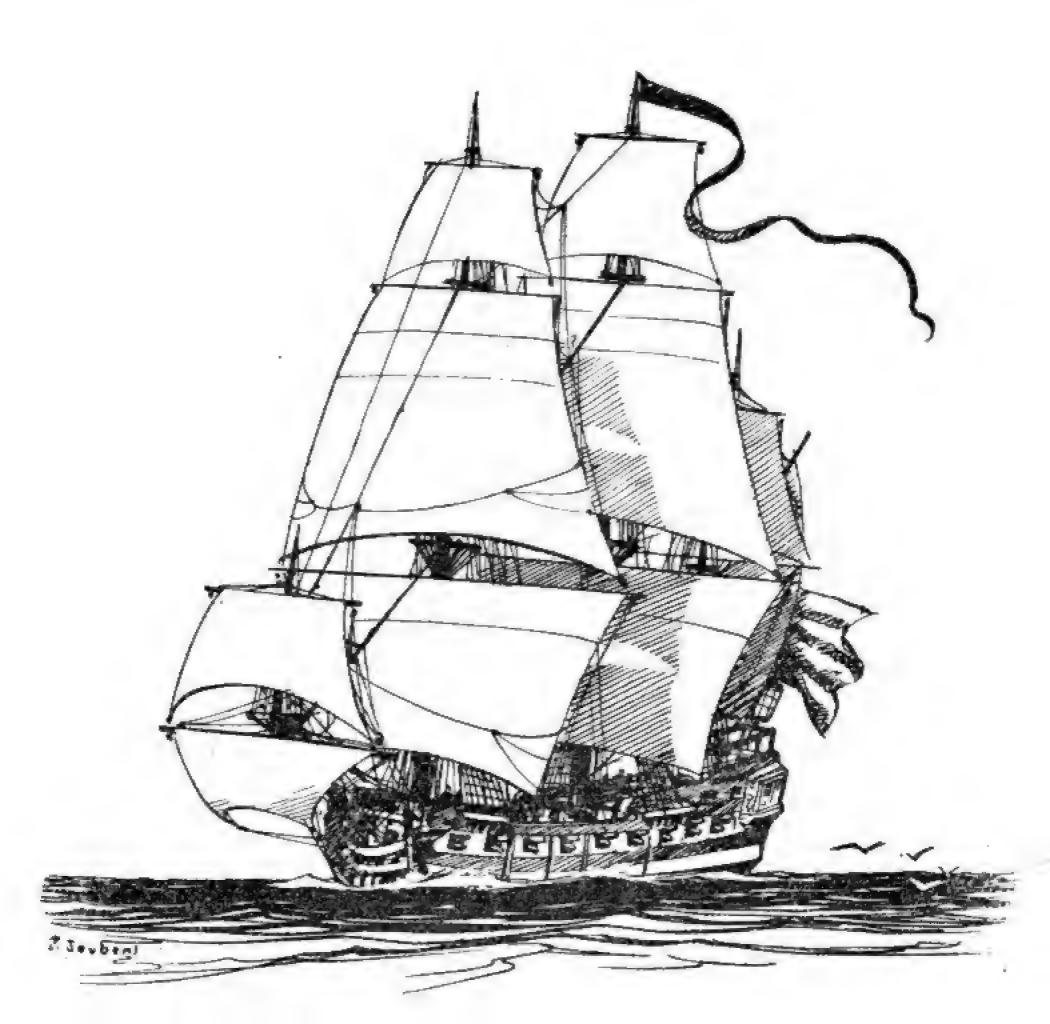


P.J.







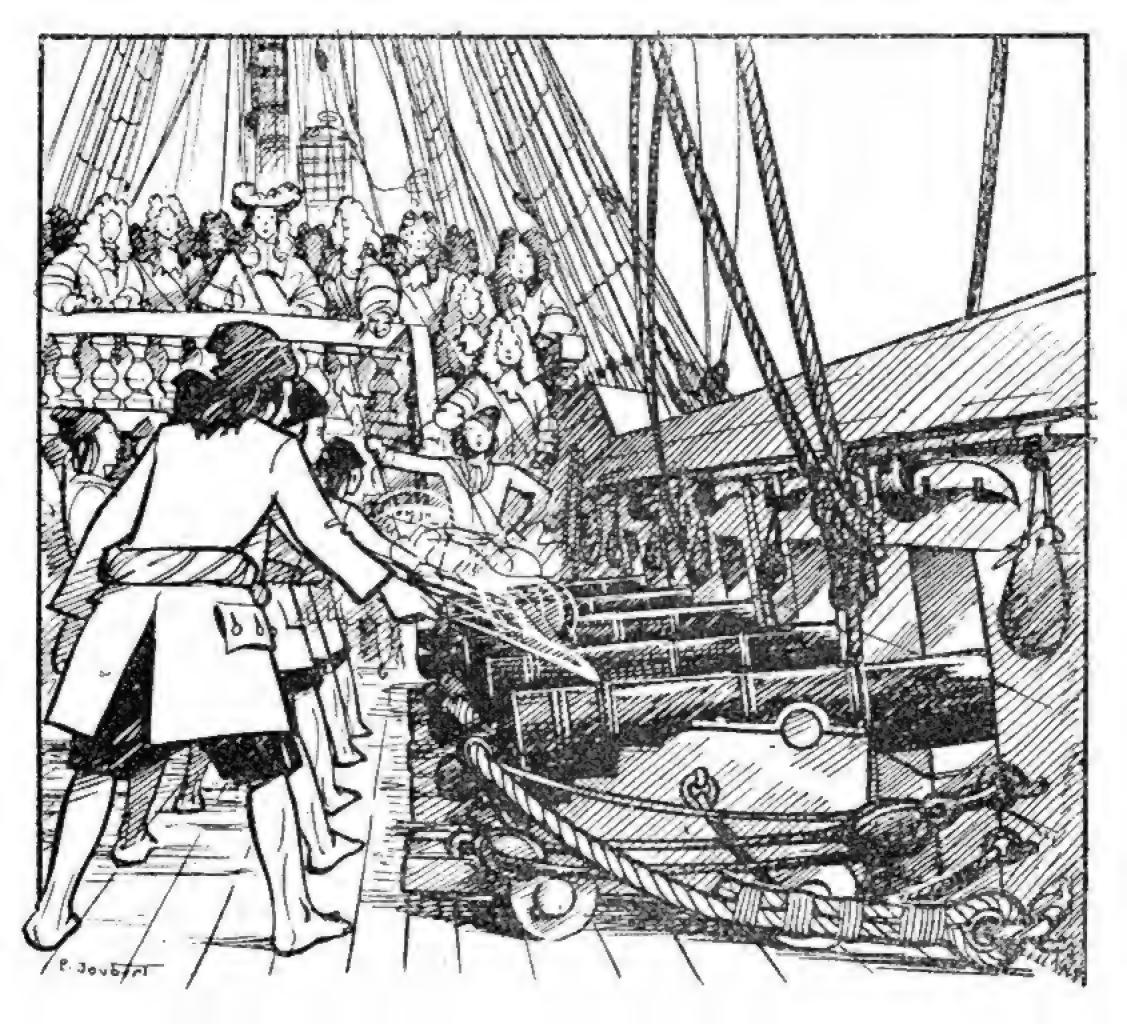








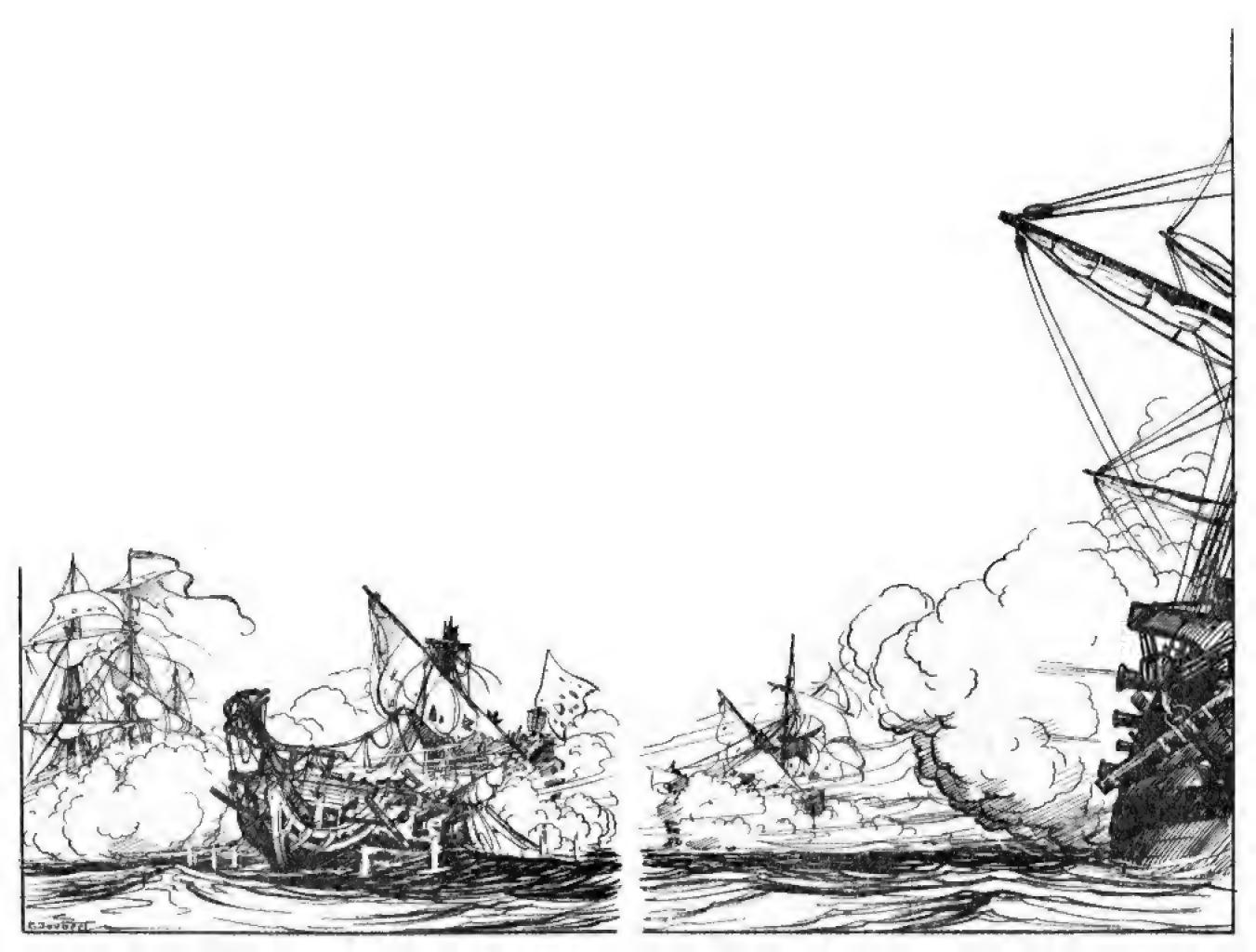


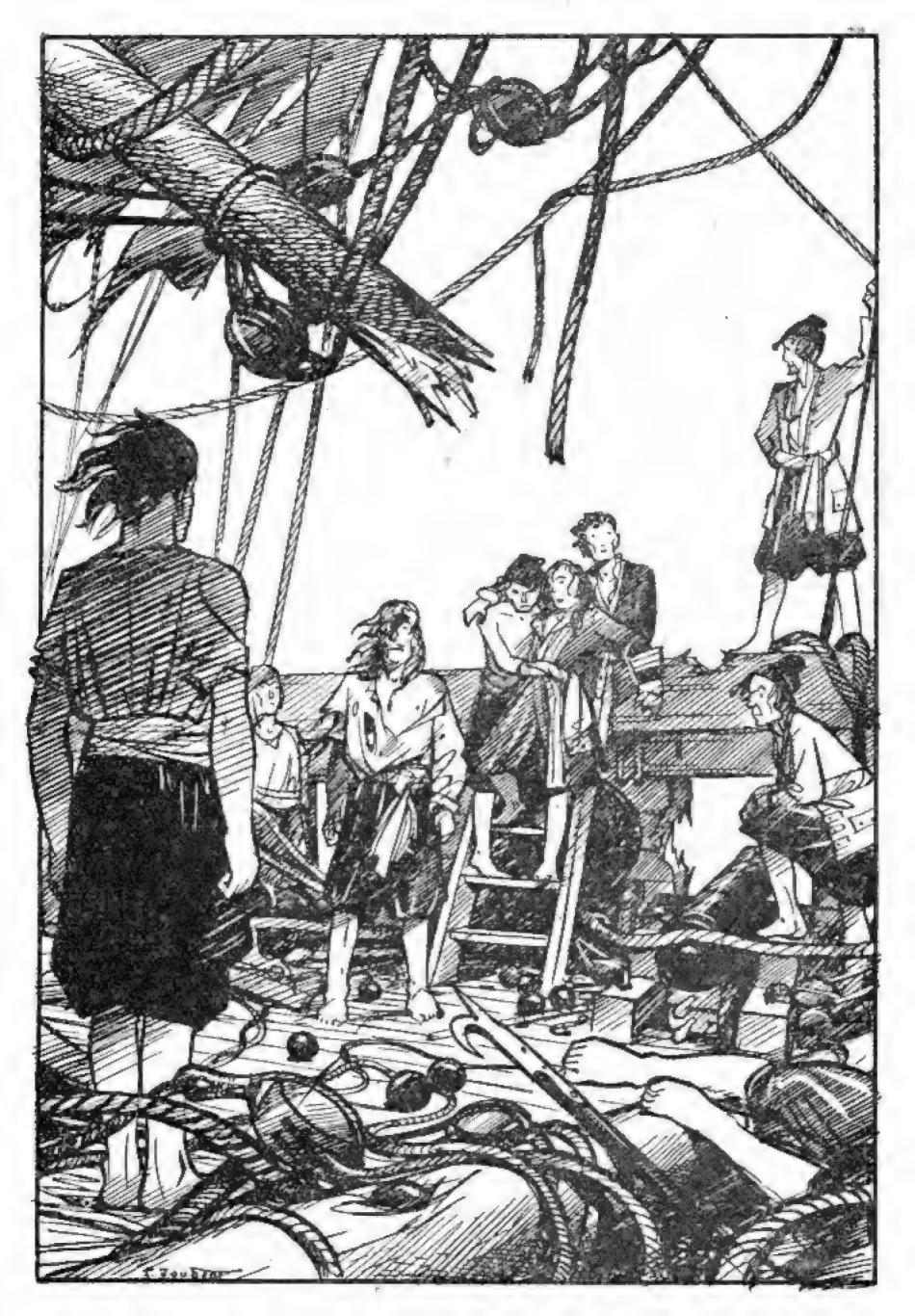






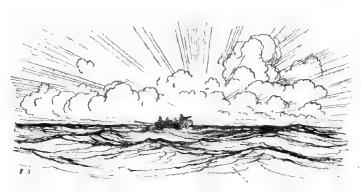






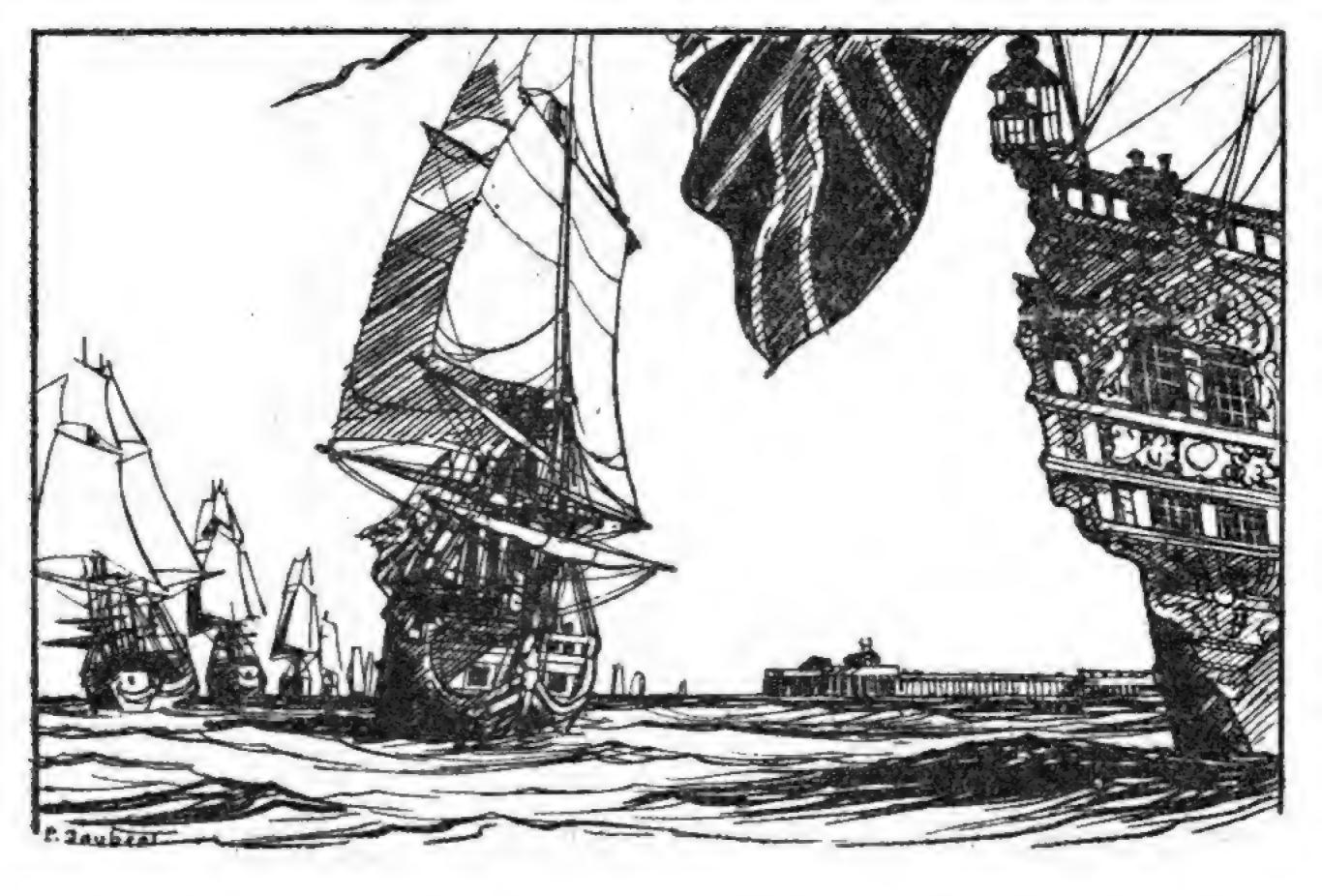


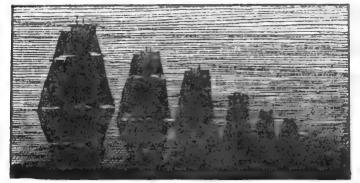








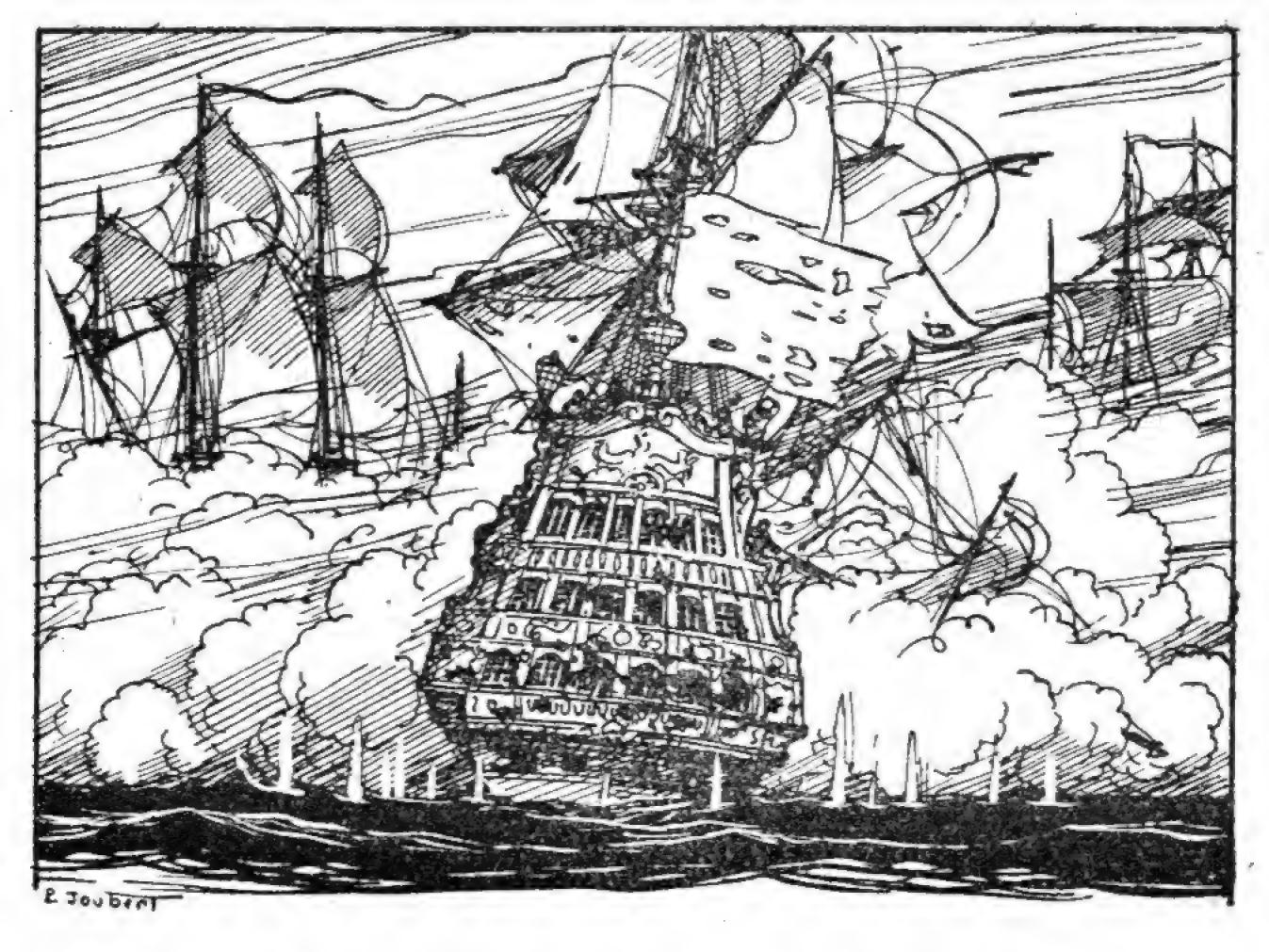


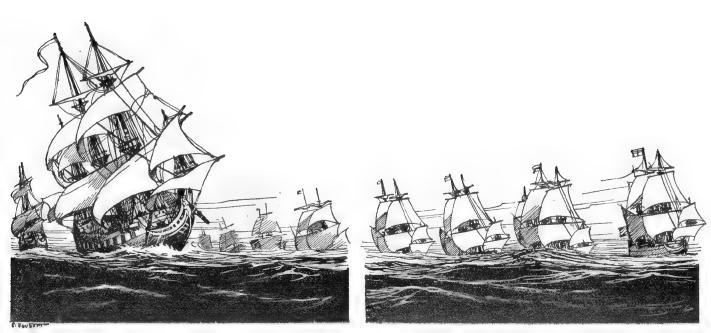




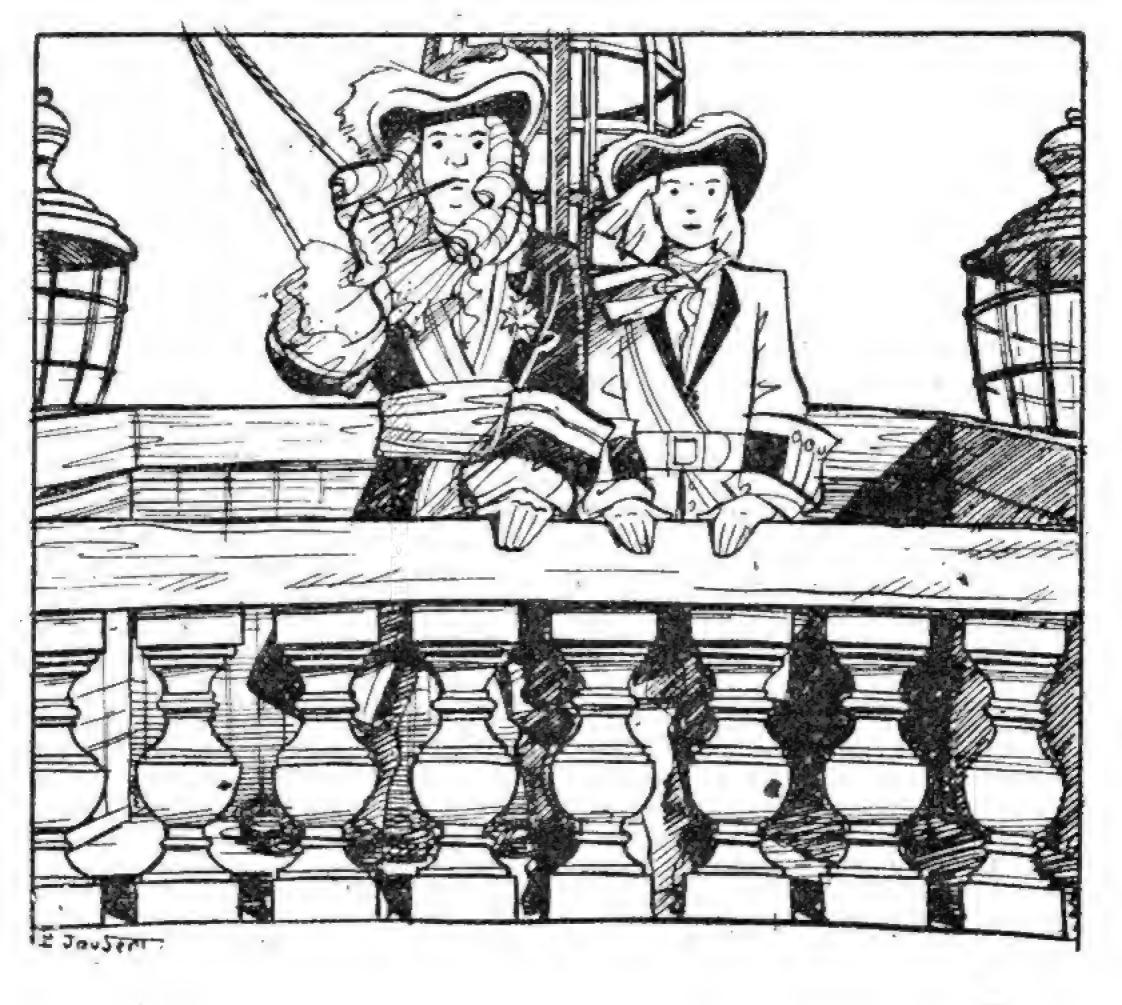










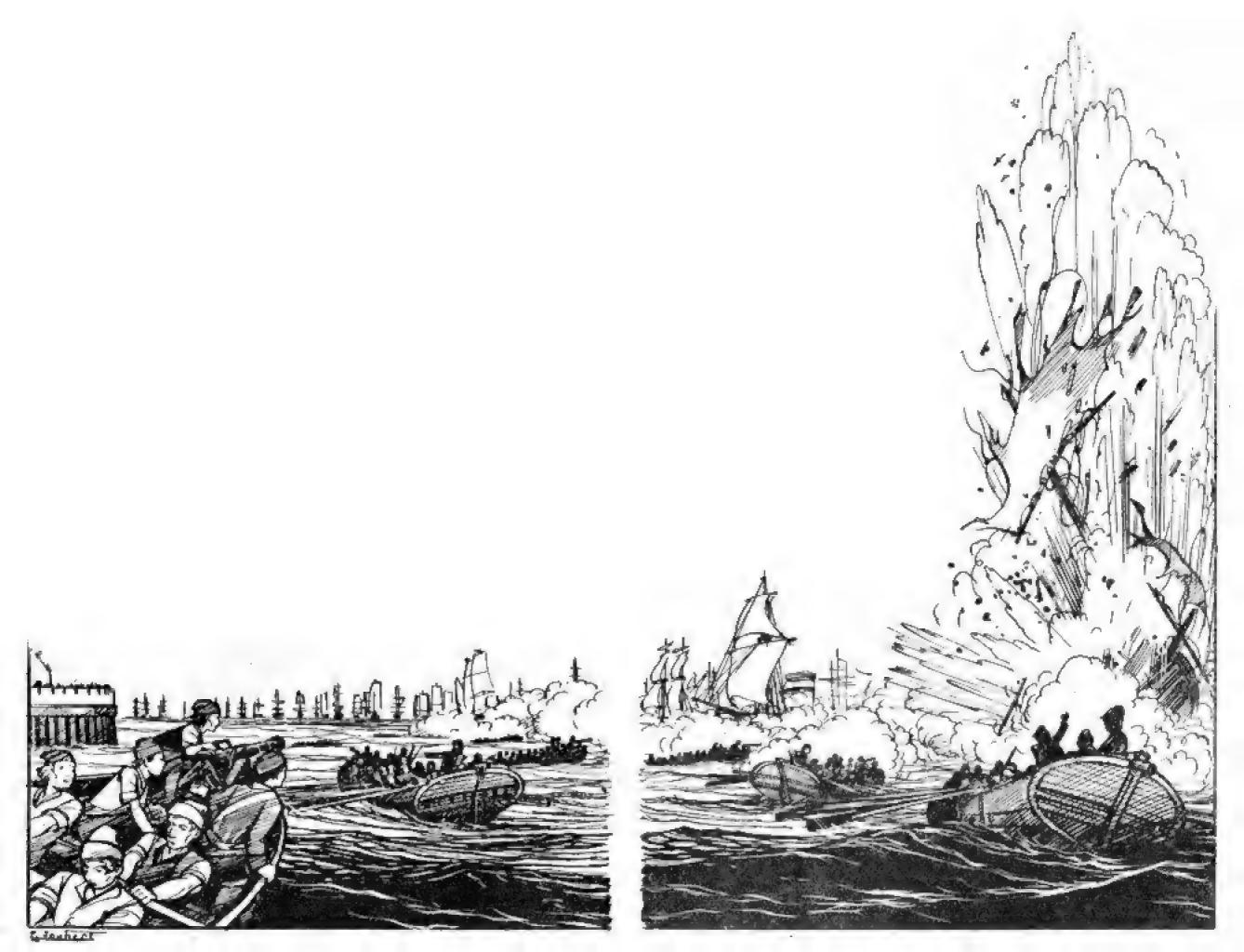


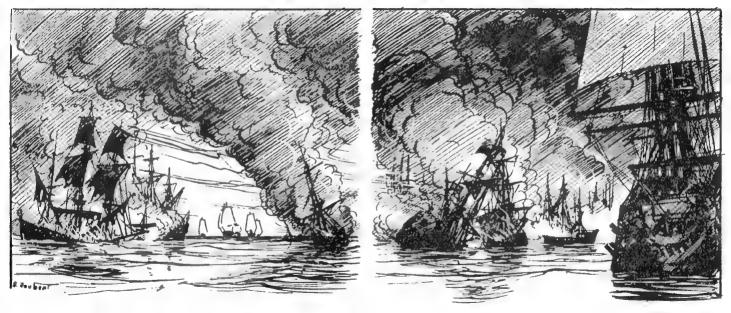




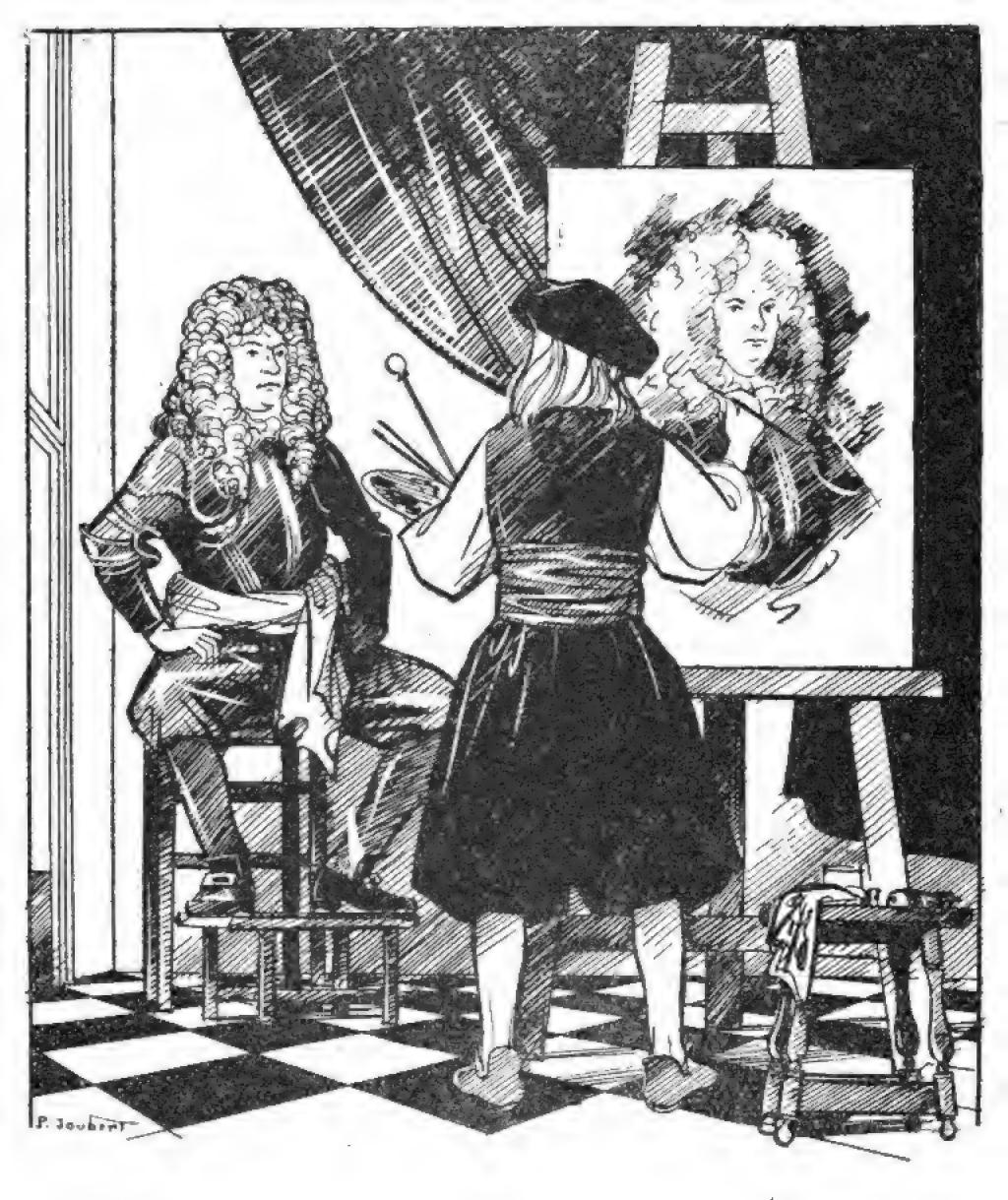
















les Frères de Kowgli









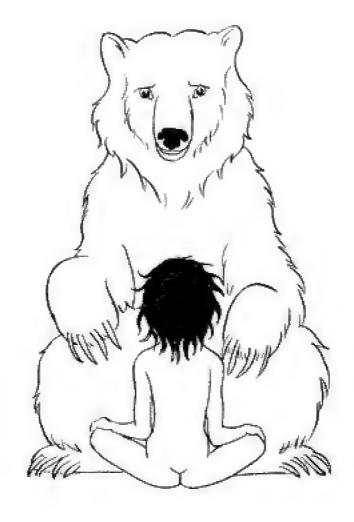






FILM

la Chasse de Xaa









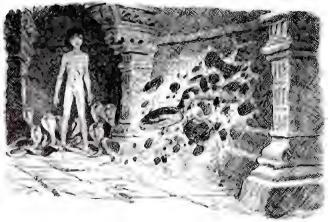




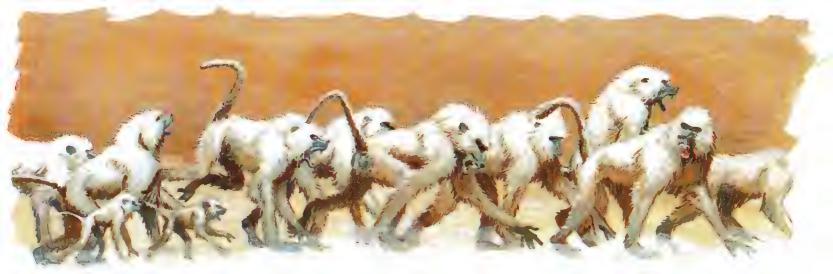








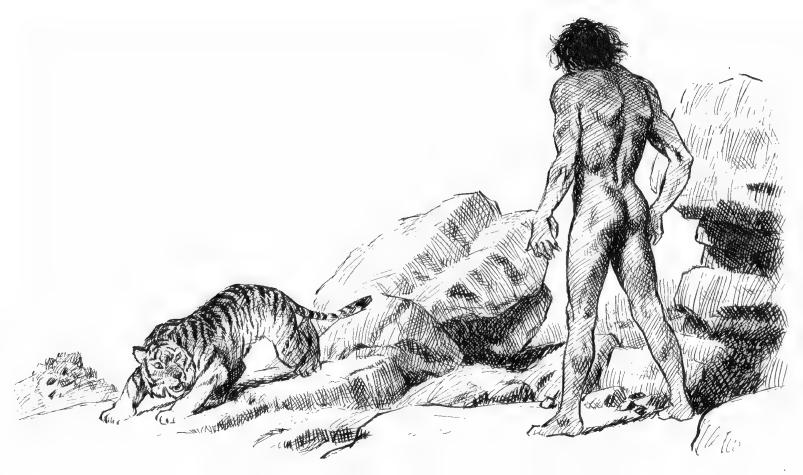




la Ciève de Leau













-CHAPITRE 4.

Sechu du Clan













- CHAPITRE 5 ---













la Vengeance

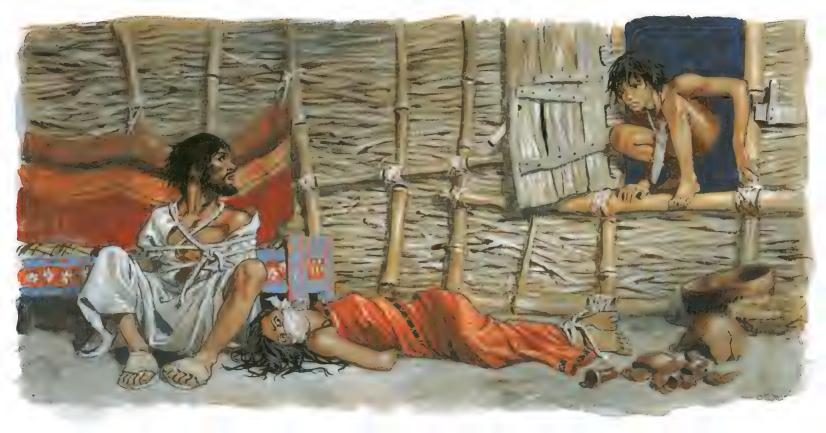
Tungle de la







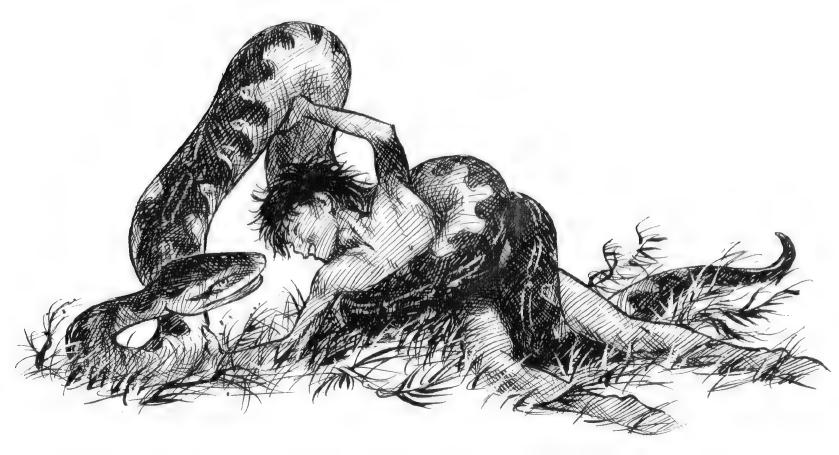




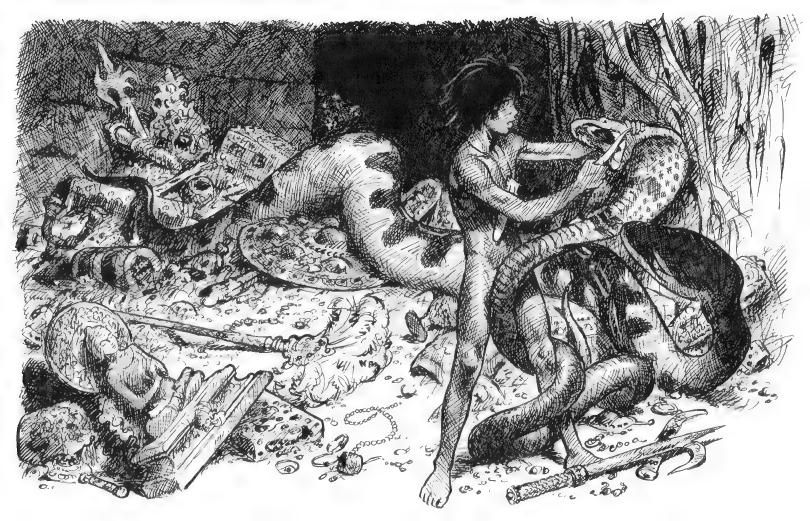






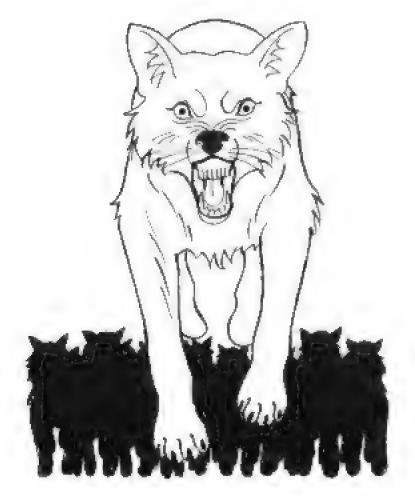








la Grande Stataille







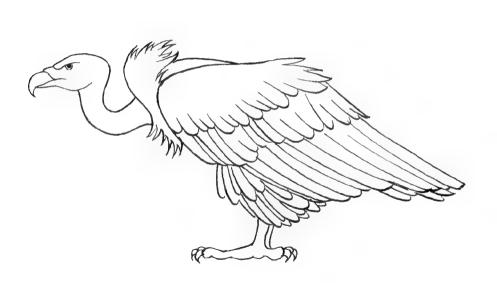










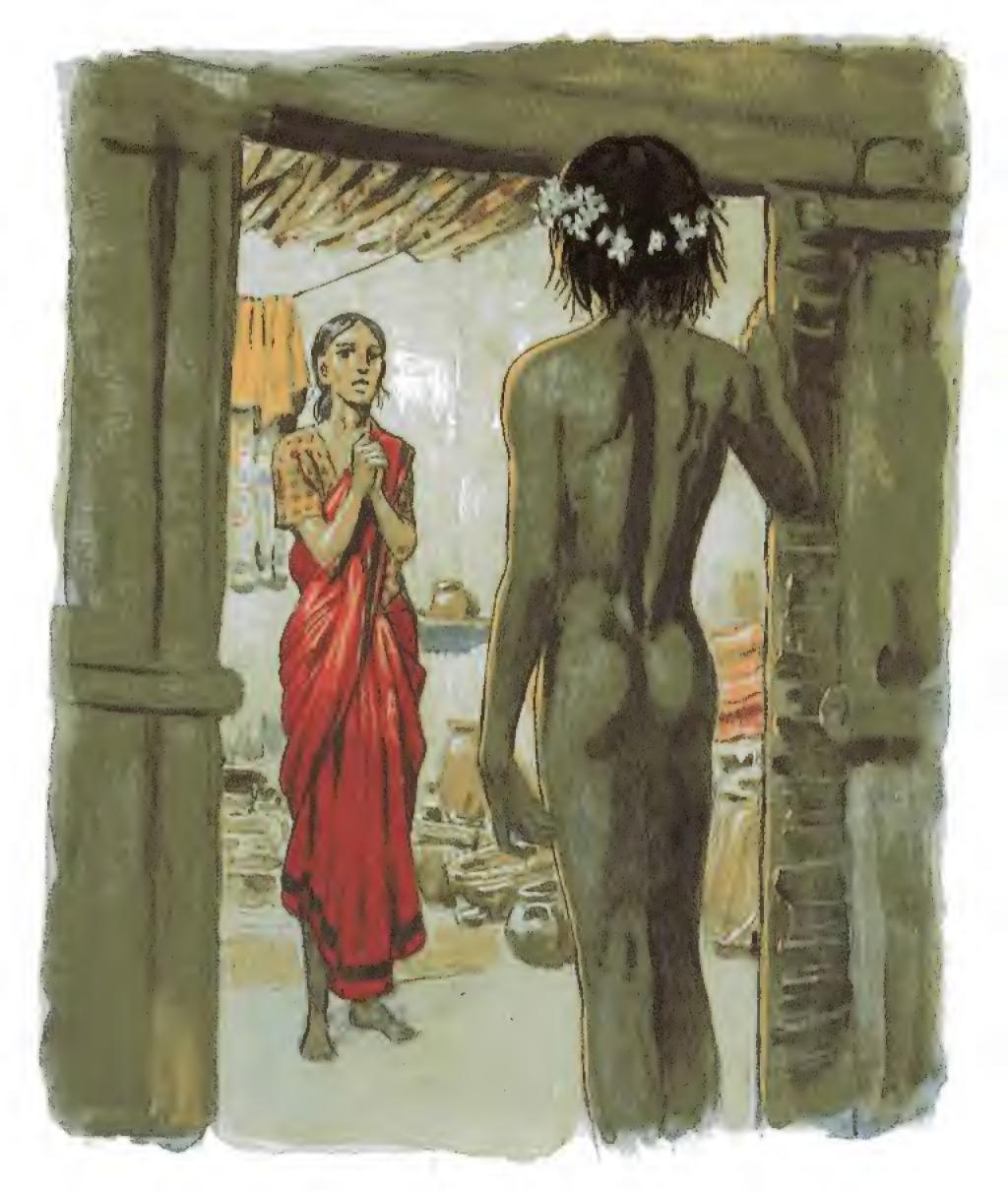


Jungle adieu à la

























NOUS SOMMES DU MÊME SANG VOUS ET MOI MOWGLI MOWGE I cherche un frère

-----....

looks for brother

National Control of the Control of t

The second secon ----

At the Management of the American and the American State of the Am





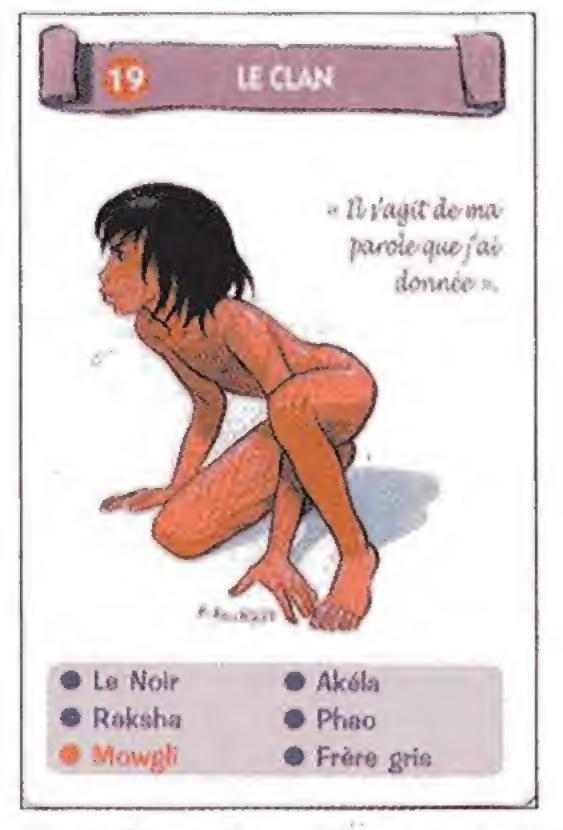
SCOUT DE FRANCE . REVUE BIMENSUELLE . 5 MARS 1953 - No 5



SUR LA COUVERTURE

Avec Chill et avec Mowgli, apprends, Louveteau, à rester immobile bien caché, à ouvrir grands tes yeux. Tu découvriras ainsi tous les secrets

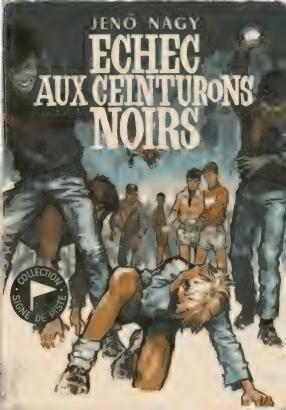
de la Jungle.

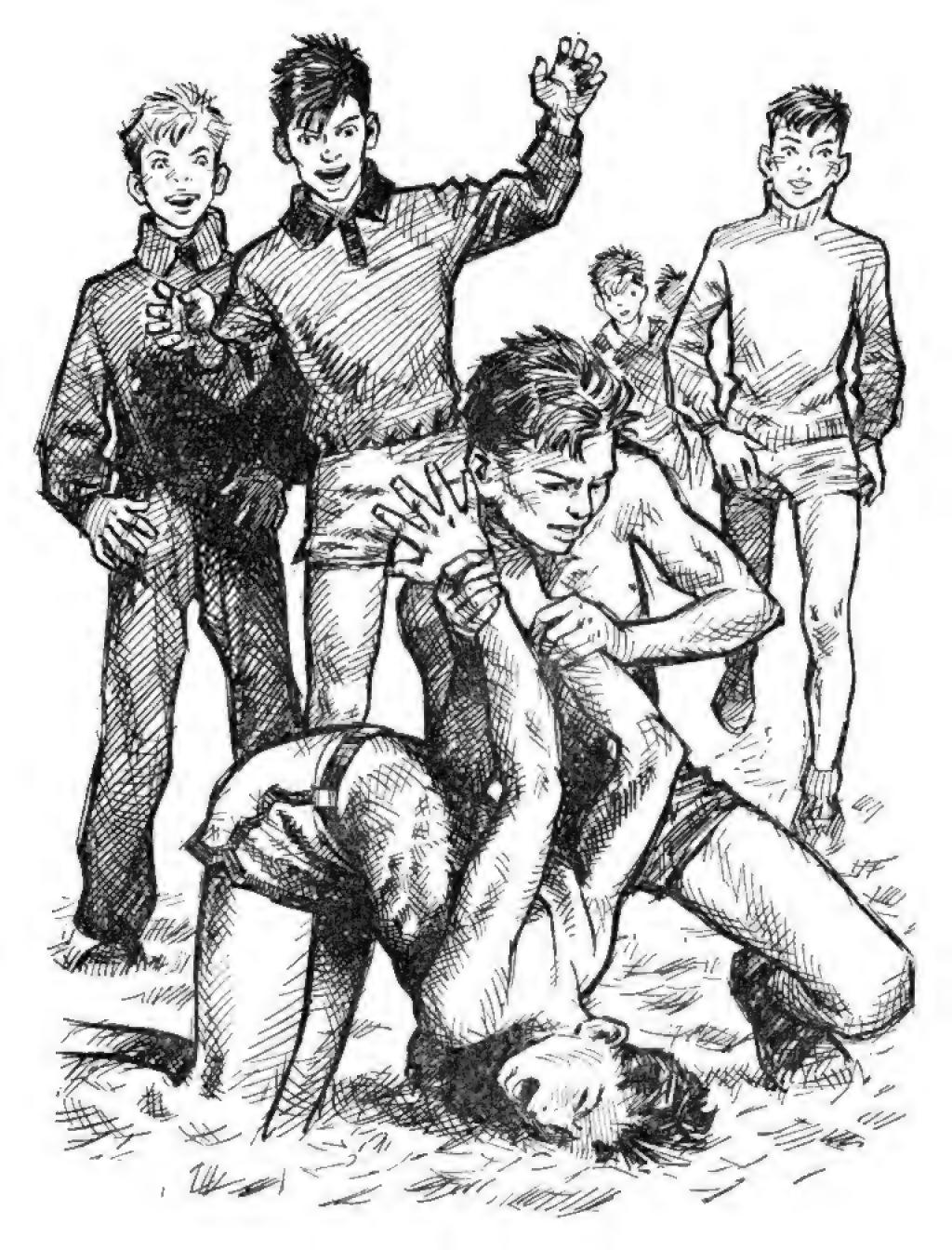




Jeu de 7 familles et Mistigri : 1998 Les Mystères de la Jungle. Editions Scouteuropresse.

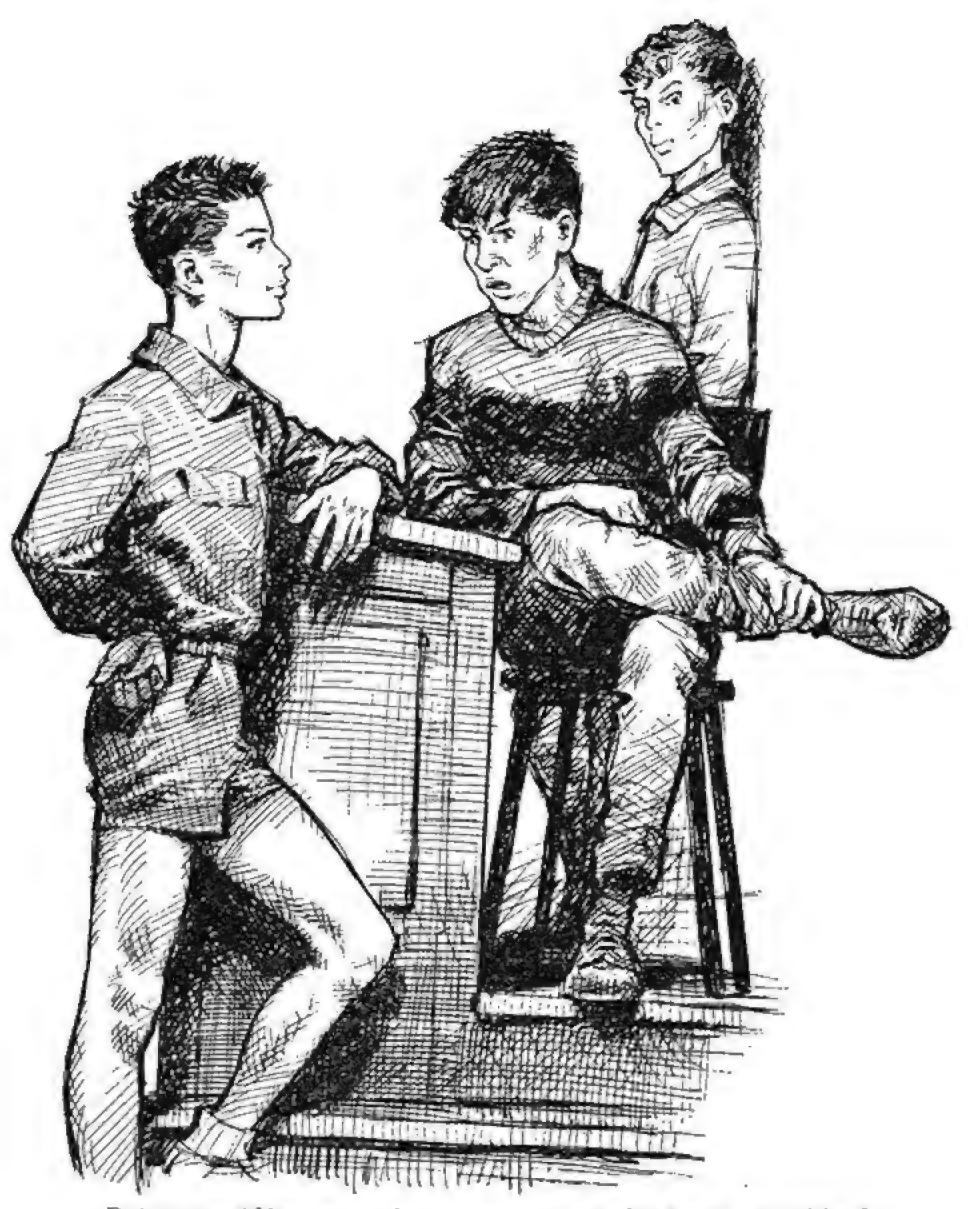








As-tu compris, mouflet?... déguerpis ou je te corrige! (p. 12)



Dois-je considérer cette réponse comme un refus à ma proposition? (p. 37)



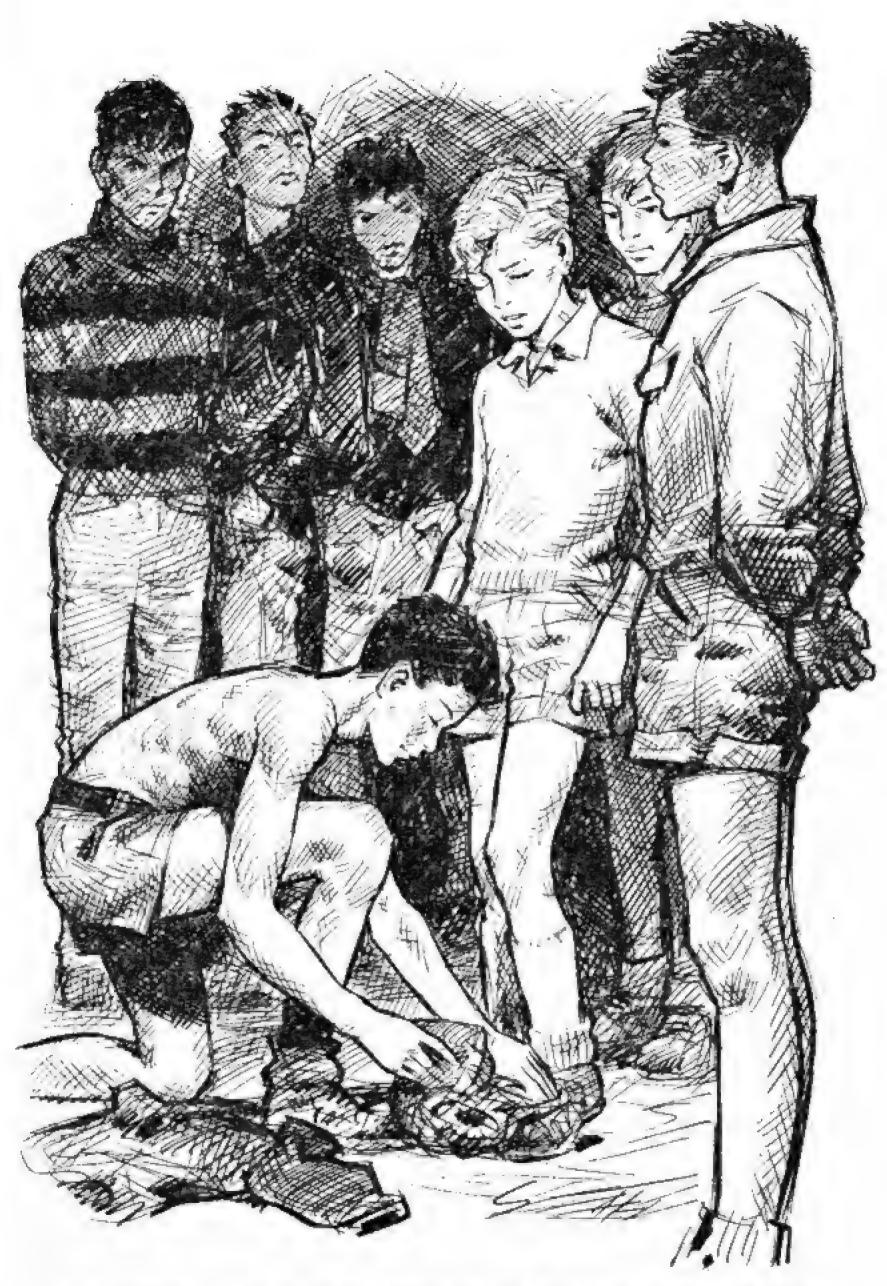
— Vous seriez à votre place dans un pensionnat de filles! dit Gilles. (p. 60)



Il franchit un ruisseau glacé, puis se lança dans un lacis de ronces... (p. 70)



— Tu vas apprendre comment sont traités chez nous les traîtres! (p. 88)



Se baissant, Gilles frotta les chaussures de l'ex-victime de ses équipiers. (p. 104)



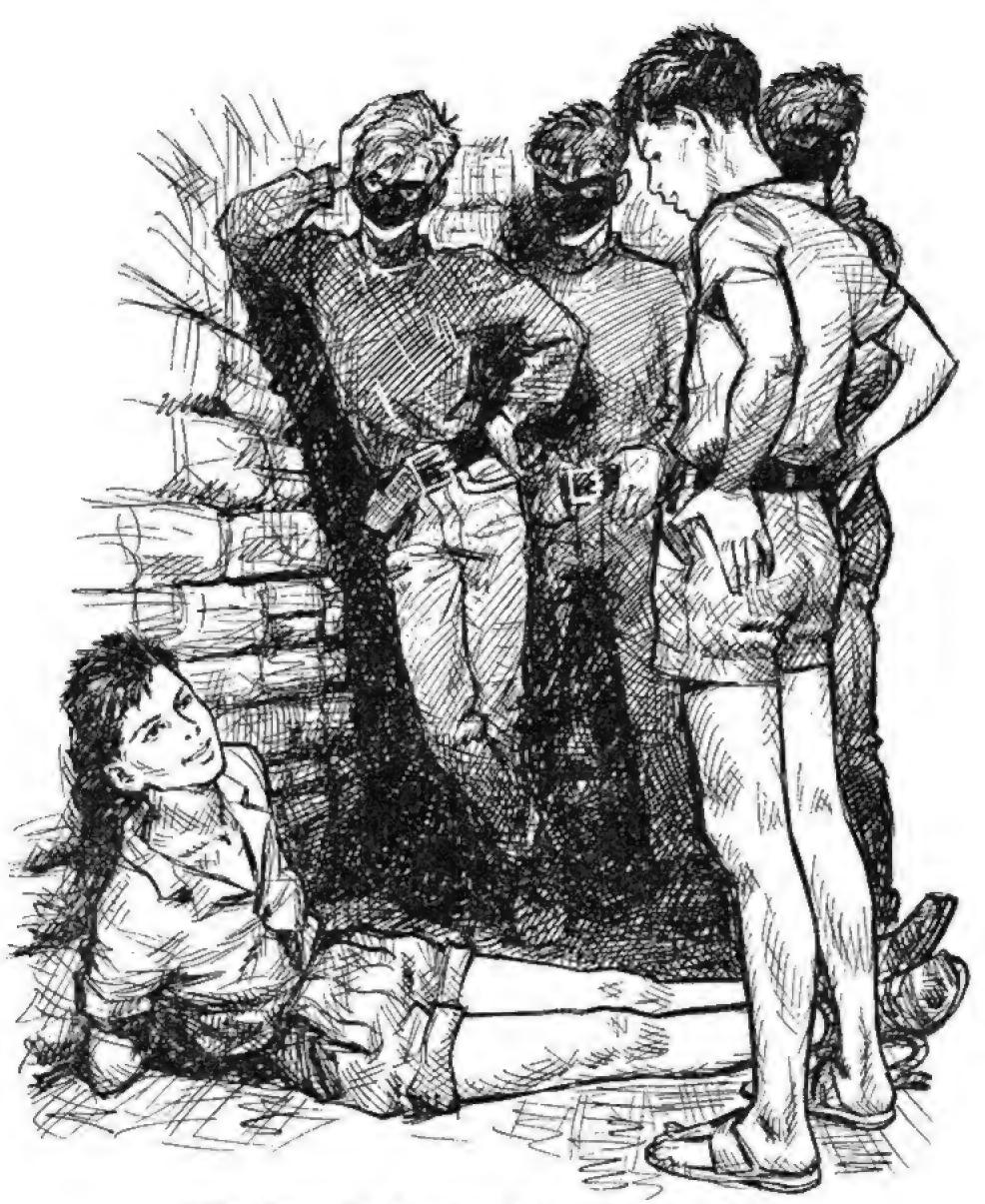
Gilles reçut une superbe paire de gifles. (p. 120)



Avant qu'il ait eu le temps de revenir de sa surprise, le gosse roulait au sol. (p. 138)



Dans l'orage la moto fonce... (p. 151)

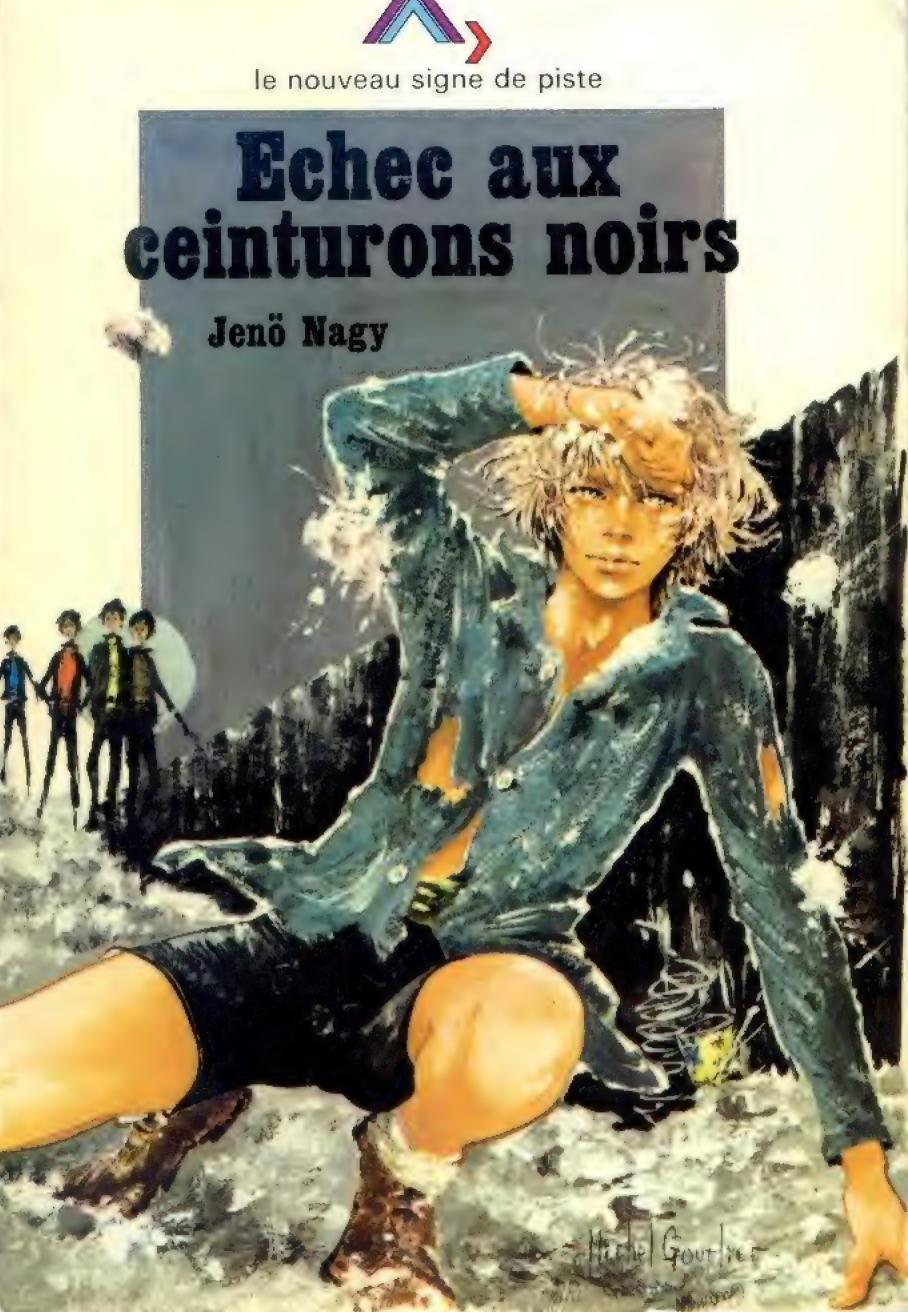


Gilles s'approche, les mains sur les hanches... (p. 174)



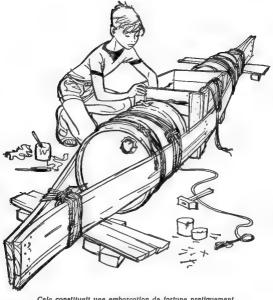
— Gilles, plus que jamais je suis ton ami. (p. 184)











Cela constituait une embarcation de fortune pratiquement incoulable. (p. 19)



Un caiman se trouva juste devant le canot. (p. 24)



L'écureuil immobilisa l'articulation entre les planchettes. (p. 32)

3 L'Ilet du Grand Etang



Jean-Louis pouvait envoyer son projectile au point où li le voulait. (p. 43)



Le petit faucon ouvrit toutes grandes ses alles. (p. 54)

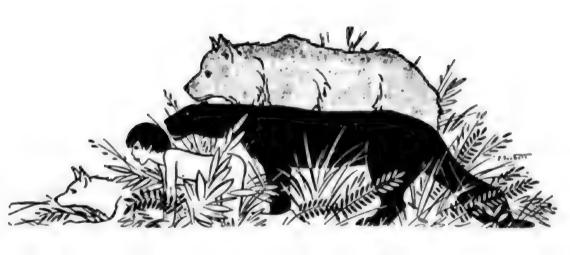


Lorsque Jean-Louis siffiait, le faucon tombalt comme une pierre sur son poing tendu. (p. 62)

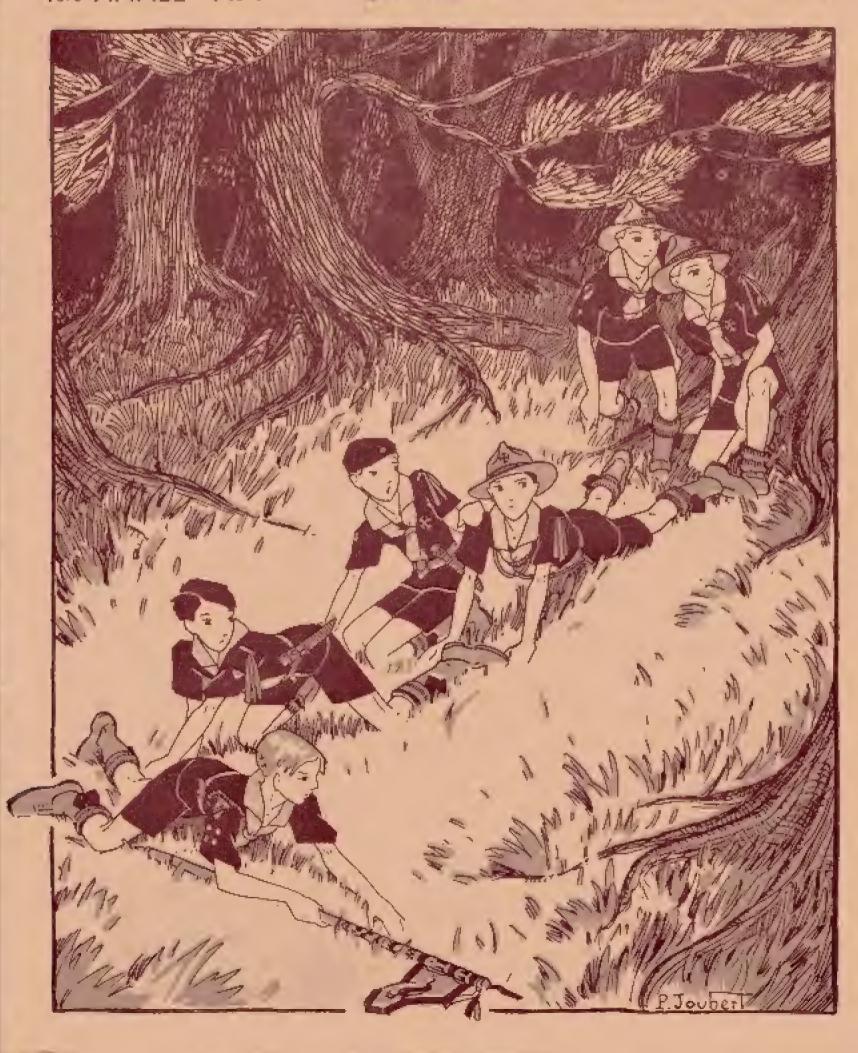
5 L'Ilat du Grand Riong

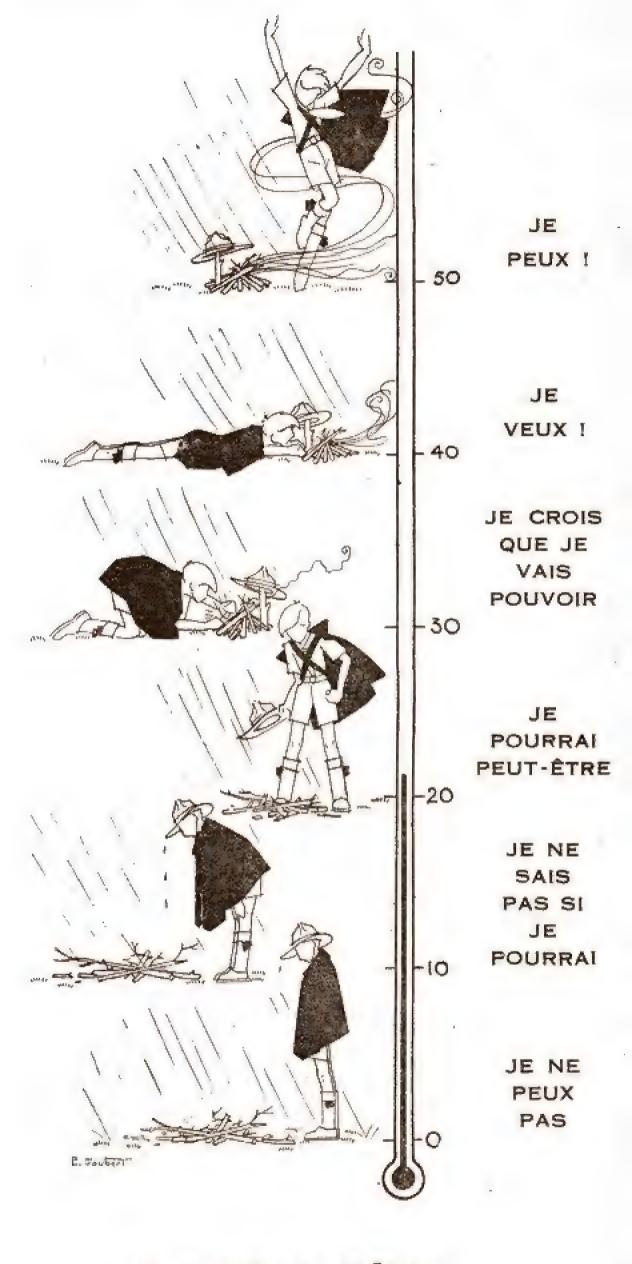


Jean-Louis dut resure plusieurs lois les mêmes périlleuses traversées. (p. 74)



lère ANNÉE No I UN FRANC 20 JANVIER 1934





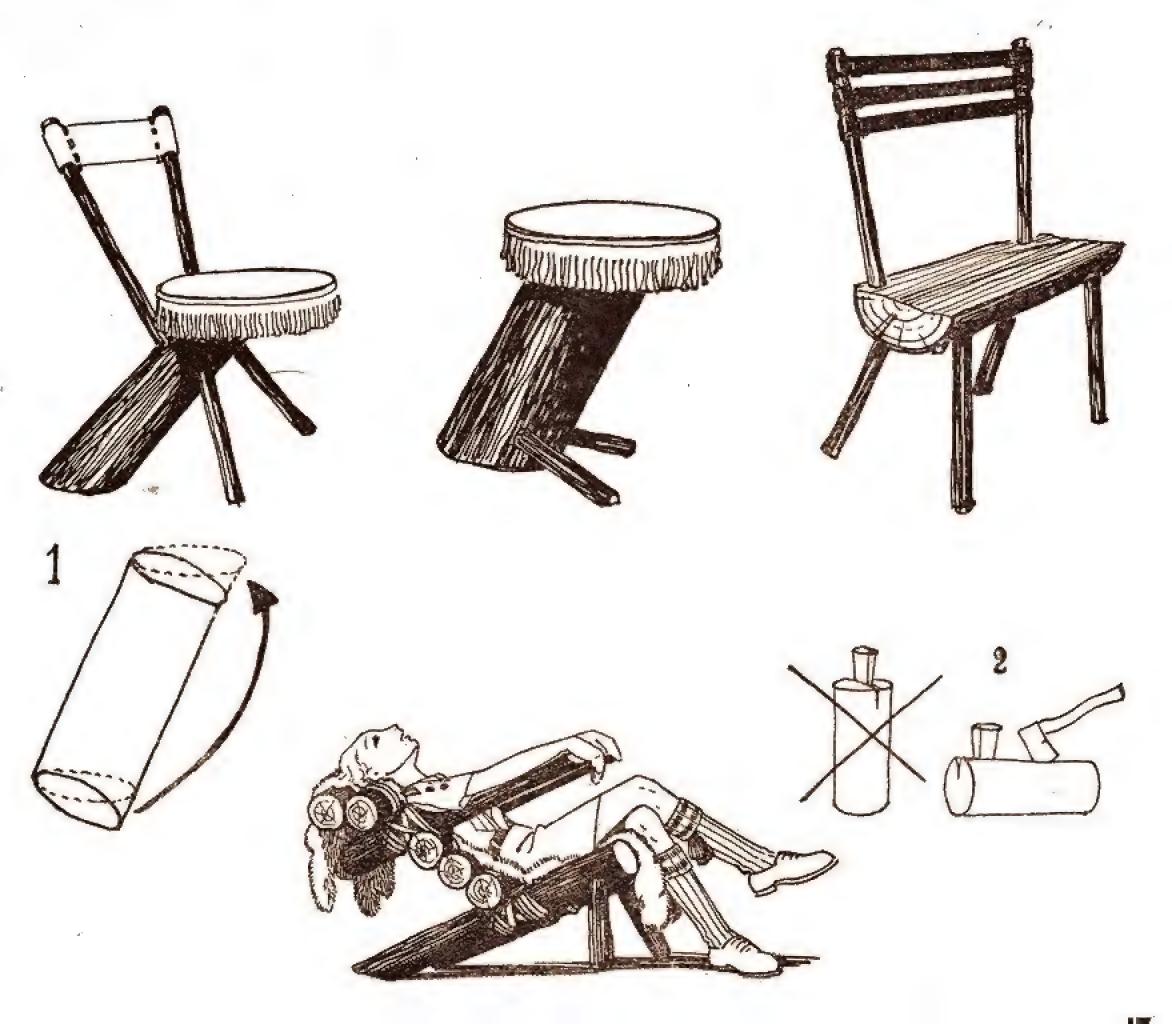
LE THERMOMÈTRE DE L'ACTION





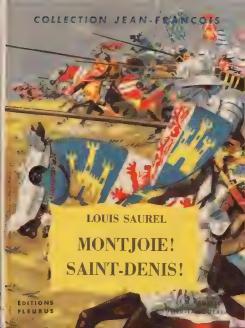
















- Bravo, Vincent !



...puis, avec fougue, il chargea les arrivants.



...les Anglais plantaient, en effet, de gros pieux en avant de leur camp.



— Vous lui montrerez cette bague...



— C'est nous qui avons embrasé tous ces villages, il y a cinq ans.



- Je suis heureux de vous accueillir, Messires.



— Au nom de Dieu, de saint Michel et de saint Georges, je te fais chevalier.



— Vous tenez donc un peu à moi?



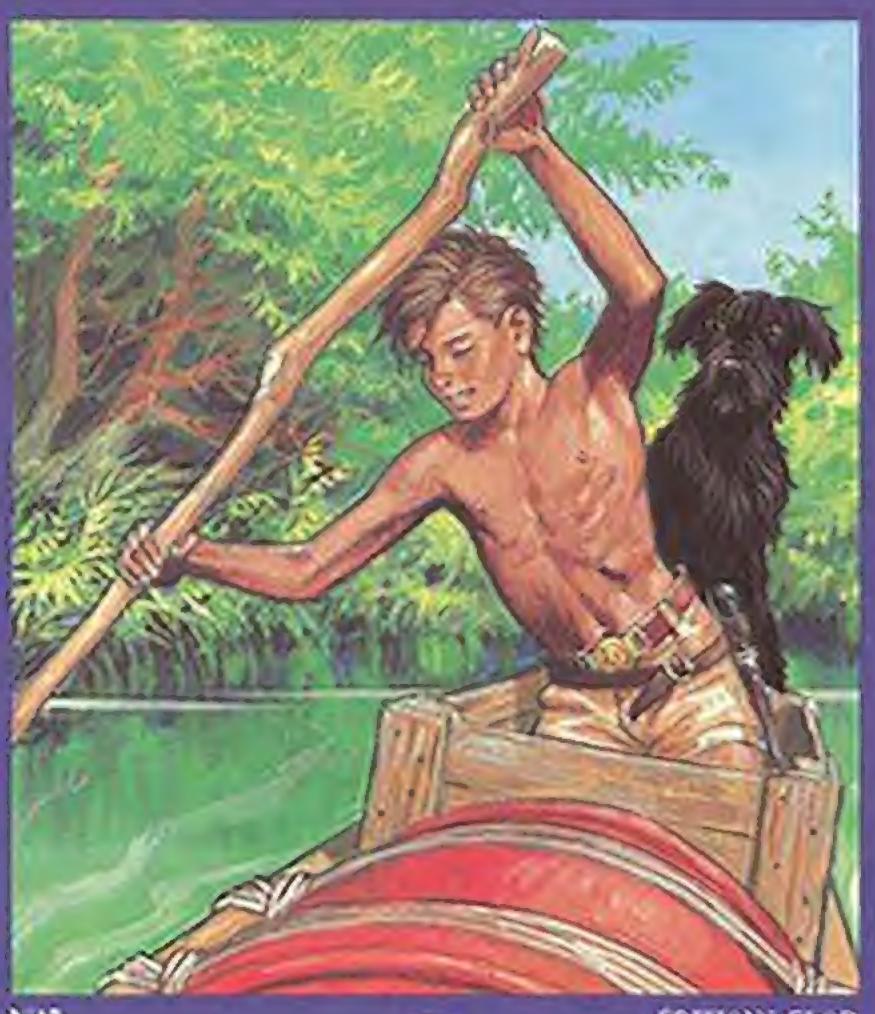
Vincent de Chauvigny triompha successivement de trois adversaires.



... un soir que Chauvigny ordonnait le tir de plusieurs bombardes...

GUY DE LARIGAUDIE

L'ÎLOT DU GRAND ÉTANG



N III

FOITION FLOR

LES JEUX DE



L'AVENTURE

SIGNE DE PISTE =

2 et 2 font... 5

Serge Dalens







Philippe se baissa pour ramasser le sac (p. 30)



Un voile opaque passe devant les yeux de Philippe (p. 56)



L'omelette était succulente... (p. 91)



Les trois hommes se livraient à une fouille en règle des vêtements de Philippe (p. 112)



On l'embarqua sans ménagement dans la Cadillac (p. 136)



Un homme se dressait devant le garçon immobile (p. 151)



L'inconnu tendait à Philippe programme et stylo... (p. 177)

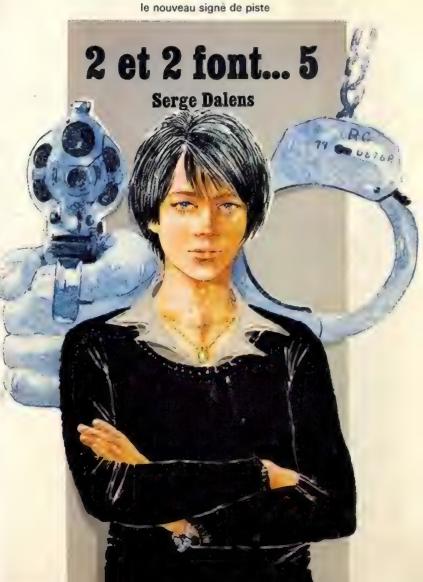


- Tout ce que je savais, je vous l'ait dit (p. 174)



Marc mit la main à sa poche et devint cramoisi (p. 212)





SCOUT

lère ANNÉE No II UN FRANC 20 JUIN 1934







LA VRAIE MORT DE GANELON





PONTS DE CORDE



LA COUVERTURE NE VEUT PAS MOURIR!

RÉPONSE AUX DUVETTISTES

Est-ce le début d'une nouvelle guerre? Le sac en duvet a mis le feu aux poudres. On dit, d'ailleurs, qu'il est bon pour les oies... Mais l'autre parti sera vite épuisé s'il fait donner déjà ses troupes de couverture! — Et toi ne reste pas neutre!... Quel est ton avis?

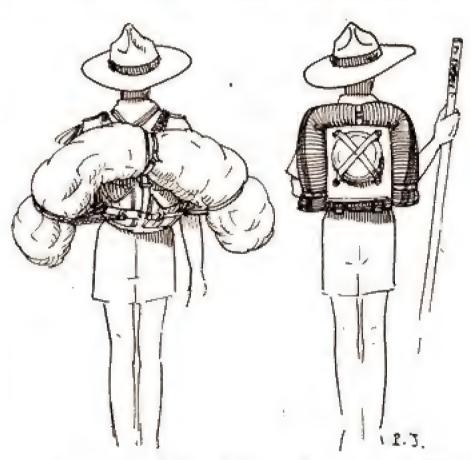
Dans le numéro du 5 juin un article de P.-L. Gérin nous indique l'art et la manière de confectionner soimême un sac de duvet, c'est évidemment un travail de bricolage qui ne manque pas d'intérêt et l'idée par ellemême est pleine d'ingéniosité ; mais le dit article commence par cette phrase : « Il est un fait, la couverture, accessoire légendaire des campeurs, tend à disparaître pour laisser place à un sac de couchage capitonné et d'une seule pièce. » Alors la ça me dépasse! et j'espère que les poils des vrais campeurs vont se hérisser. Certes il faut encourager les suggestions nouvelles mais à condition qu'elles ne s'écartent pas du bon sens et de l'idéal scout. Or depuis quelque temps déjà on sentait se déclancher une offensive sournoise contre les couvertures : conseils entre chefs, critiques, propagande par influence, etc.; maintenant le « SCOUT » à son tour mène la charge, le danger devient donc réel et la réaction s'impose.

Ainsi, ce fourbi tout mou, encombrant, illogique, ce paillasson flasque qui, malgré les louables efforts de son propriétaire pour l'arrimer et le serrer sur son sac ressemblera toujours à une énorme larve maflue, inesthétique au possible, cette saucisse devrait se substituer à l'incomparable couverture, si « chic » lorsqu'elle est impeccablement roulée et symétriquement pliée sur un sac carré.

P.-L. Gérin nous dit (mais a-t-il jamais campé?), que la couverture n'est pas pratique : d'accord, pas plus qu'il n'est pratique de faire sa cuisine en plein air et de manger sur ses genoux et je ne disconviens pas qu'une fois installé sous la tente il doit être fort doux et se glisser dans un sac, chaud et soyeux; mais alors! où allonsnous? si sous prétexte d'incommodité on remplace la couverture par du duvet empaqueté, il n'y a plus de raisons pour ne pas emmener une cuisinière, des tables et des lits pliants tout comme les braves V. P. qui font du camping en famille. Pour dormir la couverture est donc incommode aux gens qui ne savent pas s'en servir et c'est précisément là une de ses qualités scoutes, l'art de se

bien enrouler doit faire partie de l'éducation d'un campeur au même titre que les nœuds ou la cuisine; à sa première nuit le novice aura froid, tant mieux, il sera donc obligé d'apprendre à s'entortiller convenablement, à se glisser dans le sac de couchage sans découvrir ses pieds, à ne pas trop se serrer, etc., etc. et lorsqu'enfin après plusieurs nuits d'expérience il dormira à son aise, il pourra être fier de lui, il sera un CAMPEUR.

Et puis il y a le feu de camp : la couverture n'en estelle pas, avec le foulard, l'immuable habit de soirée, les lueurs du feu jouent dans ses vastes plis qui drapent en silhouettes majestueuses les plus humbles petits scouts. C'est en outre l'universel travesti aux ressources inépuisables. On se costume en rois, en génies, en mendiants, en moines, en brigands, en grandes dames, on confectionne des chevaux burlesques, des éléphants, des mons-



tres, des rochers et bien d'autres choses encore. Allez donc demander de pareils services à un prosaïque édredon stupide et cousu.

Il est vrai que P.-L. Gérin nous offre pour le feu de camp une toile écossaise de 1 m. sur 2, mais c'est pres-qu'une couverture ça ! et voilà qui n'allège guère l'équipement. Si l'on doit partir au camp avec son sac en duvet pour dormir et une toile écossaise pour la veillée, soit deux pièces, il est je crois préférable de n'en prendre qu'une qui serve aux deux fins.

Pierre JOUBERT

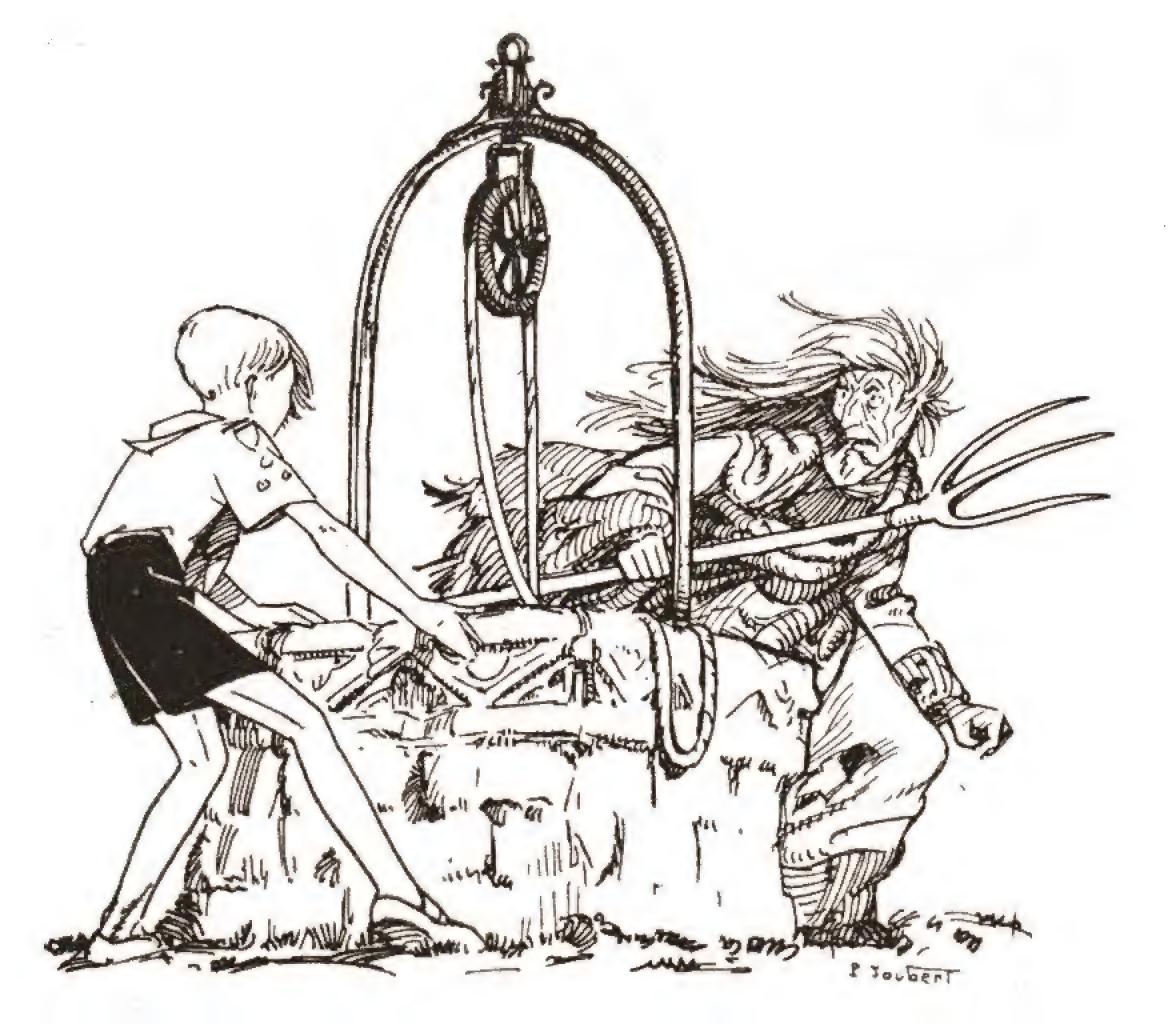


UNE TÉNÉBREUSE AFFAIRE

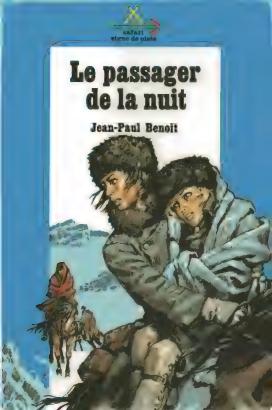
(Suite)





















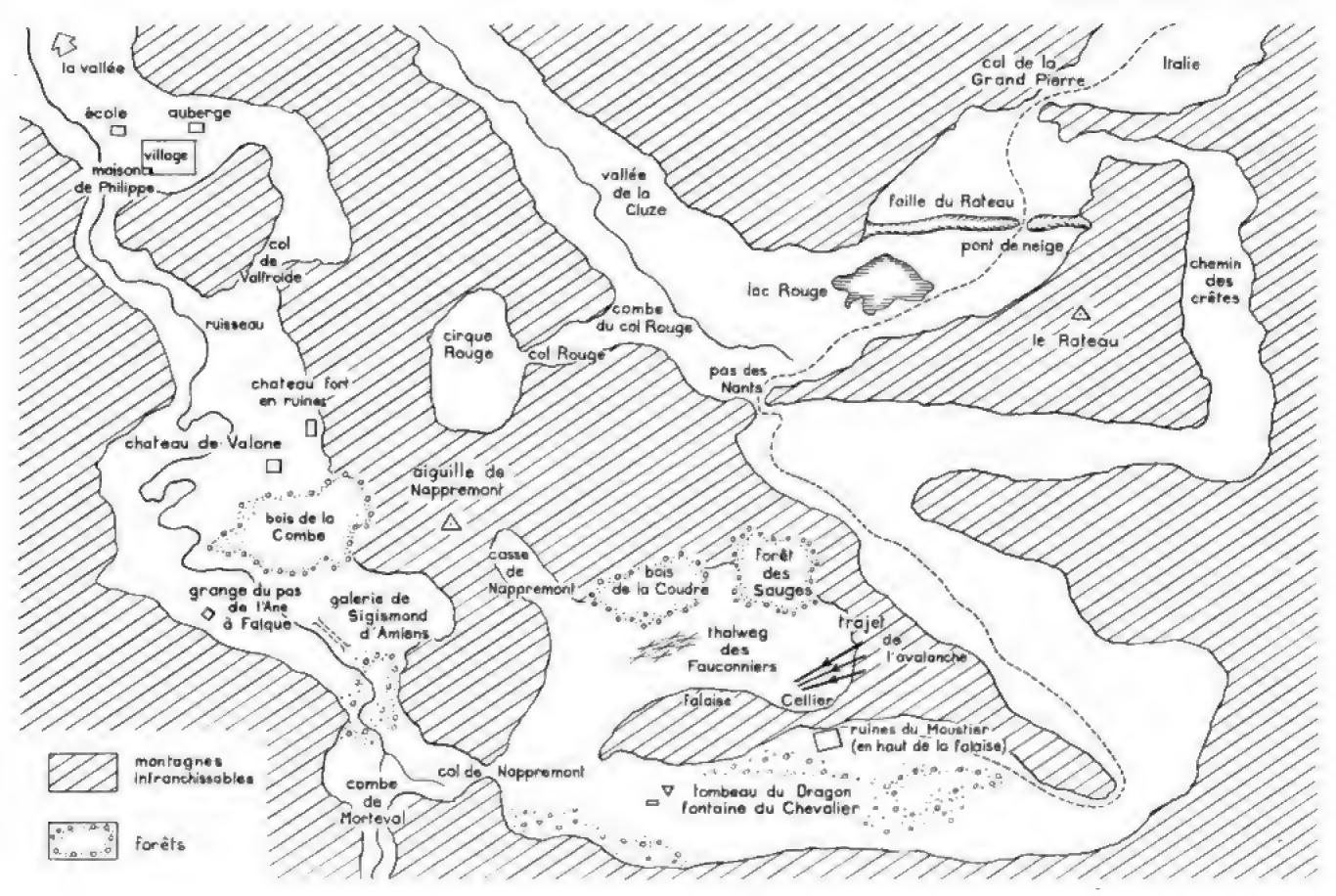












GUY DE LARIGAUDIE

HARKA LE BARZOÏ



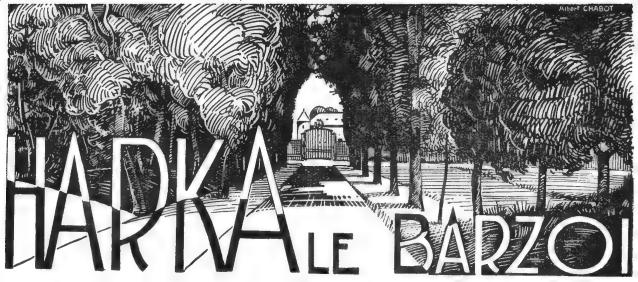
Nº49

LES JEUX DE



BON FETT LOUR

L'AVENTURE





Larges, bien détachées, les empreintes étalent facilement lusibles. (p. 87)



Un jeune fakir « charmait » un terrible cobra... (p. 103)



L'étrange paquet s'éleva lentement auns les airs. (p. 119)

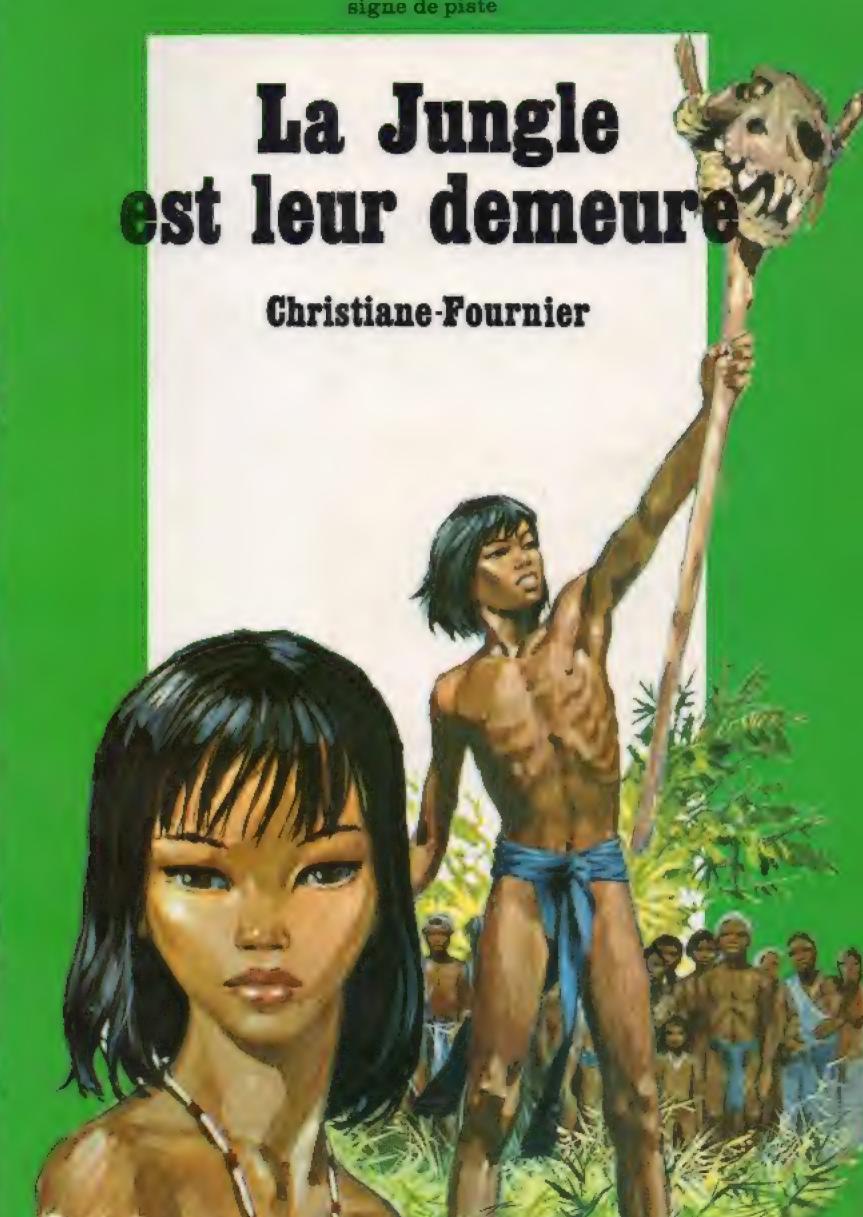


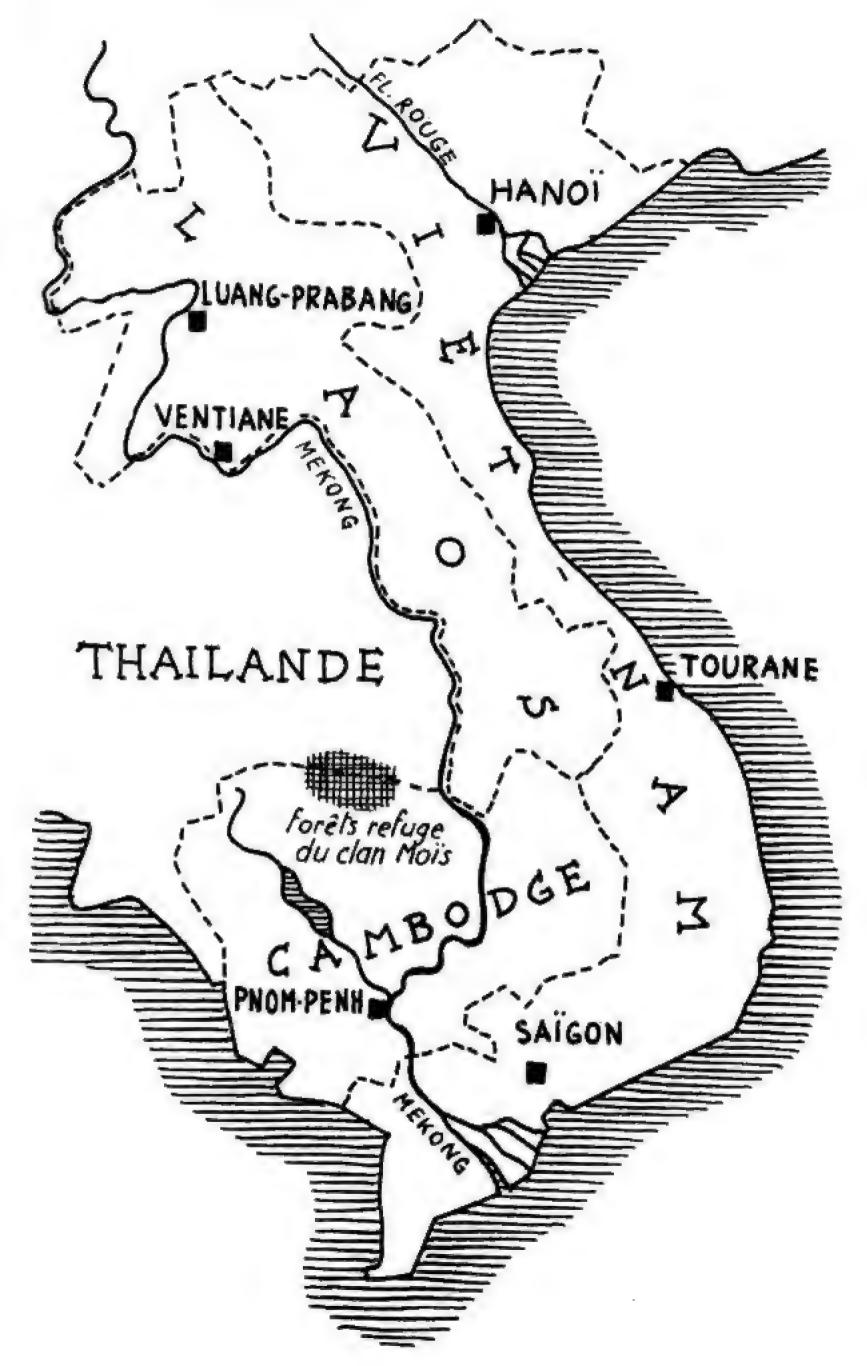
J'éperonne mon cheval et lance mes barzoïs qui foncent vers le loup. (p. 140)



Le barzoi s'enleva à quelques centimètres de la rivière. (p. 144)





























CE QUE C'EST QUE LA PEUR

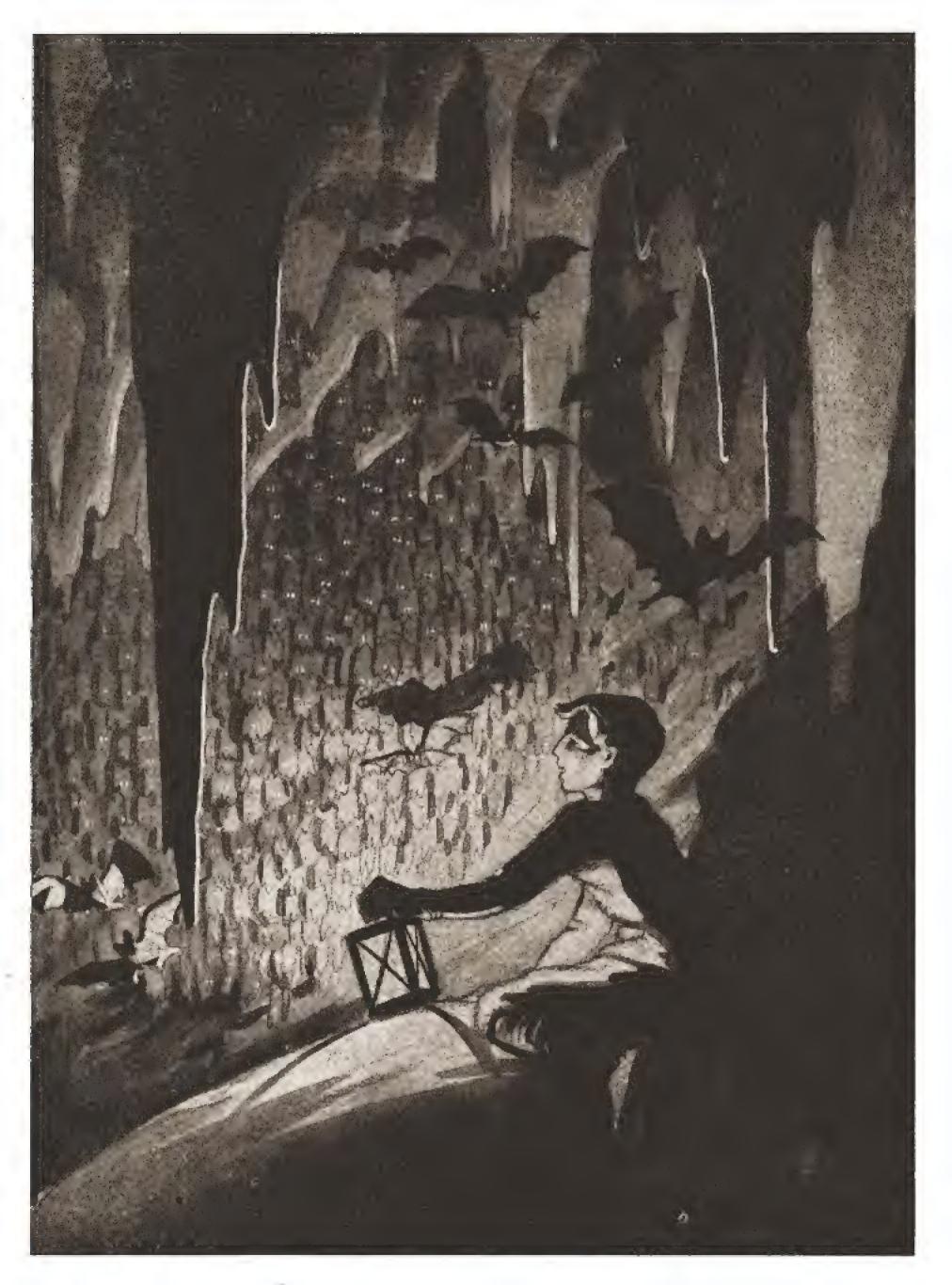


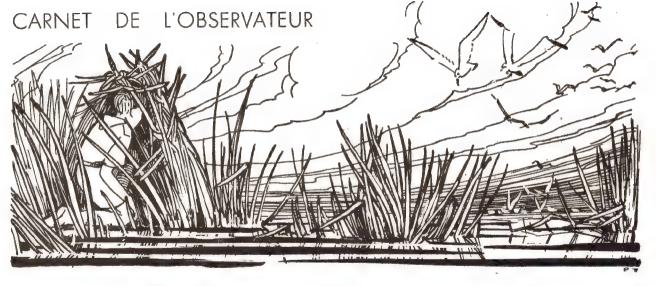






LA GROTTE DE CAGIRE





A L'AFFUT... DANS UN MARAIS



UNE TÉNÉBREUSE AFFAIRE

(Suite)







JOELLE DANTERNE

ALERTE AU TCHAD

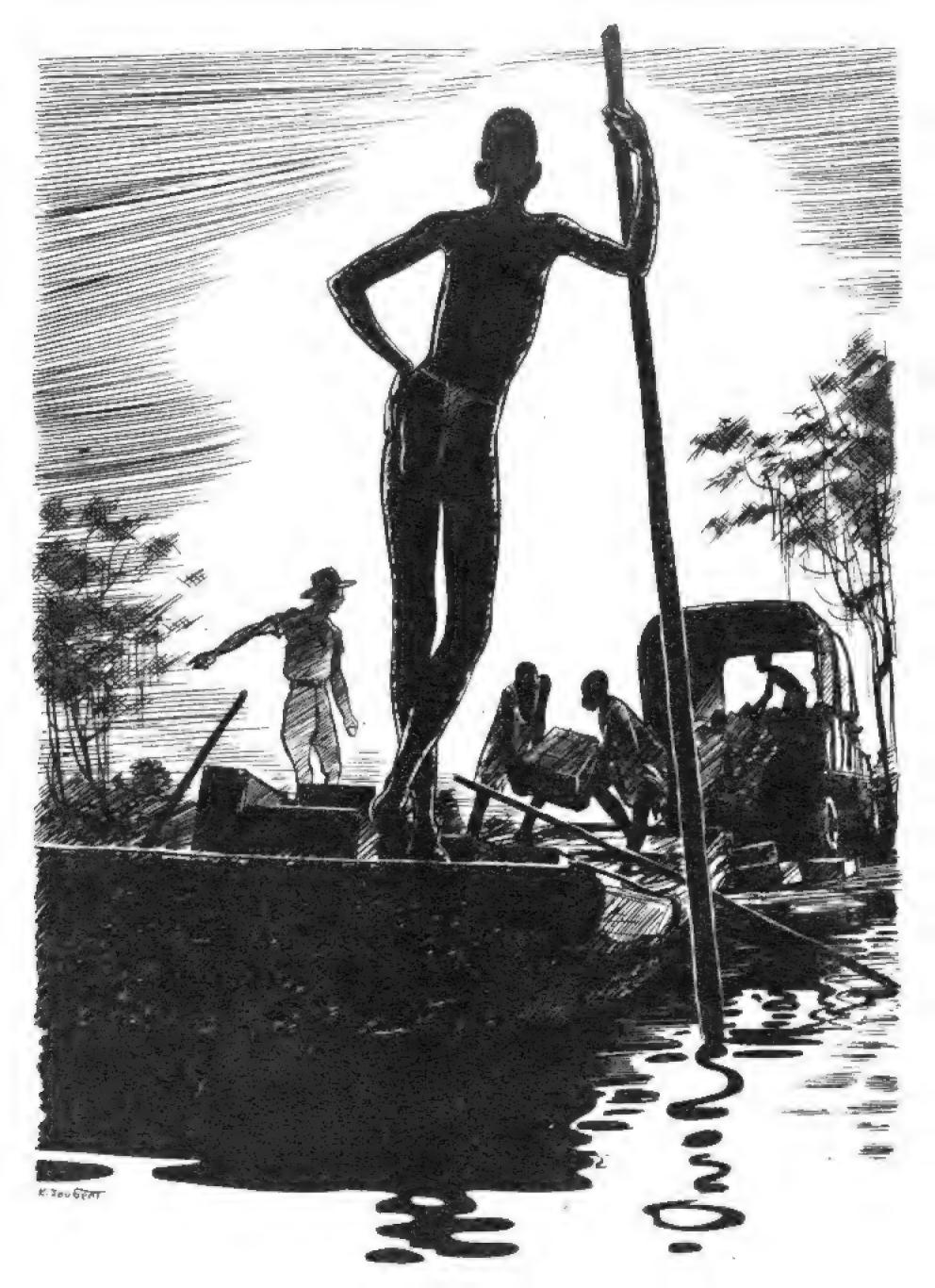


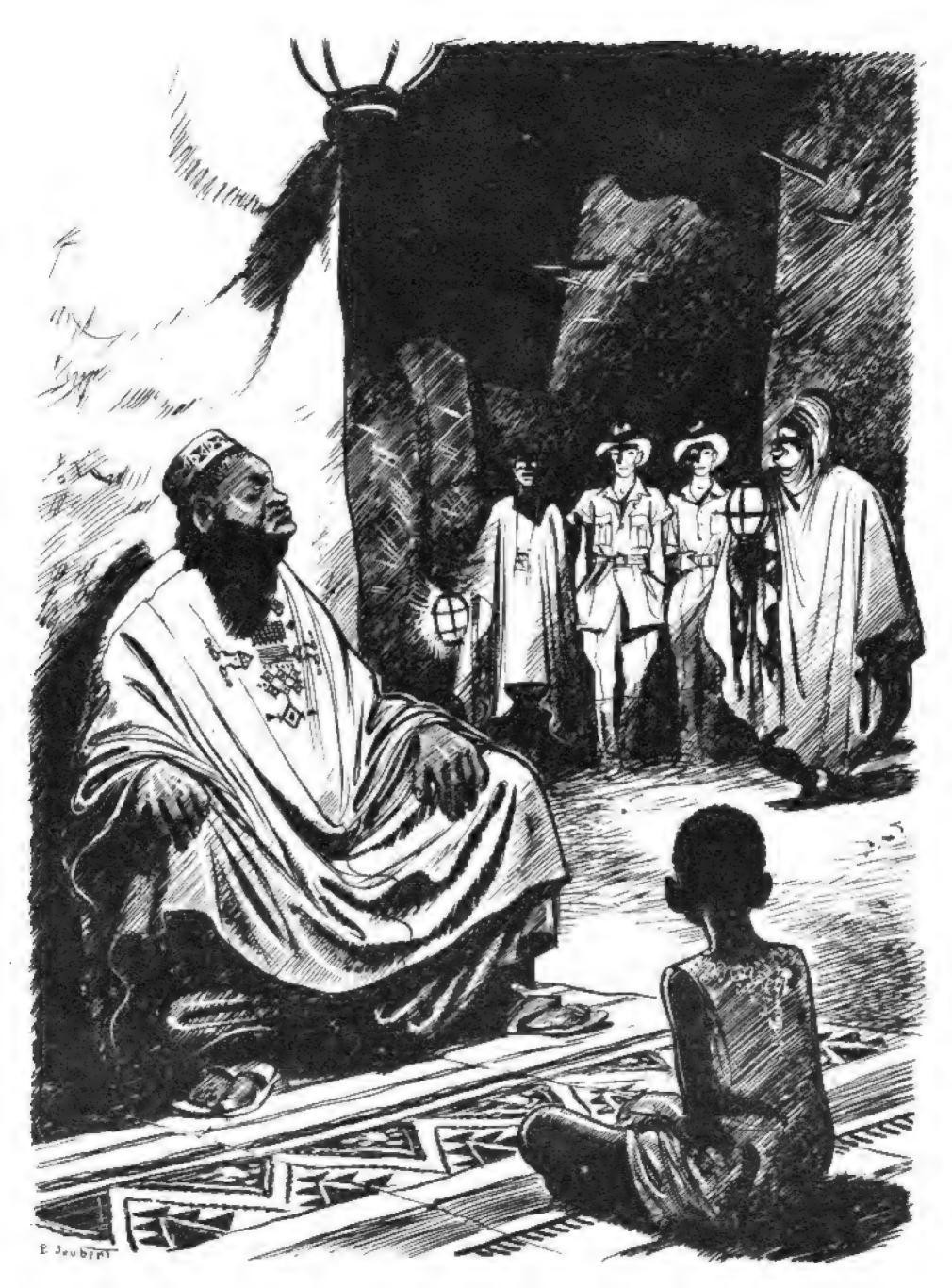
COLLECTION SIGNE DE PISTE

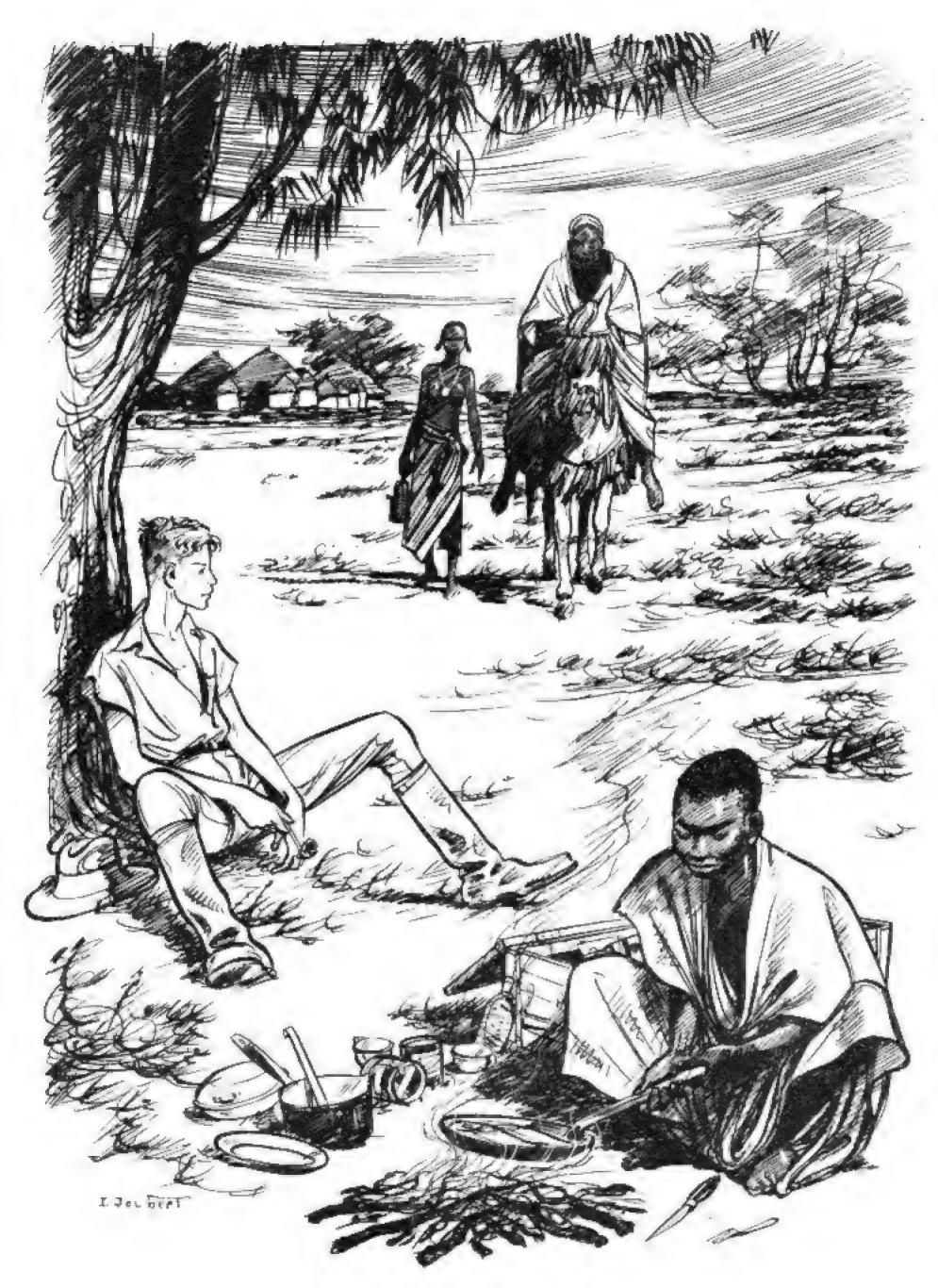


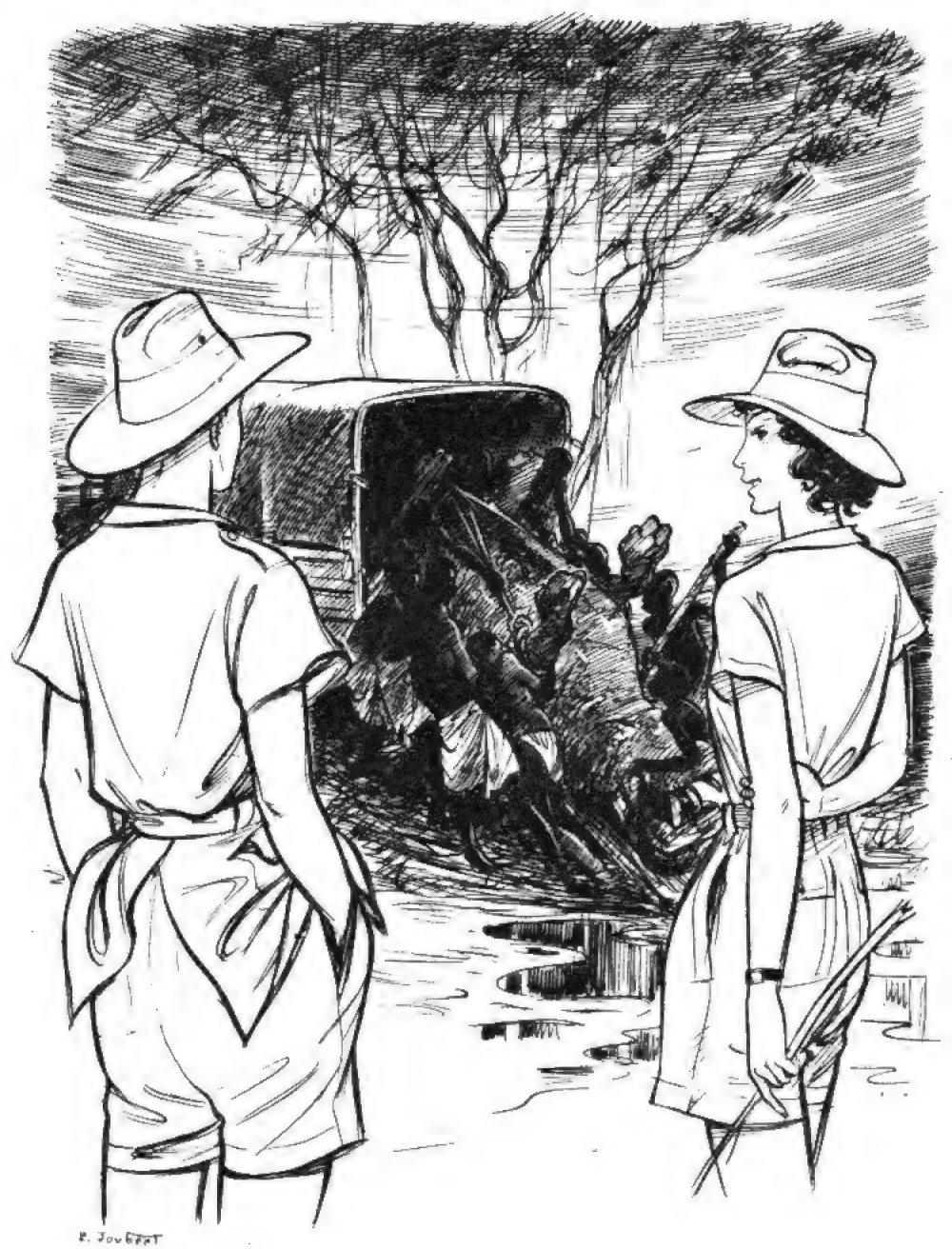
ÉDITIONS ALSATIA PARIS











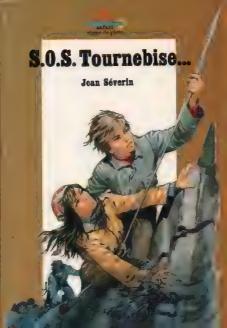
































COLLECTION JEAN-FRANÇOIS

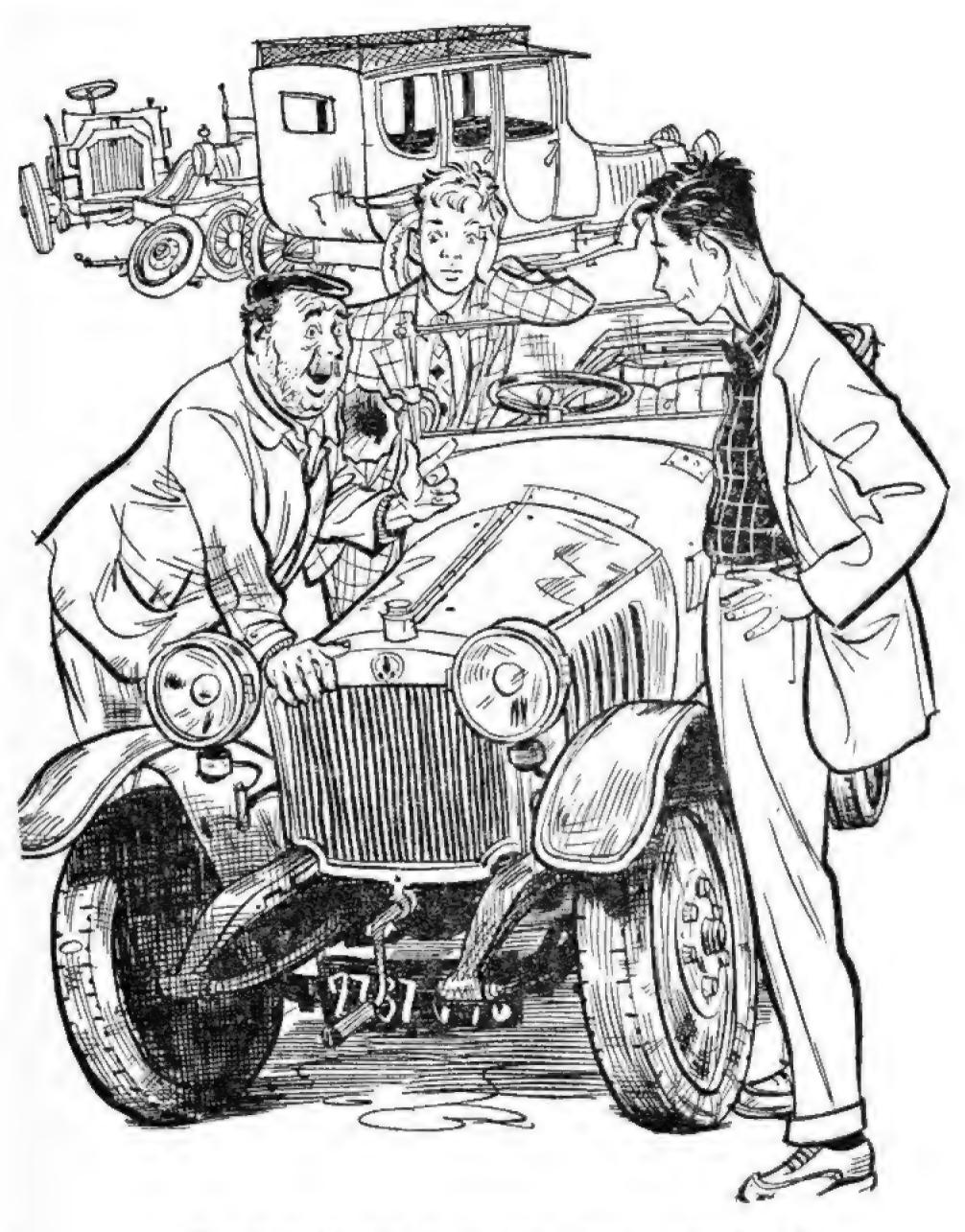
LE SAUVAGE

PÉTRONILLE REPREND LA ROUTE

EDITIONS.

LUTHE LANGUEREAU





« C'est une pièce que se disputent les vrais amateurs! »



Au premier quart de tour...



- Regarde le monsieur, Toto...



- En or... En or!



Gallois espérait atteindre la forêt de Laigle...



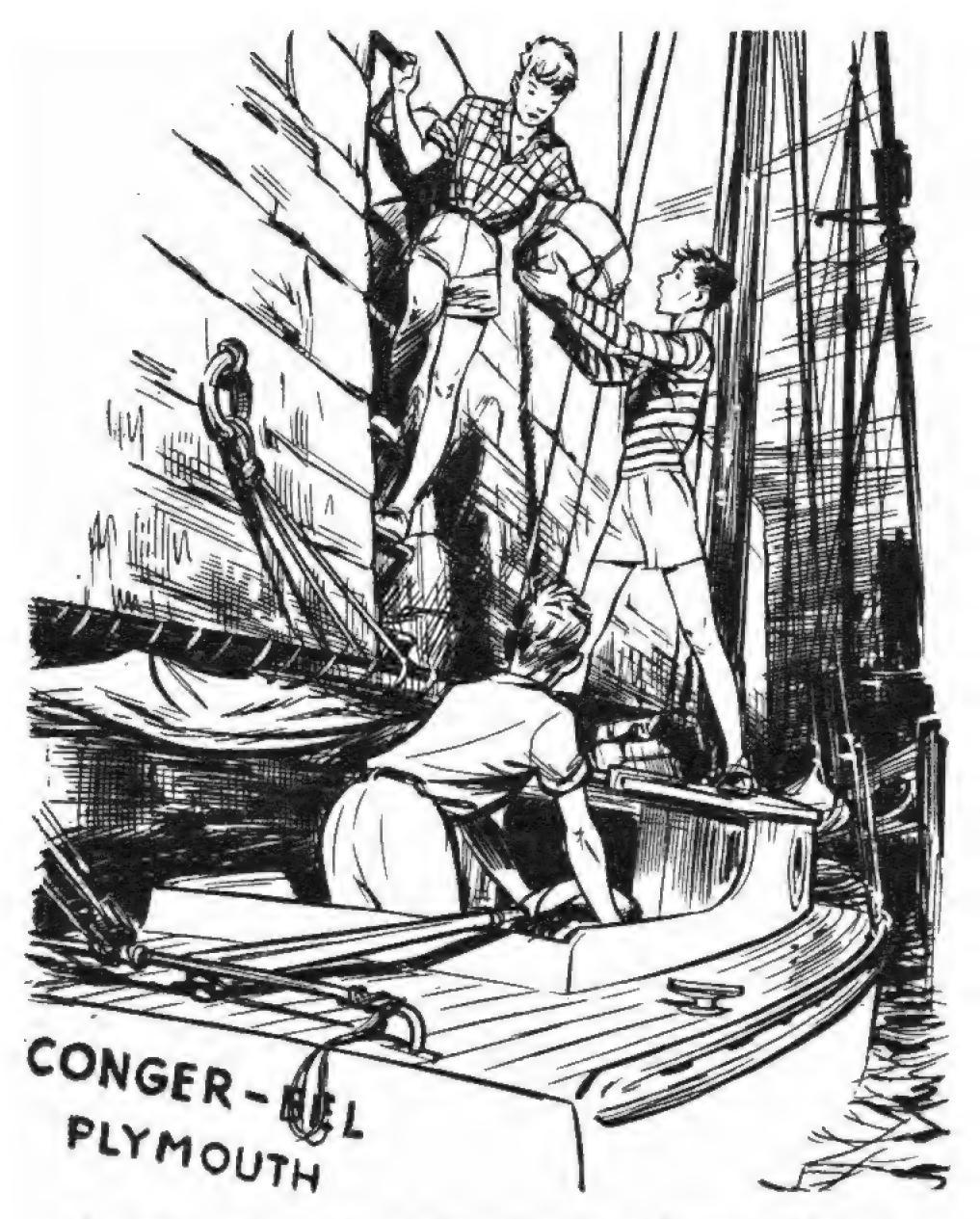
- Alors, c'est vous les maraudeurs?



Le cochon fonça...



— Voilà la vision sans doute la plus belle du Mont...



Au moins quatre paquets de victuailles furent déposés sur le pont.



- Monsieur O'Callaghan, j'ai le très grand plaisir...

lère ANNÉE No 17

UN FRANC 20 SEPTEMBRE 1934



SCOUTS ET ÉCLAIREURS LUTTENT CONTRE L'INCENDIE









UNE HÉROÏNE DU CANADA

MARIE-MAGDELEINE DE VERCHÈRE (14 ANS)



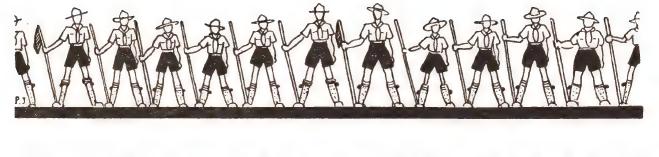


QUEL AGE A LA TERRE?

OU L'ON VOIT QUE L'EAU DE MER EST SALEE PAR L'EAU DOUCE



LES DOUZE PREUX DE RONCEVAUX



LA BELLE CHOSE QUE J'AI VUE



LE TIGRE ET SA PANTHÈRE

CHAPITRE PREMIER









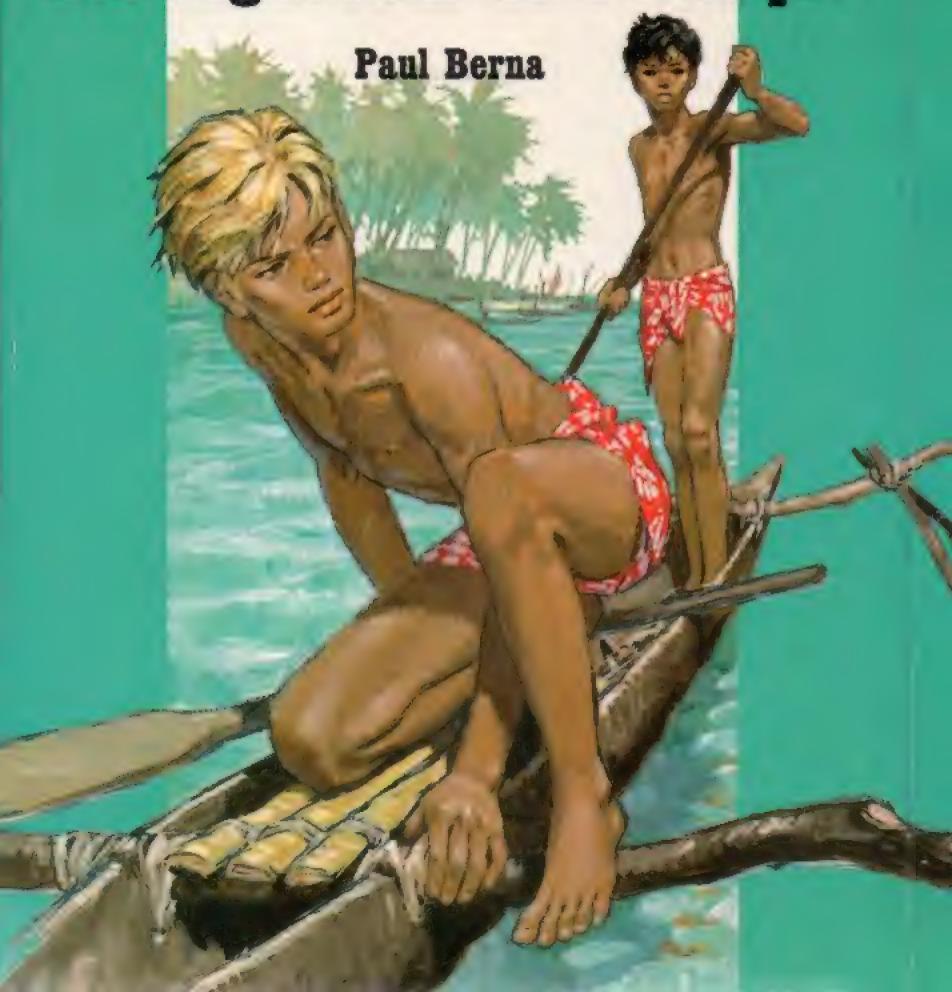








Iris and C^o Les vagabonds du Pacifique





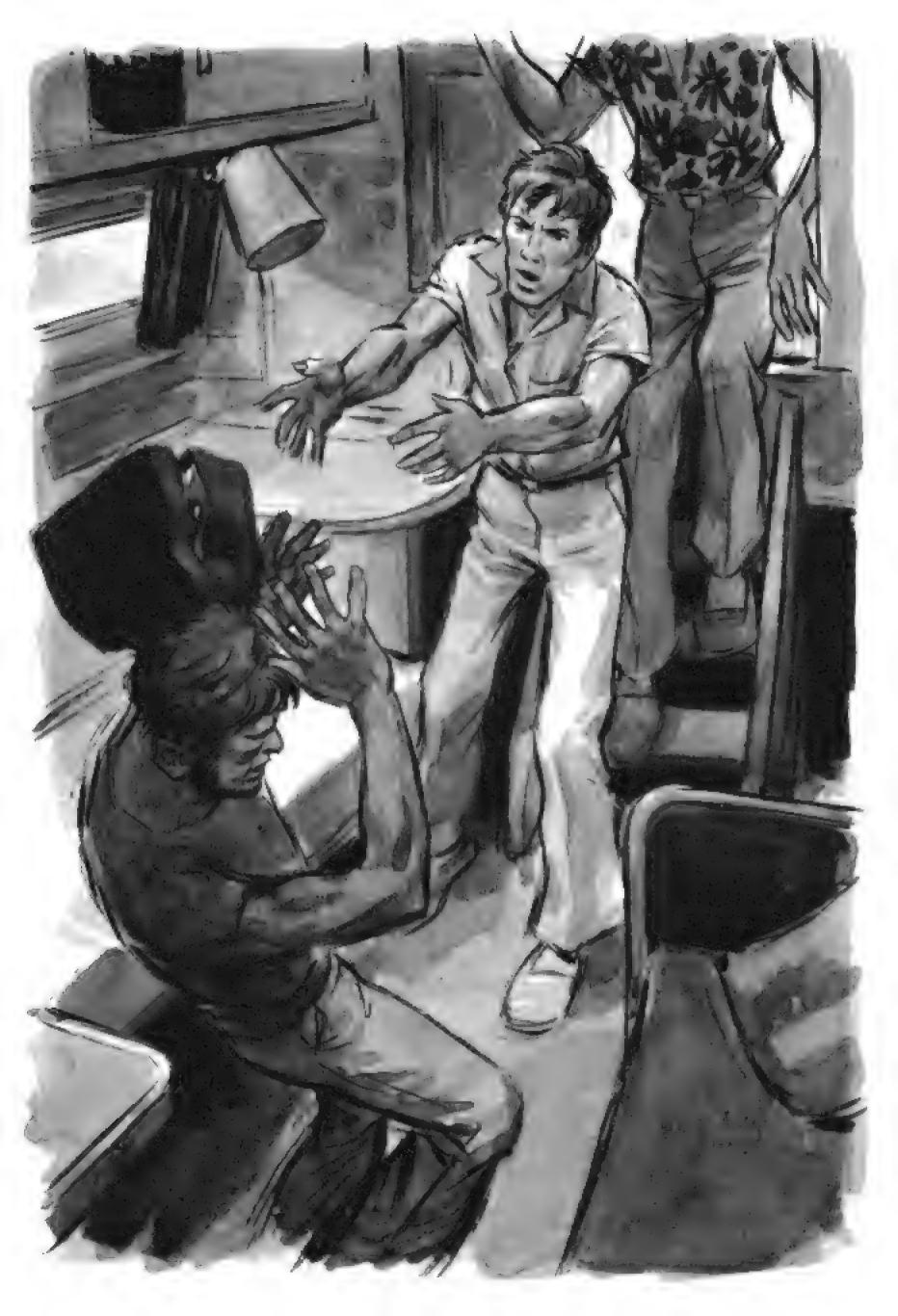










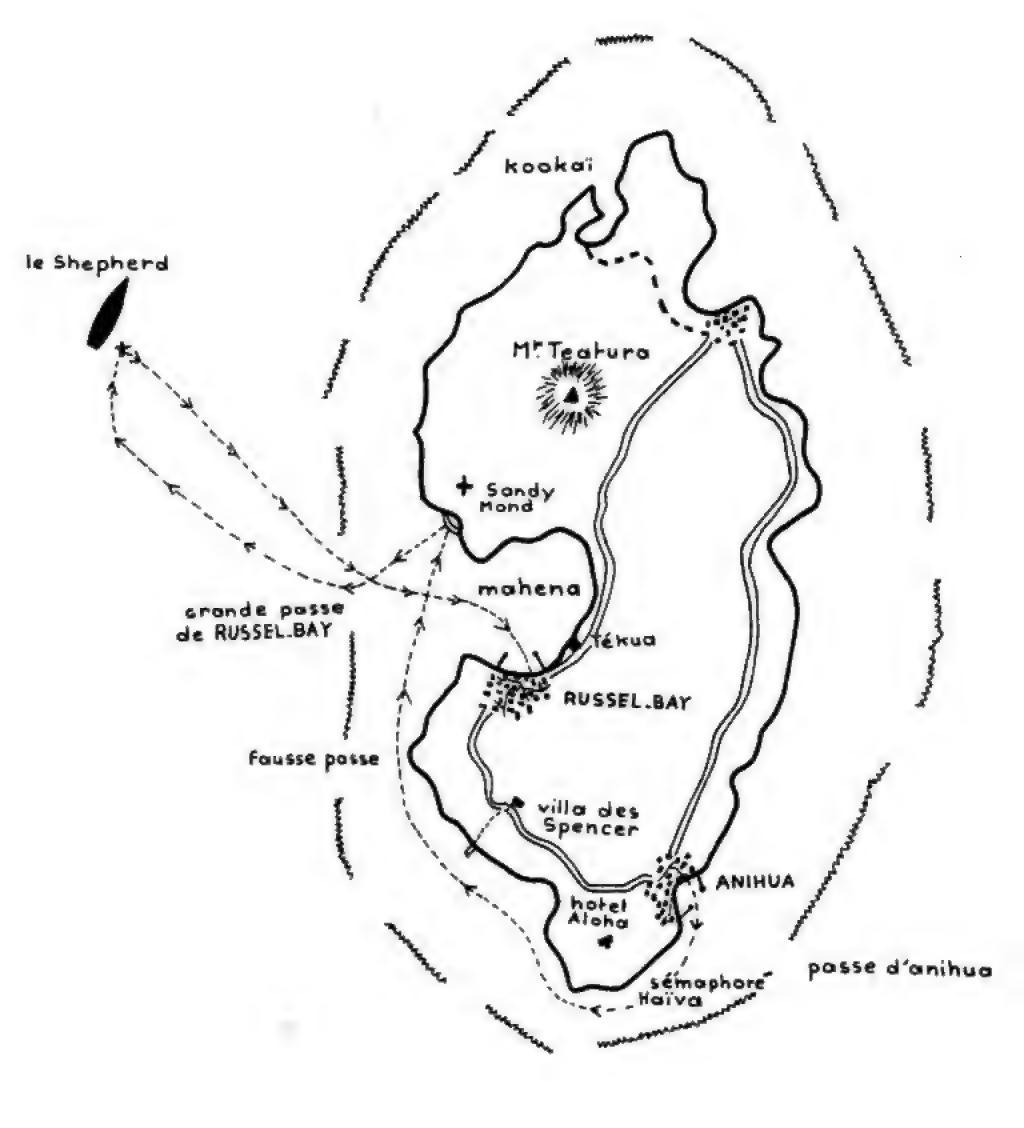












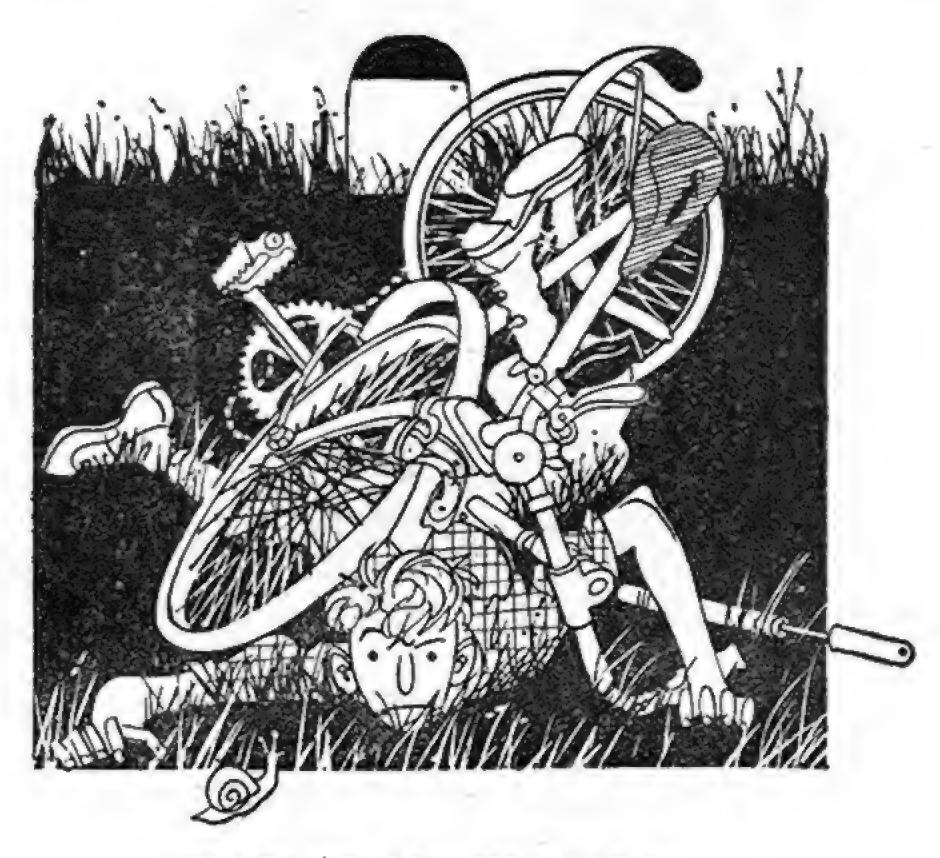




LOUIS SIMON

PHISON LE MAGICIEN

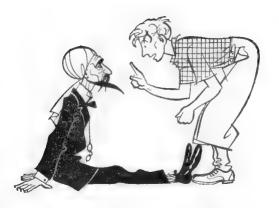
LES PRESSES D'ILE DE FRANCE



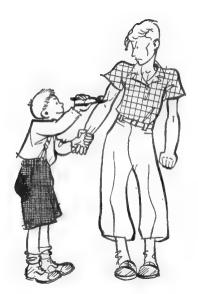
PREMIERE EPOQUE

LES ORIGINES

PREMIÈRE PÉRIPÉTIE









TROISIÈME PÉRIPÉTIE





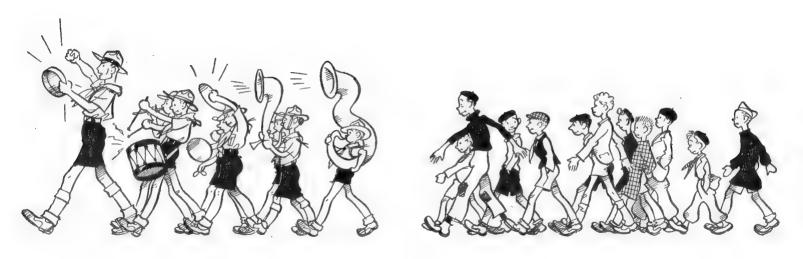
QUATRIÈME PÉRIPÉTIE



DEUXIEME EPOQUE

LA MÉTAMORPHOSE

CINQUIÈME PÉRIPÉTIE





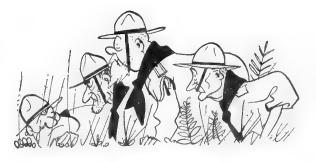




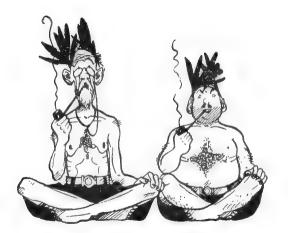


NEUVIÈME PÉRIPÉTIE





DIXIÈME PÉRIPÉTIE





ONZIÈME PÉRIPÉTIE







DOUZIÈME PÉRIPÉTIE





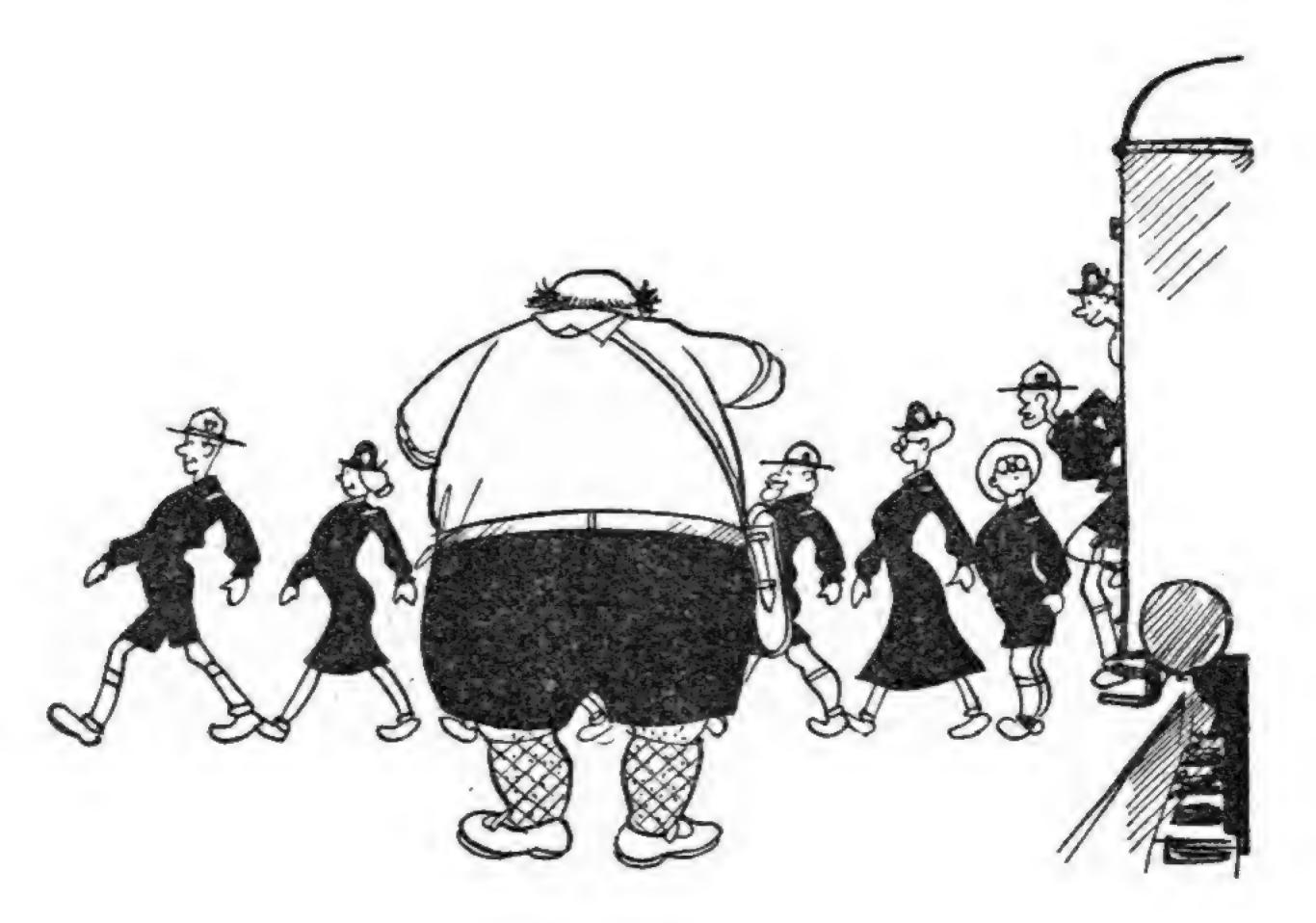


PÉRIPÉTIE SUPPLÉMENTAIRE

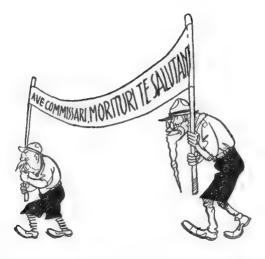




TREIZIÈME PÉRIPÉTIE







QUINZIÈME PÉRIPÉTIE

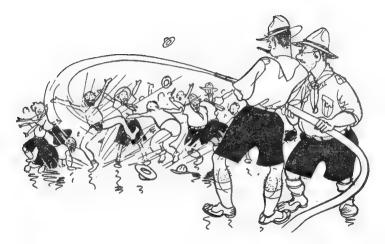




QUATRIEME EPOQUE

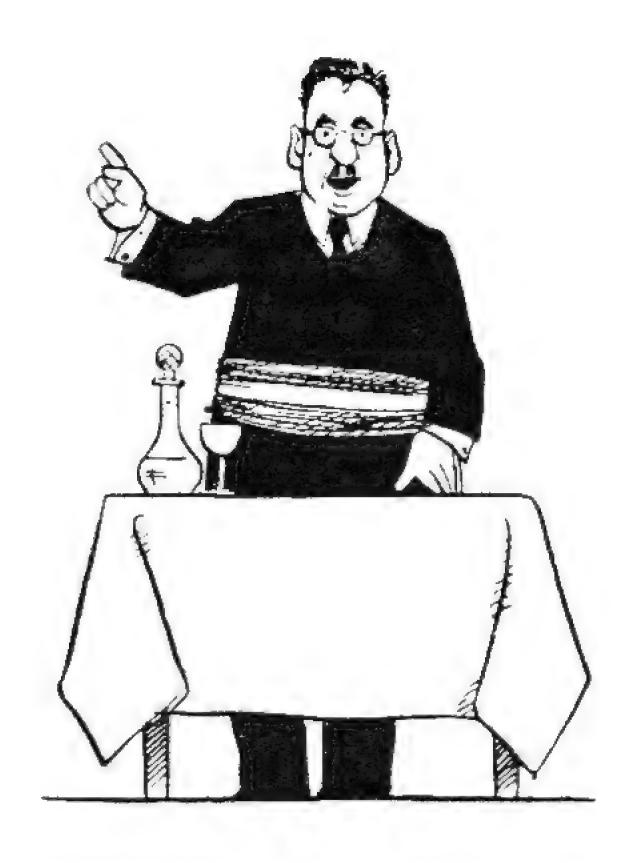
LA CRISE

SEIZIÈME PÉRIPÉTIE









CINQUIEME EPOQUE

LES FRUITS

DIX-HUITIÈME PÉRIPÉTIE



Iris and C' II La grande nuit de Mirabal























Iara ANNÉE No. 18 UN FRANC 5 OCTOBRE 1934





ÉNORME...



LE CHEVALIER D'ÉMERAUDE

LEGENDE DE LA TABLE RONDE



n donc, ces très merveilleux exploits arrivèrent, au temps jadis, quand, sur la Bretagne, régnait le bon roi Arthur, entouré de ses lovaux chevaliers.

Lorsque la Noël approchait, ils avaient pour coutume de se réunis autour de la Table Roade; ils y

festoyaient joyeusement, mangeant, buvant, a'esbaudissant, et cela pendant quinze jours pleins! Seigneurs et nobles dames échangeaient de riches présents, et la liesse était grande enmémoire de la naissance de Messire Jésus-Christ.

Seul, le Roi Arthur ne mangeait pas, ayant fait voru de ne poster d'aliment à ses lèvres qu'il n'ait été témoin, auparavant, d'une haute prouesse ou de quelque aventure merveilleuse.

Les mets les plus fins, les breuvages les plus délectables arrivaient des cuisines voûtées, dans un tourbillon de vapeurs odorantes et au son des trompettes d'argent. Des pages, tout chamarrés, veillaient à ce que nul ne manque de rien et les convives, tous égaux, autour de cette table, qui ne connaissait ni haut ni bas, s'entretenaient de ce qui pourrait bien advenir d'étonnant, et qui délierait leur bon Roi de ses vœux.

Soudain, il se fit un grand bruit dans la cour pavée du château, et une forme gigantesque obstrua complètement la vaste voûte à deux vantoux qui menait à la haute salle.

C'était un chevalier, formidable d'aspect et tel que nul des preux rassemblés n'en avait jamais rencontré sur les routes, en champ clos ou dans leurs combats contre les Saxons! Il entra, tout à cheval, et son destrier était aussi gigantesque que lui.

Un grand alence, fait de stupeur et d'admiration, passa sur la Table Ronde.

Des pieds à la tête, le nouveau venu était vêtu de vert et ses éperons étaient d'or. Un ample manteau, vert lui aussi, l'enveloppait. La selle de sa monture était brodée d'un semis d'oiseaux et d'insectes.

De gais rubans d'émeraude ornaient l'encolust et la queue de l'animal qui, lui-même, était vert, de la crinière aux sabots.

Mais le Chevalier d'Emeraude n'avait point de rasque; sa longue barbe flottait sur sa poitrine et, comme tout le reste, cette barbe était verte aussi.

Il semblait que nul homme ne pourrait résister aux coups de ce géant, mais nulle épèe ne pendait à son côté, et de bouclier, point de trace.

Dans sa main gauche, il portait une branche de houx; dans sa dextre, étincelait une hache d'armes aussi aiguisée qu'un rasoir et dont la poignée, hardée de fer, était curieusement cisclée et incrustée de vert.

Le Chevalier Vert entra sans saluer personne, et les sabots résonnaient lourdement sur les dalles.

D'une voix assurée, le nouveau venu demanda quel était le maître de céans, mais tous gardaient un silence médusé. Seul, le Roi Arthur, brave d'entre les beaves, salua courtoisement le visiteur, lui soubaita la bienvenue et l'invita à se joindre à leur compagnie pour boire et se réjouir.

— Je ne paia ni me réjouir ni m'arrêter, dit le Vert Chevalier, de sa voix rude. Je cherche, ô Roi, le plus vaillant compagnon de la Table.

 Lei, sont réunis les plus courageux chevaliers de la Bretagne, répondit Arthur. Si tu viens défier l'un d'eux, en combat singulier, pas un ne reculers.

- Je ne vois pas, ici, d'adversaire digne de moi, répondit dédaigneusement le Chevalier d'Emeraude.

Et, vraiment, il était si terriblement musclé que les héros de la Table Ronde paraissaient des enfants auprès de lui.

— Je viens en paix, reprit le cavalier, la branche de houx à la main. Mais s'il se trouve ici un compagnon assez hardi pour me porter coup pour coup, cette hache sera la sienne. Il frappera le premier et je lui rendrai son coup avant douze mois et un jour révolus.

Ce défi glaça d'effroi les plus résolus et nul ne soufflamot. Patiemment, le Chevalier Vest attendait, scrutant de ses yeux pers l'assemblée.

— Alors, dit-il enfin d'un ton narquois, c'est ici la Cour du Roi Arthur! Il aura suffi de quelques mots prononcés par un inconnu pour pulvériser la renommée de la Table Ronde! Ha. ha, ha!

Les voûtes tremblèrent à ce tite retentissant.

Le Roi Arthur sentit le rouge de la honte envahir son visage et l'irritation monta en lui comme un vent furieux.

— Je ne connais, ici, personne qui recule devant tes grands mots, cria-t-il. J'accepte moi-même ton défi; Etranger, donne-moi ta hache!

Alors, Gawayne, le plus jeune baron, posa sa harpe et se dressa à sa place; il supplia le Roi de lui laisser courir l'aventure et tous les autres chevaliers insistèrent, disant qu'il n'était pas convenable que le Roi lui-même relevât le défi, tandis que ses compagnons se tiendraient assis à leur bane. Tant et si bien que Gawayne eut bientôt la hache verte dans ses mains.

— Quel est ton nom? demanda le Chevalier Vert.
— Je me nomme Gawayne, répondit le fier baron.
Mais quel est, toi-même, ton nom? et où te chercherai-je avant que l'an neuf ne soit écoulé?

— Lorsque tu m'auras frappé, dit le Chevalier Vert, alors, seulement, t'apprendrai-je mon nom et mon pays; si je ne puis parler, ce sera tant mieux pour toi. Prends donc ta hache et voyons un peu la force de ton bras. Ce disant, l'étranger mit pied à terre, courba la tête, découvrit son cou en relevant ses boucles vertes et attendit.

Sans un mot, Gawayne prit son élan et, d'un seul coup, il trancha la tête du Chevalier Vert, qui s'en alla rouler sous la table.

Alors, ce fut extraordinaire.

Le Chevalier Vert s'avança, prit sa tête dans ses mains par les cheveux, mit le pied à l'étrier et sauta en selle, tout comme avant, avec une maîtrise de cavalier consommé. Puis la tête ouvrit les yeux, fixa son dur regard sur Gawayne, les lèvres s'entr'ouvrirent et parlèrent :

— Sois prêt, comme tu l'as promis, dit la voix. Parsen quête et me trouve avant l'aube du prochain Nouvel An. Je me tiendrai à la Chapelle Verte, et ce sera mon tour de frapper. Sois exact au rendez-vous ou que tou nom soit à jamais couvert de honte!

Ayant dit, le Vert Chevalier tourns son destrier vers la porte; il piqua des deux et, tenant toujours sa tête en sa main, il disparat comme il était venu.

Alors, seulement, le festin reprit son cours et le Roi Arthur, cette fois, y prit part. Les Chevaliers firent fête à Gawayne pour son courage, mais plus d'un, au fond de son cœur, se demandait comment le jeune et brave chevalier pourrait se tirer de pareille aventure, contre un homme capable de chevaucher privé de son chef!





— Vous êtes ici bienvenu, beau Sire, lui dit le sénéchal, et ce castel vous est ouvert pour tout le temps dont vous voudrez bien l'honorer de votre présence.

Aussitôt, des valets prirent soin du cheval, et le Seigneur du lieu, suivi de ses écuyers et de sa cour, s'avança et introduisit Gawayne, avec force courtoisie, dans la grande salle où flambait un arbre tout entier dans la double cheminée peinte à fresque.

Les pages empressés dégrafent l'armure; on apporte un riche vêtement d'apparat et, bientôt après, notre héros est conduit vers son appartement tout tendu de riches étoffes brodées de fil d'or.

Un repas plantureux fut bientôt servi devant l'âtre, et Gawayne, ayant fait ses ablutions, fut convié à se restaurer.

Le maître du château était un chevalier grisonnant, d'aspect rude et hardi; tout en lui exprimait la puissance, la vigueur physique et la courtoisie.

Après que son hôte eut repris des forces, on lui fit raconter qui il était.

Gawayne dit qu'il arrivait de la Cour du Roi Arthur.

A ces mots, seigneurs et nobles dames qui se pressaient à l'entour éclatèrent en cris de joie et chacun de murmurer à son voisin, tant la renommée de la Table Ronde était grande :

 Aujourd'hui seront parmi nous courtoises manières et dicts agréables à ouïr.

Le repas fini, tout le monde s'en fut à la chapelle faire ses dévotions, car le temps de Noël est saint.

Puis les trouvères chantèrent de joyeux lais, s'accompagnant de luth, de harpe et de viole. La grande salle s'emplit à nouveau de gens brillamment vêtus et tout en liesse.

Le châtelain mit une toque de velours cramoisi au bout d'une javeline et proclama qu'elle serait à celui qui montrerait le plus d'esprit pour divertir la compagnie.

Selon l'usage, Gawayne fut mis à droite de la noble dame et châtelaine de céans, et il déclara que nulle beauté n'avait tant charmé son regard, pas même à la Cour de son bien-aimé suzerain, le très noble Roi Arthur, que Dieu garde! Et tout le monde applaudit à grands cris.

Trois jours s'écoulèrent ainsi dans la joie de Noël. Bientôt, les invités du Seigneur se retirèrent un à un vers leurs terres proches ou lointaines.

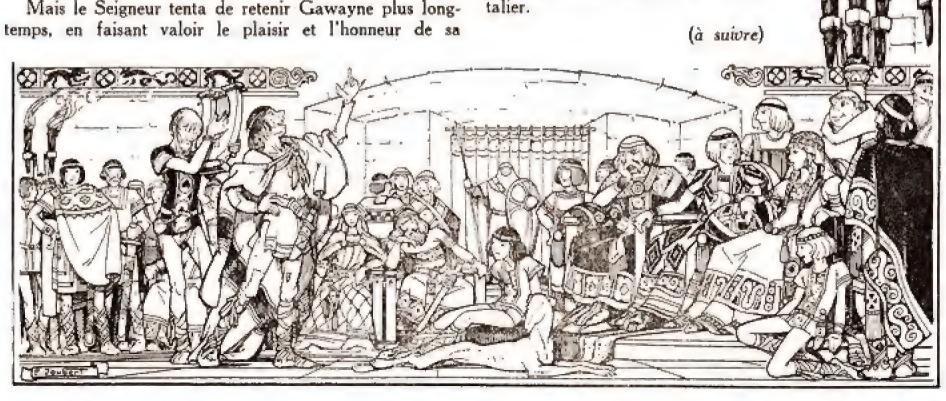
Mais le Seigneur tenta de retenir Gawayne plus long-

présence. Il s'enquit même du but vers lequel allait le Chevalier et de la raison qui l'avait fait quitter la Cour de Bretagne au temps de Noël.

Gawayne répondit seulement qu'une mission sacrée et pressante l'avait contraint à partir. Il s'enquit auprès de son hôte au sujet de la Verte Chapelle introuvable, car il devait s'y rendre au matin de l'an nouveau.

A ces mots, le Sire du château promit de lui enseigner la route, car la Chapelle Verte n'était pas à plus de deux lieues de son domaine.

Ce fut au tour de Gawayne de se réjouir d'être enfin si près du but, et il consentit donc à demeurer encore quelque temps dans ce castel hospitalier.





LE TIGRE ET SA PANTHÈRE

CHAPITRE III

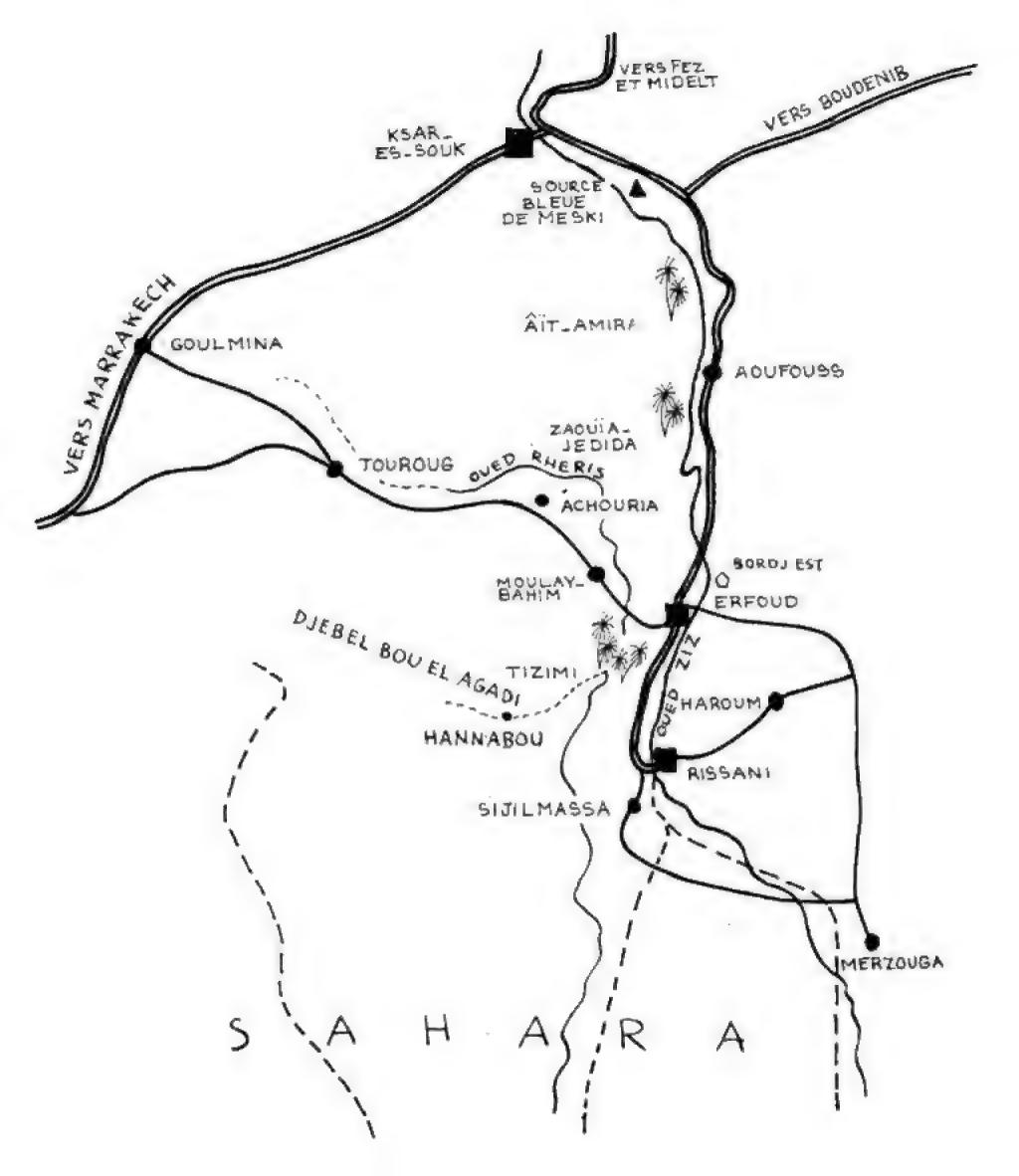




Le cœur et la pierre

Mohamed Amin





































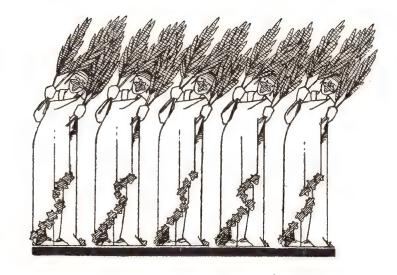










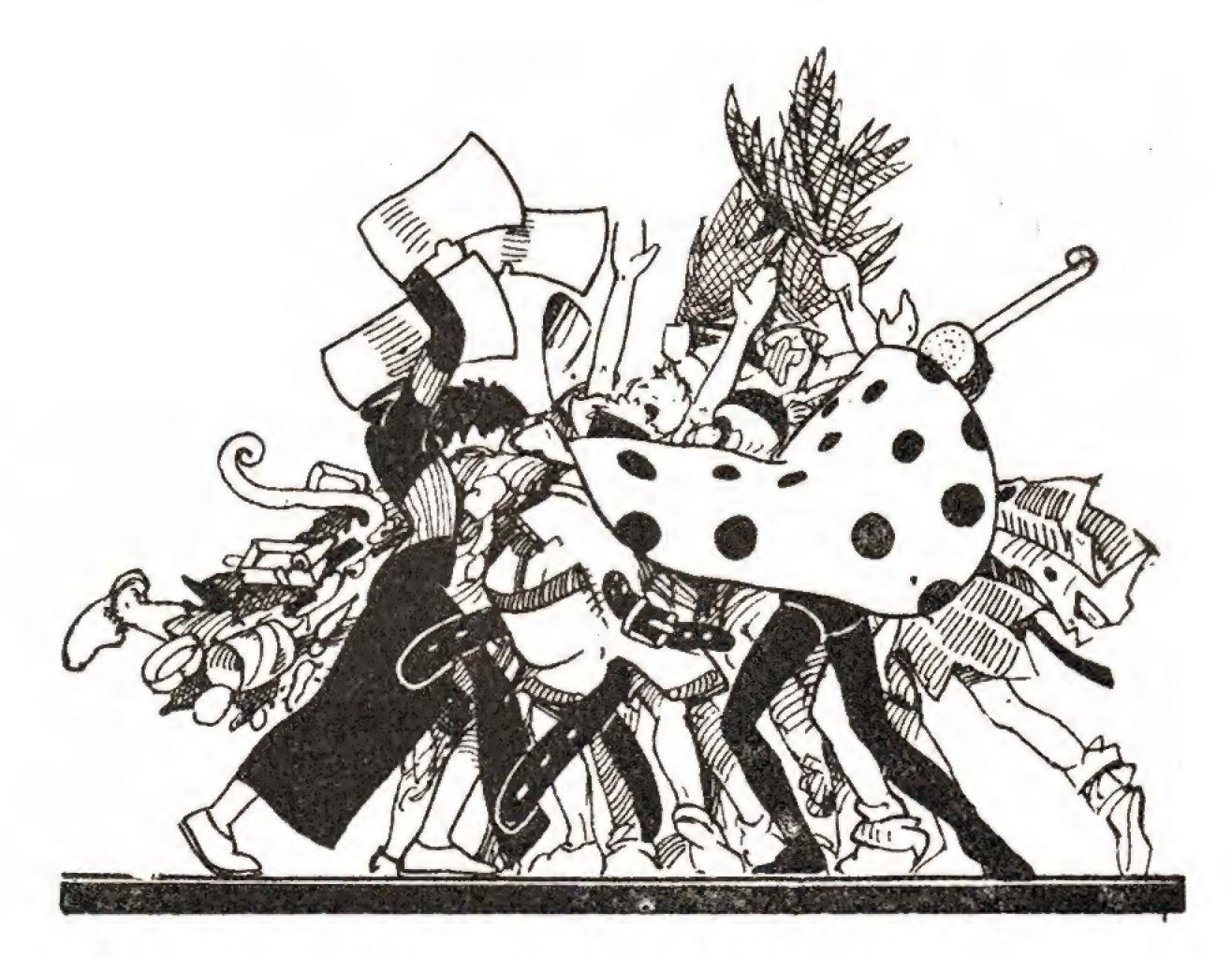


LE GÉNIE DE LA FORÊT UN ACTE POUR FEU DE CAMP ET FÊTE DE TROUPE









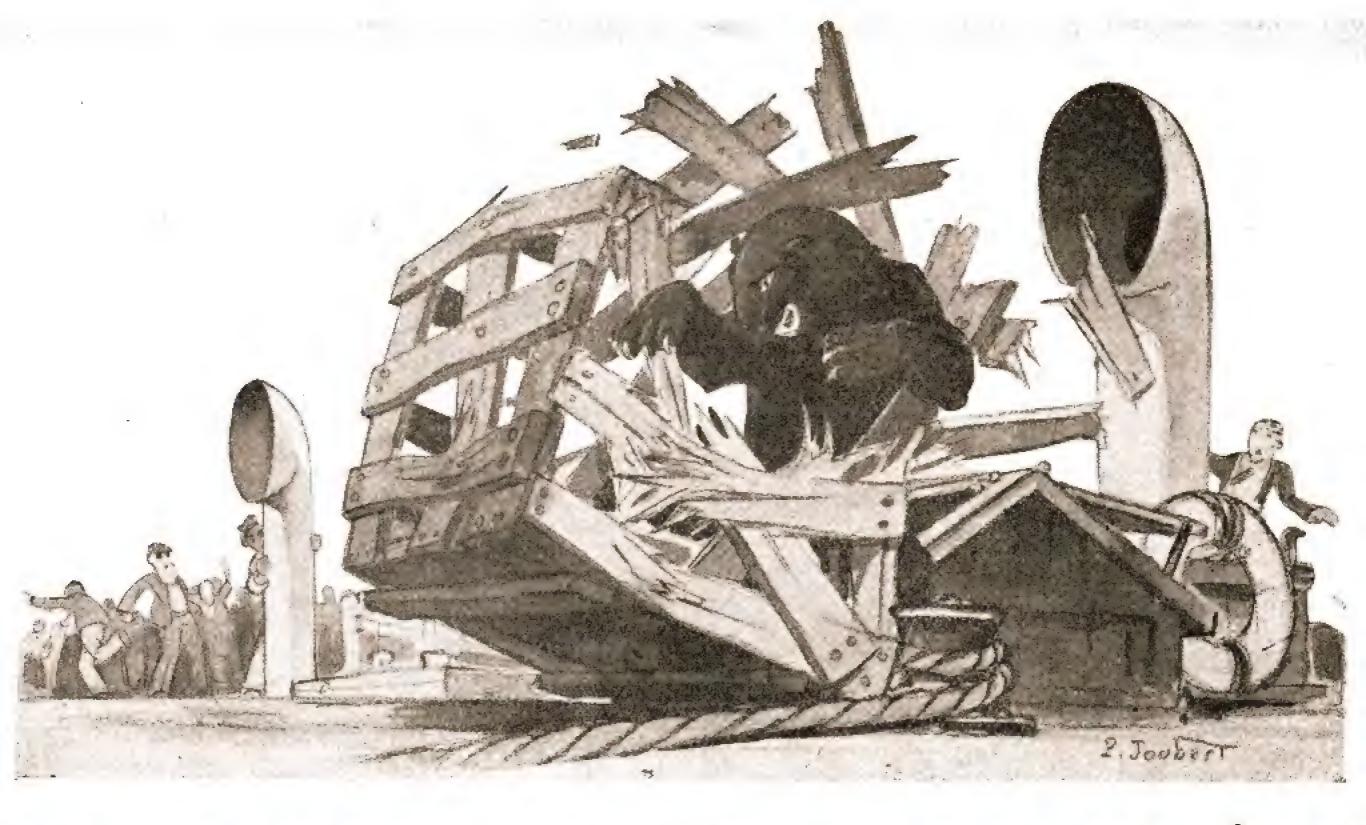


P. J.

TRUCS & JEUX



TAM-TAM



LE TIGRE ET SA PANTHÈRE

CHAPITRE VII





LA FÊTE DE TROUPE





FAIS DES

ABONNE-TOI





























Les compagnons de la Loue























SCOUTT

2me ANNÉE Nº 26

UN FRANC

5 FÉVRIER 1935



SCOUTT

2me ANNÉE Nº 31

UN FRANC

20 AVRIL 1935 :

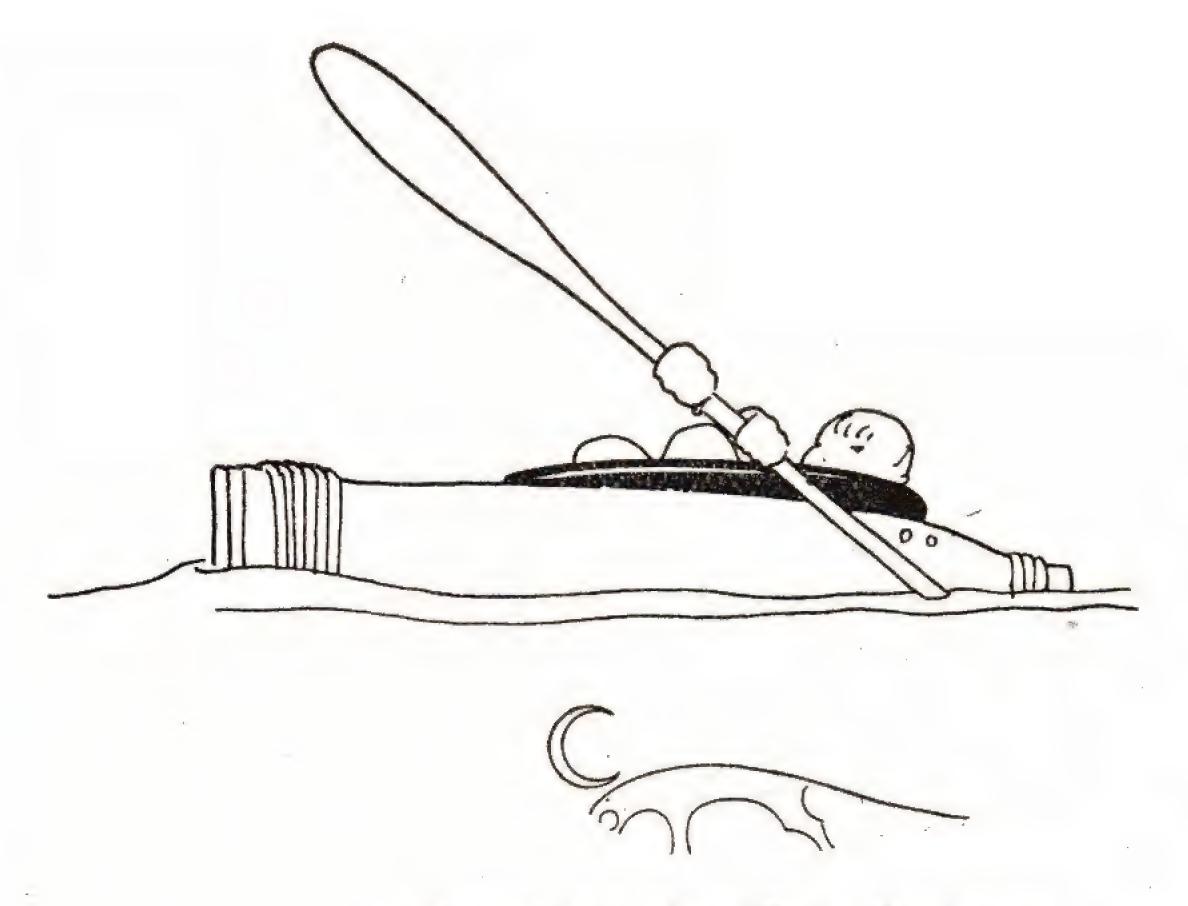


QUAND LA PANTHÈRE DU CLAIR DE LUNE



FAISAIT DU CANOE





Panthère du Clair de Lune.

ROBERT LE DIABLE











PROLOGUE



JÉRUSALEM DES FRANCS

EDESSE COMTE DEDESSE Adana Tarse . DARMENI ROYAUME Djabala Tortose TRIPOLL Gibeld DAMAS Darreya néas 4 Ry · Bosra Le VERS BAGDAD Ascolon Laris - CAIRE 100 150 Kma 20 Le Krak de Montreal

Première Partie LES PRISONNIERS



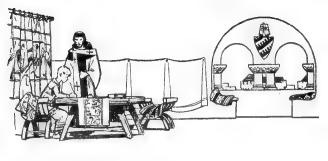
Chapitre Premier DENIS



Chapitre II HASSAN



Chapitre III JEAN



Chapitre IV BAUDOUIN



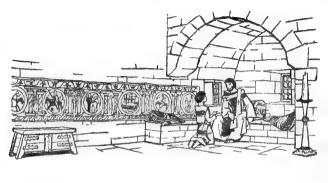
Chapitre V LES EPREUVES



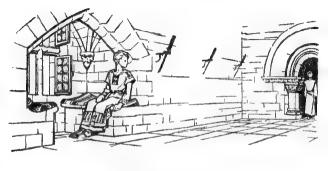
Chapitre VI LA RANÇON



Chapitre VII LES CALCULS



Chapitre VIII LA CONFESSION



Chapitre IX LALÈPRE

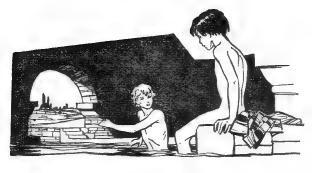


6 L'Esolle de Pourpri

Deuxième Partie LES LÉPREUX



Chapitre Premier
MALEK EL-ADIL



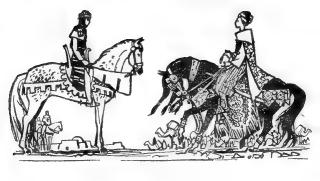
Chapitre II LA CITERNE



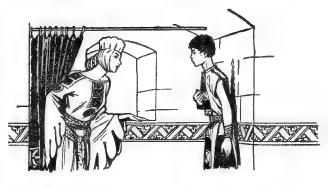
Chapitre III LA REINE-MÈRE



Chapitre IV LES NOUVEAUX MAITRES



Chapitre V OUDJA



Chapitre VI
LE JOUR DES MORTS



Chapitre VII LES DOUTES





Chapitre VIII L'IRRÉMÉDIABLE

Troisième Partie

RESURRECTURI

LES FILS DE LA RÉSURRECTION



Chapitre Premier
RETOUR D'AMBASSADE



Chapitre II L'AUTRE REINE



Chapitre III LA PROPOSITION



Chapitre IV ISMA'IL

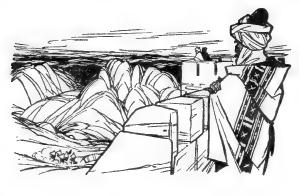




Chapitre V NOEL



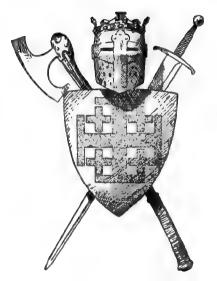
Chapitre VI
LE TEMPS QUI ÉTAIT
ET QUI VIENT



Chapitre VII L'ARCHEVÉQUE



Chapitre VIII LE DERNIER COMBAT







Panique sur la butte













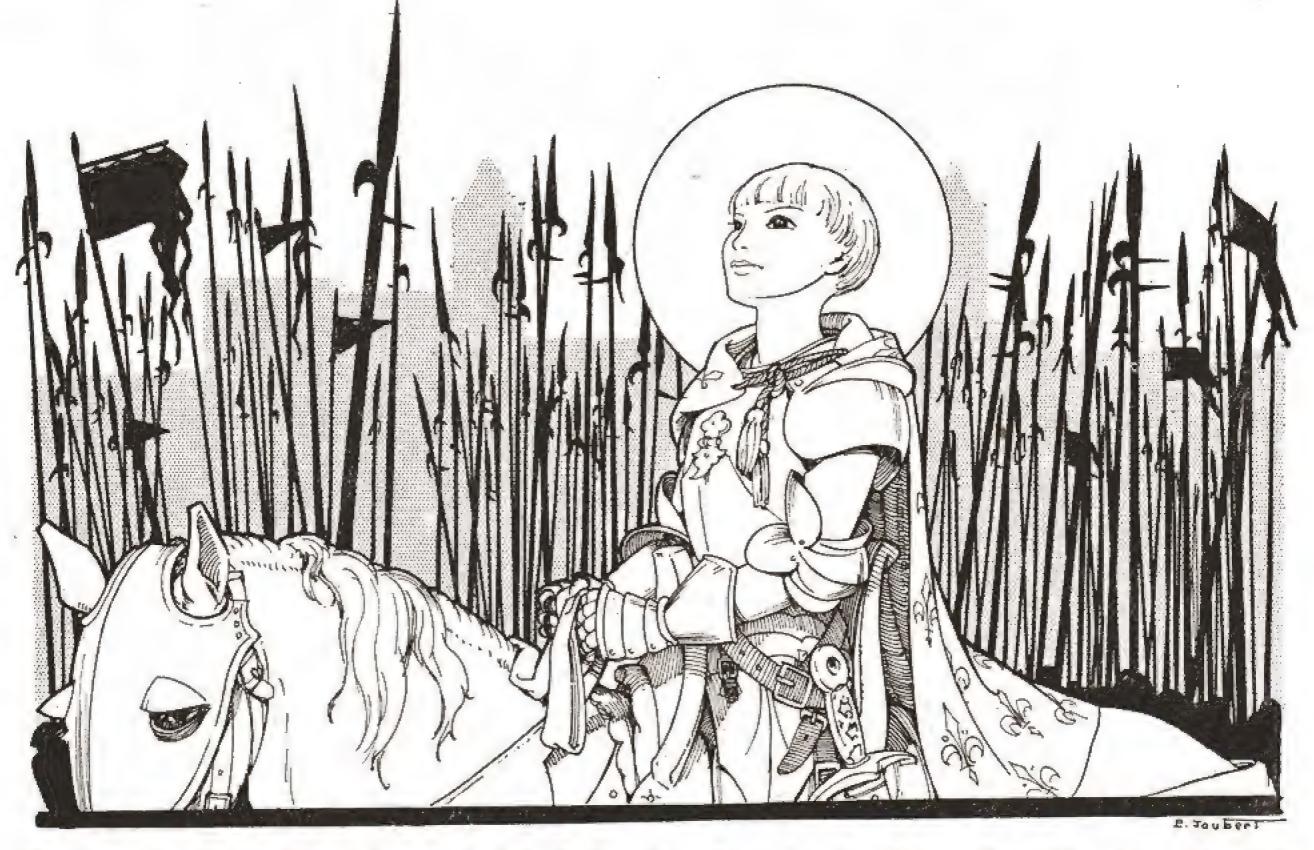










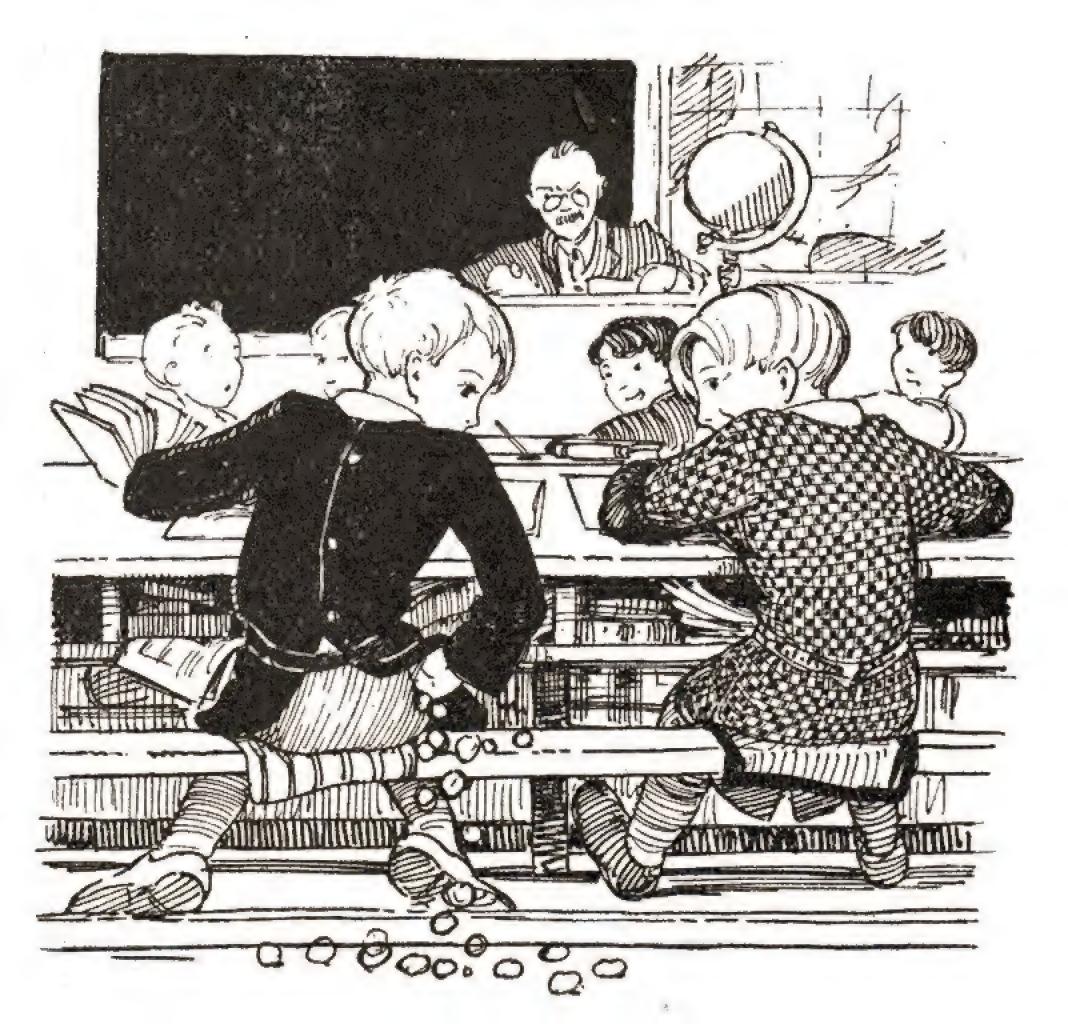


SAINTE JEHANNE D'ARC

L Y S D E F R A N C

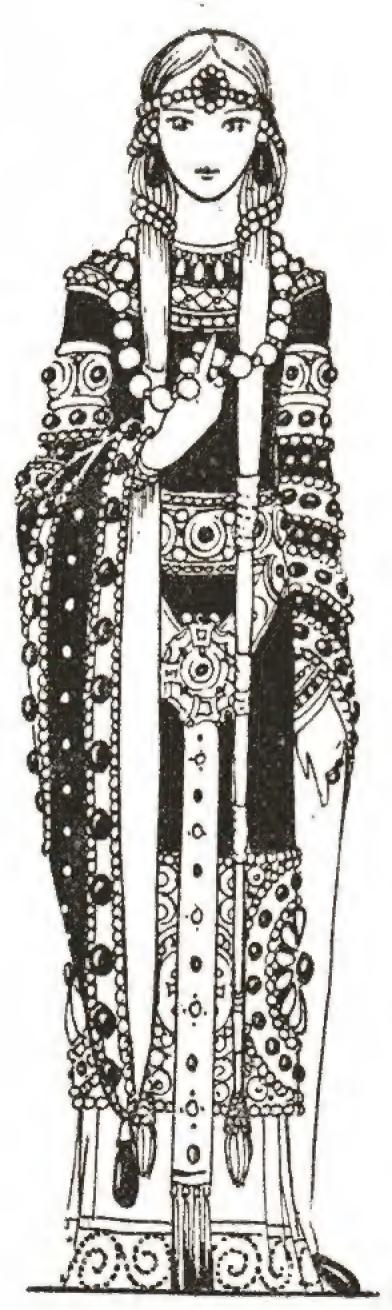


MICHOU DÉMISSIONE

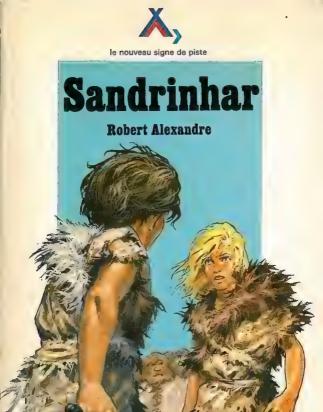


ROBERT LE DIABLE (suite)





£. 3













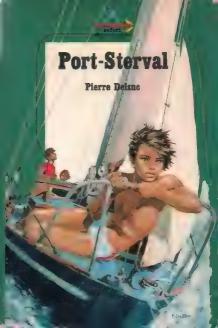


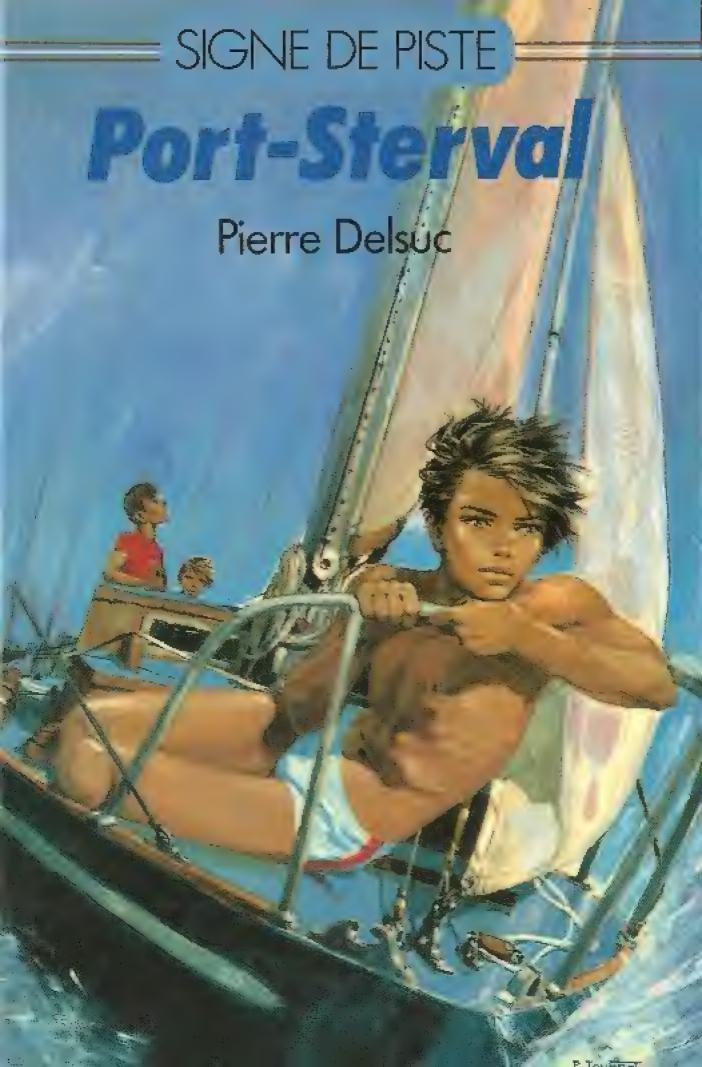






















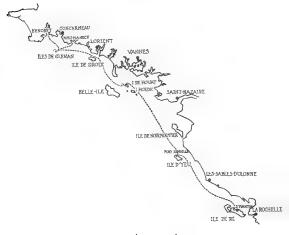












DE SAINT-MARTIN-DE-RÉ AUX GLÉNANS



SCOUT

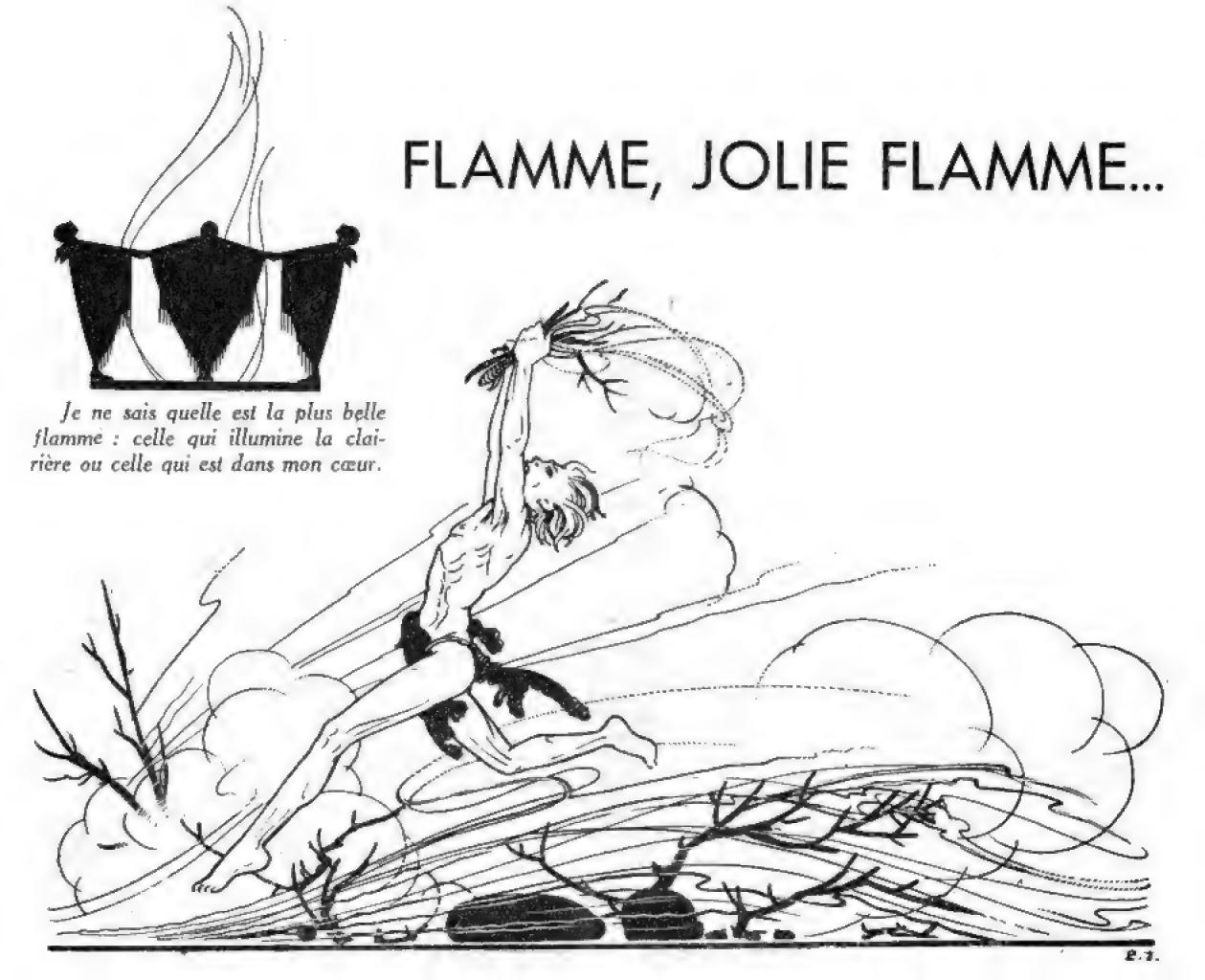
2me ANNÉE Nº 34

UN FRANC

5 JUIN 1935



LE THÉATRE DE LA FLAMME



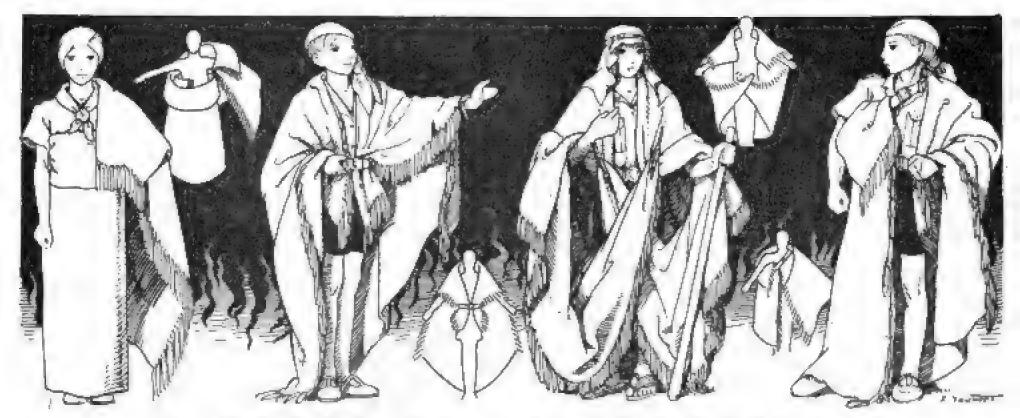




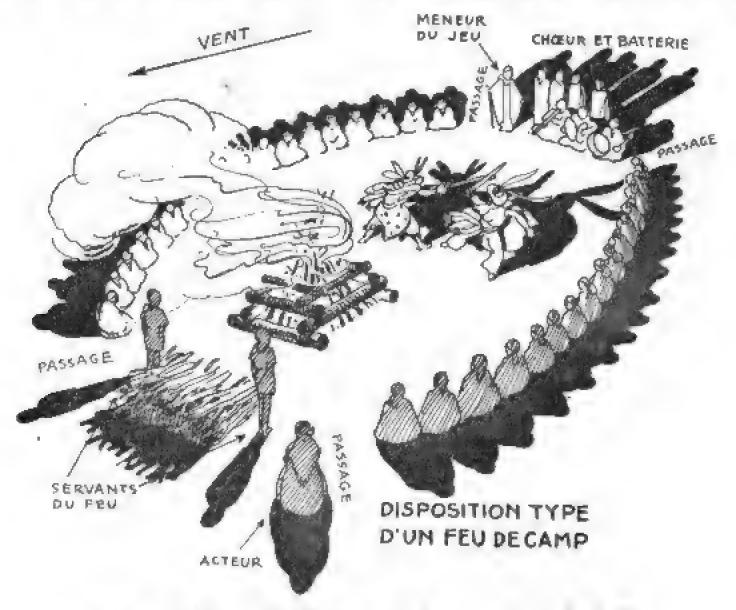
SCOUTS L'ARMAK CONTRE

ROBERT LE DIABLE (suite)





LE DRAPÉ DE LA COUVERTURE



POUR OUVRIR LE FEU

SCOUTT

2me ANNÉE Nº 35 UN FRANC

20 JUIN 1935



OUT

2" ANNÉE Nº 37 UN FRANC 20 JUILLET 1935



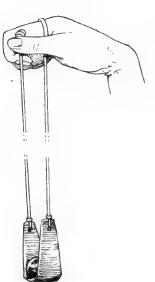


LANÇAIT LA FRONDE



Panthère du Clair de Lune.





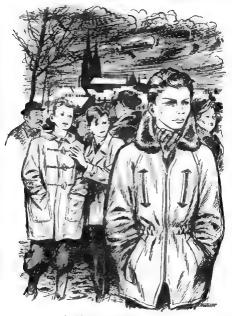






PRÉSENTATION

A Pierre... ou Michel... ou Jean-Claude...



Dominique gagna lentement la piste...



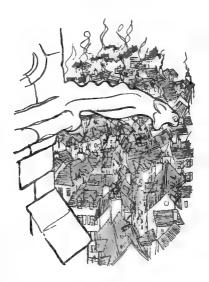


- Savez-vous quels lieux iniâmes fréquente notre jeune solisie?



Et d'un seul élen il se jeta sur chaumée du pont S la Chant du Loup

DEUXIÈME PARTIE



LA CATHEDRALE



Et Domi a altaqué tout seul l'admirable Allelaia de Pâques 6 Le Chont du Loop



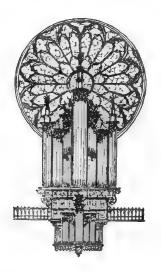
Mals au baroud, gare au pélard : Phis d'un en aura son allaire 7 Le Chant du Loup



-- .. It is, Dominique ? Ce chevalles qui a un lion sur son bouclies ?

9 Le Chant de Loup

TROISIÈME PARTIE



LES ORGUES DE NOËL





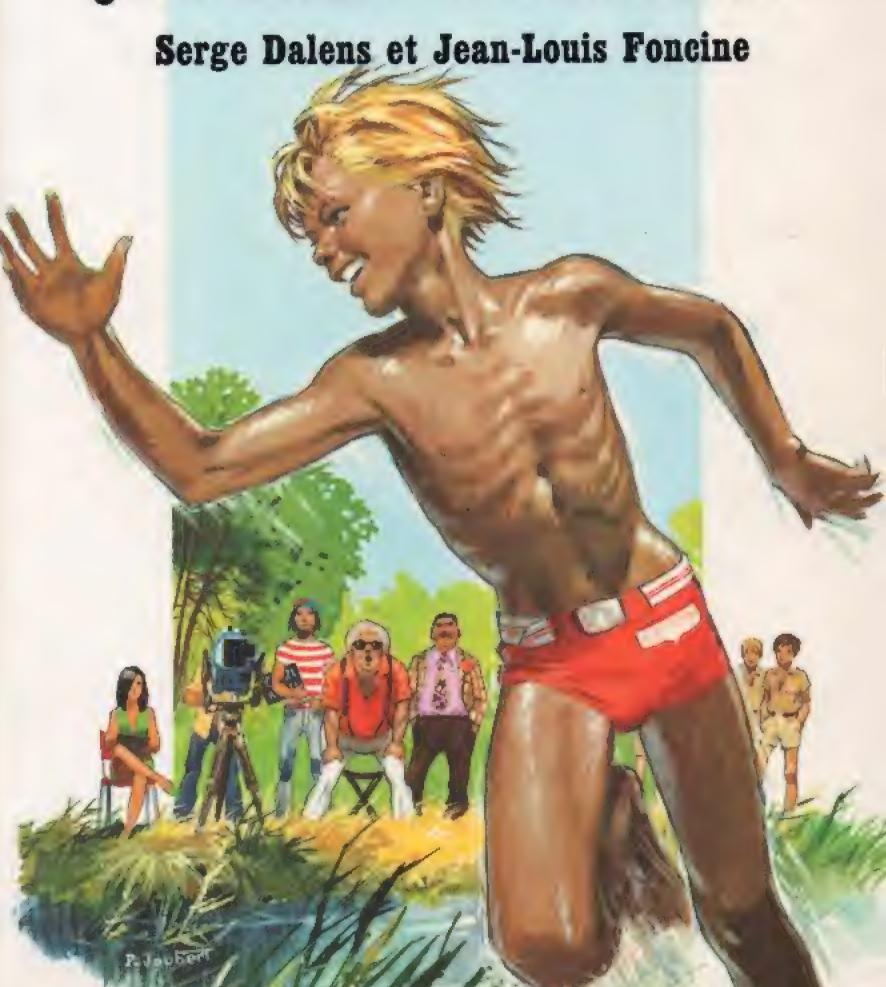


Désormais on entendra le chant du Loup!

12 Le Chant du Loup



Le jeu sans frontières









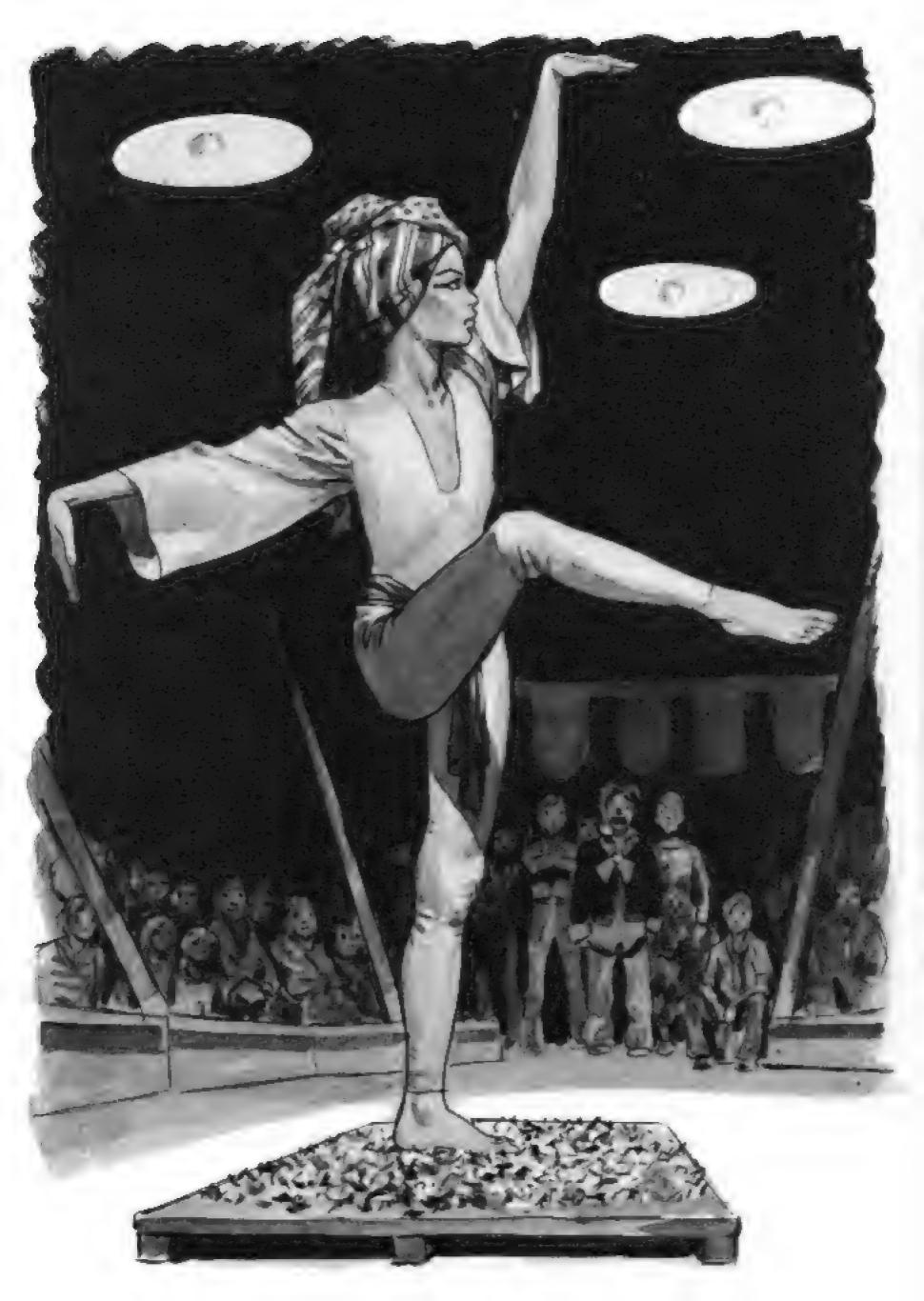




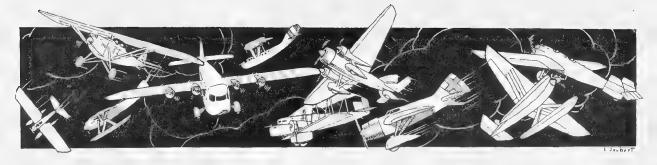












LES CHEVALIERS DE L'AIR

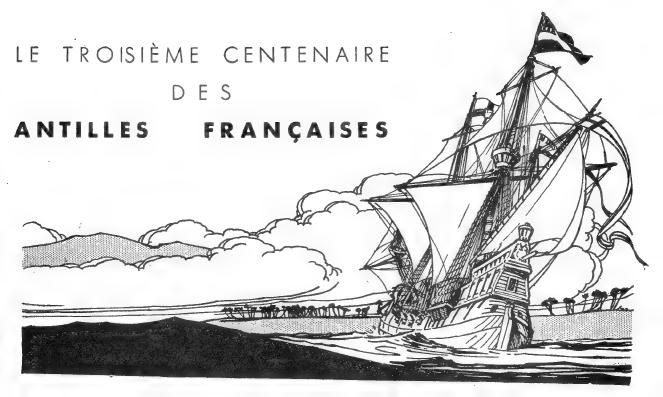
UNE TERRIBLE AVENTURE



SCOUT

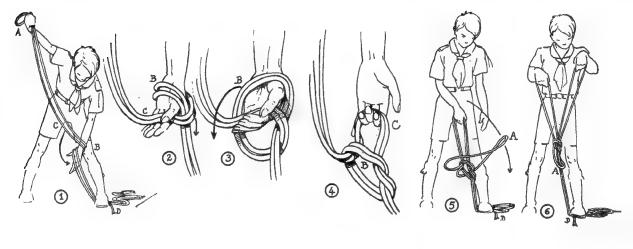
2" ANNÉE Nº 41 UN FRANC 20 SEPTEMBRE 1935







TRUCS ET NŒUDS

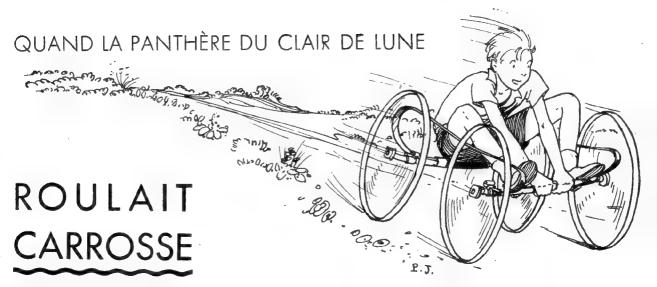


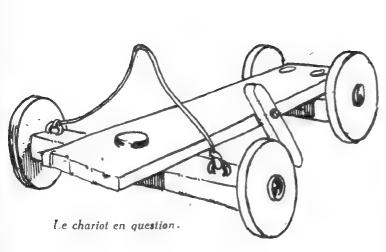
LE NŒUD DE POMPIER



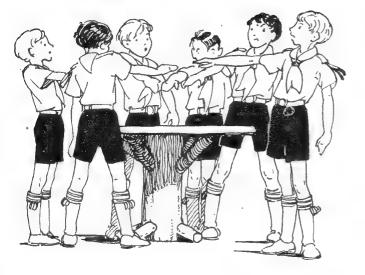
LESFLIBUSTIERS











ET SON

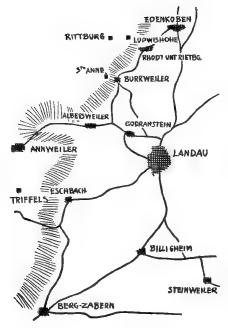
MICHOU

"BUZZER"













La Reine! Messiones... (p. 45)



Sagement assis sur la margelle du pont de Kaltenbach... (p. 54)



Les deux pièces eurens un recul brutal es abboyèrens ensamble. (p. 67) 5 Les Signes de l'Empire



En chargeunt l'annemi, Manieur de Rospordeu reçut un une de pique qui tranche son boudrier... (p. 87)



Day excellent incertains les conduisirent jusqu'en dernier bassion. (p. 90)



Rageur, Luc emporta Anno-Lise dans une giration folle... (p. 115)



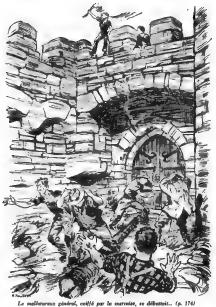
Le thème dessure la course des libres cavales. (p. 124)



C'est un enjant qui nous apporte la couronne de Charlemagne.
 (p. 133)



Luc se trouvait en présence de l'empereur Frédéric II de Hahenstaufen, saigneur du Trijole. (p. 156)





Chanen sentait peux sur lii cartège un muffle de grandeur (p. 188)



Les gardiens de l'Univers

Robert Alexandre





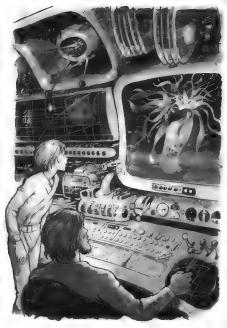










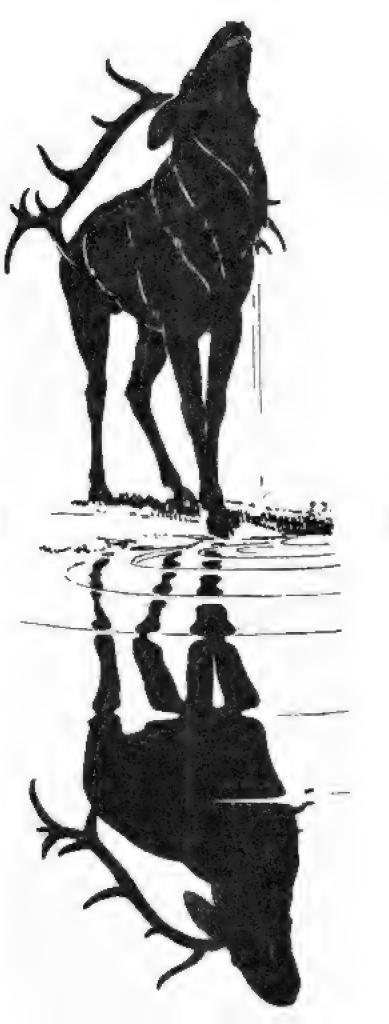






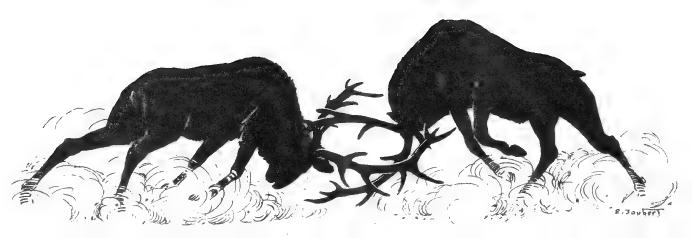


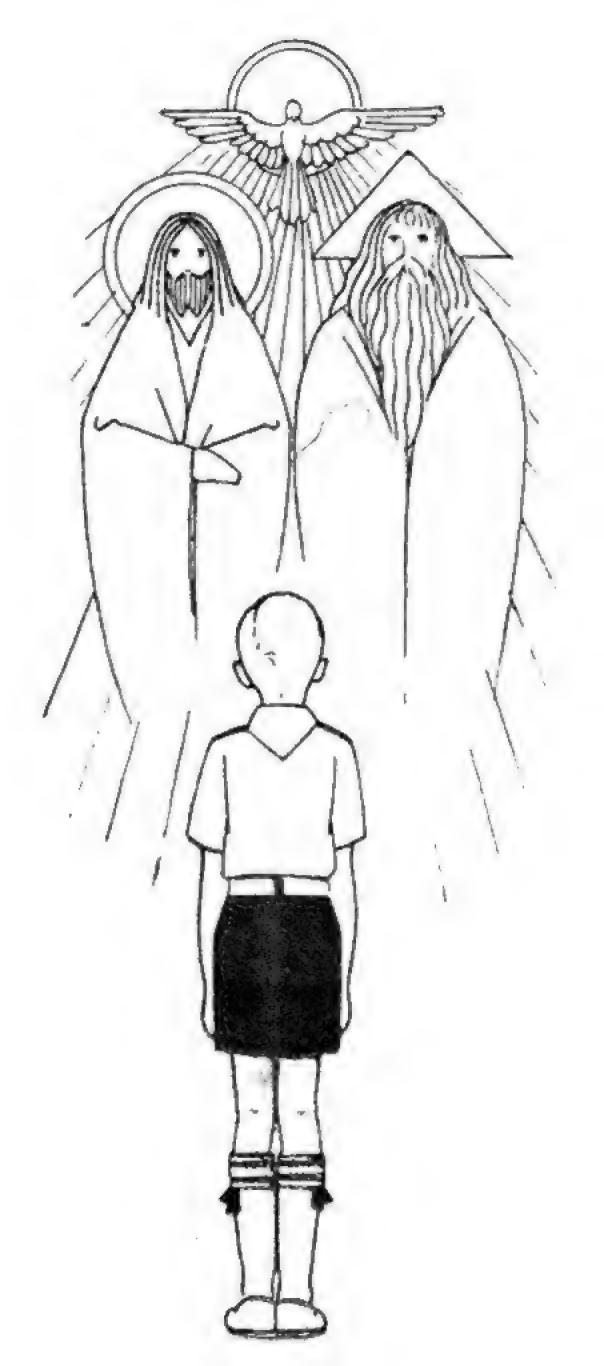
SCOUT ANNÉE Nº 43 UN FRANC 20 OCTOBRE 1935



LE TOURNOI DANS

LES TAILLIS





SCOUT

2ms ANNÉE Nº 46

UN FRANC 5 DÉCEMBRE 1935



S. E. LE CARDINAL

VILLENEUVE

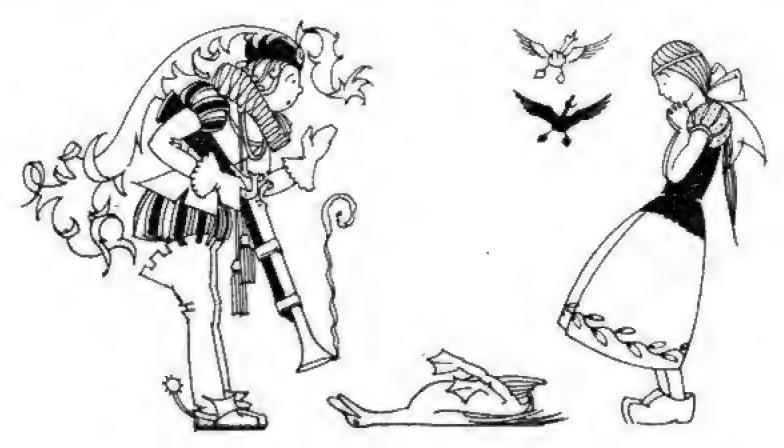
REÇOIT "SCOUT"

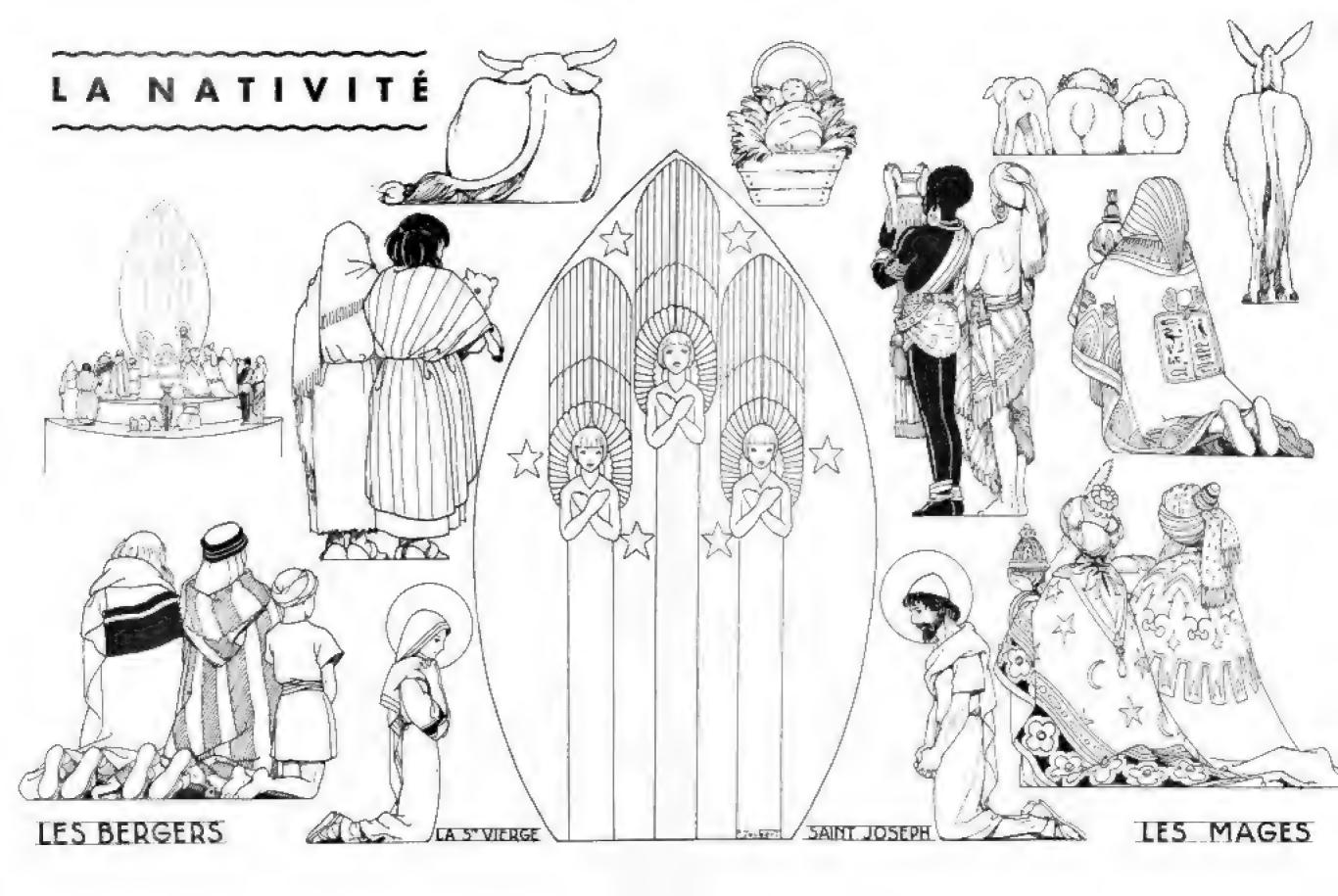




EN ROULANT MA BOULE

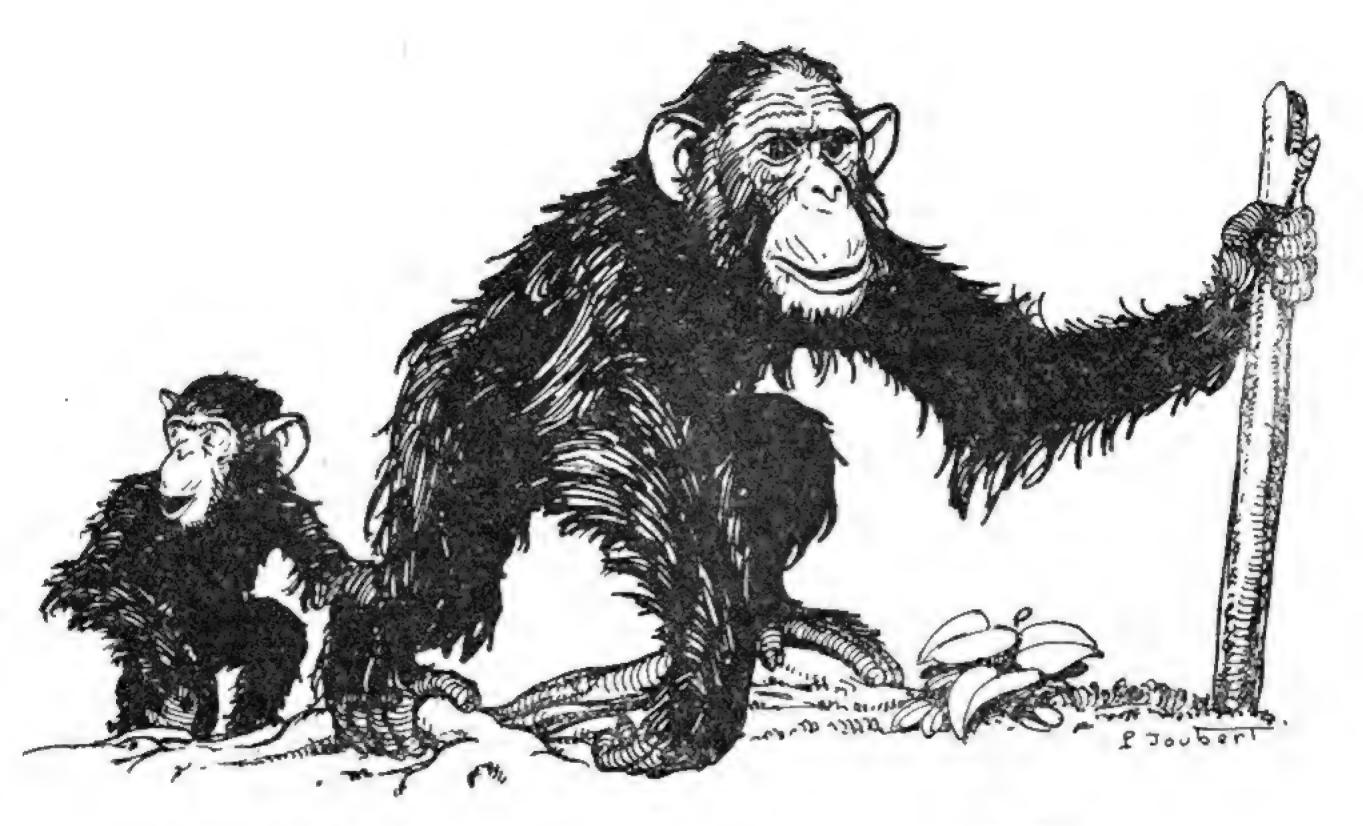






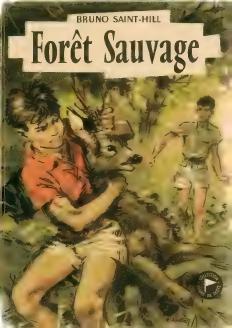


POUR T'AIDER, NOVICE!



RAO







La Caravelle



C'est ça tous les jours explique Gérard. (p. 28)



- C'est les Dompierres qui m'ont fait boire, (p. 36)



- Veux-tu que nous allions faire une balade à cheval... (p. 51)



- Cette bande de Deauville ne te vaut rien. (p. 58)



- Jérémy, je suis complètement à la côte. (p. 75)



- Ces Messieurs de Sallac sont en tête à tête. (p. 89)



- La blonde lus verse une large resade de Ballantine's. (p. 98)



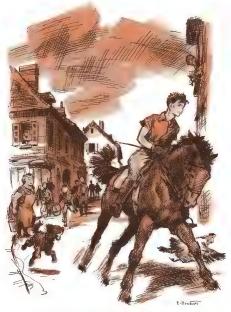
- Jim qui m'a cogné dur cette nuit. (p. 111)



Bill et Jim le cisailleur, (p. 120)



- C'était en effet une puce fort agile. (p. 128)



"Son arrivée à cheval, assez fracassante... (p. 144)



Denis avait bondi. Il saisit la chevrouil par une oreille. (p. 162)

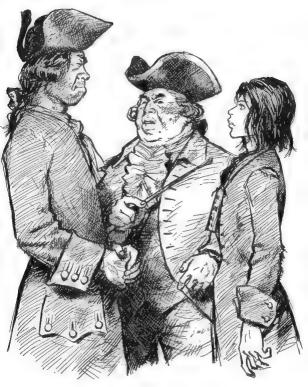


Le cerf-volant rouge est retombé sur le sable. (p. 178)





















SCOUT

2" ANNÉE Nº 45 CE NUMERO 20 NOVEMBRE 1935



NOS PROVINCES

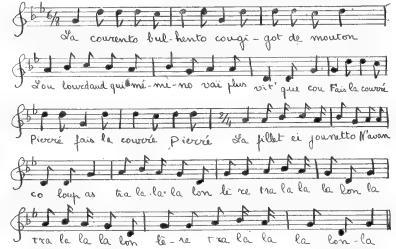


GUYENNE

« Courante » (Périgord): Les dan-« seurs se suivent par groupes de deux « personnes. Le jeune homme ayant « invité une jeune fille la prend par « la main. Ils lèvent tous les deux les « bras formant comme une voûte sous « laquelle passent successivement dan-« seurs et danseuses. Ils sautent en-« suite et frappent en cadence dans « leurs mains. »



COURANTE PERIGOURDINE

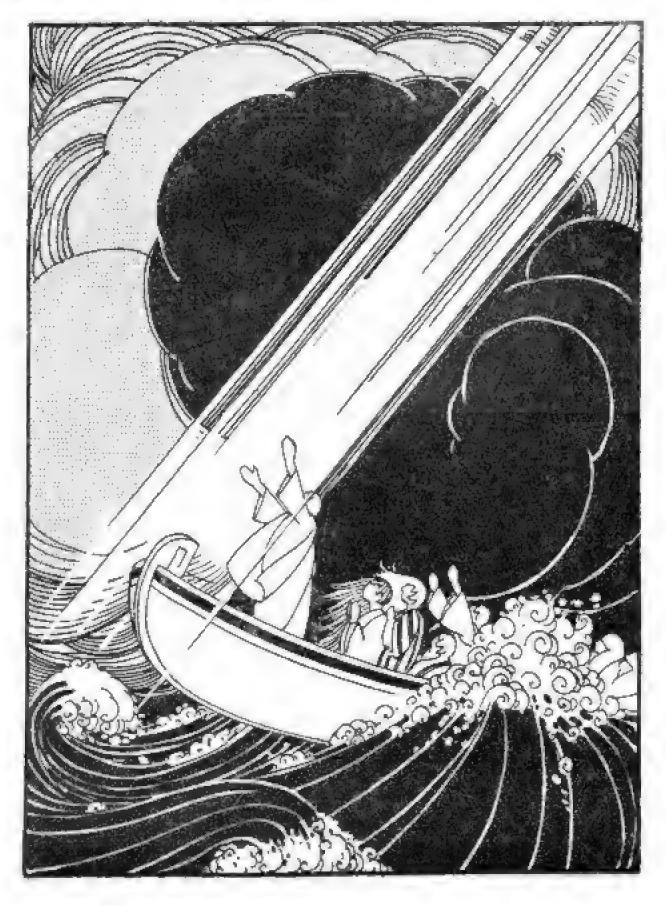


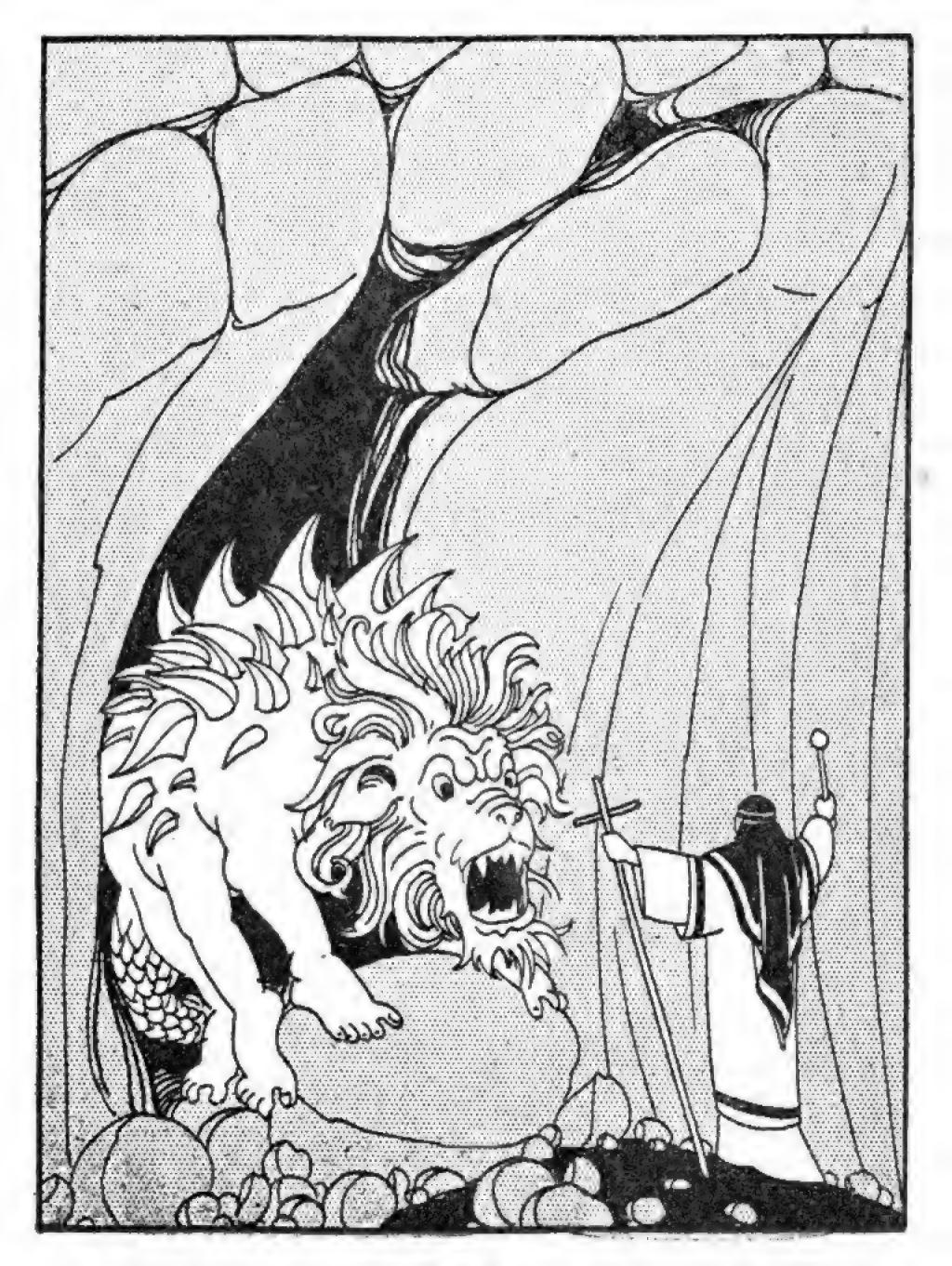
PROVENCE



LES SAINTES MARIES DE LA MER

ÉVANGÉLISATION DE LA PROVENCE



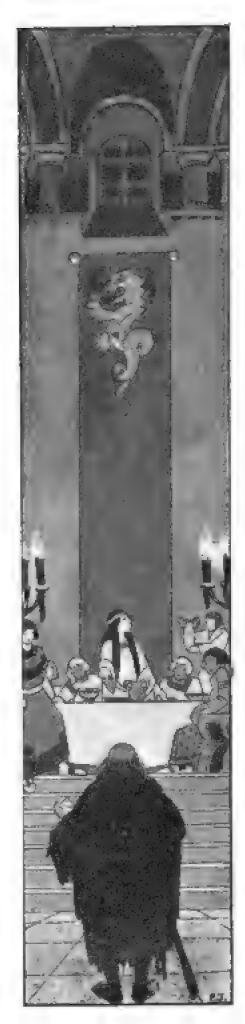




CORSE



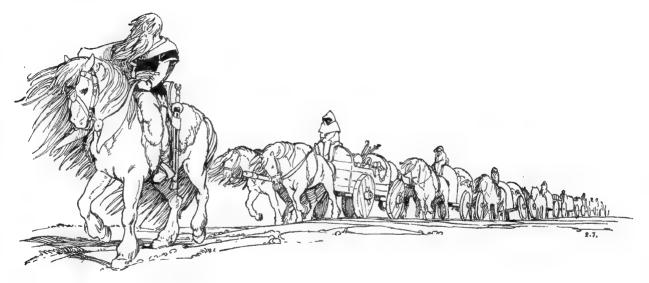
L'AME DAMNÉE L É G E N D E



B R E T A G N E



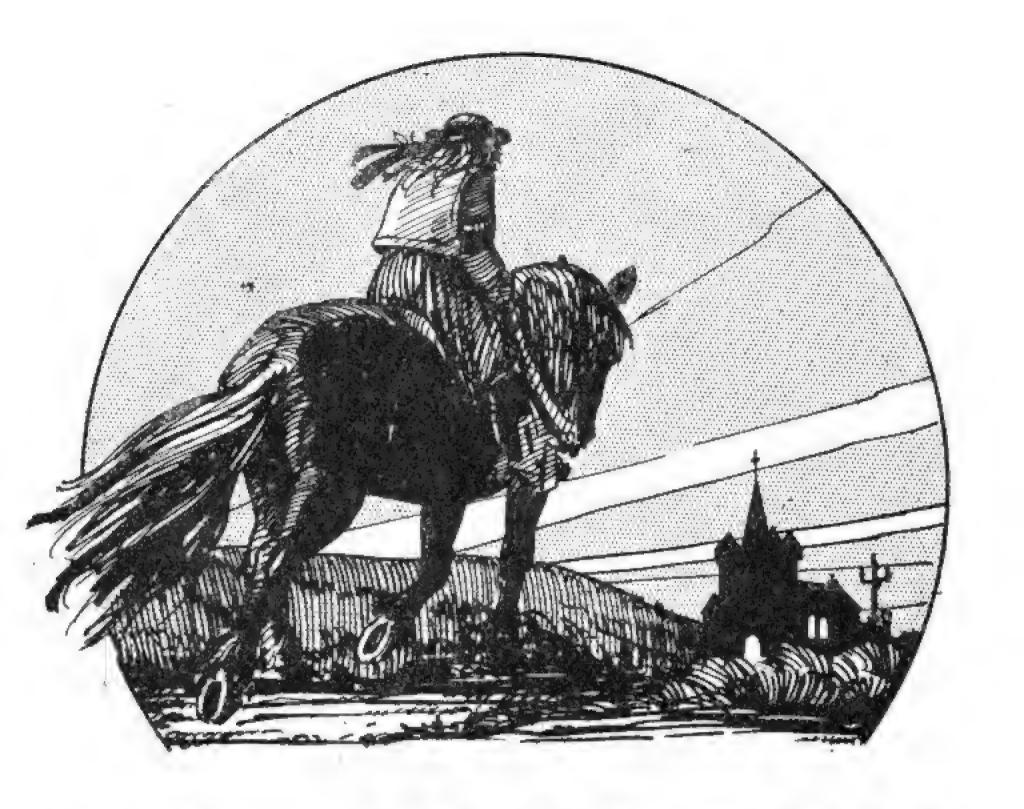




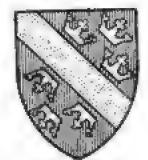
LAGAVOTTE



DE QUIMPER ET CHATEAULIN



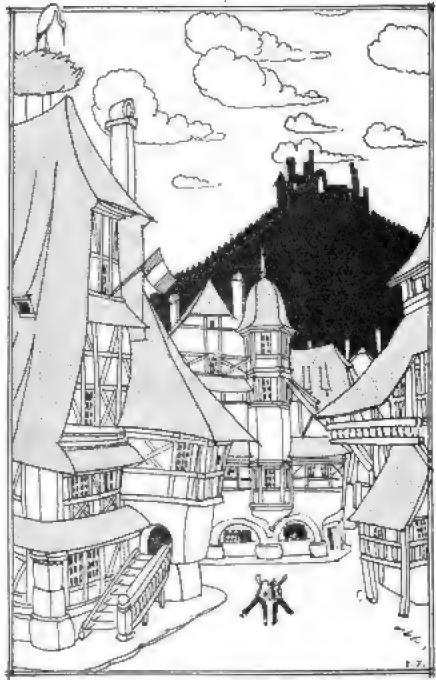
LA MESSE DES AMES

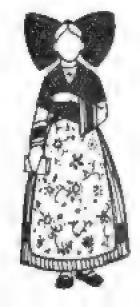


ALSACE

DAS ELSASS • • UNSER LANDEL







NOËL D'ALSACE







DER HANS IM SCHNOKELOCH







LE FOULARD DE SATIN



J. DE GIGORD - ÉDITEUR PARIS

JACQUES MICHEL

LE FOULARD DE SATIN



Illustrations de Pierre JOUBERT

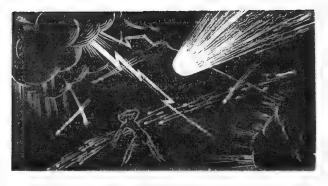
PREMIÈRE PARTIE

LE FOULARD DE SATIN

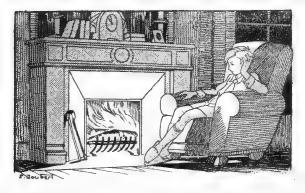


Ι





II L'ÉTOILE QUI TOMBE

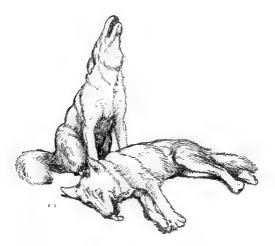


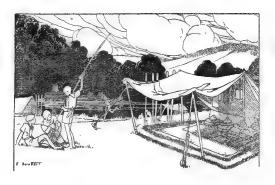
III UN SOIR DE NOEL



VI

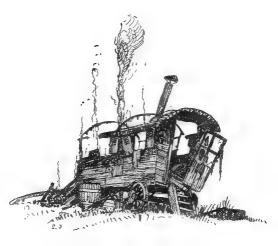
LES CHIENS OU UN DRAME AU MACKENSIE

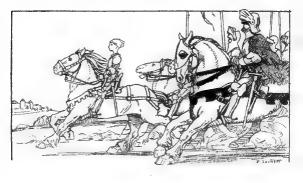




VII LE BOHÉMIEN



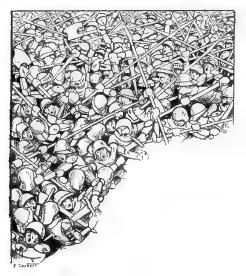


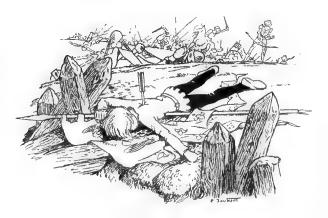


L'ESCOUTE DE JEANNE D'ARC (1)

VIII









IX

L'AUBERGE DES ÉCUS D'OR (Conte de Noël)



X L'ABRI DES CANTONNIERS



XI
HISTOIRE DU FOULARD DE SATIN







XII AU CLAIR DE LA LUNE

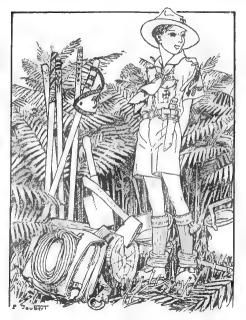


DEUXIÈME PARTIE

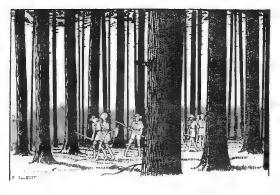
LE PUITS DE JUMIEGES



la forêt de jumièges

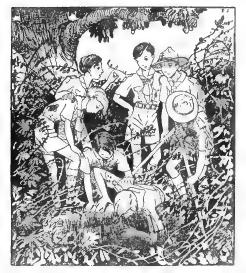


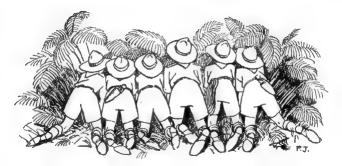


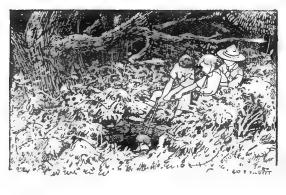


Η

UNE DÉCOUVERTE ÉTONNANTE

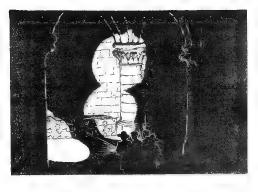






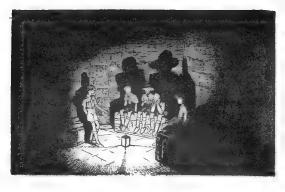
HI ROBERT DISPARU





IV ONZE SIÈCLES AVANT





V ROBERT RETROUVÉ







VI
UNE HISTOIRE DE REVENANTS





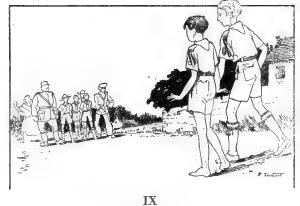
VII LE FEU DANS LA FORÊT



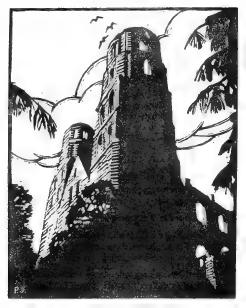


VIII NOUVELLES DISPARITIONS





DÉCEPTION





Escale sur Mytilia

Robert Alexandre













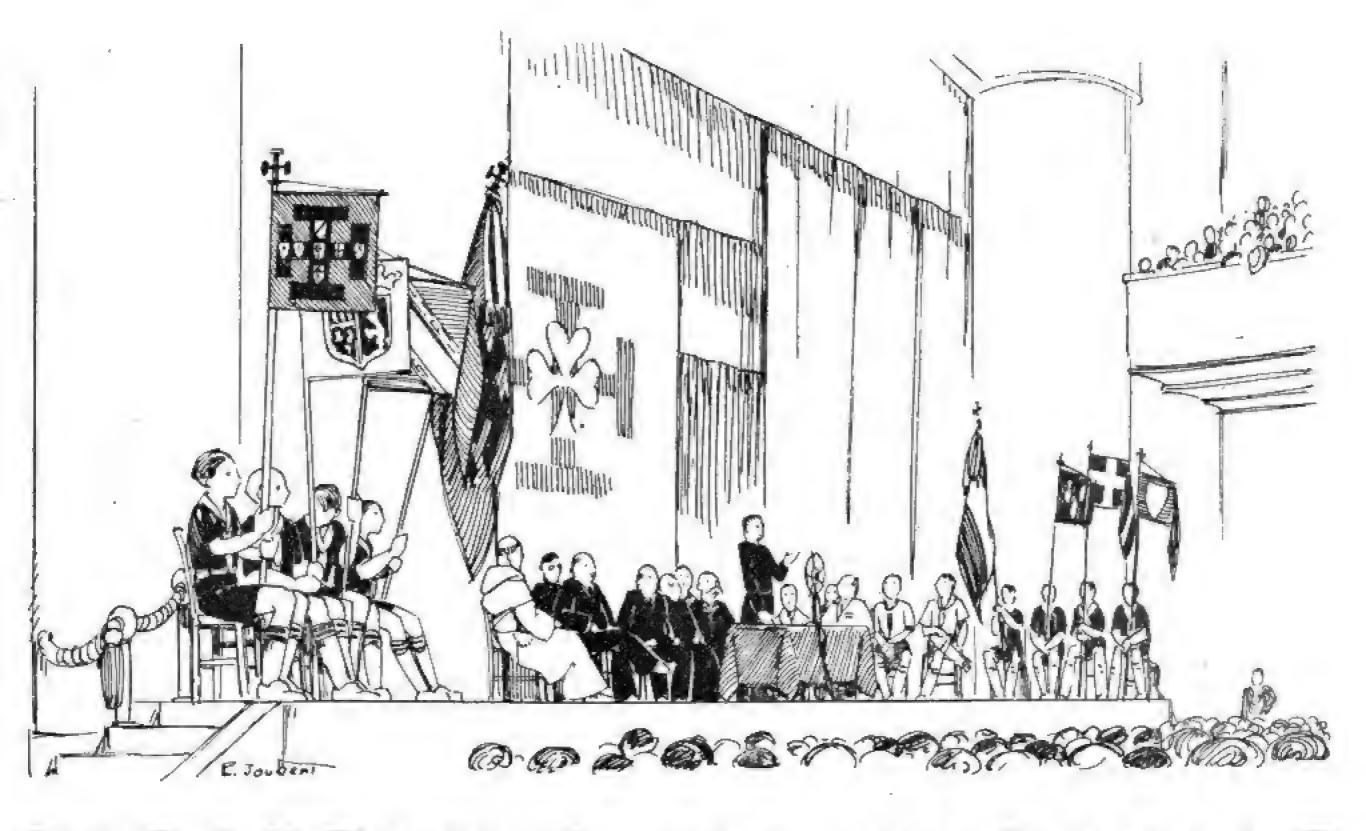










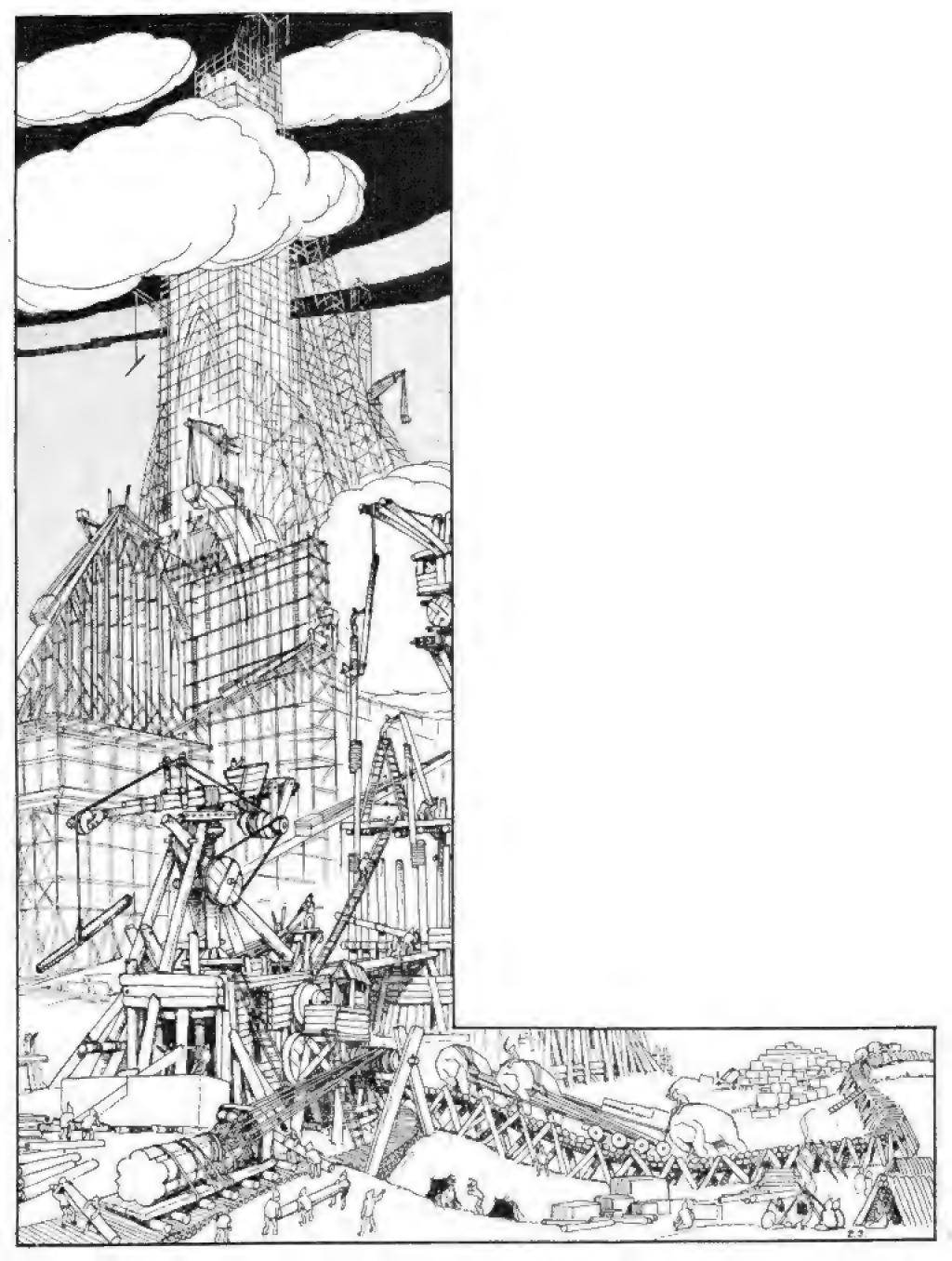


REPORTAGES EN DIAGONALE



Haute voltige.

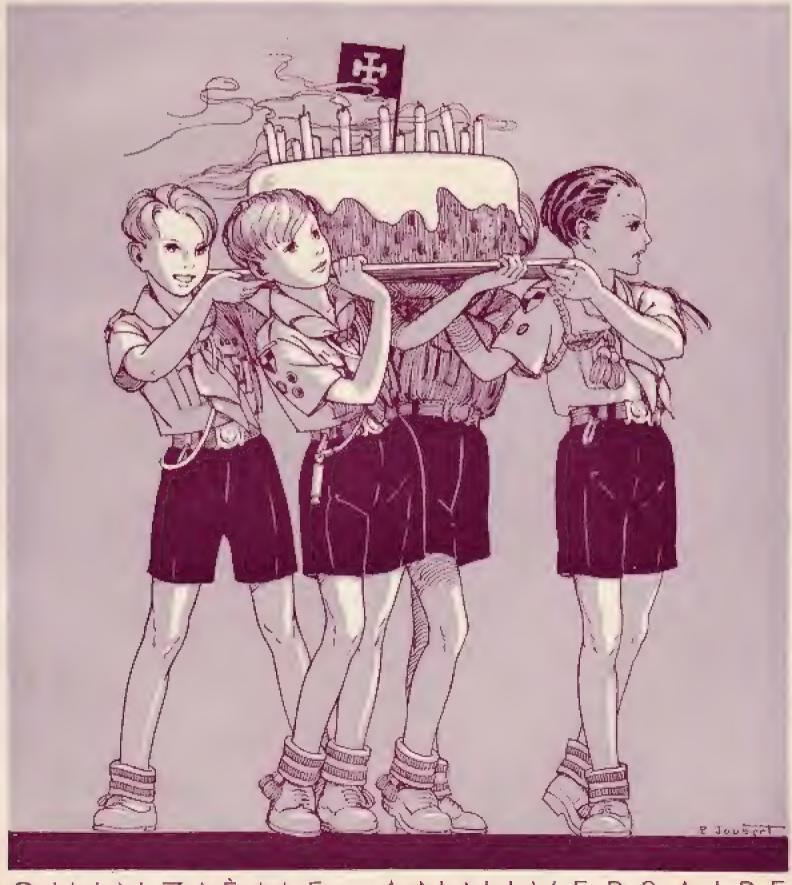






3me ANNÉE Nº 50

UN FRANC 5 FÉVRIER 1936



QUINZIÈME ANNIVERSAIRE

QUINZIÈME ANNIVERSAIRE



"SCOUT" a ressuscité Le-Scoutde-France-de-1921. Celui de 1936 lui tend fraternellement la main.



Paul Coze.





Loup Blanc dans le premier Q. G.



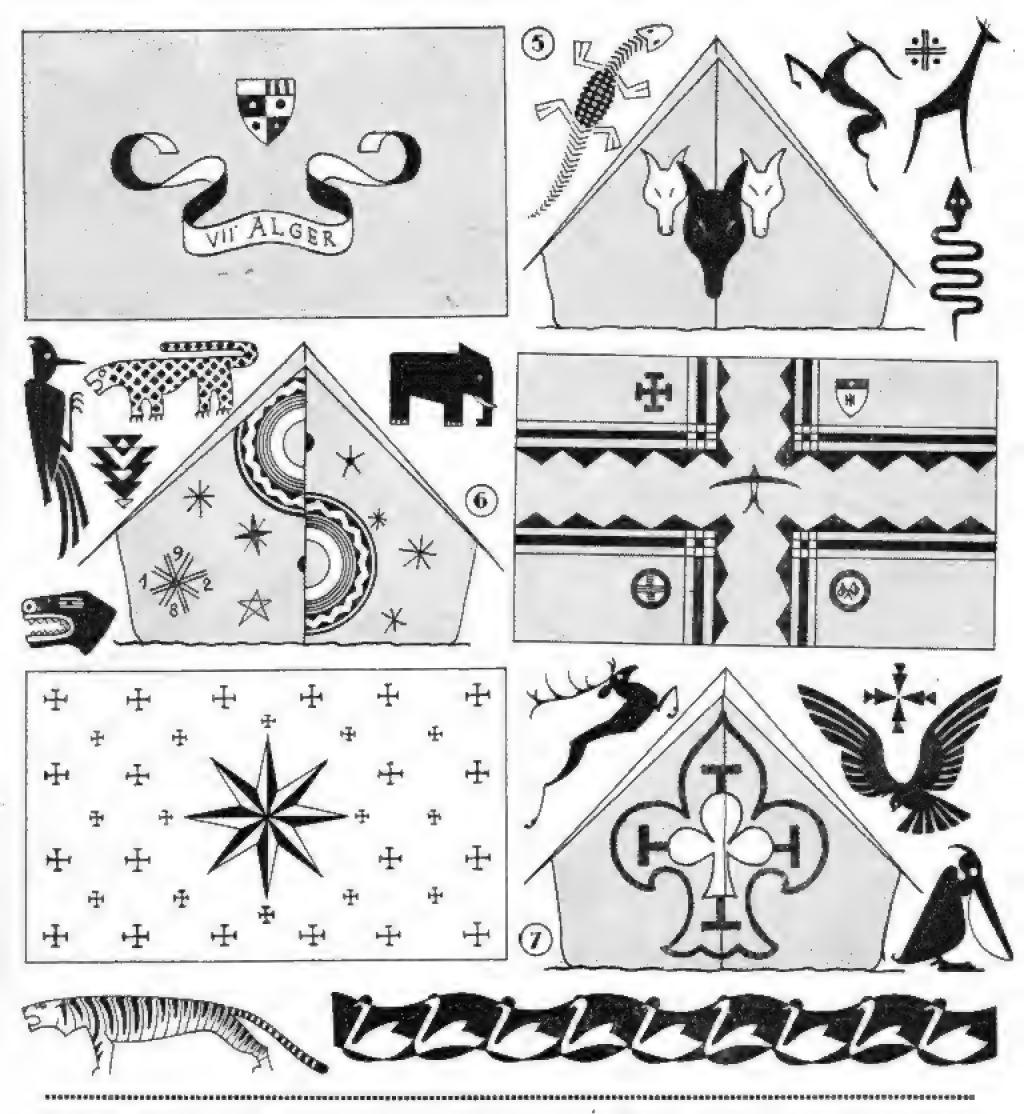
Un Entraîneur de Saint-Honoré-d'Eylau en 1910.



L'ART DE PEINDRE LES TENTES



- 1. Patrouille du Héron : les chevrons indiquent les années d'ancienneté de la pat.
- 2. Patrouille de la Gazelle : les camps de la pat. sont indiqués par des petits feux avec le nom du pays.
- 3. Patrouille du Lion : l'emblème surmonte les armes de
- la troupe; dans le bandeau, défilent les totems des scouts.
- Patrouille du Lépard : léopard héraldique encadré des armes de la province (Bretagne) et de la troupe (du Guesclin). De chaque côté, badges de patrouille.



- Patrouille du Loup : emblème sur la porte, armes de troupe et devise.
- sont indiquées sur la porte par des étoiles de formes variées; la date de fondation est indiquée sur l'une d'elles.
- 6. Patrouille de l'Hisondelle : les années d'ancienneté 7. Tente de la scoumaîtrise.

Les animaux sont : un coq, bélier, abeille, castor, renne, tynx, flamant, furet, lion, aigle, gazelle, écureuil, hermine, bison, lévrier, mouette, kangouroo, cobra, cigogne, hirondelle, chamois, lézard, gazelle, girafe, crotale, pivert, léopard, éléphant, cerf, ramier, pélican, tigre, cygnes (frise).

Dessins de P.-L. Gérin et P. Joubert.



RUDYARD KIPLING

Te rappelles-tu ta chère jungie, frère scout qui as été louveteau? Et toi qui ne l'as pas été, tu en a tout de même entendu parier, n'est-ce pas? La Jungie! mot magique évocateur de forêt impénétrable toute pleine d'arbres gigantesques, dont le tronc disparaît sous un amoncellement de lianes, toute pleine aussi de chaleur tropicale, de bourdonnements d'insectes et où vivent pêle-mêle tigres royaux, panthères noires, boas énormes, ours féroces, hyènes cruelles, chacais voleurs, loups aussi, mauvais et... bons! Est-ce tout? Mais non, voyons, il y a aussi le « Petit d'Homme », Mowgli, quoi!

Et toute cette féerie qui a charmé tes rêves de louveteau, la connaîtrais-tu sans Rudyard Kipling? sans le grand écrivain anglais dont le nom t'est désormais aussi familier qu ceux de Perrault, de Jules Verne, de Gustave Aimard, de Jules Gérard, d'Erokmann-Chatrian, d'Andersen, des Grimm, de Daniel de Foe, de Mane-Reid, de Fenimore Cooper et de tant d'autres encore? Or, tu as dû le savoir par tes chefs, par les revues, par les journaux, if vient de mourir, quelques jours à peine après qu'on eût fêté son 70e anniversaire. A cette occasion, on lui avait fait une espèce de jubilé, et visiteurs et missives staient venus nombreux vers sa propriété du Sussex, car,

depuis longtemps déjà, il avait quitté l'inde.

Sans doute, ses livres sont pleins d'imagination, mais avec cette qualité parfois rare : la vérité. Fils du directeur de l'Ecole d'Art de Lahore, un savant archéologue et naturaliste qui avait écrit « L'Homme et la bête dans l'Inde », le jeune Rudyard fut élevé dans l'ambiance « des hommes et des bêtes de l'Inde » qui parait être son élément propre dans presque tous ses ouvrages, et particulièrement dans ces deux livres que tu as évidemment dévorés d'un bout à l'autre : « Le Livre de la Jungle » et « Le Second Livre de la Jungle ». Il eut en outre une vie active et intéressante. Après ses études faites en Grande-Bretagne, il revint dans l'Inde où il commença à devenir écrivain et surtout journaliste. C'est ainsi que, comme correspondant de guerre de journaux, il suivit de près les opérations militaires Afghanistan, en Birmanie et dans ces contrées troublées de l'extrême-Nord où l'Inde se termine en défilés de montagnes et où les populations encore primitives nienaient contre l'envahisseur la terrible guerre de surprises et de guetapens. Il parcourut ensuite, au caprice de son huineur aventureuse, ou selon les nécessités de sa profession, la Birmanie, la Chine, l'Océanie, l'Afrique, l'Amérique, le Japon.

Pour sa petite fille, sa Mieux-Aimée, il a écrit un charmant recueil de contes intitulé tout simplement : « Histoires comme ça ». Je te conseille de le lire. C'est ainsi que tu connaîtras les histoires extraordinaires et bien amusantes, je te l'assure, du léopard et de ses taches, du rhinocéros et de sa peau (celle-là je suis sûr que tu la connaîs déjà!), de la baleine et de son gosier, de l'enfant-éléphant et de sa trompe, du petit père kangourou et de ses pattes, du commencement des tatous, du chat qui s'en va tout seul et du papillon qui tapait du pied (ça, c'est évidemment assez rare dans

nos... forêts!).

Il est înutile que je te parle davantage des c Deux Livres de la Jungie »; laisse-moi te signaler aussi « Capitaines courageux ». C'est un beau récit de mer que je résume en quelques lignes : le jeune Harvey, enfant trop riche et gâté, et parfaitement insupportable, est sauvé, au cours d'une tempète qui l'arrache du paquebot où il voyage, par des pêcheurs de Terre-Neuve. Durant un an, if est contraint de partager leur vie et leurs travaux, de faire l'épreuve de ses forces devant l'hostilité de la mer et l'obligation d'aider ses rudes compagnons. Mais peu à peu ses idées se modifient, son caractère hautain et violent se transforme. Et il retourne auprès des siens, désormais convaince de la dignité du travail et de la valeur des vertes de solidarité.

Et puis, sì un jour tu voux connaître l'Histoire d'Angleterre, prends donc celle que Kipling a écrite pour

les écoliers d'outre-Manche.

Mais pour nous tous, Français, Kipling était encore autre chose que l'écrivain magique qui nous a fait connaître la féerie de la Jungle. Il était encore autre chose et c'est par là que je finirai. Le fils pour lequel furent écrits les contes de Puck est mort chez nous pendant la Grande Guerre. Sa tombe est en France, au cimetière de Loos. C'était son fils unique. Saluons tous, scouts de France, la mémoire de ce grand conteur qui nous a charmés et nous charmera encore, saluons-la avec respect pour se fils qu'il a laissé sur notre terre, sans un murmure, et qui est mort, comme tant d'autres, hélas! pour la défense du Droit et de la Liberté.

G. Cerbelaud-Salagnac.

Liste des ouvrages de Rudyard Kipling que tous les souts peuvent lire : Le Livre de la Jungle. — Le Second Livre de la Jungle. — Capitaines Conrageux. — Kim. — Histoires comme ca. — Mounements et découvertes. — Puck de Pook's Hill. — Actions et réactions. — Récompenses et Fées. — Histoire d'Angleterre. — Lettres de voyages. — Contes de terre et de mer.

JOELLE BANTERNE

MASTER KOUKI

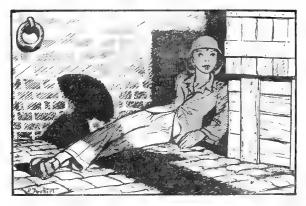


JOYEUZE

EDITIONS ALSATIA PARIS



AVANT-PROPOS

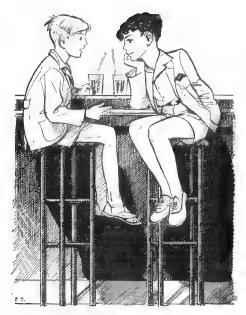


CHAPITRE PREWIER

LE DÉPART POUR L'AVENTURE





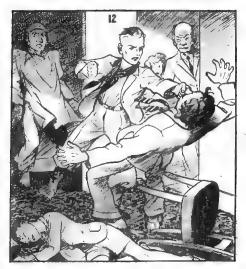








- Il est joli, ce gamin, murmure-t-il. Trop joli.







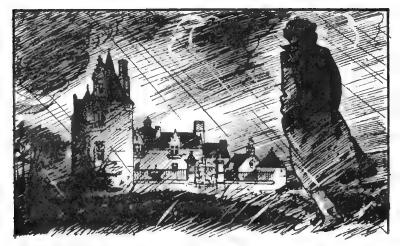




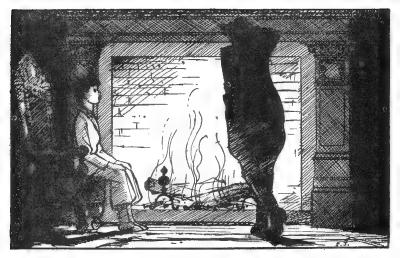
Et ces belles mains qui bercent la Puce d'Argent, elles auraient tué ?...





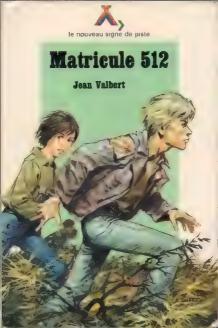








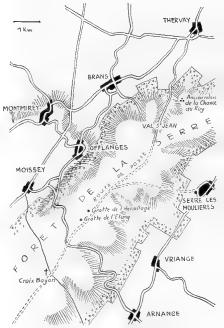


























MICHOU APPRIVOISE LE HASARD





UNE HORRIBLE VENGEANCE

SCOUT

3** ANNÉE Nº 52

UN FRANC

5 MARS 1936



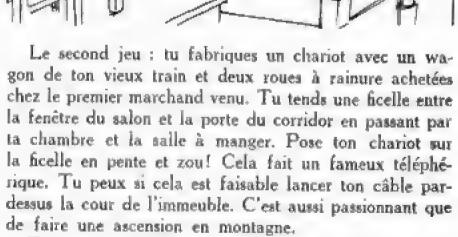
RESTE A LA MAISON

La chose est pénible à constater, mais il faut reconnaître que des garçons de douze ou treize ans obligés de rester seuls à la maison un jour de mauvais temps se considèrent comme des marytrs. Ils tournent comme des toutous, fixent les quatre murs, puis le plancher puis le plafond et ne savent que faire de leurs dix doigts.

Il y a pourtant une multitude de façons de s'amuser, seul, à la maison.

La Panthère au beau soleil va vous dire aujourd'hui deux jeux qui l'ont occupé pendant des heures lorsque la pluie coulait désespérément le long des vitres.

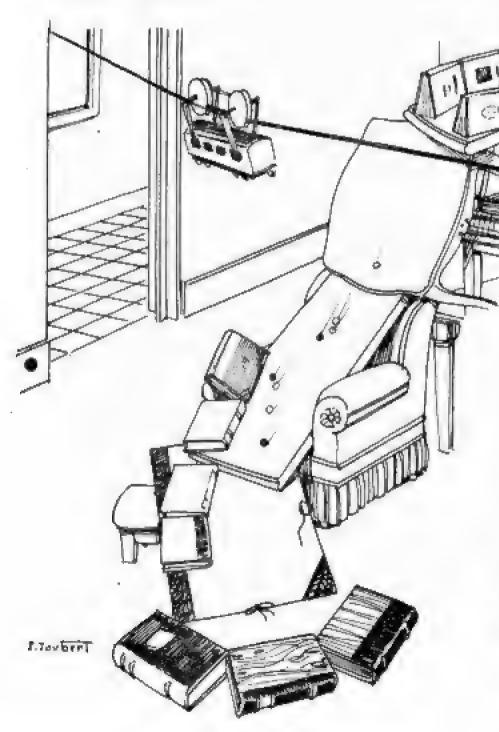
Voici le premier. Il demande comme accessoires des rallonges de table, des billes, des livres. C'est tout. Tu installes sur des fauteuils, des chaises et des tabourets un vaste chemin en pente avec les rallonges. Tu poses sur les planches des livres de manière à diriger la course des billes que tu lâches au sommet de la pente. Tu peux inventer des virages sensationnels, des sauts de la mort, des dégringolades de vingt billes à la fois, que sais-je? Tu en as pour des heures.



Tu vois que l'on peut s'amuser même quand on est tout seul et qu'il pleut. Et je ne parle pas des sousmarins de plomb et de bouchons que l'on peut couler en demi-plongée dans la baignoire ni des ponts de fils et d'allumettes que l'on peut lancer avec une audace inouïe du buffet à la table.

A l'œuvre, petit frère, et ne prends pas cet air misérable parce qu'il pleut et que tu es tout seul à la maison.

Panthère au Beau Soleil,



SCOUT

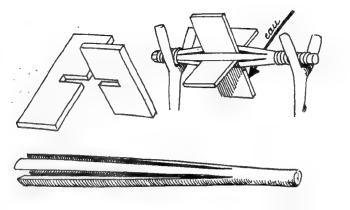
3" ANNÉE Nº 53 UN FRANC

20 MARS 1936

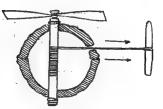




CONSTRUISAIT DES MOULINS



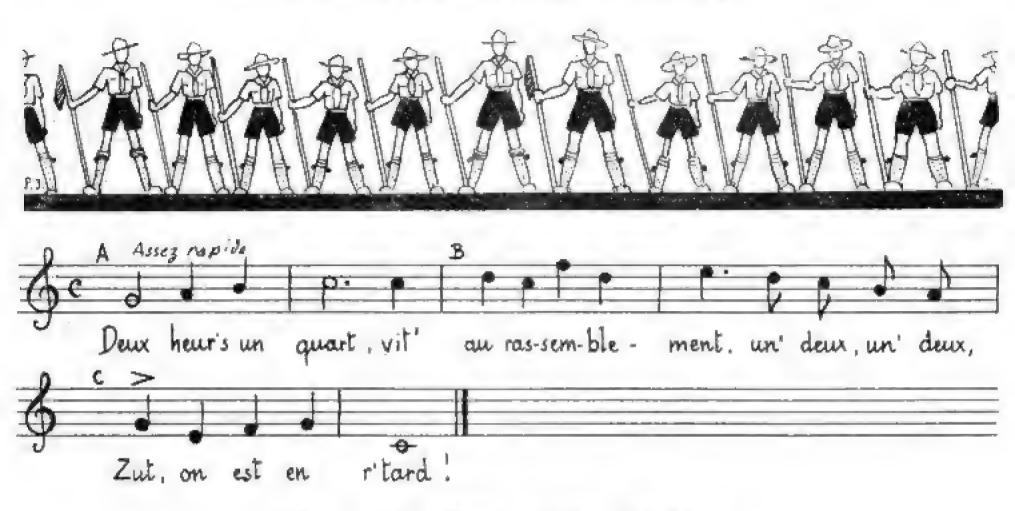
La Panthère au Beau Soleil.



DEUX CANONS

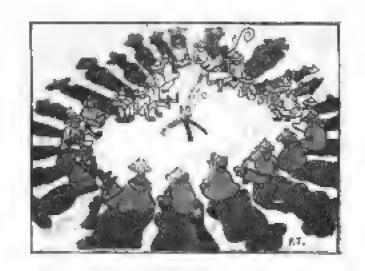
DE JACQUES CHAILLEY

LE RASSEMBLEMENT



FIN DE FEU DE CAMP

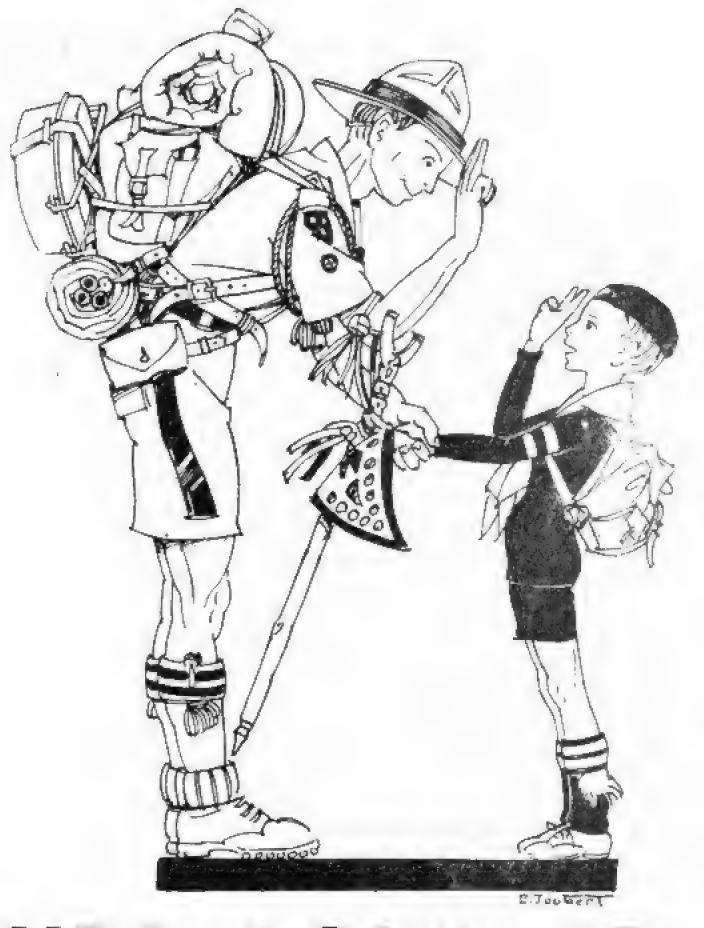




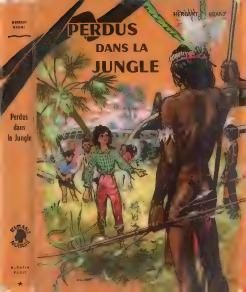


L'ATTAQUE DU CHATEAU : FORT

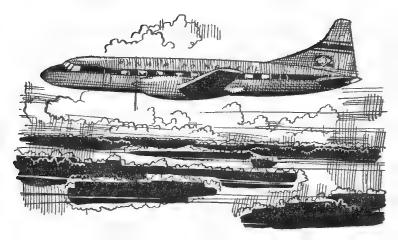
AU LOCAL UN JOUR DE PLUIE



TOUJOURS POUR LE SALUT

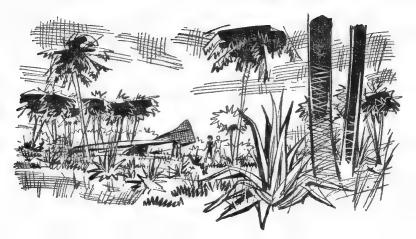


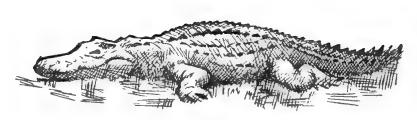












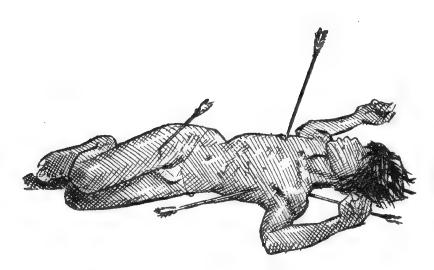


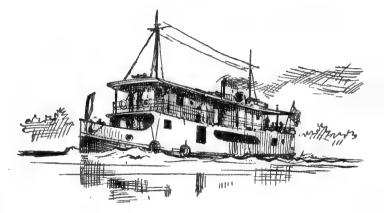






































SCOUT

3m ANNÉE Nº 54 UN FRANC

5 AVRIL 1936

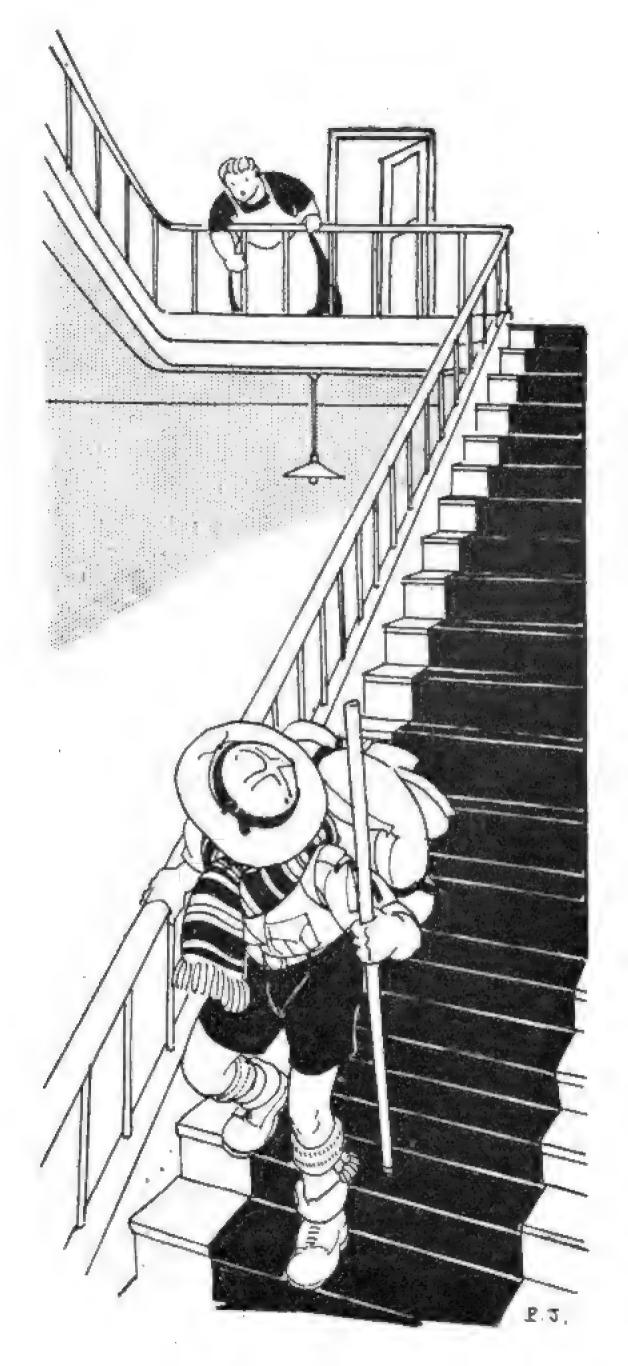




MICHOU PART A U C A M P

Petit aide-mémoire des recommandations indispensables

A L'INTENTION DES MAMANS

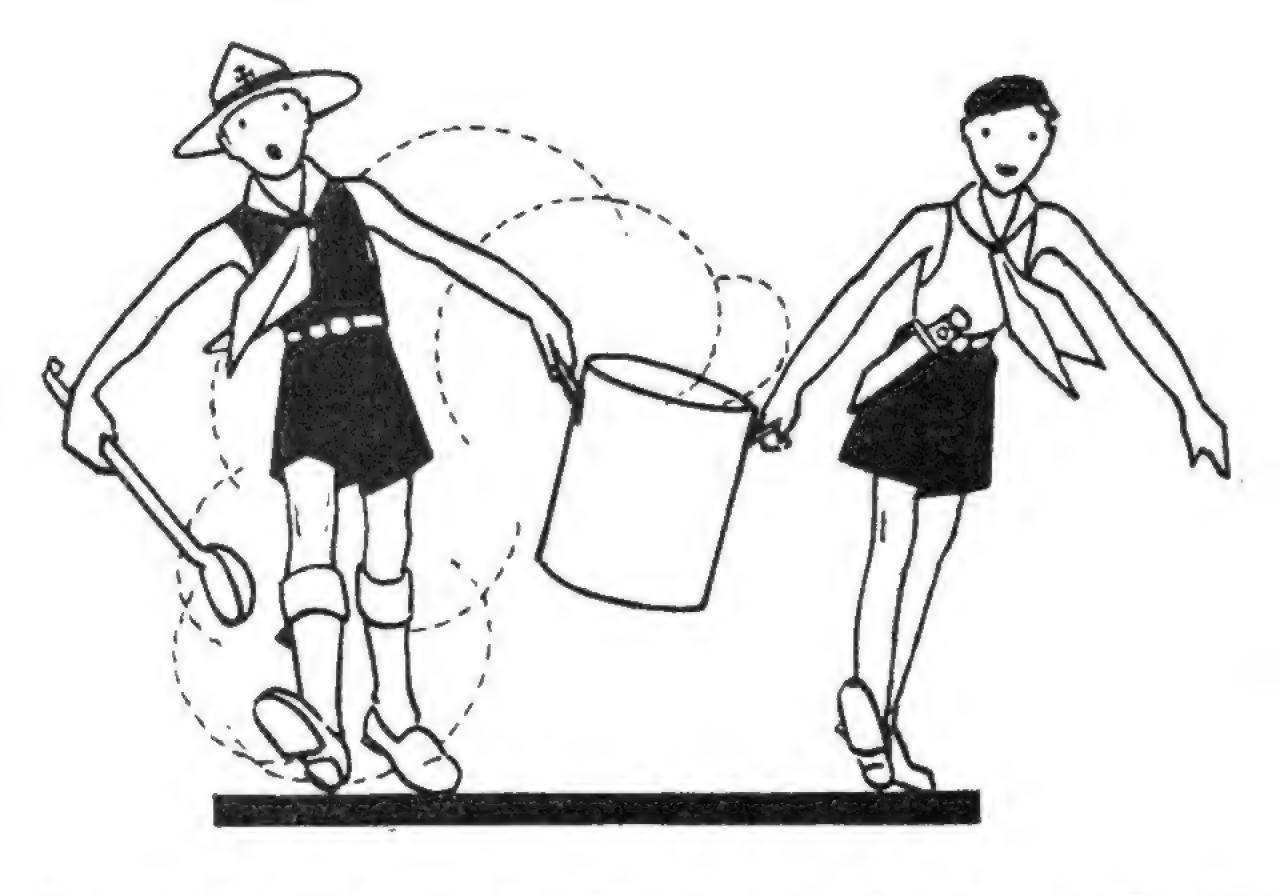




LES CONSEILS DU VIEUX CAMPEUR

« LOI DE CAMP »

- Venez donc dans notre tente quand cela vous plaira et n'oubliez pas en passant d'accrocher les cordages avec le pied... ça nous fait énormément plaisir...
- Ne vous ennuyez pas à défaire vos chaussures avant de marcher sur nos tapis de tente, nous avons un chef de patrouille pour les nettoyer, et puis, d'ailleurs, notre tente n'est pas une mosquée.
- 3. Laissez tomber à l'intérieur de la tente les morceaux de nourriture que nous pourrions vous donner. Notre section spéciale d'insectes affamés se charge du service de voirie.
- 4. Creuser des trous pour les détritus, c'est fatigant, ne vous en donnez pas la peine, attendez que de « bonnes poires » comme nous en creusent un et remplissez-le tout de suite avec les restes des conserves de votre déjeuner. Nous pourrons toujours en creuser un autre, ça nous fera du bien...
- 5. Nous sommes en train de nous former comme gardiens de parc. Aussi, nous vous en prions, n'oubliez pas de laisser près de notre tente les papiers de vos caramels.
- 6. Si vous désirez emprunter de l'argent, du matériel de camp ou même nos affaires personnelles, n'hésitez pas à nous les demander, nous avons toujours pour nous des caleçons de bains...
- 7. Ne vous ennuyez pas à nous rapporter quelque chose, nous aussi nous avons des jambes...
- Si un de nos « trucs » vous semble intéressant, n'hésitez pas à l'employer avant même de nous le demander : nous avons été envoyés en ce monde pour penser à la place des gens tels que vous...
- 9. Quand vous aurez fini de manger ce que nous aurons pu vous offrir, ne manquez pas de nous dire — avec amabilité naturellement — que vous êtes habitués à mieux...
- 10. En partant, ayez bien soin de heurter le mât de la tente; si nous ne sommes pas tous engloutis, nous saurons au moins que la tente est encore debout et... qu'enfin... vous partez...



TARAPATACHALDA

PREMIÈRE PÉRIODE

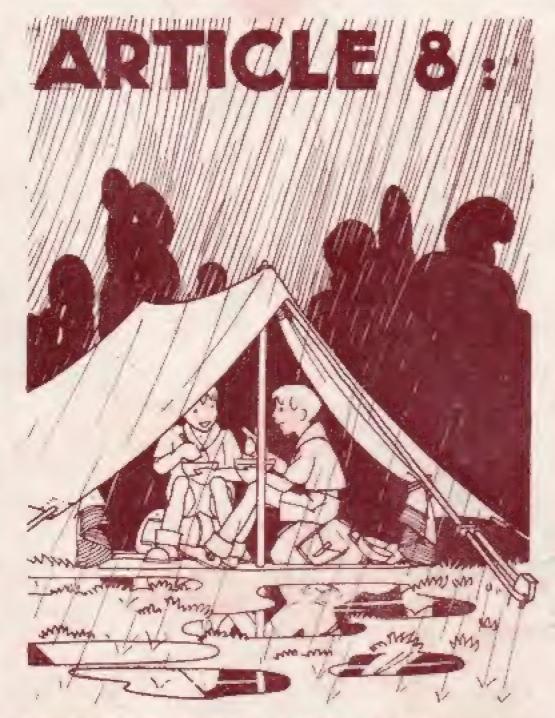
LAPRÉHISTOIRE





BIEN FAIRE ET LAISSER CUIRE

.. TON PAIN SCOUT



TENTES, ABRIS, SACS DE COUCHAGE, TOILE au mêtre

" LE SCOUT SOURIT ET CHANTE DANS LES DIFFICULTÉS "

- Oui, mon vieux, le Q. G. va être obligé de supprimer l'article 8.

- 555

— Depuis que la troupe emp'oie les TENTES DELCAP ...les Scouts ne connaissent plus la difficulté!

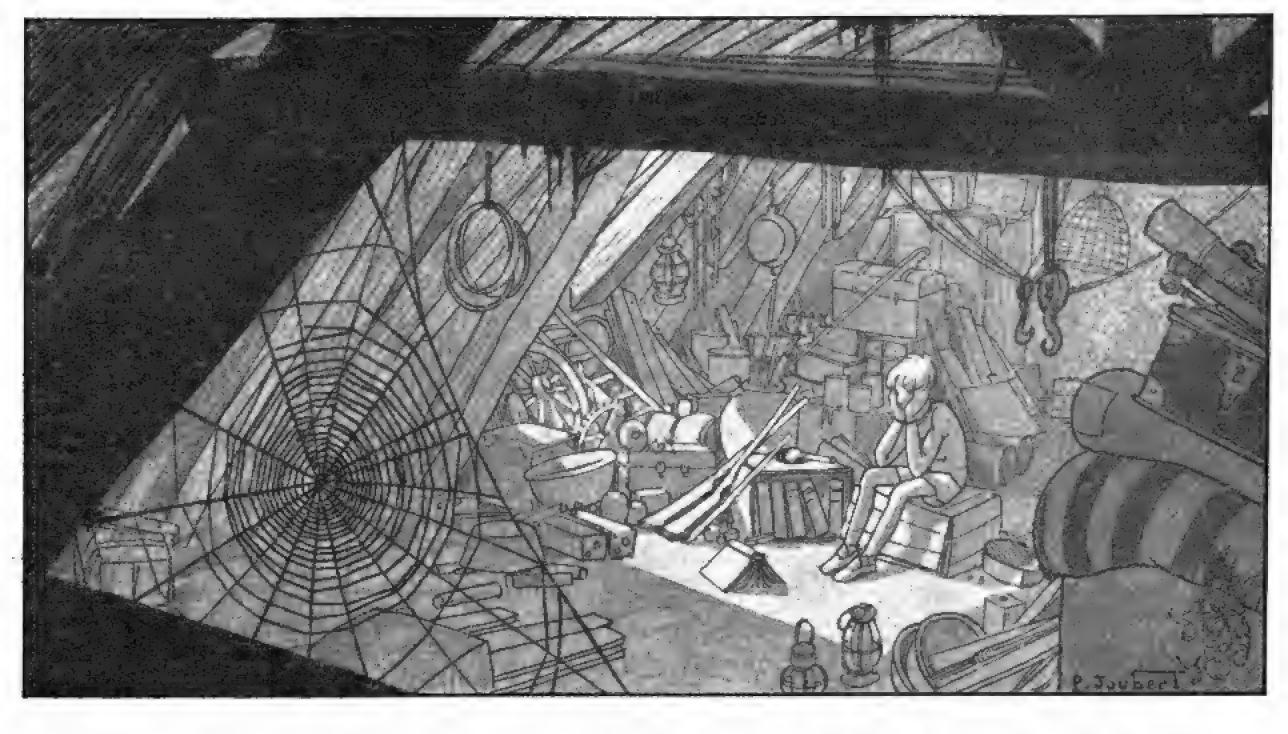
Sous "DELCAP"...
...comme sous une CAPE

"DELCAP", Manufacture de Tentes

Fabrique SES TENTES avec SES TOILES garanties imperméables

65, Rue Réaumur, PARIS

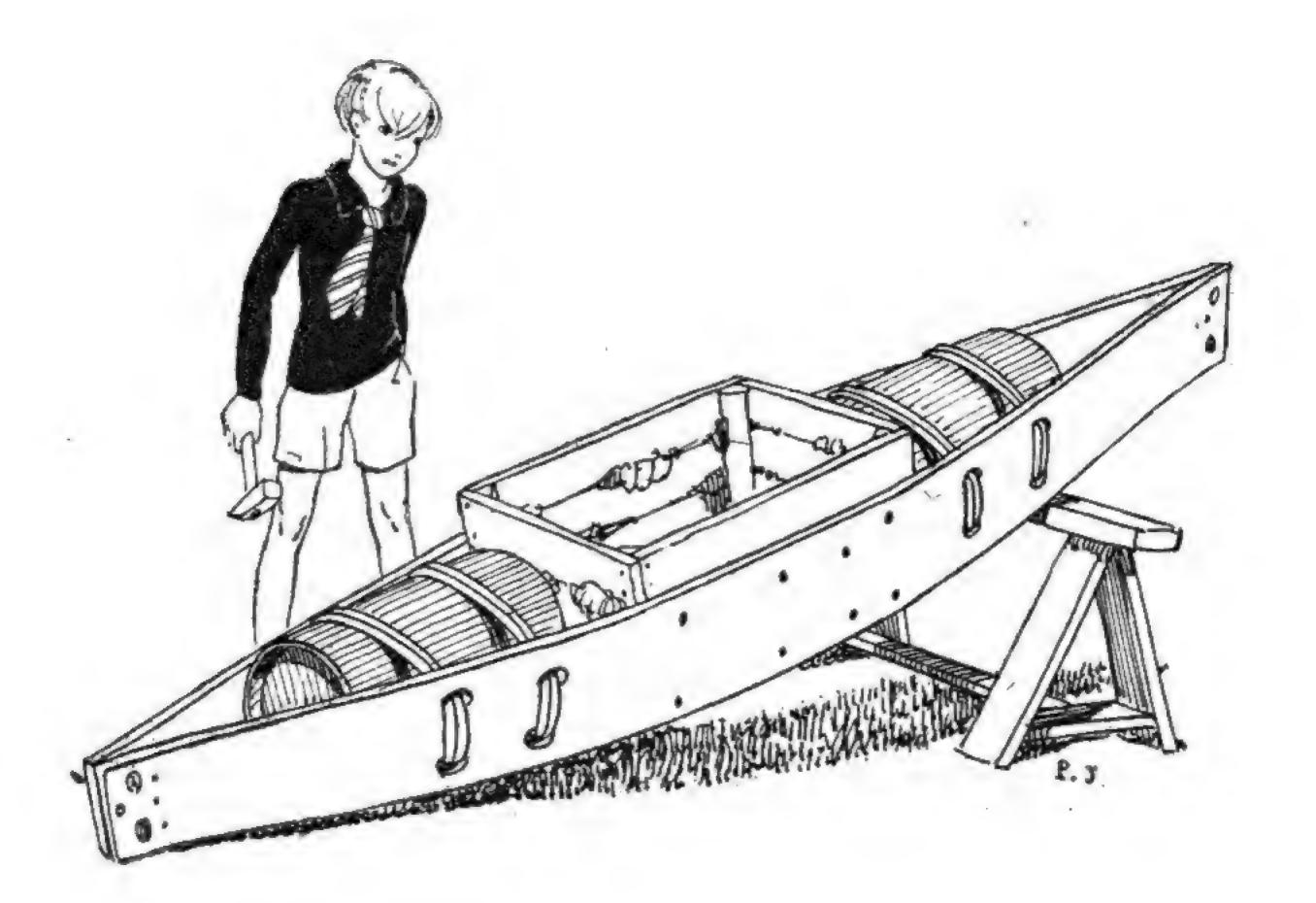
TÉL. GUT. 37-84 MÉTRO REAUMUR-SÉBASTOPOL

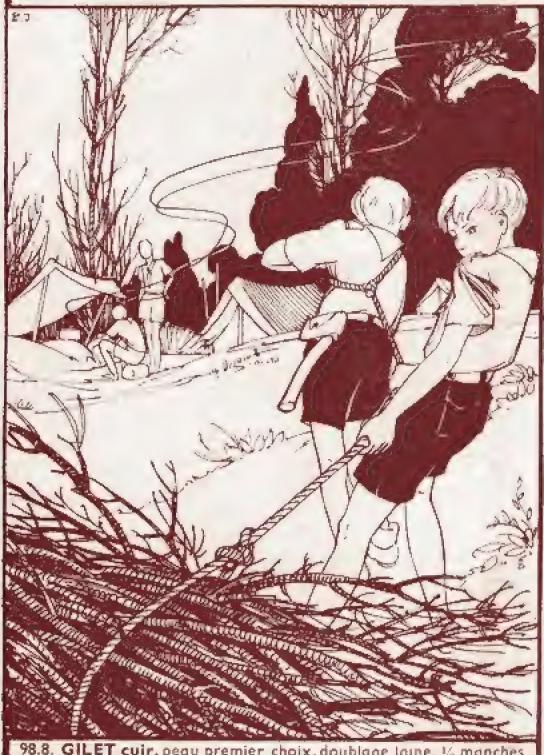


L'ILOT DU GRAND ÉTANG

CHAPITRE PREMIER

Où l'on voit un grenier se transformer en un navire en détresse et ce qui s'ensuivit pour la suite de ce récit.





98.8. GILET cuir, peau premier choix, doublage laine, ½ manches.

12 à 14 uns 110. 16 à 18 ans 120. Hommes 140.

98.9. CHAPEAU scout réglementaire, qualité extra . . .

98.10. CULOTTE beau croise, kaki ou marine. 16 ans 1 8. 12 ons

Beau drap kaki ou marine 🗍 🦬 💂

98.11. PULL-OVER scout réglementaire.

ans 23. ans 25. ans 27. ans 30. ans 33. ans 36.

98.12. PÈLERINE modéle réglementaire, passe- 52. par 0=05 en bras et bretelles. Beau drap marine ou kaki, 0=70 52. plus 5. Loden du Tyrol, qualité supérieure, imperpar 0=05 en méable, léger, marine, kaki ou marron, 01170

59,17, TENTE bonnet de police toile forte, 2 mats, 3 pièces, cordes, tendeurs, piquets, maillets, 180x150x120.

Qualité supérieure mats bambou 20. 220x150x120 150. 150x150x120.....

Canadienne

200x150x120 170, 200x200x140 199, 300x200x180 325.

A notre Rayon "Spécial Sports" Vêtements pratiques, élégants, résistants

Conditions Spéciales pour Scouts et Eclaireurs

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE SCOUTISME ET CAMPING



59.10. COUTEAU

Suisse

Rouge 3.90 oxydé., 4.50



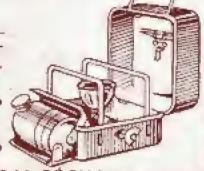
rond



59-12. COUTEAU lame acier fin, gaine cuir, Manche

12.50 16.

59.13. SAC toile imperméable, bretelles sangle, 45x50. poches 20 poches 20 Pour "Louveleau"



6000

59.14. RÉCHAUD A GAZ d'ESSENCE

"Campingo" Autre modèle Optimus".....

59.15. CEINTURON cuir de vache

59.16. POPOTE 19 cm. comprenant : L'assiette et l poële formant couvercle, I casserole avec couvercle, I quart, I couvert 22.



































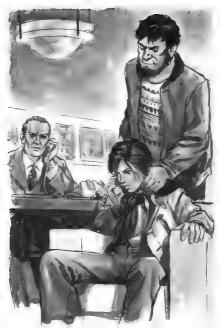






















SCOUT

3me ANNÉE Nº 57

UN FRANC

20 MAI 1936





POUR LA FIN DU MOIS DE MAI L'HOMMAGE A LA VIERGE CONTINUE



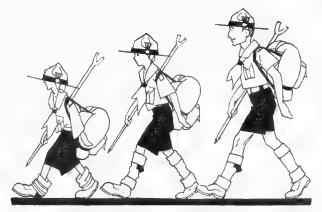
L'ILOT DU GRAND ÉTANG

CHAPITRE II

Où l'on voit Jean-Louis quitter définitivement le navire en détresse et commencer l'exploration du Grand Étang.



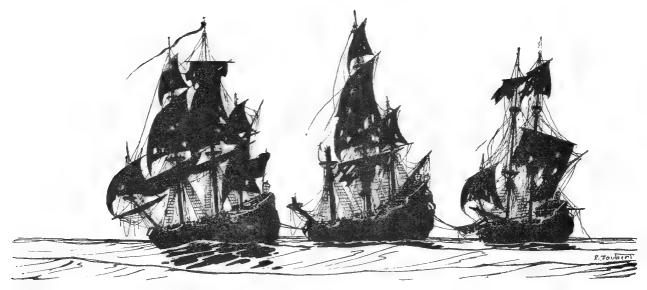


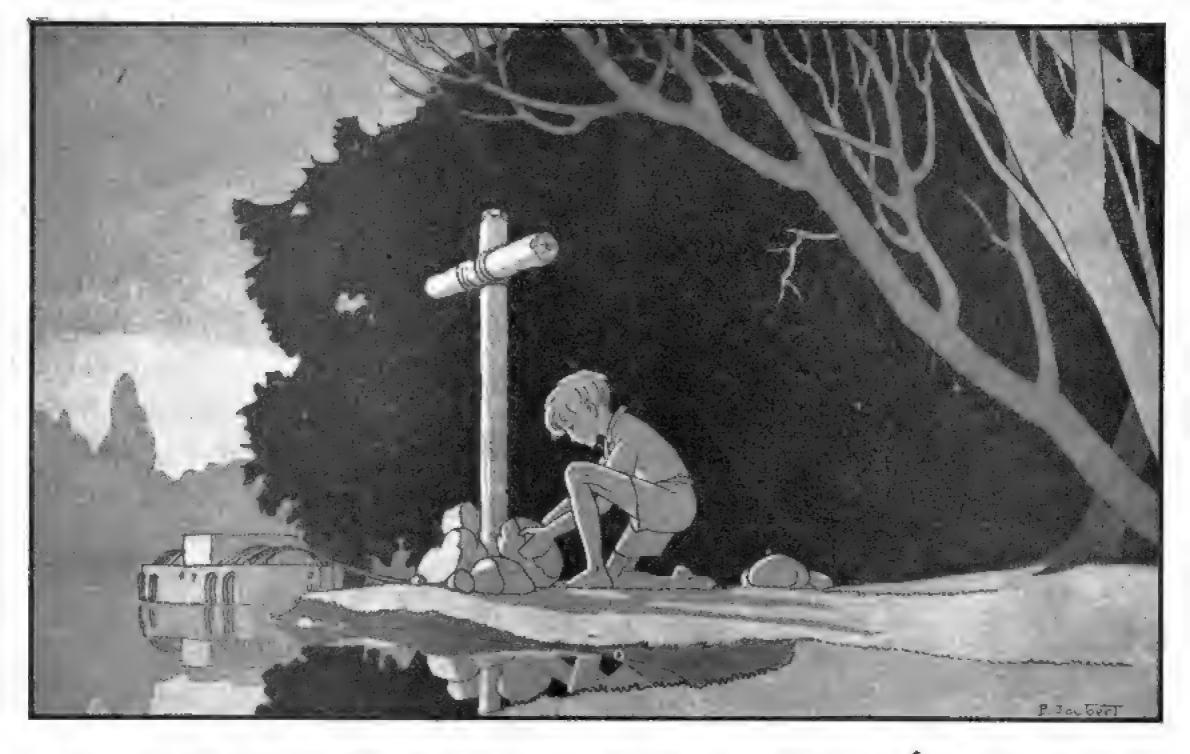




AVEC LE "COËTQUEN"

FRÉGATE DE DIX-HUIT CANONS





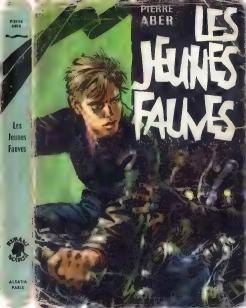
L'ILOT DU GRAND ÉTANG

CHAPITRE III

Où une aventure imprévisible retarde de quelque temps la construction de la cabane.





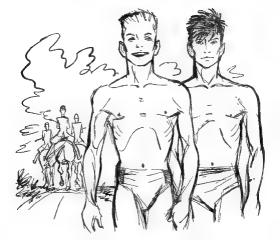


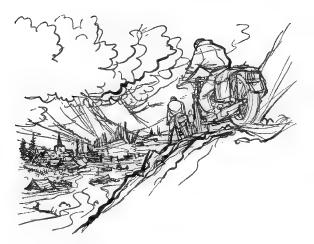








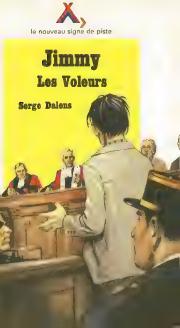
































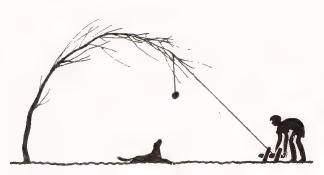


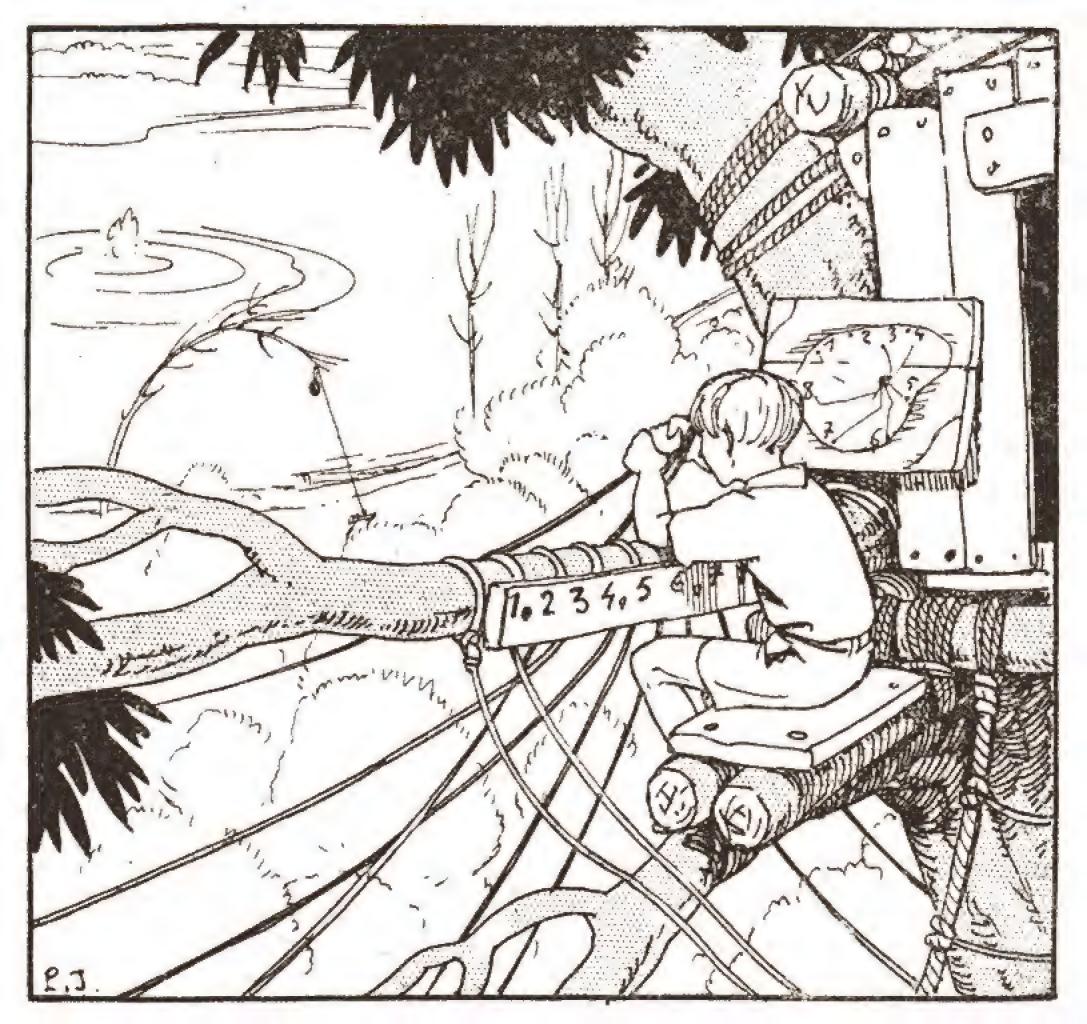
SOUS LES TROPIQUES OU UN THÈME DE FEU DE CAMP MARIN



CHAPITRE IV

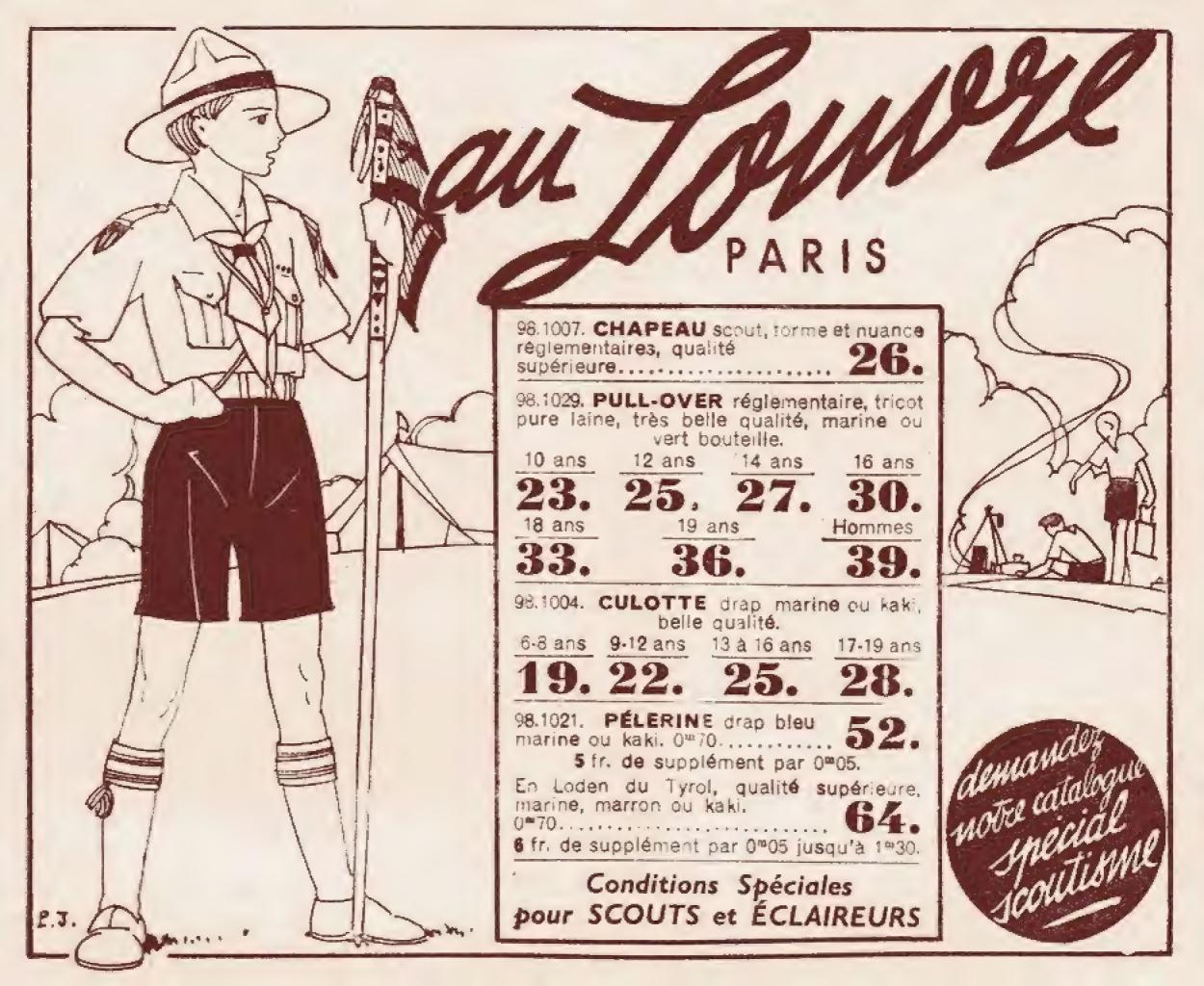
Où l'on voit une habitation confortable et sure se construire peu à peu sur l'île déserte.

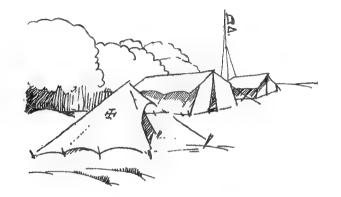






Aux courageux défenseurs du « Mou ». P. J.



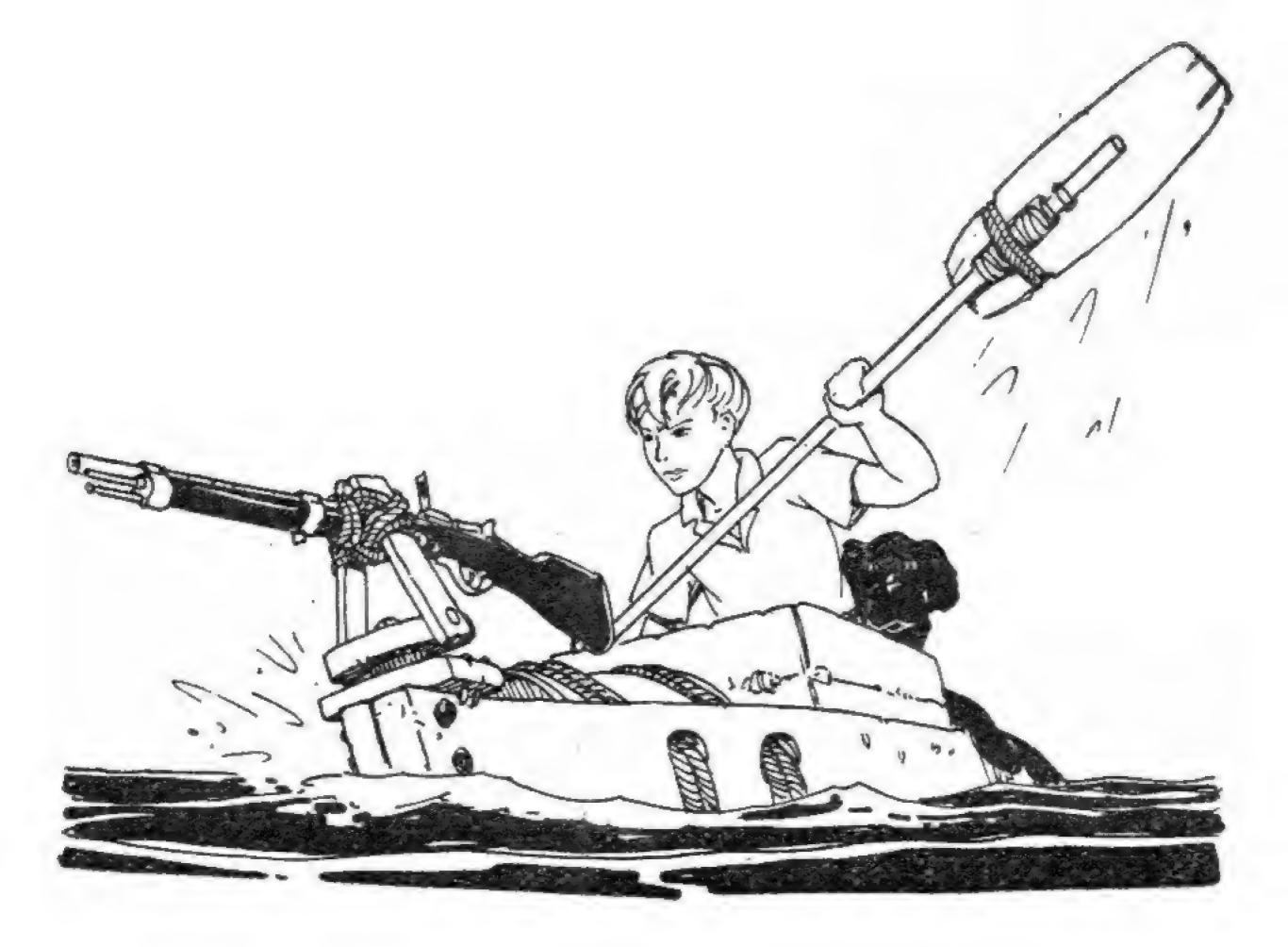


Camp? Joyeux service des autres et du Seigneur.



CHAPITRE V

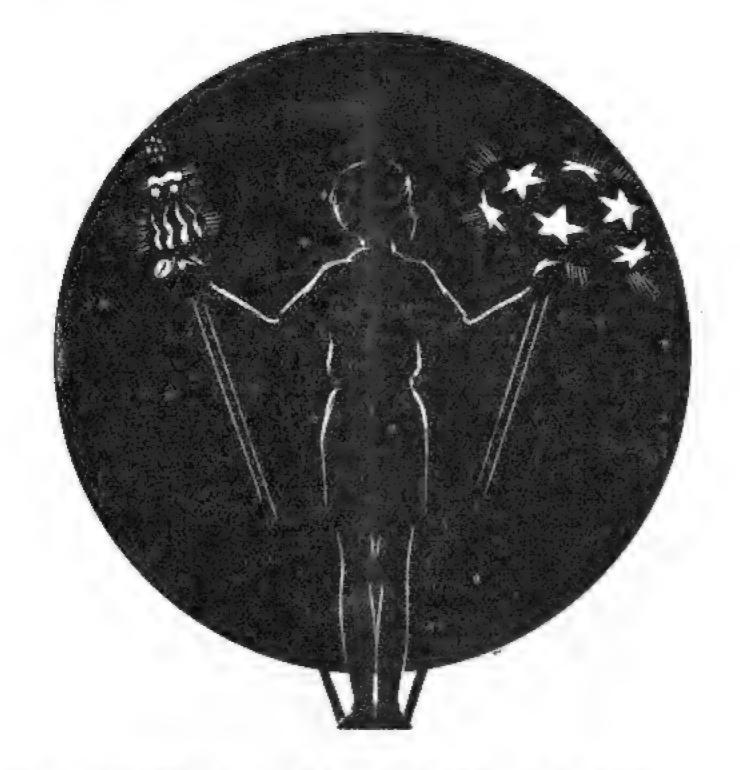
Où Jean-Louis se rend compte par lui-même que l'eau et la forêt sont une source intarissable d'observation.





C H A P I T R E V I

Où l'on voit Jean-Louis partir à la chasse au faucon et prendre l'allure conquérante que devait avoir au Moyen-Age le grand Fauconnier du Roy.



QUAND LA PANTHÈRE AU BEAU SOLEIL

ILLUMINE



C H A P I T R E V I I

...qui n'est qu'une suite du précédent et l'achève sur une note dramatique. THE WALL TO SELECT THE WARRANT

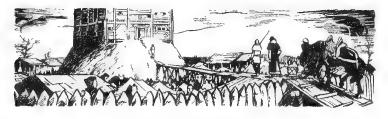
LE SCEAU DU PRINCE HENRI



COLLECTION
SIGNE
BE PISTE



ÉDITIONS ALSATIA PARIS



Chapitre Ier

OU L'ON FAIT CONNAISSANCE AVEC UN SEIGNEUR ARLÉSIEN ET PLUSIEURS AUTRES PERSONNES





Chapitre II

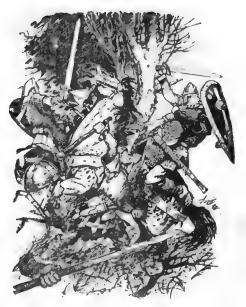
DANS LEQUEL APPARAÎT LE SIEUR DE COLONGES





Chapitre III

COMMENT HENRI DE FRANCE TOMBA DANS UNE EMBUSCADE







Chapitre V

DANS LEQUEL ON ASSISTE AU DÉPART DE BERTRAND DE VIERSAT





Chapitre VII

OÙ IL APPARAÎT QUE LA CAUSE D'HENRI DE FRANCE EST IRRÉMÉDIABLEMENT PERDUE



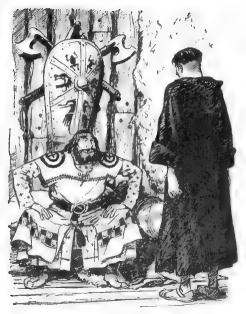




Chapitre IX

DES SUITES QUELQUE PEU TRAGIQUES DE CETTE CHASSE







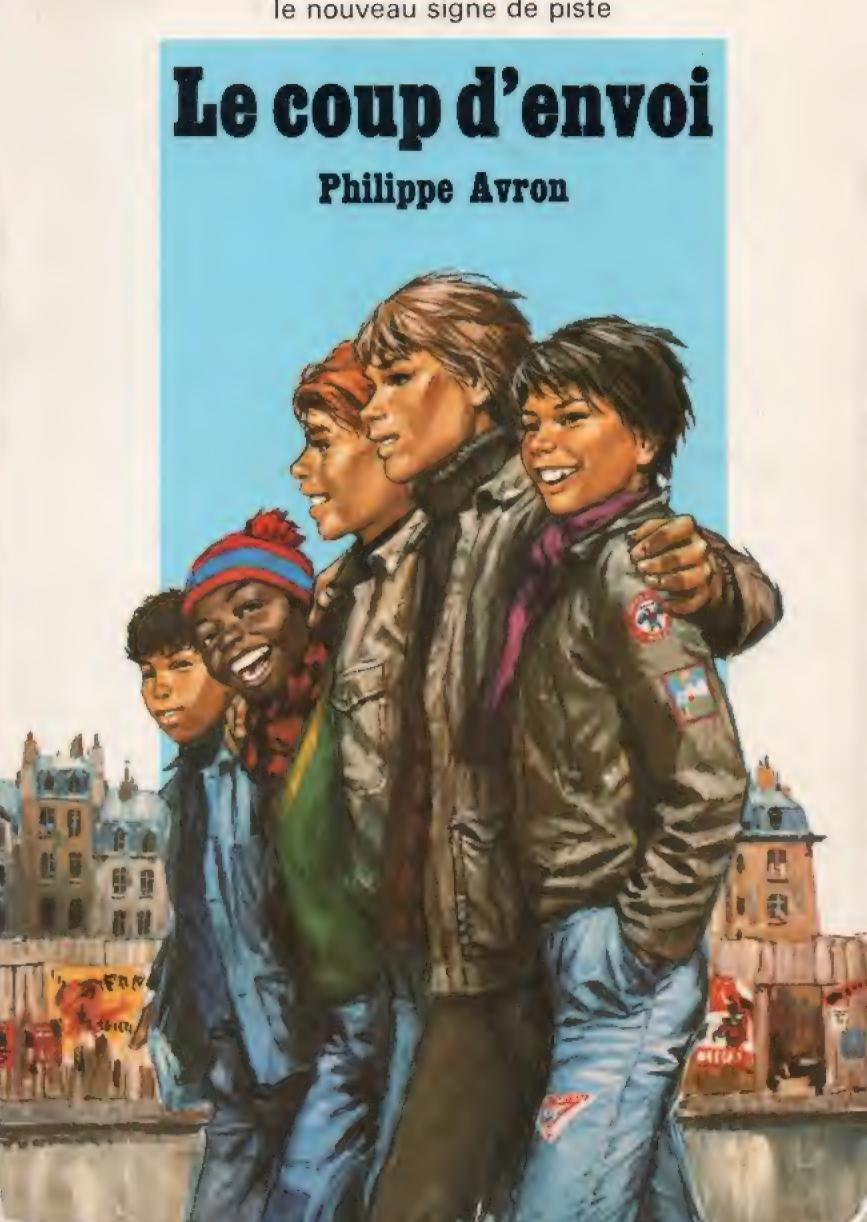


Chapitre XIII

OÙ CHACUN REÇOIT SON DÛ SELON SES MÉRITES ET SES TORTS



























A quoi pense-t-il?

des idées, des trucs sur les coins de P. A'!

A envoyer à "Scout"



L'ILOT DU GRAND ÉTANG

S U I T E D U



FN

P A X TECUM



GLORIA

ALLELUIA

ALLELUIA



DIALECTE D'AUNIS



UN ÉPISODE DE LA CONQUÊTE DU SOUDAN LE SIÉGE DE MÉDINE